Journal Independant

La Patrie

Deux excellents Pianos de $1,000 seront donnés aux Gagnantes de notre grand Concours de popularité. Prenez-en note !

26e ANNEE—No 302— VINGT-QUATRE PAGES — MONTREAL, SAMEDI, 18 FEVRIER 1905 — LE NUMERO : UN CENTIN

LES PETITS METIERS DE LA RUE

Voir le Texte — Page 4.

MAUPAS ET TREMBLAY TRIOMPHENT

NOS DEUX CHAMPIONS SORTENT VICTORIEUX DE TRES BELLES LUTTES, HIER SOIR.

Les séances athlétiques, auxquelles nous assistons chaque semaine au Parc Sohmer sont bien intéressantes, nous l'admettons, mais par contre, elles sont de beaucoup trop longues. Celle d'hier soir, notamment commencée à 8 heures quelques minutes, ne se termina qu'à minuit. Comme on le voit, le public a droit de se récrier contre un tel abus, qui serait pourtant si facile aux organisateurs de supprimer.

La soirée d'hier commença donc par la lutte Tremblay-Richard.

Comme lever de rideau, ce fut tout simplement intéressant. Durant plus d'une heure, les deux lutteurs nous firent admirer toutes les beautés de la lutte libre quand elle est bien entreprise.

Richard qui n'avait jamais connu la défaite et qui s'était révélé depuis longtemps athlète invincible succomba au champion du monde, son adversaire, mais la lutte, ou plutôt la défense vaillante qu'il soutint contre Tremblay a dû faire rappeler à celui-ci les combats homériques qu'il eut à soutenir contre son malheureux adversaire de la semaine dernière, nous nommons George Bothner.

Le champion Tremblay, éprouva toutes les difficultés imaginables à coucher Richard. Celui-ci fait de caoutchouc, évitait invariablement et on ne sait comment toutes les prises les plus dangereuses de son concurrent.

Malade, il ne pouvait tenir bien longtemps contre les attaques soutenues du champion. Aussi après 56 minutes d'une défense opiniâtre il dut succomber, Tremblay lui ayant appliquer une prise qui l'empêcha totalement de faire les moindres mouvements.

N'en pouvant plus, Richard refuse de revenir sur la scène.

Vinrent quelques minutes après les lutteurs Faust et Maupas.

Ceux-ci en excellente forme y allèrent vivement dès le début. Très prudent, ils n'osèrent pas brusquer les choses et se contentèrent de s'empoigner les bras la tête, ce qui ne constituait aucun danger pour l'un et l'autre. Ils restèrent donc debout durant plusieurs minutes. Enfin par un superbe mouvement, Maupas empoigna Faust et le jeta par terre. Celui-ci beaucoup plus pesant, ne paraissait pas craindre les prises à la volée, qu'affectionnent le Français.

De fait, Maupas pouvait à peine le mouvoir. Avec cela Faust s'y entendant parfaitement dans ce genre de lutte savait très bien éviter les prises de son adversaire. La lutte promettait de s'éterniser quand soudainement Maupas empoigna Faust, le souleva, puis tomba avec lui. Par malheur, Maupas comme dans sa rencontre avec Auvry avait mal calculé son coup. Il resta au-dessous de Faust, et dans cette position fâcheuse et privé de ses forces, il dut succomber. Temps 51 minutes. Après un repos tous deux revinrent. Cette fois ce ne fut pas long. Après 3 minutes, Maupas obtint une chute roulante qui lui fut adjugée. Dans la troisième et dernière prise, Maupas se distingua encore. Cette fois ce fut encore plus rapide que dans la chute précédente. En 2 1-2 minutes le Français faisait l'affaire de l'Allemand en lui ajustant les deux épaules au matelas.

Cette nouvelle victoire fut joyeusement accueillie par la foule qui applaudit bruyamment au succès du bel athlète qu'est Emile Maupas.

N. B.—De grâce, qu'on nous prive à l'avenir de ces sonneries de clairons et trompettes qui sont plus à leur place à la salle d'exercice qu'au Parc Sohmer. Ceci soit sans blesser personne, mais bien pour le plus grand soulagement de nos oreilles.

LES COURSES EN RAQUETTES

IMPORTANT EVENEMENT CET APRES-MIDI AU PARC DE LORIMIER.

LES COURSES DU MONTAGNARD

L'événement de cet après-midi au Parc de Lorimier éclipsera tout ce qui s'est donné dans le genre en Canada depuis des années. Les Montagnards y ont mis la main et l'on sait que quand ils font quelque chose, ça réussit toujours à merveille. Le succès qu'il soit moral ou autrement, sera monstre, car jusqu'ici tout s'annonce très favorablement. Ces courses en raquettes commenceront à 2 1-4 hrs beau ou mauvais temps.

BRILLANTE VICTOIRE

LES ST-DENIS OBTIENNENT UNE JOLIE MAJORITE SUR LES COMMIS-MARCHANDS — 56 POINTS.

Bravo St-Denis ! Enfin, nos amis du Cercle ont réussi à se distinguer d'une façon toute spéciale hier soir. Depuis le début des parties de ligue, ils n'avaient réussi à vaincre cette guigne qui les poursuivait sans cesse et à chaque occasion qu'ils avaient de se faire admirer, par leur jeu ordinairement brillant, ils échouaient sans cesse dans leur entreprise. Hier soir, ce fut exceptionnel. L'équipe de la ligue Canadienne, dite Cercle St-Jean, triompha de celle des Commis-Marchands par une assez bonne majorité. Cette victoire fait d'autant plus d'honneur aux St-Denis, qu'ils avaient à rencontrer une équipe très forte. Tous, sauf M. Guertin, ont gagné leur partie, et ce dernier aurait certainement fait de même, si on ne lui avait pas opposé un joueur qui, nous dit-on, n'est pas un novice et même un p... M. Guertin débuta admirablement mais perdit son avantage vers la fin de la partie. Son adversaire se montra supérieur parfois. Qu'importe, ils ont gagné, et c'est tout ce qu'ils désiraient. Quelles seront leurs prochaines victimes ?

SOMMAIRE — ST-DENIS

Ouimet	200
Guertin	146
Belcourt	200
Jos. Archambault	200
	766

COMMIS-MARCHANDS

Brosseau	161
Hébert	200
Lévesque	180
Michaud	167
	708

Majorité, 56 points.

Cet après-midi, le Québec joue au Cercle St-Denis. Dans la soirée il va à la M.A.A.A.

BROCKVILLE GAGNE

ILS TRIOMPHENT FACILEMENT DES MONTAGNARDS — A L'ARENA CE SOIR.

Les Montagnards n'ont pas eu de la chance contre les Brockville, hier soir. Ceux-ci désirant à tout prix remporter une dernière victoire avaient mis sur pied leur plus forte équipe. Le jeu ne fut pas très brillant. Il l'aurait été davantage si les Montagnards avaient joué comme ils l'ont fait avec les Dawson. Le score indiquera clairement la valeur de la partie qui s'est jouée hier soir au Stadium.

Ce score final fut de 9 à 2.

POSITION DES EQUIPES

Brockville, 9		Montagnard, 2
Kerr	Gaule	Ménard
McDonald	Point	Griffith
McRobbie	Cover Point	Kent
Bobbie	Rover	Doyle
Sherriff	Centre	Préfontaine
Lannon	Aile droite	Dostaler
Marks	Aile gauche	Desjardins

Arbitre : M. Boon, des Wanderers.

Joueur envoyé au repos, Griffith, 2.

RESUME DE LA JOUTE

1 — Brockville..... Marks
2 — Brockville..... Lannon
3 — Brockville..... Dobbie
4 — Brockville..... Dobbie
5 — Brockville..... Dobbie
6 — Montagnard..... Desjardins
7 — Brockville..... Dobbie
8 — Broeville..... Dobbie
9 — Montagnard..... Griffith
10 — Brockville..... Lannon
11 — Brockville..... McDonald

A L'ARENA CE SOIR

Grande joute de hockey ce soir à l'Aréna pour le championnat de la C. A. H. L. pour les clubs Sherbrooke et Montréal. Les deux organisations réclament d'avance la victoire et travailleront en conséquence.

McGILL CHAMPION.

Toronto, 18— Les McGill de Montréal se sont appropriés le championnat de la ligue Intercollégiale en vainquant hier, à Toronto par 9 à 8 l'équipe de hockey Queen's.

LES QUILLES

LE STE-CUNEGONDE NE PERD JAMAIS

L'équipe junior de ce club jouait sa neuvième partie, hier soir, contre le Victoria III. Comme toujours la victoire fut à sours. Ce club, qui n'a pas encore perdu une seule partie semble tenir le championnat dans ses mains.

La Royale a encore une fois fait un score élevé. Le Colonial est resté en deçà de 288 points.

SUR LES ALLEES DE STE-CUNEGONDE.

VICTORIA III

	Séries		Total.
Crompston	148	169	154—471
Butterworth	159	145	163—467
Hamilton	148	152	111—459
Thomas	165	156	133—454
Armstrong	118	136	164—418
Howard	147	119	164—457
			2674

STE-CUNEGONDE

	Séries		Total.
Brisebois	161	228	112—496
Thibaudeau	136	134	144—433
Brunet	166	175	126—467
Maigin	180	131	146—457
Monet	181	149	186—516
St-Denis	199	133	179—481
			2820
			2674
Majorité pour Ste-Cunégonde			146

COLONIAL II

	Séries		Total.
Reid	110	169	189—468
Guthet	174	148	149—471
Thompson	201	156	129—486
Lyons	136	145	182—463
Séal	124	137	126—387
Davis	182	162	193—537
			2512

ROYAL II

Survever	206	201	154—561
Belcourt	213	171	175—549
A. de Tonnancourt	150	177	172—499
Keifer	178	182	155—515
Gauthier	159	156	171—486
L. de Tonnancourt	151	145	089—485
			3095
			2812
Majorité pour Royal II			283

Goûtez à nos CONFITURES et vous n'en voudrez jamais d'autres. La Cie de Liqueurs Françaises, 1309 et 1401 rue Notre-Dame, Montreal.

302-1.

PERSONNEL

M. Boisvert, gérant de la Cie Médicale du Dr Lambert, part ce soir pour Boston et autres points de la Nouvelle-Angleterre, dans l'intérêt de son commerce. 302-1

QUEENS AUCTIONEERS HICKS

VENTE PAR ENCAN

AUX

Résidences Privées.

Si vous avez l'intention de vendre vos ameublements de maison par encan, nous sommes en position de réaliser les meilleurs résultats possibles.

De nombreuses années d'expérience dans cette branche importante d'affaires nous ont permis d'établir les meilleures relations avec le public acheteur. Pour des clients qui ont l'intention de vendre il est sage de communiquer de bonne heure avec nous pour s'assurer le choix de la date.

Taux raisonnables.
Retours avantageux.
Prompts paiements.
Ventes de meubles et de marchandises générales à vos salles tous les vendredis.
Avances faites et estimés donnés. Emmagasinage sûr et sec pour meubles, pianos, etc., etc.

M. HICKS & CO.
Encanteurs,
1821-1823 rue Notre-Dame
18.21.23

EXAMEN DU DRAP

Chaque année quelques représentants, y compris quelques-uns de nos directeurs, vont en Europe. Ils vont chez les manufacturiers de draps choisissent les plus beaux tissus, prennent des mesures pour contrôler certaines lignes et certains dessins.

Puis, lorsque les tissus sont arrivés à notre établissement de coupe, chaque pièce est examinée par un expert en draps pour voir si nous avons reçu la pleine valeur, si des imperfections n'existent pas.

Vous n'êtes peut-être pas intéressé à notre système, mais cela vous montre comme tous les détails sont observés d'une manière qui rend les imperfections et les mécontentements presqu'impossibles.

Semi-ready Tailoring

131 Rue St-Jacques
1511 Rue Ste-Catherine

Montreal Trust and Deposit Co.

Coffres-forts à louer, installés dans des voutes solides et à l'épreuve du feu et des voleurs, aussi voutes

DEPOT MAGASINAGE

pour paquets et boîtes de grande ou petite dimension.

Agit comme exécuteur, syndic, agent de transfert pour stocks, régistraire pour débentures et stocks, etc.

Edifice de la Royal Insurance,
1707 Rue Notre-Dame
91-jeu

Moteur à Pétrole "LAIR"

Fonctionne tout aussi bien avec l'huile de charbon qui coûte 40 p.c. meilleur marché que la gazoline et ne présente aucun danger.
Demandez notre catalogue.

PAUL LAIR, 1240 rue Notre-Dame, Montréal.
s-jno—Quit jno

LA FORTUNA

Le Roi des Cigares a 10c

Retournez les bandes pour primes de valeur.

N. B.—Chaque Cigare est estampé

GOULET FRERES, - Montréal.
15-17-18-20-21-22-25-27-28

1/2

Vous Epargnerez la moitié du prix de vos achats si vous venez nous voir pour vos provisions de

FARINE
AVOINE
POIS
FEVES

THE FLOUR MILLS CO.

Angle de la rue St-Jacques et de la petite rue St-Antoine

Un pâté de maisons à l'ouest du Square Victoria s-jno

PRIX MODERES

Pour emmagasiner et transporter les meubles, bagages et effets de menage

APPELEZ MAIN 565

KING'S CITY EXPRESS

56 rue St-Henri

Allez entendre le Grand Pianiste. Au Monument National le 23 Fev.

D'ALBERT

LA VENTE DES SIEGES EST COMMENCEE AUJOURD'HUI AU

MONUMENT NATIONAL et chez NORDHEIMER

PRIX : 50c, 75c, $1.00 Spécial—Quelques sièges à $1.50

Patinoir Ontario, Angle Ontario et DeLorimier

MUSIQUE TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS ET SAMEDIS SOIRS

Admission, 15c et 10c. Piano Mardi, Jeudi soirs et Samedi après-midi.
300-16, 18

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

Restaurant à Vendre

Dans l'affaire de
EDOUARD LAFONTAINE,
Restaurateur de Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St-Jacques, Montréal,

MARDI, LE 28 FEVRIER 1905
A 11 HEURES

1o. Le restaurant du sus-dit, consistant dans la licence, les droits dans les baux des présisses Nos 113, 115 et 117 de la rue St-Paul, ainsi que l'ameublement et les fixtures y contenus.

L'acquéreur sera tenu d'acheter au prix coûtant le stock de Vins, Liqueurs et Cigares.

2o. Les dettes de livres suivant liste $101.00

Pour tous renseignements s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Curateur.
1598 rue Notre-Dame.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
18-21-25

VENTE

AU COMMERCE

A nos salles, rue St-Jacques,
MERCREDI et JEUDI, 22 et 23 FEVRIER, A DIX HEURES,
CHAQUE JOUR

Sans aucune réserve et en lots au commerce.

Il fonds de banqueroute au montant de $12,000.00 ; nouveautés assorties : Etoffes à robes et à manteaux, colonnades corsets, mouchoirs, sous-vêtements, lingerie, gants, bas, étoffes pour habits et pantalons, chemises, cravates, faux-cols, couvertes, ceintures de lames, pièces jupons, manteaux, gilets, costumes, tweeds, meltons, serges, dentelle, broderies, plumes, chapeaux, voilettes, mousseline, etc. etc.

Aussi une grande quantité d'articles de fantaisie, porte-monnaies, pipes, verroterie, couteaux, jouets, brosses, peignes, parfumerie, etc., etc.

Conditions : Argent comptant.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
18-21

AVIS DE FAILLITE

IN RE
THE EUROPEAN IMPORTING CO., Montréal.

Les soussignés vendront par encan public à leurs salles de vente, No 69, rue St-Jacques, Montréal,

VENDREDI, LE 24 FEVRIER 1905,
A 11 HEURES A.M.

Lot 1.—Stock de nouveautés et de vêtements, au No 882 rue Ontario. $5,035.82
Fixtures, 882 rue Ontario 20.00
Lot 2.—Stock de nouveautés et de hardes faites, au No 5184 rue Notre-Dame 2,386.92
Fixtures 16.00
Lot 3.—Stock de nouveautés et de hardes faites au No 3500, rue Notre-Dame 4,354.87
Fixtures 35.00
Lot 4.—Dettes de livres, environ... 20,000.00

Condition : comptant.
Un dépôt de 10 p.c. sera exigé sur adjudication. Chaque magasin sera ouvert pour inspection, la veille de la vente.
On peut obtenir toutes autres informations des soussignés.

WILKS & MICHAUD,
Curateurs conjoints, 205 rue St-Jacques.
Messieurs MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 14 février 1905.
200—15-18-21-23

AVIS DE FAILLITE

IN RE
SAUL SOLOMON, 4 rue Leancine, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public, à leurs salles de vente, No 69 rue St-Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 23 FEVRIER 1905,
A 11 HEURES A.M.

Lot 1.—Stock de tweeds, doublures et garnitures $1,058.85
Lot 2.—Machinerie 496.50
Lot 3.—Fixtures et patrons 250.00
Lot 4.—Loger de la fabrique jusqu'au 1er mai 1905.

Conditions : argent comptant. Un dépôt de 10 p.c. sera exigé sur adjudication. Le local sera ouvert à l'inspection, le jour avant la vente et toutes les autres informations peuvent être obtenues des soussignés.

WILKS & MICHAUD,
Curateurs conjoints, 205 rue St-Jacques.
Messieurs MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 14 février 1905.
15-18-21

AVIS DE FAILLITE

IN RE
THE UNION IMPORTING CO.,
3313 rue St-Laurent, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public, à leurs salles de vente, No 69 rue St-Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 23 FEVRIER 1905,
A 11 HEURES A.M.

Lot 1.—Stock de nouveautés et de hardes faites ..... $ 832.02
Lot 2.—Fixtures de magasin 70.00
Lot 3.—Dettes de livres d'après liste 1,825.10
Lot 4.—Loger du magasin jusqu'au 1er mai 1905.

Conditions : argent comptant. Un dépôt de 10 p.c. sera exigé sur adjudication. Le stock peut être examiné le jour avant la vente et toutes informations peuvent être obtenues des soussignés.

WILKS & MICHAUD,
Curateurs conjoints, 205 rue St-Jacques.
Messieurs MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, 14 février 1905.
15-18-21

AVIS DE FAILLITE

In Re
G. DE LORIMIER,
322 Avenue Mont-Royal,
Montréal.

Vente par encan au No 69 rue St-Jacques, Montréal, vendredi, 24 février 1905, à 11 heures.

Stock de nouveautés $2,779.66
Mobilier du magasin 287.19
$3,066.85

Le magasin sera ouvert le 28.

KENT ET TURCOTTE,
97 rue St-Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
302-3

Pour 25c vous pouvez vous trouver une position par les petites annonces dans " La Patrie."

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S

Toute la semaine, matinée samedi
Sir Charles Wyndham et Mary Moore
DANS LEUR REPERTOIRE
Semaine prochaine The Conegate.

FRANÇAIS MATINEES TOUS LES JOURS
Cette Semaine THE MORMON QUEENS
Présentant 2 Burlesques, 2 acentes dans l'ouest sauvage, en même temps qu'un programme de Vaudeville des plus nuels. Choeur de jeunes et jolies filles. Prix, 10c, 20c, 30c, 50c et 75c.
La semaine prochaine, retour de "THE KENTUCKY BELLES."
297-6

ACADEMIE Matinées : Mercredi, Jeudi et Samedi
CHARLEY CRAPEWIN
Dans "The Awakening of Mr. Pipp."
Prix: 15c, 25c, 50c, et 75c.
La semaine prochaine: "Hearts of Oak."
297-6

THEATRE ROYAL
Tous les après-midi et soirs. SEMAINE DU 13 FEVRIER
ON THE BRIDGE AT MIDNIGHT
Effets magiques, scènes splendides.
Une troupe puissante.
Prix : 10c, 20c, 30c et 50c, Semaine Prochaine : The Wayward Son.
297-6

THEATRE DES NOUVEAUTES Tel. Est 1895
SEMAINE DU 13 FEVRIER
UN ROMAN PARISIEN
Pièce en 5 Actes par Octave Feuillet
Intermèdes tous les lundis. Matinee Samedi.
Semaine prochaine : LES GANACHES. 297-6

THEATRE NATIONAL 1140 Rue Ste-Catherine
Tel. Bell Est 1730 Tel. Marchands 320
Semaine du 20 Février
LES DEMONS DE LA NUIT
Extra : Vues animées de Fenton, de New-York
Prix, Matinées, 10, 15, 20, 25 et 30c.
Prix, Soirées, 10, 20, 30, 40 et 50c.
Semaine prochaine : Le Donjon des etangs
297-6

SALLE WINDSOR
LUNDI SOIR, 21 COURANT.
Emile Paur, avec l'un des meilleurs orchestres qui existent, 53 musiciens.
ORCHESTRE PITTSBURG
Avec le concours de M. Holmes Cowper, tenor.
Sièges réservés maintenant en vente au magasin de pianos et de musique de Shaw, 2274 rue Ste Catherine : 50 cts, 75 cts, $1.00, $1.50, quelques sièges à $2.00.
208 jno

PARC SOHMER
DIMANCHE, 19 FEVRIER
(A 3 et 8 heures p.m.)
LES NORMAN (Francis et Lucien), acrobates sur double trapèze.
A. NORMANDIN, échant.
Mlle ONETTA, célèbre danseuse (grande nouveauté).
LES 2 VALVINO (de New-York), merveilleux acrobates sur tapis.
LES DU BUISSON, duettistes excentriques.
LE KINETOGRAPHE DE NEW-YORK. Série de nouvelles vues animées.
LA MUSIQUE DU PARC.
ADMISSION, 10 CENTS. 301-2

ARENA CE SOIR
A 8.30 p.m., précises
SAMEDI, 18 Fév.
Shamrock vs. Montréal
PRIX — Admission, 25c ; sièges non réservés, 35c ; sièges réservés, 50c ; sièges de loge, $1.00 ; loges, (6 sièges), $5.00.
Sièges en vente au bureau-succursale du "Star", angle Ste-Catherine et Fort. Tél. Up 1346.
La musique des P.W.F. jouera de 8.00 à 8.30 heures et au milieu de la partie.
296-2

Economiser le Gaz en employant la lumière
"Kern"
qui est en tout point supérieure à toutes les autres.
O. OUIMET, Agent,
No 4 Rue St-Denis,
Plombier expert. Appareils à gaz et à électricité. m-j-s-jno

Bureau : ... Bell Main—2881
Entrepot " " Est—2304
Residence " " Est—2304
MICHAUD, FRERES & CIE,
Exportateurs de Grains.
Bureau : ... et rue St-François-Xavier
Marchands de Farine, Son, Moulée, Etc.
Entrepot : No 272 rue Notre-Dame, Hochelaga.
MONTREAL
Nous avons constamment en entrepot les produits suivants :
Farine d'avoine, farine patente à boulanger, Farine forte à boulanger, Farine patente à pâtisserie, Son de blé-d'inde, Blé-d'Inde américain, Blé à volailles, Grains de blé.
204—1 an 7-16—C

COMMON SENSE
TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES.
PAS D'ODEUR DESAGREABLE
Chez tous les marchands ou 381 rue Queen Ouest Toronto. Méfiez-vous des imitations. 287-jno.

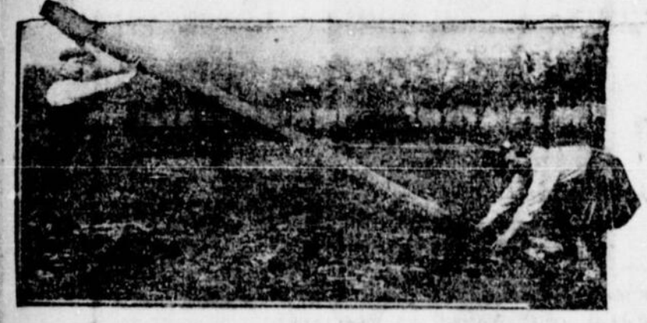
Aronson & Rutenberg,
Prêteurs sur Gages et Bijoutiers
601 RUE CRAIG
Argents à prêter sur diamants, montres, bijouteries vêtements, fourrures et marchandises sèches. 212-jno.

BRIQUES
de toutes les qualités à vendre au au plus bas prix.
Chaux et Sable à vendre.
JOS. DECARIE, FILS
Rue Saint-Ambroise 871 ms. ST-HENRI

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL
A. T. EARL, Propriétaire.

Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, Mahogany. Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux, 760 rue Craig, Montréal. Tél. Main 2074. 23—m-j-s

LE LANCEMENT DU "CABER"



LE JEU DU "CABER"

Ce sport, spécial aux Highlands, consiste à lancer d'un coup d'épaule le tronc d'une jeune sapin ou d'un jeune mélèze, dépouillé de ses branches. Personne ne peut sans aide le lever jusqu'à son épaule, car ce tronc pèse souvent jusqu'à 75 livres et a quinze pieds de long.

Ne cherchez pas, ami lecteur, dans un dictionnaire anglo-français, la traduction de ce mot "caber"; vous le feuilletteriez en vain. C'est un terme du cru qui désigne un jeune tronc de sapin ou de mélèze dépouillé soigneusement de ses branches, choisi droit et régulier, du poids de deux quintaux anglais et mesurant quinze pieds. Le jeu, très cher aux jeunes Ecossais des Hautes Terres, — il n'a pas dépassé le sud du Frith of Forth et n'est connu ni des Lowlands, ni des Borders — consiste à placer cette lourde perche, cette sorte de mât, sur l'épaule et à la lancer aussi droit que possible devant soi, de la façon que nous allons dire.

L'instrument étant choisi, de taille et de poids réglementaires, il s'agit de

PRET A LANCER

LE JOUEUR SE PREPARANT

mât jusqu'au dessus de sa tête. Dès lors il est livré à ses propres forces, appuie la partie qu'il tient contre son épaule droite, passe la main gauche en dessous et se redresse en soutenant avec sa poitrine le mât appuyé sur les paumes de ses deux mains. L'équilibre trouvé, l'homme fait quelques pas en chancelant, stoppe, et, ramassant ses forces, en plein élan jette aussi vigoureusement qu'il le peut, d'un mouvement des bras et de l'épaule droite, le "Caber" devant lui.

Comme on peut le penser, la parabole décrite est plutôt courte. L'arbre touche bientôt le sol de son gros bout et oscille. Il y a un moment d'émotion Comment tombera-t-il? Toute la question est là. Si l'impulsion donnée n'a pas été assez forte, la cime reviendra vers le lanceur et le jet est considéré comme nul. Tout au contraire, il est considéré comme bon lorsque le gros bout de l'arbre couché regarde le joueur. Il faut de plus s'appliquer dans la compétition à lancer aussi droit que possible, perpendiculairement à la ligne des talons. Le vainqueur est celui qui a réussi le jet le plus correct et le plus puissant.

Comme on le voit, en ce sport particulier, aux Ecossais et encore aux seuls Ecossais des Hauts-Plateaux — les Anglais s'y sont vainement essayés et y ont finalement renoncé par suite de la difficulté du mouvement de l'épaule acquis dès la première jeunesse — l'adresse s'allie à la force.

S'il n'y a pas, et pour cause, de champion du monde du lancement du "Caber", la rivalité n'en est pas moins vive entre gars d'Ecosse, et les performances accomplies passionnent un nombreux public au pays de Childe Harold et d'Ivanhoe. A Londres, ce n'est qu'une fois l'an, au meeting du "Highland Athletic Club", que le lancement du "Caber", est pratiqué. Le roi Edouard VII, voulut bien s'y intéresser, l'an passé, et félicita vivement de ses proues sa constable — prononcez " sergent de ville", si vous préférez — de Londres, l'agent Rod Matheson, originaire de Fowlis, depuis six ans champion du club. Le spectacle était d'autant plus attrayant pour le souverain que Matheson revêt pour cette solennelle circonstance le pittoresque costume national.

C'est pure coquetterie, en vérité, car le lancement du "Caber" exige une dépense d'énergie active, un effort pour lequel le corps le moins embarrassé le moins enserré dans ses vêtements est évidemment le mieux disposé.

Certains lanceurs de " Caber ", ont connu les joies de la popularité et tels d'entre eux comme le défunt Donald Dumie le maître de tous les lanceurs et maintenant Kenneth MacCrae et Georges Fluring, tous deux d'Aberdeen, voient toutes leurs exhibitions suivies

LE CABER QUITTANT LES MAINS DU JOUEUR

LE CABER LANCE

d'admirateurs passionnés.

régulièrement par un certain nombre

Le sport tout en étant encore inconnu à Montréal se pratique cependant tous les ans à la M. A. A. A. lors des tournois athlétiques de la société Calédonienne de Montréal.

EN L'AIR

RETOMBANT A PLUSIEURS PIEDS

porter à l'épaule. Pour le placer perpendiculairement au sol où repose son extrémité la moins grosse, l'athlète est autorisé à se faire aider. Il se baisse, pose le pied sur l'extrémité la moins grosse, et la saisit à deux mains, tandis qu'un de ses camarades soulève le

HOTEL EMPIRE

Broadway et 63ième rue (Empire Park)
NEW-YORK
Plus de $250,000 de réparations viennent D'ETRE TERMINEES
CLOCHES ELECTRIQUES, TELEPHONES ET APPAREILS AUTOMATIQUES A LUMIERE DANS TOUTES LES CHAMBRES.

Tout est remodelé, décoré et remeublé à neuf
A une minute des gares des chars élevés et du subway
Prenez le premier char au terminus de n'importe quelle compagnie de chemin de fer ou bateaux, tous passent ou correspondent à l'Hôtel Empire.
A peu de distance de tous les Théâtres et des Magasins à Rayons.

Restaurant reconnu pour sa cuisine excellente, son service complet et ses prix modérés.

Chambres avec usage du bain, de $1.50 en montant, par jour.
Chambres avec bain privé, $2 en montant s. j.
Suite d'appartements avec bain privé, $3.50 en montant, par jour.

m. j. s-jno. W. JOHNSON QUINN,

ARAIGNEES AERONAUTES

LES MERVEILLES DE LA NATURE

L'ARAIGNEE qui jette avec tant d'habileté de branche en branche, de buisson en buisson son fin câble de soie, l'araignée, qui longtemps avant l'homme inventa le pont suspendu, semble bien avoir aussi réalisé avant lui cet idéal qui leur est commun : la conquête de l'air.

Les écoliers les plus ignorants savent que les fils de la Vierge ne sont pas produits par le fuseau de Minerve ou par celui de Marie. Ils vous diront sans hésiter que ces longs filaments cotonneux sont fabriqués par des araignées.

Mais cette réponse aura épuisé leur réserve de savoir. Dans quelles conditions sont fabriqués ces fils ? quel est leur but ? leur raison d'être ! Autant de questions qui embarrassèrent longtemps nos savants. Leur examen va vous révéler ce fait inouï : bien avant Montgolfier, les araignées connaissaient l'art de s'élever dans les airs, et peut-être même pratiquaient-elles la dirigeabilité des ballons bien avant le colonel Renard.

Mettez-vous aux aguets près d'une haie, en pleins champs, par une belle matinée d'octobre, et choisissez de préférence un jour où soufflera un vent léger.. Armez-vous de patience.. ..et d'une bonne loupe. Vous ne tarderez pas à distinguer dans les parties supérieures de la haie ou du buisson un mouvement inaccoutumé.

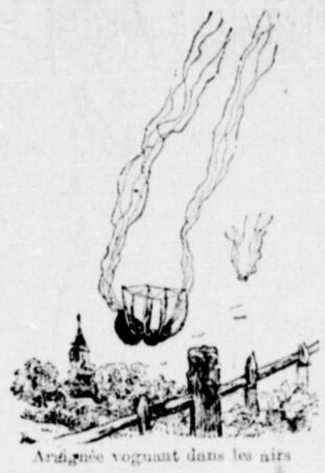
Des quantités d'araignées vont et viennent de feuille en feuille, dans les parties de cette haie où vous aurez déjà de nombreuses toiles. Attachons l'effort de nos yeux à l'un de ces insectes en ayant soin de tourner notre

Araignée tissant ses fils postérieurs

dos au soleil pour que l'usage de la loupe ne fatigue pas notre organe visuel. Cramponnée de ses huit pattes aux feuilles les plus élevées du buisson, notre araignée relève son abdomen de façon à former un angle droit avec le corselet. De ses glandes postérieures s'élancent des jets de matières laiteuse qui, durcissant instantanément à l'air, produisent autant de fils. Ceux-ci, dès qu'ils atteignent trois ou quatre fois la longueur de l'araignée, sont soulevés par le vent et forment panache.

Un moment, notre insecte pourra lâcher prise pour voir si les fils sont assez longs et le vent assez puissant pour l'emporter dans les airs. Mais il est rare qu'il ne se produise pas plusieurs "faux départs." L'araignée coupe alors son faisceau de fils qui, s'emmêlant, sont désormais hors d'usage, et elle se remet à l'œuvre. Ces premiers essais auront bientôt blanchi les parties hautes de la haie.

Mais voici qui devient sérieux. Dans



Araignée voguant dans les airs

le vent qui les agite, les fils s'allongent rapidement. Ils forment maintenant une touffe de huit à dix fils, et leur longueur atteint bientôt six pieds.

La tisseuse a désormais fort à faire pour résister à l'effort du vent, et ses huit pattes se raidissent, tandis que les glandes continuent à allonger le faisceau.

Soudain, les huit pattes lâchent prise simultanément ; les fils s'envolent dans l'air, emportant l'araignée à une allure plus ou moins rapide, selon la force du vent.

Notre aéronaute imprime alors à son corps un brusque mouvement et vogue maintenant le dos tourné vers le sol. A l'aide de ses pattes antérieures, elle sépare le faisceau en deux parties, dont l'une reste fixée à la paire de pattes antérieures, tandis que l'autre continue à flotter à l'extrémité de l'abdomen.

Le "ballon" fonctionne admirablement, mais il manque la nacelle. L'ingéniosité de notre aéronaute va y pourvoir. Les pattes ont vite fait de tresser une sorte de corbeille, toile finement tissée, où les ongles s'accrochent. L'araignée n'a plus maintenant (au figuré) qu'à se croiser les bras ; le vent l'emportera au diable-auvert !

Qu'on ne croie pas qu'elle soit à la merci de ce vent !

Plus industrieuse que les premiers aéronautes humains, notre aéronaute à huit pattes sait arrêter son vol quand le désir lui en vient. A-t-elle aperçu de haut une forêt qui lui semble être la Terre Promise? Son instinct lui dit-il que le bocage prochain lui fournira des mouches à foison?

Elle commence à ramener un fil, puis un autre, et déjà son allure ralentit ;

Araignée ramenant ses fils pour la descente

la descente commence. Elle tire un nouveau fil, achève de pelotonner son faisceau qui forme désormais entre ses pattes, une grosse boule aux reflets métalliques. Enfin, elle se sent tomber de son propre poids, et c'est le moment de jeter l'ancre.

Un fil, rapidement tissé, s'accroche au premier buisson rencontré. En un tour de pattes, l'aéronaute se dépêtre de sa nacelle et de son paquet de cordages, pour se tisser une soyeuse demeure.

Faisons remarquer que pour établir cette courte monographie, nous ne nous sommes pas cru obligé de nous en tenir aux mœurs de telle ou telle espèce d'araignée. Chacune a sa façon de voyager, mais ces façons ne diffèrent que sur des points de peu d'importance.

Par exemple, il est des araignées qui construisent la "nacelle" avant le ballon. Celles-là au lieu de se cramponner des huit pattes sur les feuilles supérieures d'une haie, se suspendent par un fil à une branche, et c'est en cette posture qu'elles tissent leur "nacelle" et leurs faisceaux, pour couper plus tard le "câble de suspension".

Disons en terminant que l'espace parcouru d'une seule traite par ces araignées aéronautes est très variable. Un gardien de la Tour Eiffel a affirmé avoir vu plusieurs araignées voyageuses atterrir au sommet de l'édifice, et la même observation avait été faite par un prêtre de St-Pierre-de-Rome. Le grand Darwin, dans son fameux voyage de circumnavigation, à bord du "Beagle", rencontra des multitudes de ces araignées à cent douze milles au large, dans le Pacifique. Des capitaines ont observé des "pluies d'araignées" à cinq ou sept cents milles des côtes du Brésil !

Les mœurs voyageuses ne sont pas particulières à un nombre limité d'espèces. Presque tous les aranéides savent se transporter plus ou moins loin à travers l'espace. Et les lycosides eux-mêmes, qui sont plutôt des araignées terrestres, vivant sur le sol, non dans les branches des arbres, se construisent des "machines à voler." Quant à l'explication de ce curieux instinct, elle est fort simple. L'araignée est une solitaire, elle hait la société de ses semblables. Aussi, dès que les petits sont en âge, s'empressent-ils de dire adieu à leur nid maternel et de se lancer à la conquête d'une nouvelle patrie.

REMÈDE POUR LE RHUME de MUNYON

Prix 25c
Soulage la tête, la gorge et les poumons presqu'immédiatement
Je vous remettrai votr eargent s'il faillit.
MUNYON, Philadelphie.

LA GUERISON FUT PROMPTE ET PERMANENTE

LES PILULES DE DODD POUR LES REINS CHASSERENT LE RHUMATISME ET L'HYDROPISIE.

Cas d'un homme de Windsor qui souffrit deux ans avant de découvrir le bon remède.

WINDSOR, ONT., 17. — (spécial) La rapidité avec laquelle le rhumatisme et l'hydropisie peuvent être guéris lorsque le bon remède est employé, est démontrée dans le cas de M. J. N. O. McDonald, fermier retiré, demeurant à 130 Avenue Langlois, ici. M. McDonald dit : Durant deux ans j'ai souffert du rhumatisme et de l'hydropisie. Mes jambes étaient terriblement enflées, et bien que je fisse l'essai de nombreux remèdes, rien ne me soulagea avant d'avoir fait l'essai des Pilules de Dodd pour les reins. Deux boîtes me guérirent si complètement, que la maladie n'est pas revenue depuis des années."

Le rhumatisme et l'hydropisie sont causés par les poisons que les reins en désordre ne peuvent extraire du sang. Guérissez les reins avec les Pilules de Dodd pour les reins et les reins guéris enraveront la cause du rhumatisme et de l'hydropisie. La maladie ne saurait exister sans cause. 202-h

A LA SALLE POIRE

Environ 300 personnes assistaient le 13 courant au smoking Concert donné par la Cour St-Crépin 4218 J. O. F. M. Eldège Gauthier, dans un magnifique petit discours remercia la nombreuse assistance fit en quelques mots l'éloge de St-Crépin, le patron des cordonniers, et formula des vœux pour le succès de la Cour dont il est le président.

Le goûter fut excellent.

Les MM. Larivière, Primeau et Asselin, ont beaucoup fait rire l'auditoire, par leurs chansons comiques.

Les frères Monohan, furent très applaudis dans leur duo.

MM. A. E. Pélissier et L. L. Tellier, se surpassèrent dans les déclamations qu'ils firent.

MM. Lafontaine et Baril étaient les pianistes de la circonstance, et M. Laliberté le violoniste et tous trois eurent s'acquitter dignement de leur tâche.

L'entrain n'a cessé de régner du commencement à la fin et ce n'est que tard que l'on se sépara.

C'est un bel exemple donné par les ouvriers aux ouvriers.

Mascarade

Une mascarade magnifique et des mieux organisée a eu lieu mercredi soir chez et Mme J. B. Thibaudeau de la rue Montana. Ont répondu à la bienveillante invitation de Melle R. A. Thibaudeau:— Mesdames J. Meloure, V. Carmel; A. Desjardins; Melles E. Langevin; Y. Boyer; M. L. Monty; J. Monty; B. Favreau; A. Malo; A. Desjardins; A. Dumas; B. Cadoret; M. Cadoret;, A. Morrier; B. Beaudry; H. Beaudry; F. Marion; E. Smythe; E. Smythe B. Daoust; B. Desjardins; I. Vinette; B. Lavigne; R. A. Thibaudeau; et Mess J. Carrière; L. Morin, E. Bergeron; H. Bergeron; F. X. Bergeron; E. Morrier; J. Marion, A. Marion; A. Desjardins; E. Richard; E. Renaud; A. Desjardins; H. Desnoyers A. Decelle; R. Vinette; J. Moisan; A. Lefebvre; A. Ogden; J. McGuire; A. Fafard, L. Dufresne; A. Roy; A. Gravel; A. Malo.

Les costumes étaient magnifiques. Un délicieux goûter fut servi, après lequel il y eut chant, musique, danse et déclamations, etc.

TRIBUNE LIBRE

La poste—Les facteurs—Le vrai de leur situation

Monsieur le rédacteur,

Il est certain qu'on refuse tout soulagement à ces malheureux, dont plusieurs ont déjà succombé à la fatigue de marches excessives. Non-seulement l'administration manque d'égards pour un grand nombre de ses employés, on serait même porté à croire qu'elle manque d'humanité. Pourquoi refuse-t-elle d'augmenter leur nombre. L'administration serait bien embarrassée, si quelqu'un lui demandait de vouloir bien expliquer un tel refus. Elle a contre elle la raison, le bon sens, l'habileté de ses meilleurs fonctionnaires dont elle arrête les efforts.

Depuis environ dix ans, la ville a fait des progrès énormes ; sa superficie s'est développée, sa population s'est agglomérée, condensée, superposée, d'une merveilleuse façon ; les correspondances sont devenues presque trois fois plus abondantes et plus fréquentes qu'elles n'étaient autrefois. Aux yeux de l'administration, cela importe peu ; ce sont toujours les mêmes conduite de distribution ; toujours le même pitoyable petit groupe de facteurs ; on se contente d'en remplir les vides causés par un prompt dégoût du métier, ou—cela arrive quelquefois —par une mort qui se produit tout à coup à la suite de violents surmenages. Ce sont toujours les mêmes victimes que l'on condamne à la distribution d'un volume effrayant de matières postales. N'est-ce pas que cela est absurde, que cela est brutal et que cela est enfin capable de faire monter l'indignation aux lèvres de tout homme qui se sent de l'honneur!

JEAN LORRAINE.

Cri du cœur.— Un négociant présente son fils à un de ses amis.

— Oui, mon cher, le bambin n'a que douze ans, et déjà il vous roule un client comme toi et moi!

Une Semaine de Bargain

TRAHAN FRERES

Un Seul Prix

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

Il y aura des attractions extraordinaires à la Maison Trahan Frères. Etant la dernière semaine de février, nous invitons le public à venir voir notre assortiment et nos prix. :: :: :: :: :: ::

Couvertes de laine, environ 50 pièces qui nous reste pour écoulé notre stock. Nous les avons toujours vendu pour $3.25 la paire. Pour la semaine de notre grande vente $2.19

Robes de Matin en Flanellette. Un stock de Robes de Matin, valant $1.25, pour être vendu durant notre grande vente à Bon Marché la semaine prochaine.. 79c

Bas de Laine pour Dames, grandeur 9 seulement, s'est toujours vendu régulièrement pour 15c et 20c, pour cette vente durant la semaine prochaine seulement 9½c

Chemises repassées et négligées pour Hommes, grandeur de 14½ à 16½, les prix variant de 75c à $1.25, pour la semaine prochaine, au choix..... 65c

Rubans le plus beau Job qui s'est jamais vu, un ruban "Duchess" toutes les nuances, largeur du cou, valant 20c la verge. Pour la semaine de notre grande vente, la verge..... 10c

Corsets D. A. de $1.00 fini avec jarretière, pour notre grande vente, nous les vendrons seulement que.... 79c

Coin Notre-Dame et Guy.

La Couleur à Beurre Perfectionnée

de WELLS, RICHARDSON & CO.

PAS DE VASE! PARFAITEMENT EXEMPTE DE TOUTES IMPURETÉS!

Le beurre coloré avec la Couleur à Beurre Perfectionnée de Wells, Richardson & Co. ne prend jamais une teinte rougeâtre ou de brique, mais conserve toujours la belle couleur dorée du beurre de Juin.

ASSUREZ VOUS QU'ON VOUS DONNE LA VERITABLE

qui est aussi claire que le cristal, qui ne ternit jamais, et qui est vendu avec la garantie formelle d'être plus forte que les autres couleurs. En vente chez tous les pharmaciens, marchands et fournisseurs d'articles pour la fabrication du beurre.

Comment la Maladie débute dans les Nerfs Intérieurs

La plupart des maladies débutent dans les nerfs INTERIEURS. L'indigestion, l'acidité de l'estomac, le ballonnement d'estomac, la dyspepsie, la faiblesse rénale, le diabète, la maladie de Bright, les irrégularités du foie, du cœur et des intestins, tous ces maux et tous les maux que, en retour, ils engendrent, sont dus directement au dérangement de certains centres nerveux.

Il faut savoir d'abord que nous avons deux systèmes nerveux entièrement distincts. Quand nous marchons, ou parlons ou agissons, nous mettons en action une certaine série de nerfs — nerfs qui obéissent à nos impulsions mentales. C'est pourquoi on peut lever le bras, ou ouvrir la bouche, ou fermer les yeux, au moindre désir. C'est pourquoi nos doigts peuvent, à un moment donné, cueillir délicatement une épingle et aussitôt après saisir un lourd marteau.

Il y a une autre série de nerfs qui contrôlent, gouvernent et activent le cœur, l'estomac, les reins et le foie et tous les organes vitaux. Vous ne pouvez contrôler ces nerfs. Vous ne pouvez, par aucun effort suprême de l'esprit, arrêter le battement du cœur ou le faire fonctionner— ni vous ne pouvez faire varier ces battements même une minute. Ainsi en est-il de l'estomac et du foie et des reins et des intestins — ils sont automatiques—ils accomplissent leurs fonctions à une certaine allure que vous soyez éveillé ou endormi —que vous le vouliez ou non.

C'est de ces nerfs INTERIEURS que la vie dépend. Tant que ces nerfs remplissent convenablement leurs fonctions, nous sommes bien et forts. Quand ils manquent, nous le savons par les symptômes inévitables—les maux d'estomac, du cœur, du foie et des reins. Et ces maux n'ont pas d'autre origine, jamais que ces mêmes nerfs. Car l'estomac, le cœur, le foie, les reins, n'ont aucun pouvoir par eux-mêmes, aucun contrôle personnel, ils doivent leur impulsion intime aux nerfs intérieurs Les nerfs sont les maîtres, les organes leurs esclaves.

Mais la partie la plus intéressante concernant les nerfs intérieurs est le lien de sympathie qui existe entre tous les centres et les branches de ce grand système automatique.

Le centre qui, par exemple, contrôle l'estomac est connu de la science comme étant le "plexus solaire". Le centre du cœur est appelé le "plexus cardiaque". Le centre des reins, le "plexus rénal". C'est un fait bien connu que dans les luttes de boxe, un coup au plexus solaire arrête instantanément LE COEUR, bien que ses opérations ordinaires ne concernent que l'estomac. Pourquoi? Parce qu'il existe un lien de sympathie entre les diverses branches. C'est pour cette raison que les nerfs intérieurs sont parfois appelés nerfs sympathiques.

Cela explique pourquoi les maladies d'estomac se transforment souvent en maladie de cœur, pourquoi l'indigestion amène la nervosité — pourquoi la maladie devient compliquée. Ça explique, aussi, pourquoi les traitements médicaux ordinaires sont impuissants, pourquoi les remèdes échouent si fréquemment, car les remèdes ordinaires sont désignés pour traiter l'organe, non le nerf. Quand je fis mes premières études médicales, la base de ce que j'enseignais reposait sur ceci:

Contre la nervosité, donnez du bromure.

Contre la faiblesse rénale, donnez des diurétiques.

Contre la faiblesse de l'estomac donnez de la pepsine et du bismuth.

Contre la faiblesse du cœur, donnez des stimulants.

Pour calmer la douleur, donnez un narcotique. Et ainsi de suite.

Ne voyez-vous pas, vous qui ne connaissez pas la médecine du tout, que cela est absurde? Que c'est un simple racommodage? Que pendant que l'organe malade jouit d'un soulagement temporaire, le nerf qui est réellement malade peut devenir pire? Cela ne vous explique-t-il pas suffisamment pourquoi la rechute suit si fréquemment une prétendue guérison? Cela n'est-il pas la raison des incertitudes de la médecine?

Il y a plus de trente ans, cette pensée me vint:

"Si la vie et la santé dépendent de l'action parfaite du cœur, de la digestion convenable de l'estomac, de la filtration parfaite des reins, pourquoi la vie elle-même ne dépend-elle pas de ces nerfs puissants et vivifiants — de ces nerfs intérieurs?

J'ai aussi compris que tous ces maux qui ont une cause unique peuvent, naturellement être guéris par un remède unique. Je résolus de ne pas soigner les organes mais de soigner l'unique système nerveux qui exerce son action sur tous.

Car ceux qui ne traitent que les symptômes ont besoin d'un remède différent pour chacun. De tels traitements ne sont que palliatifs ; leurs résultats ne durent pas. Il est impossible de guérir les maladies d'estomac, du cœur, du foie ou des reins, tant que la puissance du nerf intérieur ne lui est pas redonnée. Quand cela est fait, la nature fait disparaître les symptômes. Il est inutile de les soigner.

Mon remède — maintenant connu des pharmaciens de partout, sous le nom de Restaurant du Dr Shoop — est le résultat d'efforts — d'un quart de siècle en ce sens. Il ne doit pas l'organe ni ne tue la douleur — mais il atteint directement le nerf — le nerf interne — le nerf de la force — et le reconstruit, le renforce et le rétablit.

Il n'y a pas de mystère — pas de miracle. Je puis vous expliquer mon traitement tout aussi facilement que je puis vous dire pourquoi le froid congèle l'eau et pourquoi la chaleur fond la glace. Je ne prétends pas non plus que c'est une découverte. Car chaque détail de mon traitement repose sur des vérités si fondamentales que personne ne peut les mettre en doute. Et chaque ingrédient de mon remède est aussi ancien que les collines sur lesquelles il croît. J'ai simplement appliqué les vérités et combiné les ingrédients en un remède pratiquement certain.

Mais mon expérience patente de plusieurs années ne vous sera d'aucune utilité si vous n'acceptez pas mon offre. Car ni les faits, ni la raison, ni même la foi ne nous guériront. Seul le remède peut faire cela.

Dans quatre-vingt-mille communautés, dans plus d'un million de foyers, le Restaurant du Dr Shoop est connu. Puis, il y a ceux qui vous entourent — vos amis et voisins. Vous ne trouverez nulle part aucun médecin qui osera vous dire que j'ai tort dans les nouveaux principes de médecine que j'applique. Votre propre bon sens vous dira que ce n'est pas l'organe malade qu'il faut traiter, mais le nerf qui le contrôle. Et pendant six années, mon remède a subi l'épreuve la plus sévère à laquelle un médicament ait jamais été soumis. J'ai dit : "S'il échoue, il ne coûte rien", et il n'a jamais subi d'échecs où il y avait la moindre chance de réussir.

Mais tous ces arguments ne serviront de rien pour ceux qui ne veulent pas s'ouvrir les yeux et qui sont sceptiques par nature. Car le doute est plus difficile à vaincre que la maladie. Je ne puis guérir ceux qui n'ont pas assez de confiance pour essayer.

Je vous ai donc fait mon offre. Mettons toute preuve de côté. Ne parlons pas du fait que j'ai à mon acquit la plus grande pratique médicale du monde, et je me présente à vous comme étranger. Je vous demande de ne pas croire un mot de ce que je vous dis, tant que vous n'en aurez pas eu la preuve vous-même. Je vous offre de vous donner sur-le-champ pour une piastre du Restaurant du Dr Shoop. A-t-on jamais essayé de combattre le doute plus que je ne le fais moi-même? Ma confiance sans bornes ne me permet pas de faire plus. Je suis franc et sincère. C'est la preuve suprême de ma croyance illimitée.

J'ai fait mon offre que les étrangers devraient connaître, ce n'est pas pour ceux qui se sont déjà servis de mon remède. Ils n'ont pas besoin de plus de preuve. Mais c'est pour ceux qui n'en ont pas entendu parler, ou qui en ayant entendu parler, ont retardé ou douté. Je dis : "Ecrivez tout simplement et demander. Je vous donnerai une commande pour votre droguiste, qui sera acceptée avec autre de plaisir qu'un dollar. Il vous remettra une bouteille de la grandeur voulue de ma prescription. Et il m'enverra le compte. Voulez-vous accepter d'apprendre ENTIEREMENT A MES DEPENS le moyen de vous débarrasser de la maladie sous toutes ses formes causée par la faiblesse des nerfs intérieurs — d'être débarrassé non seulement d'une affection, mais aussi de la cause qui l'a produite? Ecrivez aujourd'hui.

Pour avoir une commande gratuite pour une pleine bouteille d'un dollar, adressez-vous au Dr Shoop, Boîte 64, Racine, Wis. Dites aussi le livre qu'il vous faut.

Livre 1 sur la Dyspepsie.
Livre 2 sur le Cœur.
Livre 3 sur les Reins.
Livre 4 pour les Femmes.
Livre 5 pour les Hommes.
Livre 6 sur le Rhumatisme.

Des cas bénins sont souvent guéris par une seule bouteille. En vente dans quarante mille pharmacies. C18-P18

Mon Offre Gratuite d'Un Dollar

Tout homme malade qui n'a pas essayé mon remède le Restrurant du Dr Shoop peut avoir gratis le plein montant d'un dollar. Je n'exige ni dépôt, ni certificat, ni sécurité. Il n'y a rien a payer, ni maintenant, ni plus tard. Je vous enverrai une commande pour votre pharmacien, qu'il acceptera en paiement complet d'une grande bouteille ordinaire d'un dollar. Et il m'enverra le compte.

C. I. Shoop, M. D.

Le RESTAURANT du Dr SHOOP

PAR LE MONDE ENTIER
DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE
SIROP DU
DR CODERRE
POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émeritte et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada.

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de famille pour usage interne et externe.

La Courroie

Fait rouler légèrement les roues du commerce.

THE J. C. McLAREN BELTING CO.,
Montréal. Toronto.

FACEOZONE
Dr SIMON
De Paris (France)

Pour l'Embellissement Hygiénique du Teint et de la Peau.

Nettoie, détache et enlève positivement le Masque, les ROUSSEURS, les BOUTONS A TÊTE NOIRE et toutes autres taches, pourvu qu'elles ne soient pas de naissance et au lieu de faciliter et d'encourager la peau comme le font la plupart des préparations du même genre, Faceozone guérit infailliblement les ERUPTIONS, les BOUTONS, DEMANGEAISONS, L'ECZEMA et même le MAL DE BARBE.

Pour la toilette quotidienne, Faceozone adoucit, rafraîchit et parfume la peau mieux que toute poudre, vinaigre ou eau de toilette. 50c la bouteille. Si votre fournisseur ne l'a pas, écrivez : CIE MED. du Dr SIMON, Boîte Postale, 713, Montréal.

Dans le Cafe de Madame Huot

Vous avez le plus haut degré de pureté, richesse de liqueur et d'arôme.

Tout à fait différent des autres cafés il a une délicatesse de saveur qui lui est propre.

Il est délicieux.
Essayez-le !

En vente par tous les bons Epiciers. En canistres, 1 lb. à 40c, 2 lbs. à 75.

En Gros chez
E. D. MARCEAU, 281-285 RUE ST-PAUL MONTREAL

F. BERGERON T. SANSCARTIER
BERGERON & SANSCARTIER
Ex-Employés chez W. L. CHIPCHASE
Manufacturiers de Coutellerie

Patins Affilés et Réparés, Lames à Chemises, Couteaux à Fourrures et à Cigares, Ciseaux, Rasoirs concavés, Clippers et Instruments de Docteurs, Outils de Piatriers, Moulins pour couper l'herbe.

15 RUE SAINT-GEORGES, - - MONTREAL.

Reparations de tous genres, une spécialité.

Satisfaction garantie. Une visite est sollicitée.
18 Fév.—4 18 Mars—1-15-29 Av.—13 Mai

Courroies en Cuir Impermeable
Cousues en Fil de Cuivre
Téléphonez à Main 250 et notre représentant ira vous voir - - - - - - - -
D. K. McLAREN - 751 RUE CRAIG

PE-RU-NA PROLONGE LA VIE DES GENS AGES.

La plupart des vieilles personnes Souffrent de quelque Maladie du Catarrhe durant l'hiver.

Une vieillesse vigoureuse et joyeuse, signifie simplement que les organes sains et les fonctions normales ont résisté au-delà du temps habituel.

Règle générale, à 60 ou 70 ans, les fonctions commencent à s'affaiblir et les différents organes à perdre leur pouvoir naturel.

Ceci n'est pas inévitable ; au moins, dans tous les cas. Nombre de femmes et d'hommes ont conservé leur santé et leur vigueur jusqu'à un âge très avancé.

Nous avons en filière plusieurs lettres d'octogenaires qui ont trouvé Peruna d'une valeur inestimable à mesure qu'ils avançaient en années.

Il les protège contre les vicissitudes climatériques. Il garde le sang dans une saine circulation. Il renforce toutes les fonctions du corps, retarde ainsi la vieillesse et l'époque où le poids des ans met un terme aux plaisirs et à l'activité de la vie.

Il n'y a pas de meilleur remede au monde que Peruna pour les vieillards.

Etant exempt de narcotiques et de toutes autres drogues nuisibles il est entièrement inoffensif, quelque soit le temps qu'on en continue l'usage.

C'est un favori parmi les gens âgés. C'est un tonique et un apéritif.

Un Homme de 91 ans trouve Peruna de grande valeur

M. Ameriah Hendrickson, 86 Est rue Gay, Colombus, Ohio, écrit:

"J'aurai quatre-vingt-onze ans, à mon prochain anniversaire. Ma vue est bonne, et je n'ai jamais porté de lunettes. Je peux lire l'almanach de Peruna aussi bien qu'une jeune personne.

"J'ai jusqu'à ces dernières dix années, joui d'une bonne santé. Ma maladie ressemble parfois à la faiblesse sénile.

"J'ai trouvé Peruna d'un grand secours pour moi. Il a renforcé mon estomac et ma digestion, et je n'ai jamais trouvé de médecine aussi efficace que Peruna".

Peruna est une Bénédiction pour les vieilles personnes

Mme Mary A. Willis, Chambre 49, Hôtel Vendôme, Seattle, Wash., écrit:

"Peruna est une bénédiction pour les vieilles personnes. Je souffrais d'insomnie et d'indigestion, à l'âge de soixante ans, et je devins si faible et nerveuse que la vie m'était un fardeau.

"Ma fille prit Peruna et il l'a guérit et améliora si bien sa santé générale que je l'essayai à mon tour.

"Avant que la première bouteille ne fut épuisée, je me sentis rajeunie de dix ans, mon appétit augmenta, et je trouvai un sommeil reposant. Je le pris durant près de deux mois et je fus comme une personne toute changée.

"J'ai maintenant soixante-douze ans je suis en parfaite santé, de belle humeur, et je me sens jeune et heureuse."

Guéri du Catarrhe et de la Grippe

M. Longford, R. Brown, 1964, Ave Estelle, Los Angeles, Cal., autrefois un homme d'affaires éminent de cette ville, et maintenant retiré des affaires, écrit:

"Je pense qu'il n'y a à peu près point de maladies que Peruna ne puisse guérir. Je l'ai employé avec succès contre le catarrhe et aussi contre une attaque de grippe.

"Je le prends maintenant suivant les directions comme tonique. J'en garde constamment dans la maison et je continuerai d'agir ainsi, car c'est tout un cabinet de médecins."

"Les pharmaciens ont essayé, comme ils le voulaient de me faire prendre autre chose "tout aussi bon", mais Peruna est assez bon pour moi. Je le sais par expérience, et je suis trop vieux pour commencer à faire des essais."

Garde Peruna dans la maison

Mme Caroline Trunk, 1705 Ave Jefferson, Peoria, Ill., écrit :

"J'eus une maladie très douloureuse durant six ans, consistant en rhumatisme au dos et dans la cuisse. J'employai un grand nombre de médecines mais elle ne me soulagèrent pas.

"Alors je fis usage du Peruna du Dr Hartman, et deux bouteilles de ce remède me délivrèrent du rhumatisme. Je veux garder toujours Peruna et Manalin dans ma maison.

"C'est la meilleure médecine que je puisse recommander de prendre contre le rhumatisme."

Guéri par une Bouteille de Peruna

M. John M. Engstrom, 1891, rue St-Clair, Escanaba, Mich., écrit :

"Permettez-moi de vous remercier pour votre bonne médecine, Peruna. Il y a environ un mois, je pris un très grave catarrhe de la tête et de la gorge. J'achetai une bouteille de Peruna et quand j'eus fini de la prendre, j'étais guéri. Je vais parler à d'autres de votre merveilleuse médecine."

Adressez, Dr S. B. Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, O. 302-1

LES PETITS METIERS DE LA RUE

(Voir 1ère page)

PAR le vent, par la neige, ou la pluie ; quand le mercure semble prêt à geler dans les thermomètres et quand le soleil brûlant de l'été fait fondre l'asphalte, ils vont par les rues les vendeurs de journaux, petits et grands, s'égosillant à crier : "Star, Patrie, La Presse !"

Levés, en hiver, bien avant le soleil, les pauvres petiots, grelottant sous leurs vêtements trop légers, vont faire leurs provisions dans les bureaux des journaux du matin, puis prennent leur course au milieu des bancs de neige où ils disparaissent presque, offrant leur marchandise aux rares passants.

L'après-midi, vers deux heures, on les voit réunis dans la ruelle Fortification où ils font de nouvelles provisions. Et leur bande bruyante—Juifs, Irlandais, Canadiens principalement—se disperse dans toutes les directions. Les uns, débrouillards, épuisent vite leur stock ; mais d'autres, malchanceux—et parmi eux des fillettes de 10 ou 12 ans—sont encore dans la rue à 8 heures du soir, pleurant, hélas! à la pensée d'emporter à la maison les journaux invendus.

Et tout cela pour dix, vingt, trente sous, peut-être, par jour !

Que voulez-vous ? Le père, quand ils en ont un, gagne peu, et le loyer, les vivres, le charbon et le bois coûtent si cher !

Mais il est une autre catégorie de vendeurs de journaux. Elle se compose d'hommes qui se sont créé une clientèle plus ou moins nombreuse. On les voit arpenter les rues à toute heure du jour, portant d'énormes paquets de feuilles quotidiennes ou hebdomadaires qu'ils vont livrer à domicile à leurs abonnés.

Qui ne connaît, à Montréal, le père Vermette ? Depuis quinze ans, peut-être, il déambule dans les rues de certains quartiers, pliant presque sous le poids des douzaines de journaux qu'il s'en va, placidement toujours, porter à "ses abonnés".

D'autres—mais nous voilà dans le haut commerce !—installent au coin de quelque rue, en des endroits choisis leur boutique en plein vent. Il en est qui font des affaires d'or. Tels sont Pat Murphy et Jules, deux célébrités de la rue St-Jacques.

Ces deux "magnats" monopolisent la vente des journaux dans un grand nombre de bureaux des environs. Ils ont cheval et voiture et un employé pour faire la livraison en ville.

Pat Murphy a son étalage au coin des rues St-François-Xavier et St-Jacques et vend, en outre des feuilles locales, des journaux et des revues américains.

Jules a adopté le coin de la rue St-Jacques et de la Côte de la place d'Armes. L'après-midi, de 2 heures et demie à 4 heures, ses journaux s'enlèvent comme des petits pâtés chauds, Il ne vendrait certainement pas pour plusieurs centaines de piastres le droit qu'il a obtenu de s'installer devant la banque Nationale.

—o—

Comme toutes les grandes villes, Montréal a donc ses petits commerçants, ses petits industriels de la rue, humbles travailleurs plus avides d'indépendance que de bien-être où, souvent, braves ouvriers réduits par quelque infirmité à abandonner le métier appris dans leur jeunesse.

En général leurs recettes sont plutôt maigres, mais il en est cependant — comme Pat Murphy et Jules — qui ne changeraient pas leur situation pour celle d'un commis ou d'un ouvrier ordinaire.

Innombrables et, parfois, extraordinaires sont les variétés d'industries de la rue à Paris, à Londres, à New-York, etc.

A Montréal, on peut les compter facilement.

A part les vendeurs de journaux et les marchands ambulants de bonbons, de "tirs", de "peanuts" et de crème à la glace, à part le célèbre "Cheap John" dont tout le monde connaît le bagout, nous n'avons guère que les joueurs d'orgue de Barbarie, car ne peuvent entrer dans la catégorie dont nous nous occupons ni le marchand de blé-d'Inde bouilli, ni le marchand de fruits, ni les restaurateurs ambulants : ce sont là des commerçants que leurs chevaux et leurs voitures mettent au-dessus du commun.

Les joueurs d'orgue de Barbarie sont presque tous des sujets du roi Victor-Emmanuel. Ces gens-là monopolisent la caisse à musique, comme leurs concurrents allemands les instruments de cuivre. Mais ils sont devenus "rara avis" — et il ne faut pas trop s'en plaindre — depuis qu'une taxe annuelle de $50 leur est imposée. Disparue la "Belle Italienne" dont on admirait les joues roses, le nez grec et la plantureuse nature : disparu l'homme aux vastes épaules et à la longue barbe qui trimbalait à travers la ville, à l'aide d'une courroie de cuir, son petit orgue aux airs pleurards, toujours les mêmes depuis quinze ans.

Mais nous avons, en revanche, l'immense instrument, si lourd qu'il faut un cheval pour le traîner, et dont les sons assourdissants mettent en fuite les chiens les plus aguerris.

Dès l'arrivée de la neige, cinque année, les joueurs d'orgue de Barbarie disparaissent. Mais, hélas ! ils reviennent toujours au printemps, avant les hirondelles.

—o—

Les chiffonniers qui forment, à Paris, une importante corporation, sont presque inconnus à Montréal. A peine en connaît-on une demi-douzaine qui, quand le temps est beau, vont faire dans les tas d'ordures un judicieux triage.

A Paris le chiffonnier ramasse à peu près tout ce qu'il trouve : bouts de papier, pelures d'orange, vieilles chaussures, os, boîtes de fer-blanc. Car tout cela se vend :

"Rien ne se perd dans la nature".

Il y a aussi, à Paris, les ramasseurs de "mégots", ou bouts de cigares et de cigarettes. Ces restes, convertis en tabac haché, se vendent aux amateurs, sur la place Maubert, deux fois par semaine, à 3 heures du matin. C'est le "Marché des Pattes Mouillées."

Une autre profession qui n'est guère exercée qu'à Paris est celle d'"ange gardien". Un ange gardien est une personne qui, attachée à l'établissement de quelque mastroquet, est chargée de veiller sur les ivrognes. Elle les accompagne à leur domicile, les protégeant, en cas de besoin, contre les malfaiteurs. L'ange gardien gagne une cinquantaine de sous par jour, mais il est souvent récompensé par les clients dont il a eu soin.

Dans certaines parties de l'Angleterre des hommes font le métier de couper la queue des chiens avec leurs dents. On s'imagine, là-bas, qu'un chien dont la queue a été coupée à l'aide d'un instrument—couteau ou ciseaux—perd ses qualités combatives.

A Londres, des individus achètent de la viande gâtée, la rajeunissent à l'aide de grattage et de lavage au permanganate de potasse, puis la revendent comme viande de première qualité.

D'autres, employés par des marchands de chaussures, sont chargés d'accomplir les hottes et les souliers des clients riches aux pieds sensibles. Ces singuliers travailleurs sont obligés de marcher une douzaine d'heures par jour, ce qui, après tout, doit être aussi fatigant que l'ouvrage des manufactures et des ateliers.

Mais, "des goûts et des couleurs, comme on dit, il ne faut pas disputer".

Un enfant demandait à un financier ce que c'était que la Bourse.

Il répondit:

— La Bourse est un petit sac en toile qui sert à mettre les économies, et un grand bâtiment qui sert à les perdre.

UN MEDECIN ACCUSE

IL SERAIT L'AUTEUR DE LA MORT DE SA SECONDE FEMME.

(Correspondance spéciale)

FARMINGTON, Maine, 17—D'après une lettre reçue ici, le docteur E. N. Staples, natif, de Temple, et diplômé de la faculté de médecine du Maine, à Brunswick, aurait été arrêté dans le sud de la Californie sur l'accusation d'avoir assassiné sa seconde femme, à Amador City, Californie, au mois d'août dernier.

Mme Maud Emeline Hoxsie, qui a quitté Amador City, avec le docteur, immédiatement après la mort de celle-ci, a aussi été mise aux arrêts pour complicité.

Le docteur Staples est âgé de 39 ans et exerçait sa profession ici depuis trois ans. Sa première femme était Edna Savage, de cette ville.

Mlle Hoxie est âgée de 21 ans.

CHERCHEZ-VOUS UN HOMME HEUREUX ?

Si tel est le cas, trouvez-en un qui s'est servi des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie et peut maintenant manger trois bons repas par jour et en profiter.

Trois fois heureux est l'homme qui peut faire trois bons repas par jour et en profiter. Mais dans ces jours de mauvaises dents et de lunches rapides, combien y a-t-il de gens qui puissent faire cela? Le pouvez-vous? Si vous ne le pouvez, c'est votre propre faute.

La science moderne a eu raison des empêchements provenant des mauvaises dents, du fait de manger à la hâte et de manquer de salive. Elle nous a pourvus des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, l'aide la plus puissante qui ait jamais été trouvé pour l'estomac.

Ces Tablettes contiennent les éléments nécessaires à la digestion. Pour être bref, elles digèrent la nourriture, tandis que l'estomac se repose et se reconstitue. Quiconque les a employées vous dira qu'elles sont un remède facile et naturel contre tous les malaises de l'estomac.

Louis M. Boudreau, de Sainte-Louise N.B., dit:

"Je recommande à quiconque souffre de dyspepsie d'employer les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. Je souffrais gravement de ce mal et les médecins que je consultais ne me faisaient aucun bien. Trois boîtes de Tablettes de Dodd, contre la dyspepsie me guérirent complètement".

302-1

AUX TROIS-RIVIERES

Commencement d'incendie

(Correspondance régulière)

Trois-Rivières, 17 — Un commencement d'incendie s'est déclaré, dans les entrepôts de MM. Godin et fils. Une grande quantité de charbon de bois était déposée là, et on ne s'explique pas autrement la cause de l'accident, que par la combustion spontanée. Les pompiers appelés à temps ont pu maîtriser les flammes avant qu'elles n'aient causé trop de ravages.

Il est probable que le feu couvait depuis longtemps. S'il s'était déclaré la nuit, il est probable que nous aurions un désastre à enrégistrer, cet entrepôt étant environné d'un pâté de maisons considérable.

—Autre incendie rue Plaisante, chez une dame Dussault. Dommages couverts par les assurances au montant de $300.00.

—Les membres du chœur de la cathédrale ; à l'occasion de leurs récentes élections, se sont réunis à leur salle pour faire honneur à un goûter gracieusement offert par leur maître de chapelle, M. N. Marchand.

La soirée s'est joyeusement passée en chants, déclamations, etc., et les heureux choristes se sont retirés enchantés.

—Le froid se maintient. On parlait de 20 degrés au-dessous de zéro ce matin. La température reste rigoureuse.

—On agite beaucoup la question d'améliorer la traverse entre notre ville et la rive sud, l'été prochain. Le projet de supprimer la ligne de St-Grégoire soulève des récriminations de la part des paroisses intéressées. Le fait est que les deux lignes de Ste-Angèle et de St-Grégoire semblent également nécessaires. La nécessité aussi d'un service plus régulier et plus rapide ne fait pas de doute non plus pour le public voyageur.

—Le terme de la cour Supérieure s'est ouvert hier matin, sous la présidence de l'honorable juge Cooke.

A Verchères

(Correspondance régulière)

VERCHERES, 17—Nos Révérends Frères organisent, à l'occasion de la fête de notre curé, M. Ad. Bérard, une séance qui aura lieu les 20 et 21 février.

—On annonce pour le 27 février, le mariage de M. Jos. H. Pigeon et de Melle Marie Flore LaRose, fille de M. Hermas LaRose, manufacturier.

—Le syndicat de la beurrerie du village a payé à ses actionnaires, le joli dividende de 10 p.c. et il a distribué à ses patrons en 1904, seize mille dollars.

—A la dernière réunion de la commission scolaire il a été décidé que l'on reconstruirait la maison d'école du Bas de la Côte, d'après les plans du Département de l'Instruction Publique.

MANUFACTURIERS CANADIENS

Importantes résolutions

TORONTO, 18. — A une assemblée du conseil exécutif de l'Association des manufacturiers canadiens, hier, on a adopté une résolution priant le gouvernement et les banques canadiennes de s'entendre pour faire disparaître de la circulation, au Canada, toute la monnaie d'argent étrangère.

Le comité chargé de l'excursion en Angleterre a rapporté que des passages avaient déjà été engagés pour 137 membres.

Le comité des chemins de fer et transport a recommandé que la route du service de vaisseaux Vancouver-Australie soit changée, en retranchant Brisbane, Australie, comme port d'escale, et le remplaçant par Auckland, afin d'avoir une communication directe avec la Nouvelle-Zélande, qui a donné un tarif de préférence aux marchandises canadiennes.

Quant à la question de surestarie, il a été décidé de demander à la commission des chemins de fer de fixer une date pour la présentation de la cause.

St Philippe d'Argenteuil

(Corr. régulière)

ST-PHILIPPE D'ARGENTEUIL, 17 — Mardi matin, à 9 1-2 heures, avait lieu le mariage de Melle Zérila St-Onge à M. Patrick Lalonde. M. l'abbé Montour a donné la bénédiction nuptiale. La mariée, qui portait un costume brun avec fourrures en vison, était accompagnée de son père, M. Janvier St-Onge. M. Lalonde avait pour témoin son frère, M. Dominique Lalonde.

Pendant la cérémonie religieuse, Melle Yvonne Paquin chanta le Noël du mariage, puis en duo avec Mlle Adiana Varville : "D'un cœur qui t'aime", de Gounod. Melle Alphonsine Leclair rendit l'"Ave Maria" de l'abbé Gravier.

M. et Mme Lalonde sont partis pour un voyage à Québec. A leur retour, ils demeureront à Port Arthur, Ont.

—Dimanche dernier, à l'occasion du mariage de Melle St-Onge, des demoiselles de Lachute et de St-Philippe, amies de la mariée, allèrent, joyeuses et empressées, couronner ses derniers jours de jeune fille. Une jolie adresse lui fut présentée, accompagnée d'un magnifique cadeau, d'une montre en or avec chaîne. Melle St-Onge a su remercier ses amies du profond de son cœur et les a reçues avec toute l'amabilité que nous lui connaissons.

—M. et Mme Misias Leclair ont lancé des invitations pour une soirée qu'ils donneront le 20 du courant, en l'honneur du début de leur jeune fille, Alphonsine.

—Mlle Clémentine Beaulne, de Montréal, qui était en visite depuis quelque temps chez son beau-frère, M. Eustache Leblanc, maître de poste, est retournée.

—M. Avila Gratton, sous-agent de notre gare, est parti pour aller demeurer à Ste-Scholastique.

M. Dupras, de Montréal, est le remplaçant.

Un ménage de notre connaissance reçoit fréquemment la visite du docteur P... en le voyant arriver, l'autre jour, l'un des enfants manifeste une joie exagérée.

—Ça te fait bien plaisir de me voir, n'est-ce pas, mon petit ami? demanda le docteur.

—Oui! oui, dit le gamin ; quand tu viens dîner, il y a un plat de plus!

TERRIBLE INCENDIE

UNE FEMME BRULEE VIVE

NEW-YORK, 17.—Ce matin de bonne heure, un violent incendie a dévasté l'hotel Winton situé au coin de la 10e rue et l'Avenue Park.

Une femme a été brûlée à mort et quinze personnes n'ont échappé que par miracle au danger d'être rôties vives.

D'après des cartes trouvées dans sa chambre, la victime serait une Delle Lydia Thomas, de Philadelphie. Elle paraît être âgée de 30 ans.

Les autres pensionnaires ont refusé de donner leurs noms.

Le feu a originé au premier plancher de l'hotel et à l'arrivée des pompiers les flammes s'échappaient par toutes les issues.

Les pertes sont évaluées à près de $4,000.

GAMBETTA INTIME

SOUVENIRS D'UN AMI

On se prépare à élever à Gambetta un nouveau monument. "L'Eclair" glane, à ce propos, quelques anecdotes dans le cahier intime d'un ami de sa jeunesse.

Celui-ci a consigné ses propres souvenirs et souvenirs d'autrui dont il a provoqué l'éclosion. C'est une photographie intime du fameux homme d'Etat, alors qu'il n'était encore que le tribun tonitruant de l'Ecole de droit, dont l'éloquence, au quartier Latin, dans les réunions d'amis, débordait, imagée et plus opulente qu'elle ne le fut jamais :

"Lorsque je le connus, il logeait dans une chambre, sous les combles, à l'hôtel du Sénat, rue de Tournon. Il n'y admettait personne. C'était au café Voltaire que l'on se rencontrait. Il pérorait là avec une verve éclatante et son exubérante faconde ; très hardi en politique, très avancé. Ce qui n'était point pour déplaire à la jeunesse, si volontiers frondeuse. Sa turbulence pittoresque se ressentait de son livre d'élection : Rabelais, dont les truculences le transportaient d'enthousiasme. Les cochers fiacres en savaient quelque chose. Il fut arrivait de tonitrer le going à l'expression ; à la fois très fort, et aussi d'ordinaire très doux, mais bizarre d'allures, un peu débraillé et laid à cause de cet œil droit crevé qui faisait une grosse saillie striée de sang hors de l'orbite".

Dans ces notes est relatée l'histoire du premier procès que Gambetta plaida :

"C'était à la fin de 1860 qu'il nous annonça joyeusement sa première plaidoirie pour le lendemain, en correctionnelle. Son client était un assez vilain drôle qui, profitant d'une bousculade, le 15 août, avait volé la carte d'un agent des mœurs. Il s'était abouché avec deux voyous aux habitudes suspectes : ils servaient d'appâts à des personnages connus, mais de goûts pervers. Ils les attiraient à l'écart, et notre pseudo-agent survenait. Il menaçait, les autres supplaient. On transigeait. Cela lui avait rapporté une vingtaine de mille francs.

Gambetta, que j'étais venu entendre, que j'étais sûr de trouver vers les quatre heures, entrait enfin, invoquait la misère du prévenu et tonnait contre les turpitudes des victimes. Il fut superbe et obtint pour son client le maximum : dix ans de prison. C'était un beau début.—"Bah ! disait Gambetta en quittant l'audience ; il a fait ses preuves d'agent malin ; la police l'enlèvera à la prison ; c'est un homme cuit".

On a dépeint Gambetta, à cette époque de sa vie, comme un débraillé de brasserie, un buveur infatigable, qui parlait d'instinct et sans étude. Ce Gambetta connu des noctambules en cachait un autre :

"Il était une heure du matin, nous avions passé la soirée au café. Je le reconduisais ; arrivé devant chez lui, il m'avoua qu'il ne pouvait non dormir, mais travailler. — Si tard ? et que fais-tu ? — Je suis occupé, me dit-il, à chercher, dans leurs harangues, le secret des grandes orateurs. Chez tous, j'ai retrouvé leurs gestes, leur intonation, leur allure. Mais pour Bossuet, j'ai creusé vainement. Non, son vol est trop haut ! Ecoute plutôt l'Oraison funèbre. Dy quelle manière veux-tu que je la dise ? Elle est sublime de toutes les manières, et c'est le secret de la seule vraie que je ne trouve pas.

"Il récitait de sa voix mâle, aux sonorités de métal — qui sonnait dans le silence de la nuit. "Allons, adieu, pour cette nuit, me dit-il, lorsqu'il eut achevé, je jour va poindre et je n'aurai rien fait."

"J'ai si plus tard qu'il infligeait aussi à son esprit une gymnastique vigoureuse, et que pour s'habituer à la dialectique, pour se fortifier dans l'art de raisonner syllogistiquement, s'était de la Somme de Saint-Thomas d'Aquin qu'il faisait son livre de chevet."

Gambetta commença par imiter les orateurs, comme un peintre, avant de passer maître, copie les maîtres.

"C'est à Cahors, dans notre petit cercle d'amis, qu'il se plaisait à leur donner le régal d'une séance du Corps législatif tout entière jouée par lui : "Voulez-vous, leur demandait-il, la question de Rome, ou une interpellation sur la politique intérieure ?"

On décidait. Sur le thème donné, il traitait improvisait, et c'était fantastique. On entendait Thiers et Picard, Jules Favre et Rouher, et le tout mêlé d'interruptions et de rappels à l'ordre.

Il fit la campagne de Cahors, en 1867, comme lieutenant de Jules Favre, dans un procès politique :

"Il précéda son maître, débrouillant l'affaire en attendant son arrivée, intervenant les témoins. Dans les escarmouches qui précédèrent la plaidoirie, il avait été brillant. Le jeune docteur lui fit fête. Quand Jules Favre, dans toute sa gloire alors, arriva, huit jours plus tard, flatté du succès de son élève, il se rendit au festin, ayant au bras la sœur de Gambetta. Le Tout-Cahors qui n'avait pu se résoudre à admirer le fils d'un modeste épicier, changea d'attitude. La famille de l'avocat bénéficia de ces dispositions. Les préjugés de la petite ville s'évanouirent. Et à la fête de Gambetta, qui "n'aurait pas osé porter chapeau", de ce jour en put arborer un. Son fils, ami et protégé de Jules Favre, de grand avocat, en avait fait une dame."

Le pouvoir de l'éloquence chez Gambetta était dans la force de l'expression et son éclat ; il était aussi au début de sa carrière dans le timbre de sa voix ; vers 1869, il s'altéra ; conséquence d'une peccadille de jeunesse qui coûtera à sa mort.

LONGEVITE HEREDITAIRE

On a enterré, ces jours-ci, à Turin, une Italienne qui avait, depuis deux mois, atteint l'âge respectable de cent ans. Détail curieux : le père de cette femme était mort à cent trois ans, et sa mère a cent deux. Sa sœur a aujourd'hui quatre-vingt-dix-neuf ans sonnés.

" Si vous Toussez, Prenez les Capsules Crésobène "

Ce dicton populaire, qui a fait le tour du monde, a définitivement consacré l'efficacité des

Capsules Crésobène

Elles sont souveraines pour guérir :

Rhume, Toux Nerveuses, Bronchite, Laryngite, Enrouement, Irritation de Poitrine, Catarrhe, Asthme, Etc.

INDISPENSABLES aux personnes qui fatiguent de la voix et à celles qui, dans leurs travaux, sont exposées à des intempéries ou bien à respirer des poussières ou des matières irritantes.

En vente chez tous les Pharmaciens

ou envoyées par la malle sur reception du prix, 50c le flacon, en s'adressant à

M. A. DECARY, 1688 rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

Demandez à votre Epicier

Le Sel Windsor

LE MEILLEUR SEL DE TABLE

COMMERCE ET FINANCES

Revue de la Semaine

FINANCES

Le sentiment spéculatif semble décidément dégagé de toutes préoccupations mauvaises et l'on note sur tous les marchés du monde, une recrudescence nouvelle d'activité, qui est comme l'avant-coureur d'un développement considérable.

L'impulsion créée par la hausse sur les marchés d'Europe s'est propagée de ce côté-ci de l'Océan et l'attitude de Wall Street est en ce moment d'un grand concours pour notre place, dont l'oisivité, depuis longtemps, confinait à l'abrutissement. Partout l'on note une surabondance de capitaux.

A New-York, l'argent se donne.

La situation industrielle et commerciale est en pleine voie de prospérité, aux Etats-Unis et au Canada. Bref tout indique que le moment est propice pour une reprise sérieuse des affaires.

Les valeurs canadiennes ont été décidément en honneur sur le marché de Wall Street, et l'activité remarquable du Pacifique Canadien, a eu un écho sur notre place, où l'on anticipait depuis quelques jours mouvement de reprises de cette nature.

Les recettes de la compagnie pour le dernier semestre s'élèvent à $2,734,000, et ce fait, joint à la déclaration du dividende régulier, a achevé de stimuler le sentiment spéculatif à l'égard de cette valeur.

Dans Wall Street, c'est le réveil du Un. Pac. qui a soulevé l'enthousiasme des "bulls" parmi les professionnels.

On croit que ce mouvement du U.P. est dû au fait que lundi prochain, la Cour Suprême des Etats-Unis entendra le plaidoyer de Merriman, dans l'affaire des Northern Securités. Les valeurs étrangères sont encore à la hausse en vue de la paix probable en Extrême Orient.

Ce mouvement à la hausse, ne doit cependant pas empêcher les acheteurs d'être prudents. Paris demande moins d'or, et l'on augure bien de ce fait aux Etats-Unis. La rente française, les obligations russes et japonaises et les consolidés anglais sont proéminents.

L'abaissement du taux d'escompte de la Banque Impériale d'Allemagne, de 4 à 3 1-2 p.c., est généralement regardé avec faveur sur les marchés d'Europe.

A New-York, les transactions se font encore entre professionnels pour la majeure partie, mais depuis quelques jours, on remarque une activité évidente, provenant du dehors.

Londres a envoyé des cotations plus hautes, toujours en rapport avec la fin probable de la guerre en Extrême-Orient, et cette nouvelle des marchés étrangers jointe à l'excellent état du marché monétaire américain, ne peut que redoubler l'activité des "bulls".

Le Pacifique a exécuté un bond remarquable, s'élevant de 134 à 138 1-2, et clôturant ferme à la hausse.

Au delà de 5,000 actions ont changé de mains et le titre a donné lieu à d'énormes opérations à New-York.

En un mot, la semaine à la Bourse se termine avec une bonne activité et des cours en hausse. Le public ne paraît pas encore être entré dans l'arène, mais pour peu que le ton de hausse s'accentue, on verra bientôt les "agneaux" venir se faire tondre. Le public n'achète guère que quand les cours ont atteint le niveau auquel les "insiders" sont prêts à s'en défaire. Ce niveau n'est certainement pas encore atteint pour quelques titres, mais que le public commence à acheter et on y arrivera vite. Il se produira auparavant quelques réactions toujours inévitables, ce sera le moment d'acheter pour ceux qui veulent faire des placements avec quelque chance de profit. Mais déjà il devient difficile pour ceux qui spéculent sur marge d'espérer de faire des opérations profitables.

Dans les valeurs de traction, le Montreal Street a avancé de 213 à 217 et le Toledo Ry, de 22 1-4 à 24 3-4; ce dernier doit son avancé plutôt au ton du marché qu'à sa valeur intrinsèque.

Le Montreal Power est coté à 92 1-2 contre 78 la semaine dernière. Dans la journée d'hier, notamment, il reprit une belle activité assez peu explicable.

Le Soo a aussi eu son heure d'activité.

Les valeurs industrielles proprement dites sont généralement soutenues, mais l'action ordinaire de la Montreal Steel Works a établi un nouveau record à 80, en gain de 5 points. L'action de préférence de la Nova Scotia Steel se cote à 112 après 109 3-4 la semaine dernière.

Voici la valeur des cotations et des ventes de la semaine:

	Ouvert.	Fermeture	Plus haut	Plus bas	Nombre de vente.
Pacifique Canadien	134	137 1-4	138 1-8	134	8,900
Montreal St. Ry	214	214	217 1-4	212	930
Twin City Transit	105 3-4	105 1-4	105 3-4	104 3-8	850
Detroit Electric	78	79	79	78	700
Toledo	22 1-2	25 1-8	25 3-8	22 1-2	575
The Mackay Co., com	43 3-4	43 1-2	42 5-8	39 1-2	650
Do pref.	75 3-4	75 3-4	75 3-4	75	190
Cie Rich. & Ont.	63.	62 1-2	64 3-8	62 1-2	155
Dom. Iron & Steel	18 1-4	18	18 1-4	18	890
Do pref.	63 3-4	63 1-4	63 3-4	63 3-4	255
Dominion Coal	66	64 1-2	66 3-4	64 1-2	325
Nova Scotia Steel Co.	67 3-8	66 5-8	68 1-2	66 5-8	2,000
Power	79 3-4	82 1-4	82 3-4	79 3-4	2,379
BANQUE					
Banque Montréal	254 1-2	254	255	254	22
Soo	103	106 1-2	106 1-2	103	1,245
DEBENTURES					
Dom. Iron & Steel	81	81 1-2	88	81	47,000
Montreal St. Ry	103	104 1-2	104 1-2	103	7,000
M. S. Steel & Coal	106	106	106	106	500
					78,843

COMMERCE

Les tempêtes de neige que nous avons eues ont été contraires aux affaires. Le commerce de gros et le commerce de détail en ont également souffert.

Les trains arrêtés ou retardés, des localités complètement isolées par les bancs de neige, ont nécessité pour les commis-voyageurs soit un changement d'itinéraire, soit un séjour prolongé dans des villes ou villages où ils n'avaient plus que faire. Le détail a vu ses ventes diminuer, les cultivateurs ne se hasardent guère par les mauvais chemins; aussi les marchands ne montrent-ils que peu d'empressement à passer de nouveaux ordres.

A la ville, la neige a fait circuler un assez fort montant d'argent dans cette partie de la classe ouvrière qui serait resté autrement désœuvrée; c'est le seul beau côté des avalanches de neige.

On a constaté un ralentissement dans les ventes.

La collection se ressent également des embarras causés par la température.

Nous notons une baisse de 10c sur les sucres raffinés à la suite de la faiblesse du marché de New-York.

BEURRE

Nous sommes menacés d'une sérieuse disette de beurre, puisque le bon beurre de crémeries atteignait hier, le chiffre incroyable, mais bien réel, de 30c la livre.

Tels sont les seuls changements de prix importants cette semaine.

FROMAGE

Il ne se fait rien en fromage; il n'y a aucune demande pour l'exportation. Nous cotons nominalement:

Fromage d'Ontario, sept 10 1-2 à 10 3-4
Fromage C. de l'Est, sept 10 1-4 à 10 1-2
Fromage de Québec, sept 10 à 10 1-4

OEUFS

Peu d'arrivages en œufs frais et assez bonne demande pour les œufs en général; les œufs chaulés et No 1 sont faibles, avec des stocks, assez lourds. Oeufs No 1 et chaulés de Montréal 19c
Oeufs choisis 24c à 25c
Oeufs frais 30c à 32c

LEGUMES

Betteraves	le panier	0.40
Carottes	le panier	0.40
MARCHE BONSECOURS		
Céleri	le crate	5.00 5.50
Choux le quart		1.75
Choux de Buxelles la pte		0.25
Concombres la doz		3.00
Cresson	doz paq	0.75
Epinards le qt		6.50
Fèves vertes et jaunes, le panier		9.50
Navets	le sac	0.60
Oignons d'Espagne	la cse 4.00	5.00
Oignons rouges, le quart	4.00	4.50
Patates (au char) le sac de 90 lbs		0.65
Patates (au détail) le sac de 90 lbs	0.75	0.80
Patates sucrées le	panier	3.25
Poireaux, le paquet		0.15
Persil Bermudes	doz paq	1.00
Piment le panier		1.00
Radis	la doz	0.75
Raifort	la lb 0.13	0.15
Rhubarbe	doz de paq	0.85
Salade de Boston		1.15
Salade de Waterlo	la bte	1.50
Salsifis	la doz	0.75
Tomates Floride	crate	5.00
FRUITS VERTS		
Ananas	la bte de 2 doz	4.50
Atocas	le quart 6.50	11.00
Bananes	le régime 1.25	2.00
Citrons Messine	la bte 1.75	2.50
Mandarines	la bte	2.25
Oranges de Floride	la bte	9.25
Oranges de sang	la bte 2.25	2.50
Oranges Navel	2.75 à	3.00
Oranges Jamaïque	bte	2.50
Oranges Sorente	la bte 1.25	2.50
Oranges Valence	boîte 714	4.50
Oranges Valence boîte	420 4.00	4.50
Pommes	le qt. 2.00	4.00
Raisin Malaga	le baril 5.00	7.00

GRAINS
Marché de Chicago

Le marché de Chicago a fermé à la baisse hier après-midi, après avoir été très ferme pour les grains.

Marché de Montréal

Les stocks en avoine sont légers et par suite de la difficulté des transports les arrivages sont très restreints. On cote en magasin No 2, 45c; No 3, de 44 à 44 1-2c. et No 4, de 43 à 43 1-2c.

Il s'est traité des affaires en orge à moulée à 48 1-2. Les autres grains sont à prix nominal, faute de transactions.

Les farines de blé ont une bonne demande, les prix sont très fermes en sympathie avec le blé qui est en hausse tant à Chicago qu'à Winnipeg.

Les issues de blé sont également en bonne demande et à prix fermes.

La demande est calme en farine d'avoine roulée, les prix sont plus fermes quoique sans changement nominal.

Patentes d'hiver baril	6.00	6-15
Patente d'hiver 2 sacs	5.70	5.90
Patente du printemps baril		6.00
Patente du printemps 2 sacs		5.80
Straight roller baril	5.30	5.40
Forte à boulanger 2 sacs		5.50
Farine de blé d'inde	1.35	1.45
Farine à pâtisserie	2.50	2.60

FOIN

Le marché demeure ferme aux anciens prix.

PORCS ABATTUS

Par suite des tempêtes de neige les arrivages ont été restreints; les prix ont subi en conséquence. Nous cotons: porcs abattus de la campagne, de $7.25 à $7.50 les 100 lbs suivant poids des porcs; porcs des abattoirs de la ville de $8.25 à $8.50.

Red-rite
CURES HEADACHE 10¢ SIZE

GUERIT

La névralgie, la menstruation douloureuse, la grippe, la fatigue cérébrale, l'insomnie, l'indigestion aigue, la fatigue, la biliosité.

ECHANTILLON GRATUIT

The Herald Remedy Co., Montréal.

Vallières

DERNIERE GRANDE VENTE DE LA SAISON

Quelques Prix des plus Suggestifs:

SOIE 17½c

15 Pièces de soie japonaise, couleur bleu-pâle, rosé, brun et noir, magnifique pour blouses. Prix régulier 25 cents. Pour cette vente 17 1-2c

ETOFFES à COSTUMES 22½c

25 Pièces d'étoffe à costume, 1 1-2 verge de large, grand choix de couleurs, valant 60c. Pour cette vente 22 1-2c

CHALLIS 19c

15 Pièces de challis tout laine, étant le vrai article pour blouses et robes de matin. Prix régulier 50 cents. Pour cette vente 19c

WRAPPERETTES 5c

500 Verges de wrapperette, couleur foncée et pâle, étant des balances de pièces variant de 10c, 15c, 20. Pour cette vente 5c

SPECIAL

35 Pièces de coton à tablier, 40 pouces de large. Prix régulier 15c. Pour cette vente 9 1-2c

15 Pièces de toile à rouleau, 15 pouces de large 5c

10 Pièces de toile à rouleau, pure toile avec bords de couleur, valant 15c. Pour cette vente 9c

TAPIS CIRE 15c

300 Verges de tapis ciré, pour table, différents patrons, 1 1-2 verge de large, valant 25 cents. Pour cette vente 15c

RIDEAUX EN NET 75c la paire

20 Paires de rideaux en net, grande largeur, 3 1-2 verges de long, valant $1.25. Pour cette vente 75c

NET A RIDEAUX 5c

75 Pièces de Net à Rideau pour portes et fenêtres, largeur 18 à 22 pouces. Prix régulier 12 1-2 cents et 15 cents. Pour cette vente 5c

MOUSSELINE ARTISTIQUE 5c

55 Pièces de Mousseline artistique, ce qu'il y a de plus nouveau dans les patrons et couleurs. Prix variant de 10 cents à 25 cts. Pour cette vente 5c

SPECIALITE

5 doz de mitaines en Moka pour enfants, valant 75 cts. pour 19c
1 lot de gants de laine de couleurs, pour dames valant 35c pour 13 1-2c
1 lot de sacoches en cuir de Russie, montées en cuivre doré; valant $1.75 à $2.50 pour 99c
1 lot de corsets désassortis, valant $1.00 pour 29c
1 lot de mirets, garnitures pour robes, valant 10 cents pour 1c
1 lot de dentelle noires ainsi que blanches, valant 10 cents pour 1c
1 lot de bordures au fourrure blanches ou couleur, valant 15c pour 5c
1 lot d'ornements en soie de couleurs; valant 15c pour 5c
1 lot de rubans taffetas, bien assortis de couleurs, 4 pouces de large; valant 20 cents pour 10c

50 p. c. sur tous nos coupons d'Etoffes à Robes et Tweeds.

CONFECTIONS ET MODES

ROBES DE MATIN
25 doz robes de matin en indienne garantie de couleur, valant $1.25 à $1.75 pour 75c

BLOUSES EN SOIE
50 Blouses en soie et en satin miroir, de couleurs de fantaisie, valant de $2.50 à $3.50, pour $1.75

JUPES DE ROBES DE FILLETTES
75 Jupes de robes en tweeds pour fillettes, valant $1.50 pour 75c

JUPES DE ROBES
1 Job de jupes en drap Vécuna noir braidé, valant $4.50 à $5.00 $2.25

MANTEAUX POUR DAMES
40 Manteaux pour Dames, la balance de notre choix d'hiver, valant de $8.00 à $14.00 pour $5.00

COSTUMES POUR DAMES
25 Costumes pour Dames, toutes les grandeurs, valant de $7.00 à $14.50 pour $4.75

COLLERETTES
20 Collerettes noires doublées en pelleteries, garnies de Thibet, valant de $15.00 à $18.00 pour $7.50

CHAPEAUX
20 doz. de Chapeaux "Ready-to-wear," valant 50c à $1.00 10c

MAISON VALLIERES,
1459 RUE STE-CATHERINE, Coin Montcalm.

Institut Philotechnique, Inc.

Demain, dimanche, à 2 hrs précises, grande réunion plénière des membres de l'Institut Philotechnique, à son local, 81 rue St-Christophe.

Cette réunion sera suivie d'une séance récréative à laquelle le public est est gracieusement invité.

LE COMITE.

Nous garantissons que nos CONFITURES ne contiennent que du sucre pur et des fruits de premier choix. La Cie. de Liqueurs Françaises, 1399 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal.

UN DEPUTE FORT ELOQUENT

M. Henri Tollemanche, député de la chambre des communes, a rendu compte en ces termes, de son mandat à ses électeurs:

"Gentlemen, vous pouvez vous vanter d'avoir un député unique dans son genre. Voilà vingt-quatre ans que je suis membre du parlement, et je n'ai pas une seule fois pris la parole."

Les électeurs l'ont porté en triomphe.

La Poudre de Savon Désinfectante de Lever ½ Z étant un désinfectant est supérieure aux autres poudres de savon.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

GRATIS Un livre très intéressant sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux personnes malades.

KOENIG MED. CO., 100 Rue Lake, CHICAGO.

En vente chez les pharmaciens; $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00.

N. G. Valiquette

OUEST LIMITEE EST
2446 Ste-Catherine 1547-53 Ste-Catherine

LES REDUCTIONS

SUR LES MEUBLES ET LA RAISON

Le public est au courant, aujourd'hui, du changement de la raison sociale N. G. Valiquette en N. G. Valiquette, Limitée et de l'intention de concentrer nos affaires dans un seul et grand établissement. La réunion ensemble de deux forces séparées doit donner plus de puissance à l'entière. C'est d'après ce principe, que nous avons décidé de supprimer notre succursale de l'ouest, au coin de la rue Drummond. Considérant qu'il nous sera plus profitable de vendre, même au prix coutant, le stock de ce magasin, plutôt que d'avoir à le transporter. Nous l'écoulerons donc à partir de demain et jusqu'à épuisement complet, avec une réduction considérable.

PETITES CHOSES TROUVEES DANS LES COINS

En prenant l'inventaire de ce stock, nous trouvons environ 2 douzaines de petits balais mécaniques pour enfant dont nous disposons à 9c

Il y a d'autre part une douzaine environ de petits balais pour tapis, exacte copie des grands, feront le bonheur de quelques enfants... 14c
Chaque

Une douzaine et demie de Jardinières stands, dessins différents, couleurs acajou ou chêne, très utiles pour plantes vertes. Se vendent à 75c, réduite à 19c

Nous avons aussi quelques jardinières, plus grandes et de meilleures qualités, en chêne solide ou acajou, à partir de 19c

Ici quelque chose pour regarder dedans — MIROIRS

Quelques miroirs de bain et de toilette dépareillés, glace biseautée avec beau cadre en chêne, seront vendus à 58c

CABINET A MEDECINES

En chêne solide, plusieurs avec glace biseautée sur la porte, et garnis avec des bouteilles pour médicaments. A partir de $3.35

Choses hors de saison

Ce n'est pas sensé de parler de glacières à cette saison, mais le printemps est proche, nous avons ici une glacière dernier modèle, avec compartiments et intérieur émaillé, valant plus de $21.00. Vendue maintenant à $16.75

Chaises de veranda. Nous savons que l'on ne s'assoit pas sur les vérandas l'hiver, mais la couleur et la forme de ces chaises leur permettent de les utiliser comme chaises de chambre et de boudoir. Puisque nous devons les vendre, les prix commenceront à 72c

SECRETAIRES DE DAMES ET SECRETAIRES COMBINES

Dans les secrétaires de dame, il y a environ 20 modèles différents à choisir, chêne, acajou solide, imitation d'acajou, premier prix $5.75

SECRETAIRES COMBINES

Il n'y n'y a pas d'article plus utile, qu'un secrétaire-bibliothèque comoine, réunissant à lui seul ces trois articles, pupitre, bibliothèque et chiffonnier—tout en chêne solide, à partir de $12.80

LITS D'ENFANT

Tout en fer émaillé, avec ornements en cuivre, bon sommier à ressort, grandeur 2 pieds par 4. Nous donnons un matelas de laine avec chaque lit $7.00

CHAISES D'ENFANT

Grande variété de chaises hautes pour enfant, en acajou, chêne, orme, ou osier, fond en bois ou cannée, premier prix $1.20

Nous avons aussi un gros stock d'ameublements de salle à manger, de chambre à coucher, de salon, de boudoir, de cabinet de travail, de cuisine, etc., tous pour être vendus à n'importe quel prix, sans réserve.

Pourquoi ? ?

COLLECTIONNER $100.00 de timbres quand vous pouvez avoir le même cadeau en achetant pour $50.00 chez

Eugene Desjardins

Coin Notre Dame et Ste-Marguerite, St-Henri.

Procurez-vous une carte qui vous donnera toutes les informations en rapport avec ce système de cadeaux

En plus de mon assortiment considérable et varié

d'Articles de Nouveautes

j'ouvrirai sous peu un

Departement d'Epiceries

complet où le public acheteur pourra se procurer des épiceries à meilleur marché qu'ailleurs.

GRAINES DE CHOIX
DE LEGUMES ET DE FLEURS
Notre magnifique catalogue illustré gratis sur demande.
DUPUY & FERGUSON, Marchands-Grainiers,
38 Place Jacques Cartier, Montréal.

RASOIRS DE WADE & BUTCHER

NOTRE RASOIR **"SPECIAL"**

Est sans égal pour la qualité et le fini. Chaque rasoir est garanti.

JAMES HUTTON & CO., MONTREAL Seuls Agents pour le Canada

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

$48.90
POUR
VANCOUVER, VICTORIA, SEATTLE, TACOMA, PORTLAND,
Du 1er Mars 1905 Seconde Classe De Montréal.
Taux réduits pour différents autres endroits

AVIS

Passagers de Sherbrooke, Saint-Jean, Halifax

Le char à dîner sert à souper après 4.30 p.m., tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, sur le train qui quitte la gare Windsor à 7.25 p.m., et sur le train de 4.30 p.m., le samedi.

Le déjeuner est servi sur le train qui quitte Sherbrooke à tous les jours à 5.10 a.m., le lundi excepté.

BUREAUX DES BILLETS 129 rue St-Jacques, Gare Windsor, Gare Viger.
292-ma-j-s-jno

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Prix Réduits du 1er Mars au 15 Mai 1905
Taux de seconde classe pour colon de Montréal à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland	$48.90
Russland, Nelson, Trail, Robson, Spokane	$46.40
Anaconda, Butte, Helena, Salt Lake	$45.90
Colorado Springs, Denver, Pueblo	$45.50
San Francisco, Los Angeles	$49.00

Taux minimes pour plusieurs autres endroits.

SERVICE RAPIDE D'OTTAWA
Quitte Montréal à 8.40 a.m., les jours de semaine; 4.10 p.m. tous les jours. Arrive à Ottawa 11.40 a.m., les jours de semaine; 7.10 p.m. tous les jours.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE
137 rue St-Jacques. Téléphone Main 460 et 461, ou à la gare Hochelaga.

Rutland Rd. Gare Windsor

Les trains partent comme suit

8.30 A.M.—Express de jour, arrivant à Burlington à 11.55 a.m., Troy, 4.20 p.m., Albany, 4.45 p.m., New-York, 8.45 p.m., Boston, 8 p.m., Worcester, 7.02 p.m.

7.10 P.M.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy, 2.50 a.m., New-York, 7.17 a.m., Boston, 7.00 a.m., Worcester, 6.27 a.m.

Des wagons-salons Pullman et des wagons-salons font partie de trains directs.

Pour accommodations et billets, s'adresser au No 141 rue St-Jacques, ou à la gare Windsor.

E. M. FALLON
Agent des passagers et des billets de la ville.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC St JEAN

AUX COLONS

Terres à bic, bon Climat, bon Bois, Excellente Eau.

DANS LA VALLEE DU LAC ST-JEAN, LE GRENIER DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance de dix heures seulement de Québec, (190 milles), par la voie ferrée, dans le territoire du Lac Saint-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage, entre Québec et le Lac Saint-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements, adressez-vous à
RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Bureau principal, à Québec.
J. G. SCOTT, Gérant Général.
ALEX. HARDY, Agent Gén. du F. et P.

MONTREAL PARK & ISLAND RY CO. — LIGNE DE LACHINE.—De l'Hôtel des Postes, service de 20 min., 5.40 a.m. à 4 p.m., de 6 p.m., service de 30 min. Dernier char à minuit. De Lachine, service de 20 min. 5.50 a.m., à 8 p.m., service de 30 min. de 8 p.m. Dernier char, 12.50 a.m.

SAULT AUX RECOLLETS — De la gare St-Denis, à la gare Henderson, service d'une demi-heure, 6 a.m. à 8.30 p.m., service d'une heure, de 8.30 p.m. à 12.30 a.m. Char extra pour les jours, de la rue Cherreville à la gare Henderson, à 6.10 p.m. Pour Sault aux Récollets, prenez les chars rue St-Denis, avec correspondance à la gare St-Denis.

LA MONTAGNE.—De l'ave. Mont-Royal, service de 20 min., 5.40 a.m., à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 min., 5.30 a.m., à 12.10 a.m.

CARTIERVILLE.—De la Jonction Snowdon, service de 40 min., 6.00 a.m. à minuit. De Cartierville, service de 40 min., 5.40 a.m. à 11.40 p.m.

Des chars supplémentaires voyageront sur toutes les lignes, s'il y a nécessité.

NAVIGATION

AGENCES REFORD

LIGNE DOMINION, SERVICE HEBDOMADAIRE POUR GLASGOW
LIGNE DONALDSON

De Glasgow.	Pour Glasgow.
21 Jan. TRITONIA	11 Fév.
28 Jan. SALACIA	18 Fév.
4 Fév. INDRANI	25 Fév.

LIGNE THOMSON

De Newcastle.	Pour Londres
28 Jan. KILDONA (A compartiment frigorifique et à air froid)	18 Fév.
11 Fév. CERVONA (A compartiment frigorifique et à air froid)	4 Mars
25 Fév. DUVONA (A compartiment frigorifique et à air froid)	18 Mars

The ROBERT REFORD CO., Ltd.,
25 rue St-Sacrement, Montréal.

Cie GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi, à 10 hrs a. m.

LA GASCOGNE	23 Fév.
LA BRETAGNE	2 Mars
*LA LORRAINE	9 Mars
*LA TOURAINE	16 Mars
*LA SAVOIE	23 Mars
LA BRETAGNE	30 Mars

*Pas de bote à deux pattes.

Renseignements: Genin, Trudeau et Cie., agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. m-j-s

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited
Offre en vente son
Charbon Intercolonial
En morceaux ou concassé
S'adresser au bureau-chef.
CHAMBRE 311
Edifice de la Banque des Marchands

Adresse télégraphique: Halltype, Tél. Main 3500.

THE HALL ENGINEERING WORKS

Ingénieurs, fabricants de chaudières, fondeurs en cuivre et en fer, ouvriers en cuivre et forgerons. Agents pour le Réfrigérateur de J. & E. Hall, 14 rue Côté, Montréal.

THOMAS HALL, M.N.E.C.J.E.S., autrefois ingénieur Surt. de MM. Elder Dempster & Co., et de la Cie du chemin de fer du Pacifique Canadien, Londres.
116-1 a THOS. O. SINCLAIR.

"La Patrie" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de "La Patrie", Limitée, au No. 77-79 rue St-Jacques, Montréal. L. J. TARTE, président et gérant, résidant au No. 396 rue St-Hubert.

NOS THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE

"Hearts of Oak", de James A. Herne, en jeu partout devant les salles combles.

Il y a déjà plusieurs années que ce drame de la vie dans la Nouvelle Angleterre attire les foules et l'intérêt qu'il suscite ne semble pas prêt à tomber.

Quand Herne écrivit cette œuvre, les critiques lui firent une guerre acharnée et lui prédirent un insuccès retentissant.

Il ne s'en occupa pas, car on avait prédit la même chose aux inventeurs du télescope, du télégraphe, du téléphone, etc. Il surmonta tous les obstacles et le succès fut retentissant.

Les pièces de Herne sont les mieux en Amérique qui aient survécu à la génération qui les avaient vues naître et elles ont toujours le même intérêt vivace pour tous, jeunes et vieux.

La troupe qui jouera "Hearts of Oak", la semaine prochaine est très forte et tous les décors, costumes et accessoires sont superbes.

La semaine du 27 février, Keller, le magicien le plus habile qui soit venu à l'Académie avec ses merveilles fantasmagoriques.

THEATRE FRANCAIS

Les "Kinkerbey Belle" seront l'attraction au théâtre Français, la semaine prochaine. Cette troupe est composée d'artistes burlesques, tous des étoiles dans le monde théâtrale.

Mentionnons les Miles d'Orsika, les 3 frères Lingi, merveilleux gymnastes Européens, Reid et Gilbert, Allen et Hamilton, jeunes filles acrobates, Terry, Elmer et Co., le quartette Bellanote.

La pièce commence avec la farce musicale intitulée : Morphée Mascarade." Elle donne lieu à l'introduction d'une troupe de jeunes filles en riches toilettes. Du chant, de la danse, des marches, avec mise en scène soignée, font un succès de la représentation.

THEATRE ROYAL

"The Wayward Son", tel est le titre d'une pièce sous la direction de M. J. Howard Springer, qui sera jouée la semaine prochaine au théâtre Royal.

C'est une scène de famille qui sera représentée avec un mélange de comique et de tragique qui en appellera à tous les amateurs de théâtre. Cette pièce a fait sensation partout où elle a été jouée.—L'auteur, Neil Twomey en effet, n'a rien épargné pour en faire un colossal succès.

La mise en scène est élaborée et la troupe nombreuse.

THE ESCAPE.
An actual scene. Real full size engine.

Mardi après-midi, le 21 février, il y aura au théâtre Royal une matinée-souvenir à laquelle sera présentée aux auditeurs une miniature en métal d'une locomotive en mouvement. Ce sera un joli souvenir de la principale scène de "The Wayward Son."

VIGNETTE.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Le Théâtre des Nouveautés donnera la semaine prochaine "Les Ganaches" de Sardou, et le mardi de cette semaine-là doit avoir lieu le grand gala militaire donné sous le patronage du colonel Gordon, commandant militaire du district de Montréal. Tout l'état-major et les officiers des bataillons locaux assisteront en uniforme de grande tenue. Pendant les entr'actes, le quatuor de cors de chasse jouera : "Le point du jour" et le "Hallye St-Hubert." Le corps de tambours et clairons du 65e assistera également et tout promet de faire de ce spectacle, l'événement artistique et social le plus sensationnel de la saison. Dans sa comédie "Les Ganaches", Sardou met en opposition les préjugés ridicules de la vieille aristocratie et les principes avancés de la démocratie naissante. Un parent du marquis de la Rochepons s'est mésallié, et le vieux noble ne peut lui pardonner cela, cependant vaincu par les raisonnements du révolutionnaire Vaquin, il consent au mariage de sa jeune fille avec un ingénieur sorti des rangs du peuple.

THEATRE NATIONAL

"Les Démons de la Nuit", du Rémy Querein, que donnera la semaine prochaine le théâtre National, est un drame dont l'effet est certain et foudroyant. Pendant 5 actes on voit l'un des plus beaux tableaux maritimes qui se puisse voir.

Il y a sur la côte de Brest, toute une équipe de pilotes jurés qui ont pour mission de guider les navires à travers les récifs mille fois dangereux ; mais il existe aussi une organisation de naufrageurs, espèce de contrebandiers sans scrupules qui allument des feux sur le côté pour tromper les navires et les faire se briser sur les écueils. Une fois le naufrage consommé, les "naufrageurs de la nuit" accourent à la pêche aux dépouilles, et vivent constamment en antagonisme avec les douaniers et les gardes-côtes.

Il n'y avait pas de plus beau thème pour broder le drame solidement charpenté qu'on nous donnera la semaine prochaine chez M. Gauvreau. Les décors de marine avec vagues mobiles ont été construits spécialement pour la circonstance. C'est dans ce décor féerique de la nuit sur la mer qu'on verra un incendie illuminer le ciel sombre ; on entendra le navire en péril dans le lointain et l'on verra finir du drame de jalousie qui se déroulera là et se terminera par une double chute dans la mer. L'espace nous manque pour analyser l'intrigue, mais nous croyons que ce simple aperçu suffira pour donner une idée juste de toute la splendeur de ce drame. Il y a des personnages très sympathiques et du mouvement à donner le vertige ; ce sera très beau. Il y aura encore des vues animées la semaine prochaine plus intéressantes que les précédentes, ce qui n'est pas peu dire.

LES FAUX BRILLANTS

La représentation des "Faux Brillants" au Monument National, mardi le 28 février, sera un grand événement mondain en même temps qu'un événement artistique.

Comme on le sait, cette comédie est l'œuvre de feu l'hon. F. G. Marchand, et le Cercle Dramatique des Auteurs Canadiens n'épargne rien pour faire de cette représentation un succès.

Nous n'avons qu'à citer les noms suivants qui figurent au programme : Mesdames Audet-Murril, Yvonne Pepin, et Lucienne Duval, MM. Jean Turcotte, St-Pierre, Coutlée, Renaud, Ethier, Caty et Duffy.

Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, 1662 rue Sainte-Catherine, à la pharmacie Nationale rue St-Laurent, à la librairie Saint-Louis, à la pharmacie Quennville, coin Visitation et Sainte-Catherine, à la Pharmacie Lauzon, coin Ontario et St-Denis.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses : 25c, 35c, 50c, et 75c.

YSAYE

Les demandes d'informations sur les concerts que donnera Ysaye le 15 du mois de mars sont nombreuses. A ce concert le grand artiste belge donnera la célèbre sonate à Kreutzer de Beethoven. Le récital aura lieu à la salle Windsor et l'on y entendra encore en toute probabilité, la merveilleuse Chaconne de Bach.

Les listes de souscriptions sont ouvertes chez Shaw et chez Archambault.

CONCERTS SYMPHONIQUES

Les solistes des trois derniers concerts de la Symphonie, seront Mlle Jeanie Rauklin, contralto, le 3 mars, Mlle Marie Paulsen, contralto, le 17 mars, et Mme Rillie Borden-Low, de New-York, le 31 mars.

LE PIANISTE D'ALBERT

La vente des billets pour le concert d'Albert, est commencée ce matin à deux places, au Monument National et au magasin de musique Nordheimer. Tout indique une vente rapide, car l'intérêt qu'on porte à d'Albert est général dans le monde artistique.

D'Albert n'est pas un sensationnel, il ne vise qu'à la beauté artistique de l'interprétation et n'essaie pas d'attraper le sentiment populaire. Ses programmes n'ont pas seulement pour but la virtuosité.

Mme FINK-D'ALBERT.

Mme Fink d'Albert assistera son mari. C'est une chanteuse d'opéra d'un grand talent.

D'Albert réunit les qualités de son ascendance écossaise, allemande et française.

Il unit la solidité des Anglais, à la rêverie des Allemands et à la grâce de la France.

Tout cela a fait du grand pianiste le digne successeur de Liszt et de Rubinstein.

PARC SOHMER

Grâce à l'attention toujours en éveil des directeurs du Parc Sohmer, nous aurons le plaisir d'entendre demain, quelques-uns des plus grands artistes de New-York, engagés spécialement pour ces deux représentations.

Les frères Volbino, acrobates sur tapis et équilibristes de première force, qui ajoutent à leurs exercices une admirable exhibition de muscles.

Francis et Lucia Seeman, acrobates exécutant leurs périlleux exercices sur une double échelle. C'est le dernier mot de l'audace et du mépris du danger.

Mlle Ouetta, danseuse acrobatique, donnant le fameux pas du cerbillon. C'est une curieuse nouveauté, exécutée par une fort jolie personne habillée comme une princesse.

Les Dubuisson, duettistes comiques, tant estimés à Montréal, se produiront dans un répertoire inédit.

A. Normandin, le ténor canadien, dont la voix étrange et si élevée cause toujours de si agréables surprises.

Enfin, en deuxième partie, les vues animées du Kinétographe de New-York. Vues comiques et fantaisistes, comprenant : le voyageur enamouré, la poursuite d'un maniaque, des feux d'artifice, des scènes françaises du plus charmant inédit, et., etc.

Le spectacle sera complété par de superbes exécutions de haute musique par l'orchestre du Parc.

L'ORCHESTRE DE PITTSBURG

La tournée de l'orchestre de Pittsburg a commencé à Chicago et Emile Paur y a fait une profonde impression sur un auditoire pourtant accoutumé à voir l'immortel Théodore Thomas, conduire son orchestre.

La "Tribune" lui fit les plus grands compliments :

"Quoique, disait-elle, conduire de mémoire une symphonie, ne soit plus aujourd'hui une rareté, on en trouve de chefs virtuoses et ne prouve rien en faveur de l'habileté du conducteur, c'est toujours une source d'étonnement pour l'auditoire.

L'auditoire a été presque étranglé de voir Paur agir ainsi, quand Thomas, qui pourtant connait toutes les positions par cœur, ne l'osa pas toujours.

"L'admiration de l'auditoire a applaudi l'interprétation des deux concertos de pianos et des œuvres d'orchestre".

Le concert de l'orchestre de Pittsburg aura lieu à la salle Windsor mardi soir.

Les solistes sont H. Holmes Cowper un ténor éminent de Chicago, et M. Carl Prouse, un corniste d'une force admirable. Les billets se vendent avec rapidité.

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

A la salle St-Jean-Baptiste, au coin des rues Marie-Anne et Chambord, il y aura lundi soir, séance dramatique et musicale, donnée par le Cercle Masconnerie.

Cette soirée est donnée au profit des Forestiers Catholiques, cour de l'Immaculée Conception, No 627, sous le patronage du Rév. Père Proulx, chapelain de la cour.

On jouera "Les Pirates Rouges", pièce en trois actes.

Il y aura chant dans les entr'actes par M. H. Lallemand, baryton.

Portes ouvertes à 7.30 hrs, levée du rideau à 8 heures.

Prix d'entrée, 15 et 25 cents.

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE

Le bureau d'administration du Conservatoire, d'Art dramatique, donnera dimanche prochain, le 19, à 2.30 hrs p. m. une grande réception, dans les salons de l'Union Ste-Cécile, 46 rue St-Hubert.

Cette réception est sous le patronage de M. le Dr et Mme A. W. Huguenin, et est donnée en l'honneur des artistes des Nouveautés, du théâtre National et des membres du cercle Masenet-Coppée.

Prière aux membres et aux élèves du Conservatoire, d'être présents.

Voici le programme qui sera exécuté :

1. Adresse de bienvenue.
L. H. Crépault, directeur.
2. La Traînée, du petit Bossu, Villemer ..... Villemer
Mme J. Béïval.
3. Chant. "Le Pêcheur de Perles" ..... Bizet
Mlle Alice Paris.
4. L'arrière-garde ..... Paul Derouède
M. Geo. Jetté.
5. Plaintes d'une jeune fille.
Mlle Irène Joly.
6. Solo de violon. Concerto Village ..... Ch. de Bériot
M. Albert Chamberland.
7. Une demande en mariage.
Mlle Blanche Brazeau
8. Tout ça, c'est d'la blague! P. Sérard
M. Paul Coutlée.
9. Piano.
M. A. Létourneau.
10. La Saisie ..... P. Coppée
Mlle Jeanne Mauvel.
11. L'Epave ..... P. Coppée
Mlle Aimé Gagné.
12. Le Retour ..... P. LeMay
Mlle E. Racicot.

Pianistes accompagnatrices, Mme S. McMillan, et Mlle Luce Chamberland.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN SEUL JOUR

Prenez les Tablettes Laxatives Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent, si elles ne peuvent guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c.
mar 3 s 6 m

Un vrai régal que les CONFITURES manufacturées par la Cie. de Liqueurs Françaises, 1399 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal.

M. EUGENE D'ALBERT

M. EMILE PAUR

Quand la toile ressemble à du coton, après le lavage, c'est dû à un pauvre savon. Le

SUNLIGHT SAVON

est un savon pur et fabriqué scientifiquement — donne aux toiles une blancheur immaculée, sans la moindre décoloration ou le plus petit dommage aux tissus.
Egalement bon dans l'eau dure ou douce.

Achetez Sunlight.

Votre argent remboursé si vous avez lieu de vous en plaindre.

Lever Brothers Limited
Toronto

DUFORT FRERES
235 ET 237 RUE ST-LAURENT

GRANDE VENTE DE MANTEAUX

Un simple coup d'œil sur les prix suivants vous montrera que nous voulons nous débarrasser coute que coute de toute notre balance de manteaux.
A vous d'en profiter.

MANTEAUX

Manteaux de la saison dernière en cheviot et en drap — bleu-marin, noir et brun.

No 1 valeur de	$ 3.50	prix réduit	$0.95
2	" 5.50	"	1.50
3	" 10.50	"	3.50
4	" 15.00	"	4.50

Tous les manteaux de cette saison ont subi aussi des réductions considérables.

Un manteau en cheviot, petite collerette sur les épaules, jolie importation, coupe tailleur valant $9.00 ..... $4.50

Manteau en tweed gris et noir avec collerette et appliqué, manche avec revers en soie piquée. Valant $10.00 ..... $5.00

Manteau en camel's hair, collerette et manches nouvelles, agrémentés d'un appliqué en drap bleu-marin et blanc, boutons de fantaisie, valant $12.00 ..... $6.00

Manteaux en drap avec manche et revers de même étoffe, coupe tailleur, ajusté, rainures dans le dos et collerette, dernier genre, valant $15.00 ..... $7.50

NOUVELLES IMPORTATIONS

Elles nous arrivent de tous les côtés en plus grande variété. Tous attirons spécialement votre attention sur nos indiennes anglaises "Crown" valant 15c, notre prix 12½c

Aussi notre nouvelle mousseline à robe "Organdie" et nos riches dentelles et broderies, etc.

Le Celebre Baryton du Canada
M. JOSEPH SAUCIER
Recommande le grand piano du Canada
LE
Mason & Risch

Montréal 13 Fevrier 1905.

Mon cher Monsieur Leach.

Il me fait plaisir de vous donner mon témoignage, concernant le piano Mason & Risch. C'est un instrument qui possède une sonorité, des plus agréables. Je m'en suis servi en maintes circonstances, et j'ai toujours été très satisfait.

Votre tout Dévoué
Joseph Saucier.

Assortiment des fameux pianos Mason & Risch étale chez

LEACH 2440 Rue Ste-Catherine, entre Stanley et Drummond

Seule Agence pour Montréal

PRIX DEPUIS $400.00 EN MONTANT

302-1 CONDITIONS COMPTANT OU $10 PAR MOIS

1/4

du prix, c'est-à-dire 25 p. c. de réduction sur une grande partie de notre assortiment sera donné pendant les deux dernières semaines de Février. Un stock considérable de . . .

FOURRURES, POELES, FOURNAISES, MEUBLES, Etc., Etc.

AU

SYNDICAT DE ST HENRI,

L. ABINOVITCH, Propriétaire.

3502 3504 RUE NOTRE-DAME, ST HENRI.

302-1

OFFRE SPECIALE
DE LA
MAISON
J. B. TRAHAN
DANS LE HAUT DE LA VILLE
COIN ST-DENIS ET RACHEL.

Pour 3 Jours Seulement
Lundi, Mardi
..et Mercredi

ON VOUS DONNERA DANS TOUS LES DEPARTEMENTS SANS EXCEPTION..

3 Timbres Verts pour 1

Nous venons de recevoir 125 Blouses en soie de toutes les nuances, ces blouses sont toutes des échantillons du gros et valent de $4.25 à $6.50. Pour cette vente nous vous les vendrons à **$2.59**

Avec $7.00 de Timbres Verts, Apportez le coupon.

500 Jupes en Tweed et Etoffe de fantaisie, toutes les grandeurs, valant de $5.00 à $8.75. Pour cette vente . .

$3.95

Avec $10 de Timbres Verts
Apportez le coupon.

250 Jupons en sateen noir avec double frill qui valent $1.25. Pour cette vente **49c**

Avec $2,25 de Timbres Verts Apportez le coupon.

Mesdames, rappelez-vous que nos Thés, Cafés et Vaisselle sont d'une réduction de :: :: :: :: :: :: ::

50%

CASH 10 RECEIPT

$4.00 DE TIMBRES VERTS
Avec chaque Achat d'UNE PIASTRE

Profitez en même temps des nombreux Bons Marchés que nous offrons pour toute la Semaine prochaine.

La balance de nos étoffes à blouses, rayées en 12 patrons, valant 50 cents, pour, encore une semaine à **17c**

1 Lot de Rideaux en net 3½ verges par 60 pouces, 4 patrons différents, valeur de $1.85, cette semaine **$1.00**

Toutes nos Blouses en Soie Taffsta noir, rose, blanches, bleu-pâle, jaune-pâle, etc., valant depuis $4.75 jusqu'à $9.50, pour une semaine **$3.78**

1 Lot de Jupons en satin noir avec frils et volants craqués, patrons assortis de $1.00 à $1.50 pour **79c**

CE COUPON
Jusqu'au 25 FEVRIER, vaut
$4.00
de REÇUS au COMPTANT VERTS avec chaque achat de
$1.00
AUX DEUX MACASINS

AUX DEUX MACASINS
A. LECLAIRE,
223 rue St. Laurent,
337 Ave Mont-Royal,
[Coin Mentana

PLAQUES D'IDENTITE

Les agents de l'éclairage et du téléphone devraient, croit-on établir leur identité avant d'être reçus.

UN UNIFORME

PLUSIEURS personnes nous ont rapporté que des employés de la compagnie du gaz se présentent à domicile pour relever la consommation du gaz et se présentent sans indiquer par une plaque, un certificat, enfin une marque distinctive quelconque leur qualité d'agents de la compagnie du gaz et de l'électricité, ou du téléphone.

Etant donné le nombre grandissant de voleurs qui cherchent à s'introduire dans les maisons sous les prétextes les plus divers, cela serait bon, et nous engageons nos lecteurs à ne laisser pénétrer chez eux que les employés pouvant fournir une preuve de leur qualité d'agents de ces compagnies.

Nous avons cru intéressant d'envoyer un de nos reporters pour s'informer auprès de la Montreal Light Heat et Power des instructions données à ses agents. Le reporter a pu rencontrer M. Holt, l'aimable secrétaire de la compagnie, qui a bien voulu faire à notre reporter les quelques déclarations dont nous publions le procès verbal.

—Certainement que nos employés sont munis d'une plaque indiquant leur qualité. Ils ont instruction de la montrer avant de pénétrer chez les gens. Inutile de dire qu'ils ont également instruction d'être polis et de montrer les plus grands égards aux personnes chez lesquelles ils se présentent, quand une plainte de ce genre nous arrive et je dois vous déclarer qu'elles sont très rares, je vous assure que nous n'hésitons jamais à sévir. Nos employés le savent et ne donnent pas l'occasion de nous le répéter.

Ainsi donc il s'agit de bien savoir qui on introduit chez soi et pour cela il ne s'agit que de demander aux employés de montrer leur plaque. Dans le cas de refus, on est libre de les considérer comme un simple intrus ou même pis et la meilleure chose à faire en ce cas serait de leur fermer tout simplement la porte aux nez sans plus.

Du reste nous sommes allés parler de la chose au chef de la sûreté. M. Carpenter nous déclare que plusieurs plaintes contre des voleurs ont été déposées à son bureau qui ne sont pas sans avoir quelque relation avec la compagnie qui nous occupe.

Des voleurs se prétendant des employés de la compagnie du gaz pénètrent dans les maisons, examinent partout soigneusement, raflent quelque fois ce qui leur tombe sous la main ou se réservent de revenir opérer leur petite industrie un peu plus tard.

Ainsi Patrick Henry, venant pour inspecter les conduits d'eau assomma une respectable dame de la rue Moreau qui faillit succomber aux blessures que le gredin lui infligea. Du reste le gredin en question fut condamné à plusieurs années de bagne pour tentative de meurtre.

Nos lecteurs ont encore présent à la mémoire le cas de ce redoutable bandit qui s'introduisit en plein jour dans la maison d'un respectable citoyen de l'avenue Laval et menaça la dame de la maison du révolver.

Le bandit prétendait venir pour le téléphone. Le mari absent de la maison avertit par téléphone prévint le chef de la sûreté dont les inspecteurs courent après le bandit qui du reste est au large.

Il découle de la conversation que notre reporter a eue avec les chefs Carpenter, Campeau et Charpentier qu'il serait très bon que les agents des compagnies du gaz, de l'électricité et du téléphone fussent revêtus d'un uniforme comme la chose se pratique en Europe et comme du reste la chose se pratique à Montréal pour les employés de l'eau qui viennent dans les maisons examiner les compteurs et les conduites.

CE QUI EST BON POUR LES MALADES

Est aussi bon pour tout le monde. La "Swiss Food" est une nourriture parfaite sous tous les rapports. Elle ne coûte que 15 cts. le paquet. (7)

Revue Mondaine

Lady Laurier à Montréal.

Le concert de Mme Bennaiti qui devait avoir lieu le 27 courant, aura lieu le lundi 6 mars, sous le distingué patronage de Lady Laurier.

—o—

Réunion.

Grande réunion dimanche soir chez Mme J. A. Perras, de la rue Shannon, à l'occasion du cinquantième anniversaire de M. Perras.

Au nombre des convives étaient : M. l'abbé Amédée Perras, M. et Mme J. L. Sénécal, M. et Mme Maurice Gabias, M. et Mme Gédéon Perras, de Laprairie, M. et Mme Nap. Perras, de Laprairie, M. et Mme Louis Perras, M. et Mme Norbert Bernier, M. et Mme Jos. Lefebvre, de Howick, M. et Mme Eugène Lussier, M. et Mme J. O. H. Perras, M. et Mme notaire Savignac, Mme E. Lefebvre, Mme veuve J. O. Perras, M. Jos. Brossard, M. Jos. Perras, etc., etc.

—o—

Prochain mariage.

On annonce pour le 27 février, le mariage de M. Théo. Poitras à Mlle Marie Louise Rhéaume, fille de M. Jérémie Rhéaume, manufacturier.

—o—

Thé.

Dimanche, le 12, Mme Philippe Pelletier, de l'avenue Laurier, a donné un "thé" en l'honneur de Mlles Joron, de Valleyfield, et Lozier, de Québec. Au nombre des invités étaient Mlles Lefebvre, Doutre, Mongenais, Fitzpatrick, O'Sullivan, de Québec ; Robillard, Lambert, Gingras, Lafranchise, Coutu, David, de Montréal ; McGee, Blais, Beaulieu, Fiset, Duffy, de Montréal ; St-Jean, Campeau, Valiquette, Benoit, Globensky, Chartrand, de Kingston, Rochon, Têtu ; MM. Decelles, Beaulieu, Joron, Masson, Pinard, Huguet, Mongenais, Chapais, Lambert, Caron et autres.

—o—

Dîner.

Sir Wilfrid et Lady Laurier donneront un dîner à Ottawa, la semaine prochaine.

—o—

M. Louis Lavigueur et sa jeune épouse, Marie Eglantine Martin, sont de retour de leur voyage de noces chez son père, P. F. Lavigueur 123 Champ-de-Mars, là où ils recevront leurs amis dimanche le 19 courant.

CAMILLE.

REGLEMENTS DE DOUANE

Les échantillons des voyageurs et leur bagage.

Ottawa, 18 — Le département des douanes vient d'établir de nouveaux règlements concernant les échantillons des voyageurs et leurs bagages, comme suit :

1. Les échantillons tels que ceux qui sont apportés par les commis voyageurs, ainsi que les valises ou autres paquets qui les contiennent (excepté lorsqu'ils ont une valeur commerciale) sont sujets au droit ordinaire des douanes, mais non pas au droit additionnel sur iceux. Les officiers de douane pourront allouer un rabais d'après le tarif préférentiel, sur les échantillons d'origine anglaise venant de tout pays anglais, sur la déclaration des voyageurs. Les commis-voyageurs sont priés de livrer à l'officier de douane une facture détaillée donnant le prix (du gros) de chaque échantillon: telle facture certifiée par le voyageur, et les quantités de tels échantillons devront être dûment enrégistrées par l'officier de douane et le droit voulu payé avant livraison. Des échantillons importés (qui ne sont pas produits ou manufacturés au Canada) sont sujets aux droits à chaque fois qu'ils sont importés ; toutefois, si les valises dans lesquelles ces échantillons sont contenus si elles sont identifiées à la satisfaction de l'officier de douane après que le paiement du droit de la première importation aura été faite, elles ne seront pas sujettes à d'autres droits. Les cartes, les portefeuilles, les boîtes en cartons, contenant des échantillons coupés d'étoffes, bordures, boutons et autres articles, de toute évidence ne pouvant servir que comme échantillon, n'ayant aucune valeur commerciale, pourront être admis en franchise, sans droits. Le terme "sans valeur commerciale" ne s'applique pas toutefois aux portefeuilles, boîtes, etc., lorsque ces objets sont susceptibles d'un autre usage que pour contenir les échantillons et pourraient avoir une valeur commerciale.

2. Des marchandises pour vendre, lorsque apportées au Canada comme bagage sont sujettes aux droits et à l'entrée en douane de la même manière que les marchandises importées par fret ou express.

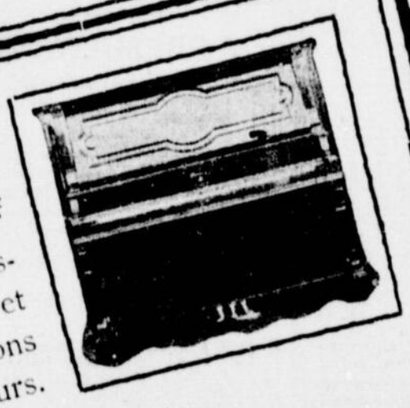
3. Des habits, articles de fantaisie, articles de toilette et autres effets personnels similaires arrivant au Canada peuvent être admis sans droits, sans entrer en douane comme bagage de voyageurs, d'après les règlements de tarif, mais cette prévision ne comprend que les effets qui accompagnent et ne servent qu'à l'usage personnel du voyageur, et lui sont nécessaire pour son confort pendant le voyage. Cette prévision ne devra pas s'appliquer aux mêmes effets destinés à être vendus ou donnés à d'autres personnes.

Découpez le Coupon du GRAND CONCOURS DE "LA PATRIE"

POUR LES JEUNES FILLES

que nous publions aujourd'hui et CONSERVEZ-LE. — IL A DE LA VALEUR.

CONCURRENTES!



Demandez à vos amis et connaissances de lire "La Patrie" et d'écrire votre nom sur les coupons qu'elle publiera pendant 50 jours.

Ils pourront vous faire gagner l'un des

DEUX PIANOS VALANT $1,000

qui sont les prix de notre concours.

ACCUMULEZ LES COUPONS !

Les deux pianos sont exposés dans la vitrine du grand magasin Scroggie, rue Ste-Catherine, où des milliers de personnes les admirent tous les jours.— LES AVEZ-VOUS VUS ?

LES CANADIENS-FRANCAIS DU NORD-OUEST D'ONTARIO

DANS un article sur les Canadiens-français dans le Nord-Ouest de l'Ontario, M. le sénateur Pascal Poirier se dit émerveillé de la fécondité de notre race et de sa force d'expansion. Il salue avec une joie non dissimulée les progrès étonnants accomplis par nos compatriotes dans l'Ouest et le Nouvel Ontario. Il dit :

"La colonisation qui se pratique à l'ouest de North Bay, le long du réseau du Pacifique Canadien, et sur le parcours de la ligne du Sault Sainte-Marie, est aux trois-quarts canadienne-française. Elle se recrut parmi les défricheurs, parmi ceux de nos "habitants" que la fièvre des filatures de la Nouvelle-Angleterre n'a pas saisis ; ou qui s'en reviennent de la ville pris par la nostalgie du sol. Ce sont les véritables essaimeurs traditionnels de la grande ruche canadienne. Ce sont eux qui, dans les commencements, ont fondé la colonie ; ce sont eux qui, aujourd'hui, en étendent les limites. Gloire à eux.

"Ils ont leur petite église paroissiale ; un presbytère déjà coquet ; une école embryonnaire. Ils parlent entre eux leur langue maternelle ; ils l'entendent, le dimanche, à l'église ; le soir, la famille réunie autour de l'âtre, ils chantent les vieux airs canadiens, ou se racontent les légendes du passé ; ils récitent en commun les prières que leurs arrière-grand'mères récitaient en Normandie. Ce sont des heureux. Ils jouissent de la réalisation presque parfaite de leur rêve de bonheur sur la terre ; une maison, des bestiaux, une ferme à eux, et une famille chrétiennement élevée.

"La colonisation canadienne s'offre sous un aspect moins idyllique dans les usines, dans les forges, dans les scieries, aux mines et dans les chantiers du Nouvel Ontario.

"Descendez du train, en passant, à la gare de North-Bay ou de Sudbury, et mêlez-vous un instant à la foule des curieux, hommes, femmes, enfants, venus pour voir passer les "chars", presque tout ce monde-là parle français.

"Ce sont des ouvriers, pour le moment inemployés, ou en rupture d'une journée de travail. On peut bien, de temps à autre, remplacer les belles fêtes religieuses d'autrefois, que l'Eglise aujourd'hui supprimé, et s'octroyer quelque petit congé.

"Quoique naturellement vaillant, le Canadien n'aime guère le surmenage. La vie intense n'est pas son fait.

Dans son paysage, partout où il est allé, M. Poirier a trouvé des Canadiens. Il raconte quelques incidents :

"Au Sault Ste-Marie, j'eus à faire exécuter aux grandes forges, un travail assez délicat. Le contremaître, un Anglais portant un nom canadien, paraissait en peine. Il héla un ouvrier beau garçon brun, robuste, à l'œil intelligent et doux. Dans un tour de main celui-ci eut, comme on dit, trouvé le joint. "I knew he would", j'entendis quelqu'un derrière moi. Cet ouvrier m'intéressa. Si c'était un Canadien, pensai-je en moi-même ? Pourtant il n'avait parlé qu'en anglais, et sa prononciation témoignait d'un Anglais pur sang.

"—Vous êtes Français, lui dis-je, en lui offrant un cigare ?

"—J'suis un Canayen, me répondit-il ; je viens de Lanoraie."

"Cet incident m'en rappelle un autre. A une quelconque station du chemin de fer, allant de Sudbury au Sault, où j'étais entré pour demander des renseignements, je trouvai dans le chef de gare un jeune homme très blond, d'une figure pâle et distinguée, aux traits fins ; d'ailleurs tout à fait obligeant et fort honnête dans ses réponses.

"—Un prince vivant ici "incognito", me dis-je ; quelque cadet de grande famille anglaise, qu'un amour malheureux aura jeté dans ces solitudes.

"—Hé ! Euchère, viens donc me donner un coup de main ; j'ai besoin de toé, dit en avançant sa jolie frimousse, à travers l'entrebaillement d'une porte, une belle brune du type canadien le plus pur.

"C'était la femme de mon prince.

"Lui-même venait d'en bas de Québec, des Eboulements, si je me remets bien."

EMPECHER DE TOUSSER DANS L'EGLISE

en prenant le Sirop Mathieu de Goudron et d'huile de Foie de Morue. Rien n'arrêtera une toux aussi vite. 35 cts pour grande bouteilles. (2)

Feuilleton de "La Patrie".

"Le Fantome Rouge"

I

LES FIANCES

Le long de la route droite, des deux côtés de laquelle, au-delà de la rangée des ormes poussiéreux, s'étalaient, jusqu'au ras de l'horizon, les champs de betteraves, M. Margerie, maire de Bry-le-Noir, cheminait doucement.

Il faisait très beau. La superbe journée d'août s'achevait dans un intense poudroiement d'or. Le soleil, dans un instant, aurait tout à fait disparu; et le bleu du ciel pâlissait. Le sol, craquelant de chaleur, demandait à boire. Il n'y avait personne dans les champs, personne sur la route. Aucun souffle ne passait. Un calme souverain, fait de silence, s'étendait, à larges plis, sur la campagne.

Revenant de Bry-le-Noir, où quelque affaire municipale l'avait appelé, sans doute, monsieur le maire regagnait sa demeure située à un kilomètre environ de la ville. Le gilet déboutonné, son chapeau de paille à grands bords incliné sur la nuque, s'appuyant sur sa canne, il cheminait doucement.

Il s'arrêta, ôta son chapeau, essuya longuement son front où perlaient des gouttes de sueur. Il devait avoir environ soixante ans; ce qui lui restait de cheveux était blanc; ses joues tremblotaient un peu, toutes roses, soigneusement rasées; et il y avait dans le regard indécis de ses yeux ronds, dans le sourire vague qui entr'ouvrait sa bouche, quelque chose d'enfantin.

La physionomie satisfaite d'un bourgeois pour qui l'existence est bonne ; cet air d'importance, aussi, que donne la plus petite parcelle d'autorité; du ventre; les mains larges de l'homme qui n'a pas, autrefois, boudé devant la besogne.

Ceux qui le connaissaient savaient que sa fortune s'était faite lentement, par du travail d'abord, par de l'habileté ensuite. On avait pu citer de lui, jadis, quelques "bons coups," quelques opérations heureuses pour lesquelles il lui avait fallu une certaine entente des choses commerciales, de la décision, du flair. D'où lui restait un intime contentement de lui-même, traduit par des clignements de paupières pleins de sous-entendus, des sourires profonds, une façon de parler bienveillante et protectrice. C'était un ancien raffineur. Il était décoré.

Il resta pendant quelques instants immobile; évidemment il ne pensait à rien; une béatitude semblait flotter autour de lui; à n'en pas douter, il était de ceux qui, sans désirs comme sans inquiétudes, ayant de quoi vivre et satisfaits de vivre, laissent, sans les regarder, tomber un à un leurs jours dans le passé.

Puis son attention fut attirée par une voiture, une sorte de tilbury qui, durement secoué par le trot lourd d'un maigre cheval roux, venait, au milieu d'un flot de poussière, vers lui.

—Oh! oh! fit-il, cédant à ce besoin qu'éprouvent les gens simples de se parler à eux-mêmes, tout haut, dans le silence, n'est-ce pas la voiture du percepteur?

Il attendit. L'homme qui se trouvait, seul, dans le tilbury tira sur les rênes, cria:— Oh! et arrêta le cheval.

— Salut, monsieur le maire.

La voix était rude et cordiale, comme était cordial et rude l'aspect de l'homme; un ancien officier, assurément; maigre et sec, la figure osseuse, les cheveux ras, la moustache grise coupée en brosse, le ruban de la Légion d'honneur à la boutonnière.

— Bonsoir, monsieur Burlandy, bonsoir, répondit M. Margerie avec bienveillance.

Il s'était approché. La conversation s'engagea. Le cheval renaclait, mordillant son mors.

— Un beau temps, hein! monsieur le maire.

— Oui... un peu chaud tout de même.

— Oh! maintenant, ça va; le soleil est couché. Mais tantôt, dur les trois heures, ça tapait dur.

M. Margerie regarda le cheval qui buvait et prononça :

—Elle a chaud, votre bête.

—Parbleu !

—Vous venez de loin ?

—J'ai fait une tournée.

Et, changeant de ton :

—Je ne vous demande pas de nouvelles de Mlle Léontine... En passant devant chez vous, je viens de la voir, par-dessus la grille, dans le jardin... Elle n'a pas seulement tourné la tête; vous comprenez : elle était avec M. Boisjelin.

Au sourire qu'il avait en disant cela, répondit le sourire de M. Margerie ; car à tous les hommes ayant passé l'âge d'aimer, la pensée des jeunes amours fait l'effet d'une douce caresse effleurant leurs souvenirs.

—Et, demanda Burlandy, la date du mariage est-elle fixée ?

—Pas encore tout à fait définitivement... Ce sera pour cet automne..... Vous comprenez, il y a tant de choses : le trousseau à finir, la maison à aménager...

—Votre gendre habitera avec vous ?

—Certes. Oh ! je ne consentirais pas à me séparer de ma fille... Quand on est veuf, quand on n'a qu'une enfant... C'est même un peu cela qui m'a fait accueillir favorablement la demande de M. Boisjelin... Car, entre nous bien sûr, Léontine aurait pu trouver mieux, peut-être...

Le percepteur étendit le bras, déclara fortement :

—Boisjelin est un honnête et digne garçon, instruit, travailleur et brave comme un soldat. Il n'a pas de fortune, c'est vrai ; mais qu'est-ce que ça fait, puisque vous en avez, vous ? Sa situation d'ingénieur en chef est déjà assez belle ; il y a fait preuve de réelles qualités de décision, d'initiative, d'autorité.

—Bien sûr, fit M. Margerie avec condescendance ; mais je l'aime beaucoup, moi, ce garçon ; et pourvu qu'il rende ma fille heureuse...

Il y eut un silence. M. Margerie souriait toujours. Visiblement Burlandy, le percepteur, les sourcils froncés, la bouche devenue soucieuse, était tracassé par une pensée qu'il hésitait à dire. Enfin il s'écria :

—A propos, M. le maire !

—Quoi donc ?

—Je vous ai dit que j'avais fait une tournée aujourd'hui ; en revenant, j'ai passé "là-bas"...

Son fouet, au bout de son bras tendu, désignait un point invisible de l'autre côté de l'horizon fermé par la lente ondulation du terrain.

Par cette expression "là-bas" dont il venait de se servir, les gens de Bry-le-Noir désignent le puits, la mine de houille qui se trouve sur le territoire de leur commune.

Cherchez Bry-le-Noir sur la carte du département du Nord. C'est dans l'arrondissement de Valenciennes, tout contre la forêt de Mormal, proche de la frontière belge.

Simple bourg de cinq mille habitants, perdu au milieu des betteraves et des blés, sans intérêt pour le touriste ni pour l'archéologue, et qui ne jouirait d'aucune notoriété si, à deux kilomètres et demi à peu près, n'était située la fosse autour de laquelle vit, tassée dans un coron, une population de quinze à dix-huit cents charbonniers.

—Eh bien ? demanda M. Margerie, un peu surpris par l'accent de son interlocuteur.

Eh bien ! répondit Burlandy, je ne suis pas tranquille, voilà... Voyons, vous savez bien que depuis quelque temps, les choses ne vont pas comme il faudrait, "là-bas..." Boisjelin est un brave et digne garçon, je ne m'en dédis pas ; mais qu'il ait aussi la poigne un peu rude, c'est un fait... Depuis les derniers renvois, l'agitation grandit, par en-dessous... Sans compter qu'il y a bien, peut-être, d'autres causes... Enfin, monsieur le maire, vous devez être renseigné ; vous savez bien qu'on nous menace d'une grève, de pis encore, qui sait ?...

M. Margerie n'avait rien perdu de sa sérénité. Il répondit tranquillement :

—Nous en avons causé, Boisjelin et moi : il affirme qu'il n'y a aucune inquiétude à concevoir, que tout restera calme.

—Boisjelin vous dit cela pour vous rassurer et pour rassurer Mlle Léontine, reprit péremptoirement Burlandy ; d'ailleurs Boisjelin est si brave, il a tellement confiance dans son autorité, qu'il peut bien se faire illusion à lui-même... Mais me croirez-vous si je vous dis que c'est sérieux ?... Je suis un vieux soldat, monsieur le maire, et je n'ai pas l'habitude de m'effrayer pour des riens... Sans doute, on ne bouge pas encore ; mais gare !... Boisjelin vous a-t-il dit que, la semaine dernière, il avait reçu des délégués ? Non, n'est-ce bas ? Il les a bellement mis à la porte. J'en aurais fait autant à sa place, certes ! mais n'importe !... En attendant, ils écrivent sur tous les murs : "Mort à Boisjelin !" Sait-on jamais, avec ce peuple-là ?... Enfin, je me suis arrêté, pour faire boire ma bête, au "Bouillon Blanc", vous savez, l'estaminet tenu par ce vieux bandit de Père La Rafale...

—Ah ! oui, fit M. Margerie, dont le sourire s'accentua, devint presque un vrai rire ; le père de cette étrange fille qu'on appelle, dans le pays, Carabistouille.

Mais, à mesure que M. Margerie s'égayait, Burlandy, le percepteur, devenait, lui, plus sombre :

—A votre aise, fit-il en hochant la tête ; moi, elle me fait une singulière impression, cette grande diablesse aux trois quarts folle...Enfin, l'estaminet était plein de monde ; oh ! bien entendu, ils n'ont rien dit devant moi ; la plupart, même, ont filé ; mais j'ai eu la sensation que je les dérangeais, que je tombais au milieu d'un conciliabule, qu'ils complotaient quelque chose contre quelqu'un, tous ces chenapans.

M. Margerie écoutait, solidement posé sur ses larges plantes, la tête un peu penchée de côté.

—Je crois que vous exagérez beaucoup, mon cher Burlandy, prononça-t-il ; mais enfin, votre conclusion ?

Burlandy se pencha hors du tilbury pour pouvoir toucher de sa main l'épaule du maire :

—Ma conclusion, la voici, dit-il : que Boisjelin se tienne sur ses gardes.

—Bien répondit M. Margerie, Merci. Je parlerai ce soir même à Boisjelin.

—Boisjelin vous répondra qu'il n'y a rien à craindre, repartit le percepteur en secouant la tête ; Boisjelin est un de ces gaillards qui n'avouent jamais le danger, surtout en présence de la femme qu'ils aiment...Mais vous êtes le maire de la commune.

—Sans doute, fit M. Margerie en se redressant imperceptiblement, d'un geste involontaire.

—Savez-vous ce que je ferais à votre place ?

—Non.

—Dès ce soir, j'enverrais une dépêche au sous-préfet, à Valenciennes, pour l'avertir ; et, en attendant, j'ordonnerais au brigadier de gendarmerie de se trouver "là-bas" avec ses hommes, demain, dès la première heure.

Les sourcils de M. Margerie s'étaient surélevés d'étonnement :

—En vérité ? fit-il.

—Oui...Douze gendarmes, cela peut suffire pour empêcher un malheur..... On ne sait pas ce qui peut arriver.

—Soit, reprit M. Margerie ; mais s'il n'arrive rien, comme c'est probable, moi, pour avoir dérangé tout ce monde, je serai ridicule...

—Vous aurez fait votre devoir, déclara d'une voix nette Burlandy.

Et il ajouta :

—Moi, en vous disant ce que j'ai entendu et vu, je fais le mien. Vous voilà averti ; réfléchissez.

—Bien, dit M. Margerie ; je réfléchirai.

Burlandy le couvrit, pendant un instant, d'un clair regard, comprit, sans doute, qu'il n'y avait pas à insister pour le moment. Il ressaisit les guides, se disposant à repartir.

—Rappelez-moi au bon souvenir de Mlle Léontine...Mes amitiés à Boisjelin.

—Je n'y manquerai pas.

—Allons, bonsoir, monsieur le maire.

—Bonsoir.

(A Continuer).

R R R
RADWAY'S READY RELIEF

Nous fut recommandé par l'un des JUGES de TORONTO, comme excellent remède de famille. Ainsi écrit un éminent citoyen de cette ville

Radway's Ready Relief

Pour l'usage externe et interne,

GUERIT

Muscles endoloris, Mal de Dents, Névralgie, Mal de gorge, Contusions, Entorses

Mal de Tête, Toux, Rhumes, Meurtrissures, Mal de dos Grippe, Pneumonie, Bon pour les athletes, Douleurs de Poitrine, Lumbago, Névralgie, Douleurs rénales, Sciatique, Rhumatisme

Depuis plus de CINQUANTE ANS ce remède est le meilleur, le plus certain et le plus sûr antidote, la douleur. Dans toutes les familles ce spécifique contre toutes les maladies inflammatoires devrait être constamment tenu sous la main. Le prix est une bagatelle et épargne plus de vingt fois le montant en comptes de médecins.

Messieurs — R. R. R. a une place dans notre maison où nous ne voudrions pas nous en passer pour cinq fois son prix. 24 Fev. 1904. R. R. G. FLYNN. Trenton, Ont. — Dr Radway : Ayant une vieille edition de votre R. R. R. j'ai eu heureuse de le recommander aux autres, comme je le fais maintenant et ce sont ne le l'ai toujours fait. EMIL LUEVRINNS, 6 Fev. 1904. 66 est rue Kinney, Newark, N.J.

Radway Sq. New York. RADWAY & CO. Sq. Jacques-Cartier, Montreal

Les Notres Aux Etats-Unis

A ARCTIC, R.I.

—Le premier grand banquet de l'association des Canadiens-français de l'Etat du Rhode Island a eu lieu mardi soir, le 14 courant, dans la spacieuse salle de l'hôtel "Wellington Providence." Près de 150 personnes venues de tous les points de l'Etat y assistaient.

A la table d'honneur avaient pris place : Son Excellence C. H. Utter, gouverneur de l'Etat ; Hon C. A. Forest, président du banquet ; Hon. J. B. S. Brazeau, maître de cérémonie ; le col. Z. W. Bliss, Dr J. N. Dubeau, Dr J. H. Boucher, Rév. Joseph Mardy ; C. E. Boivin, Dr F. A. Ruest ; Dr J. O. SanSouci, Dr J. B. A. Tanguay, Edr Denault, Dr L. L. Maillhot, A. Poirier, président de l'association ; J. S. Gendron Dr E. Lamothe, F. X. L. Rattey, A. E. Archambault, juge A. Choquette, N. Bernier A. Simonin, S. D. Martelly, et les représentants des journaux.

Il était à peu près 9 heures lorsqu'on se mit à table. Le Rév. J. Hardy fut prié par le président du banquet de réciter le "Benedicte", tout le monde se tenait debout.

Le menu était excellent et fut servi par une cinquantaine de gentilles demoiselles dont plusieurs étaient d'origine canadienne-française.

Huitres "Blue Point", olives, radis, poisson, Filet de sole ; sauce tartar, pommes de terre parisiennes, rôti, sur-longe de bœuf, sauce aux champignons, fèves, pommes dauphines, salade Waldorf.

Dessert : Crème à la glace Neopolitaine, gâteaux assortis, claret St-Julien Eau Appolinaris, café.

Le repas terminé, l'hon. Forest présenta à l'hon J. B. S. Brazeau, comme maître de cérémonies.

L'hon. J. B. S. Brazeau, nous fit un joli discours en complimentant le gouverneur et les invités d'avoir répondu en aussi grand nombre à l'appel du comité d'organisation et finit par présenter le gouverneur, qui devait porter le toast de l'Etat du Rhode Island. Son discours fut bien écouté et salué par des applaudissements. M. Henri J. Faucher, notre habile violoniste, nous joua un magnifique morceau. L'exécution parfaite lui mérita deux appels. Il était accompagné au piano par Madame Faucher. Son hon. A. S. Miller, maire de Providence qu devait porter la santé de la ville de Providence était absent. Son Hon Alphonse Gaulin, maire de Providence qui devait porter la santé du citoyen Américain avait été retenu chez lui par la maladie.

Mme Joseph Hardy chanta avec beaucoup d'harmonie "l'Ardita" (valse brillante), accompagnement M. J. Mardy. Elle fut rappelée. L'hon. J. H. Boucher, N. P., porta la santé des Etats-Unis. Il parla en anglais et en français.

M. S. Fournier porta la santé du "Canada". Chanson patriotique par un quatuor, sous la direction de M. Gagnier.

Le Rév. M. J. Hardy, porta la santé du clergé. M. C. E. Boivin, la santé de Notre Société. Chanson par Mlle Enora Forest. Dr F. A. Ruest, la santé des dames.

Finale "Hymne national" par le quatuor.

Chaque numéro du programme a été rendu à la perfection.

Le comité de réception se composait de MM. Alfred Poirier, Esdras Auger, vice-président, S. D. Martelly, secrétaire, J. S. Gendron, trésorier, J. A. Trudel, Napoléon Bernier.

Le comité de réception se composait de MM. A. Poirier, J. B. S. Brazeau, C. A. Forest, J. S. Gendron, Dr D. J. N. Dubeau, Dr P. Denis, N. Bernier, E. Auger.

Le banquet se termina vers 1 heure du matin, chacun se retira très satisfait et prêt à revenir l'année prochaine.

—Un conseil de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a été fondé, dimanche dernier.

Ce nouveau conseil a été appelé le "Conseil Raymond" et sera composé d'hommes seulement. Quelques officiers de la Haute Cour ont procédé à cette formation. Ces officiers élus et installés sont : Rév. J. R. Bourgeois, chapelain ; H. J. Cartier, président ; O. Langevin, vice-président ; H. Blanchard, secrétaire ; A. René, assistant-secrétaire ; P. Larivée, secrétaire-financier ; N. Lafleur, trésorier ; auditeurs, A. Archambault et M. Hébert ; aviseur H. Roch ; médecin examinateur, Dr Paul Denis ; gardes, E. Hébert et J. Potvin.

Immédiatement après la formation du Conseil Raymond, Mme J. F. Brillon, de Woonsocket, organisatrice des conseils des dames de la même société, présenta aux officiers de la haute cour plusieurs dames de la Vallée qui demandaient la formation d'un nouveau conseil. Immédiatement on procéda à la formation.

Furent élus officiers pour le prochain terme : Présidente, Mlle Potvin ; vice-présidente, Mme G. Lacroix ; secrétaire, Mme M. Broussard ; assistante secrétaire, Mlle G. Blais ; trésorière, Mlle A. Pelletier ; secrétaire financière, Mlle E. Hébert ; médecin, Dr Paul Denis ; auditeurs, Mme P. Denis et Mme J. B. Denis ; aviseur, Mlle O. Pelletier ; gardes, Mlles A. Pelletier et E. Ouellette.

—M. et Mme Joseph Gagnon dont nous avons annoncé le mariage sont de retour de leur voyage de noces. A leur retour, il y a eu une grande soirée chez M. Joseph Gagnon, rue Central, où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis pour la circonstance. Les mariés ont été surpris de voir qu'un autre grand nombre de cadeaux étaient arrivés. Ces nouveaux cadeaux ont été donnés par : Serviettes, M. et Mme N. Lambert ; vases, M. et Mme A. Normandin ; plateau et verres, M. et Mme F. X. Dufresne ; pot à biscuits, M. A. Loiselle ; plateau, Mlle Smith ; plateau, P. Cantaro ; couverture de lit, M. P. Millette ; couverture blanche ; Mlle Vallée ; set à thé, M. et Mme L. Théroux ; couteaux, C. Norell ; vin, N. H. Paquin ; chaise, Mme E. Lanthier ; set à eau, M. et Mme E. Demers ; pot de fantaisie, M. J. Gagnon ; corbeille en argent, E. Duchesneau ; lampe de salon, P. Panneau ; deux coussins, M. et Mme H. Pingt ; set de toilette, L. Panneau ; cuillère à crème en argent ; Z. Boisvert, Sherbrooke, Canada.

—La conférence illustrée donnée par le Rév. J. R. Bourgeois, curé, sur la guerre de 61 à 65, a été un véritable succès. Environ 600 personnes y assistaient. La recette sera attribuée à l'érection du monument des braves, morts pendant cette guerre-là dans le site de la haute école de Riverpoint en été prochain.

Une grande soirée anniversaire a eu lieu à la résidence de M. Joseph Lemois, rue Curson, à Arctic Centre.

Mlle Vina Lemois, nièce de M. Joseph Lemois, lui présenta au nom de ses amis une très jolie adresse à l'occasion du 61e anniversaire de naissance de M. Joseph Lemois. M. Joseph Robidoux, de Phénix, présenta plusieurs beaux et riches cadeaux.

M. Joseph Lemois, quoique pris à l'improviste remercia en termes très émus ses nombreux amis de cette marque d'amitié et les invita à passer la soirée chez lui. Il y a eu chant, musique et réveillon.

Nous avons remarqué parmi les personnes présentes venues de très loin : M. et Mme Roboin, de Fall River, Mass ; M. et Mme Bourque, de Worcester, Mass. ; M. et Mme Dunaime, M. et Mme Dupuis, de Lowell, Mass. ; M. et Mme Norbert Richard ; M. et Mme Ed. Lemois ; M. et Mme Joseph Robidoux, M. et Mme J. B. Lemois, M. et Mme Adélard Champagne, de Phénix, R. I., et un grand nombre d'autres.

PROVIDENCE R I

M. Marcil a poursuivi en cour criminelle la compagnie des chars New-York, New-Haven et Hartford au nom de Bertha Marcil, sa fille qui a été victime, le 23 novembre 1903, d'un accident qui a nécessité l'amputation de la jambe droite.

L'accident aurait été occasionné par la négligence des employés de la compagnie.

La défenderesse prétendait que la demanderesse aurait eu le temps nécessaire pour traverser la voie si elle l'avait traversée quand on le lui dit, mais qu'au lieu de cela elle attendit jusqu'à ce que les wagons fussent presque sur le passage à niveau et qu'alors seulement elle essaya de le traverser.

Fait curieux, la locomotive qui a blessé si grièvement la petite Bertha Marcil avait pour chauffeur M. Frank Marcil, le père de l'enfant.

La poursuite était au montant de $25,000 et un verdict de $6,500 a été accordé à la victime.

—Samedi soir le onze courant, une trentaine de personnes, se présentaient joyeusement à la résidence de M. et Mme Césaire Benoit, située au 36 de la rue Cargill, afin de célébrer dignement l'anniversaire de leurs 25me anniversaire de mariage. Mme Benoit, qui était absente dans le moment, ne fut pas peu surprise, à son retour, de trouver son salon envahi par une foule joyeuse, qui s'empressa de la saluer, et de lui présenter, ainsi qu'à M. Benoit, une magnifique chaise de salon, un encrier en argent, et plusieurs autres jolis cadeaux.

Mlle Lilla Benoit, fille cadette des heureux jubilaires, présenta les différents cadeaux, et fit la lecture de l'adresse avec une grâce, toute charmante. Un riche bouquet fut ensuite présenté par Albina Lincourt, âgée de deux ans, petite-fille de M. et Mme Benoit.

Mme Louis Lincourt accompagnée de M. Félix Benoit, fit avec distinction les honneurs de la maison. Il y eut chant musique, et rafraichissements. M. Ludger Pepin de Lynn, artiste bien connu, musicien émérite, a exécuté sur le piano plusieurs morceaux de son brillant répertoire.

La soirée qui se prolongea jusqu'au matin, fut des plus canadiennes, et des plus joyeuses et laissera un souvenir agréable dans le coeur de ceux qui ont eu le plaisir d'y assister.

On remarquait parmi les convives : M. Victor de La Perche, Mme Laflamme, Mlles Alice Murdock et Lilliane Cleveland, M. et Mme Charles Berger, Mlle Alosia Lincourt, M. Ludger Pepin, Félix Benoit, Félix Galant, Frank Durand et Louis Lincourt, Mme Pierre Galant, etc.

A PREMIERE VUE

Il semblerait que les remèdes locaux soient les meilleurs pour guérir le catarrhe.

Il semblerait à première vue que le catarrhe étant une affection de la membrane muqueuse, les pommades, les vaporisations, etc., qu'on applique directement aux membranes du nez et de la gorge, soient le traitement le plus rationel ; mais il a été prouvé que tel n'est pas le cas.

La membrane muqueuse est constituée et se répare par le sang, et le catarrhe est une maladie du sang. Tout remède qui vise à une guérison permanente doit donc agir sur le sang. Quand le sang est purifié du poison catarrhal, les secrétions de la membrane muqueuse deviennent naturelles et salutaires.

Dans ce climat, des milliers de gens semblent à peine exempts de l'une ou de l'autre forme du catarrhe. Le mal se passe de temps en temps, mais chaque hiver, il s'enracine davantage et au bout d'un certain temps, le patient se résigne au mal inévitable.

Les cures du catarrhe sont presqu'aussi nombreuses que ceux qui souffrent de ce mal. Mais elles sont presque toutes ennuyeuses et inefficaces au point d'en rendre l'usage presque aussi ennuyeux que le catarrhe lui-même. Tous ceux qui se sont servis de douches, de vaporisations, de poudres, rendront témoignage de leurs inconvénients et de leur faillite à accomplir la guérison.

Il y a une quantité d'excellents remèdes internes pour le catarrhe, mais le meilleur probablement, et le plus sûr certainement, est le nouveau remède composé de Gomme Rouge, de Sanguinaire et de remèdes antiseptiques similaires, ainsi que d'autres précieux spécifiques contre le catarrhe.

Ce remède est sous forme de tablette, agréable au goût et vendu par tous les pharmaciens sous le nom de Tablettes de Stuart contre le catarrhe. Quiconque souffre de catarrhe peut se servir de ces tablettes avec une confiance absolue qu'elles ne continnent ni cocaine, ni opiats, ni poisons minéraux quelconques.

Un des principaux pharmaciens d'Albany, parlant des remèdes contre le catarrhe, dit : "J'ai vendu divers remèdes contre le catarrhe, depuis des années, mais je n'en ai jamais vendu qui aient donné une satisfaction aussi générale que les Tablettes de Stuart contre le catarrhe. Elles contiennent, sous une forme agréable, concentrée, contre le catarrhe. Ceux qui souffrent du catarrhe, et qui ont employé les douches, les vaporisations, les pomtous les meilleurs et derniers remèdes mades, ont été surpris du soulagement rapide et des effets permanents qu'ils ont obtenus après une semaine d'usage des Tablettes de Stuart contre le catarrhe."

Tous les pharmaciens en vendent des paquets de grande dimension pour cinquante cents.

WARE MASS

Mme L. Dionne et Melle Yvonne Provost ont assistées au concert qui a été donné à Worcester, Mass., jeudi dernier par le célèbre artiste Padetwiste.

—M. Arthur Lemoureux, marchand, de Southbridge et MM. Louis Bouchand, Paul Desloges, J. B. Bouchard, hôtelier et Télesphore Gagnon, étaient les hôtes de M. Eloi Lapierre, de la rue North.

Une jolie soirée fut organisée à cette occasion samedi.

—Les funérailles de Mme Ulric Miller, de l'avenue Otis, ont eu lieu dans l'église du Mont-Carmel, le Rev. J.T. Sheehan, officiait.

Mme Miller qui est morte après une maladie de trois semaines, laisse pour pleurer sa perte, son mari, et huit enfants, dont plusieurs sont en bas âge. La famille Miller ne demeure ici que depuis deux ans, et venait de Contrecœur, P.Q.. Nos sympathies.

A WILLIMANTIC, CONN.

M. Félix Gatineau, de Southbridge, Mass., président général de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique, était de passage en cette ville, vendredi soir, l'hôte de M. Alphonse Chagnon. M. Gatineau, se rendait à Baltic, et Taftville, Conn., dans l'intérêt de l'Union.

—M. Harry Sylvestre a accepté une position à l'épicerie de M. Hormisdas Dion.

—Mme D. P. Coutois, a fait un court voyage à New-York, cette semaine.

—Melle Hélène Dumossoit, de Brighton, Mass., est en visite chez son cousin, M. le curé Debruycker.

—M. Pierre Moreau, était à Putnam, Conn., dimanche dernier, délégué du Conseil Florimond, à une assemblée du IIe district de l'union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

—Mme Prosper Végiard, est morte mardi, à sa résidence, rue Valley, Mme Végiard était âgée de 68 ans et avait passé toute sa vie en cette ville. Elle laisse, outre son époux, sept enfants ; Jules de Providence ; Pierre, de New-Britain ; Joseph, Prosper, Mme Octavien Caisse, Mme Evélina, Lussier, et Melle. Parmelia, tous de cette ville.

—Melle Louise Caisse est partie pour une promenade de quelques jours à Moosup, Conn.

—M. Stanislas Lapierre est allé ouvrir un salon de barbier à Baltic, Conn.

—Mme Napoléon Handfield, de la rue Broad, qui était dangereusement malade, prend beaucoup de mieux.

—Hier, toutes les banques de la ville étaient fermées à l'occasion du "Lincoln Day".

NOUVEAUX ARRIVAGES

AU BON MARCHÉ

NOUVEAUX ARRIVAGES

Nouveautés en Etoffes Noires

Corderoza, fleur noir côtelé, avec dessin en soie. Largeur, 45 pouces. $1.50

Crêpe de Chine de fantaisie, avec ronds en soie noire, dessin nouveau, $1.00 $1.50

Granité, soie et laine, 8 rayures larges et étroites, 44 pcs de largeur : Au Bon Marché, $1.50, $1.25.. 90c

Très spécial. Granité, étoffe solide pour costumes, très beaux noir, 40 pouces de largeur. Au Bon Marché : la verge 25c

Nouveaux Arrivages

Il nous arrive chaque jour des grands centres manufacturiers, des milliers d'articles de tous genres, qui apparaissent successivement à nos différents rayons. L'énumération ci-dessous ne saurait manquer d'intéresser les Dames qui déja pensent à leurs nouvelles toilettes pour la saison prochaine.

Tissus Nouveaux pour Robes

Voile tramine, en coton crème, rose, drab, brun, bill, etc., 54 pcs largeur, 15c et ..... la verge 30c

Voile de fantaisie, en coton à rayures, crème et nuances diverses ..... la verge 40c

Frappé (Gauffré) blanc, avec pivot rayés, bleu, rose, pour blouses et robes d'enfants 25c

Cordé blanc, bordé mercerisé, haute nouveauté pour robes et blouses, la verge 50c

Demander à voir nos jolies flanelles françaises. Choix très varié..... la verge 28c

Nouveautés en Articles pour Dames !

Jolies Ceintures en soie, noire et nuances à la mode. Garnie variété de boucles nouvelles, plissées et ornements dorés et cordés. Prix, 89c et $1.50

Grand choix de collets en "Point" noir, paillettés, nouvellement reçus, au bas prix de 49c et 99c

Collets en guipure, pour fillettes, blanc, crème, écru, qualité de $1.25 pour 33c

Collets en appliqué de soie et en chiffon, toutes les plus nouvelles nuances 75c

Gants en chevreau glacé, 2 boutons fermoirs, grandeurs assorties, toutes les nuances. Prix très spécial ..... la paire 59c

5 cts--MOUCHOIRS--5 cts

OCCASION SANS PRECEDENT. — Mouchoirs blancs en pure toile, pour Dames, ourlés, bords ajourés, prix ordinaire, 12½c. Tant qu'il y en aura 5c

Appliqué en dentelle de soie "Chiny" blanc et bleu pâle, beige et blanche, vert et blanc, genre médaillon. Au Bon Marché, la verge $2.00

Haute nouveauté.—Guipure en dentelle de soie, 4 pouces de largeur, champagne et blanc, la verge $3.50

Appliqué de drap vert et champagne, brun, etc., fini avec galon doré, haute nouveauté de Paris, la verge. $4.25

TRES SPECIAL.—RUBAN "DUCHESSE", 5 pouces de largeur, vieux rose, nil, carmélite, royal, sevis, etc., toutes les teintes les plus délicates. Régulier, 25c. Prix du Bon Marché 12½c

CONFECTION !

Blouses en soie japonaise, devant garni avec large plis de côté et points alsaciens, manches gigot, non doublées $3.50

Blouses en Peau de Soie, robe genre d'entredeux de dentelle et notice remplie, manches nouvelles, aussi garnies de bandes de dentelle. $5.00 ..... $6.00

Jupons en soie taffetas, toutes les nouvelles nuances, garnis de petite ruche, plis accordéon, large volant au bas, $5.00 ..... $7.50

Jupons en moleskin, soie et laine, avec large volant garni de petits remplis, riche fini accordéon. Au Bon Marché $3.50

Manteaux imperméables en Cravenette, manches à la mode, longs et non ajustés. Double collerettes garnies de quatre petites bandes bordées de velours, devant avec empiècement en toile, ceinture à la taille. Au Bon Marché, $7.00 ..... $10.00

Jolis poignets en mousseline blanche, avec petits plis fantaisie. Collet en pointe, boucle de ruban sur le devant, garnis de médaillons, large dentelle Valenciennes et ruban couleur bleu pâle ou rose. Au Bon Marché $5.00

Couvre pieds Blancs en Sateen Dessins Très Choisis

10-4 à $2.00, $2.25, $2.50, $3.00, $3.50

11-4 à $3.00, $3.25, $3.50, $4.00, $5.00

12-4 à ..... $3.00, $3.50, $4.00, $5.00, $6.00.

Dessus de bureau en toile, frangés et non frangés, couleur et blanc. Choix des mieux assortis, grandeur : 1¼, 1½ et 2 verges à partir de 18c, 20c, 25c, 35c à 75c

Spécial. — Dessus de pliât en toile, bord rouge et bleu, ajourés, valeur extra à 10c

25 cts pour 19 cts

600 verges soie japonaise, crème, blanc, bleu pâle, rose, mauve, royal, rouge, etc. Prix courant partout, 25c. Au Bon Marché, la verge 19c

Peignoirs en mousseline zaïsse et insertion de Valenciennes, devant et tour de cou garnis d'une large dentelle et de ruban, manches très larges $6.00

Peignoirs en mousseline à fond blanc, fleurie, bleu pâle et vert, manches et collet genre mouchoir, tour du cou et manches garnis de médaillons et deux rangs petit ruban de satin. Au Bon Marché $5.00

Nous désirons attirer l'attention des Dames sur notre magnifique installation (en entrant) de Sacoches et Articles en Cuir de toutes sortes marqués à très Bas Prix.

LETENDRE FILS & CIE, 1493-97 RUE STE-CATHERINE (Entre Wolfe et Amherst.)

Nous donnons des Cadeaux

Maison D. GAGNON & Cie

Nous vendons Bon Marche

La Dernière Huitaine de Février

ENCORE DES BARGAINS !

Un regain d'activité d'ici à la fin du mois dans tous les départements. Nous donnons encore des cartes ou billets avec chaque achat vous donnant droit à de jolis cadeaux

Etoffes de Robes, Garnitures, Lawn, Coton, Indiennes, Flanellettes, Jupes de Robes, Blouses, Sous-Vêtements, Corsets, Bas, Gants, Merceries pour Hommes, Tapis, Prélart, Portières, Stores, Poles, Etc.

Quelques lignes à des prix incroyables

Collets rabbats en mousseline blanc et crème, pour dames, prix 17c en vente à 13c

Blouses en buck satiné pour garçons et fillettes, valeur 75c et 90c, en vente à 50c

Chemises en belles indiennes ; toutes sortes de couleurs et grandeurs pour hommes et garçons, prix 50c, pour 39c

Cravates styles et couleurs assortis, pour hommes ; valeur 20c. pour 12 1-2c

Encore un lot de gants de kid noir ou des blancs, pour dames. C'est un lot désassorti ; grandeurs 5 3-4, 6 7-4, 7 1-2, 7 3-4, en vente à 25c

15 pièces de coton blanc Lonsdale Cambric ; valeur 14 cents la verge, pour 10c

Jupes de Robes pour la Rue à 50 p.c. d'escompte

Encore un lot offert à moitié prix toute la semaine prochaine.

Très belles jupes de robes de $2.00 sont mis en vente à $1.00

Très belles jupes de robes de $2.50 sont mis en vente à $1.25

Très belles jupes de robes de $3.00 sont mis en vente à $1.50

Très belles jupes de robes de $4.00 sont mis en vente à $1.75

Très belles jupes de robes de $5.00 sont mis en vente à $2.00

Très belles jupes de robes de $6.00 sont mis en vente à $2.50

Costumes pour Dames

Plusieurs jolis costumes en cheviot (gilet et jupe) seront offerts à moins de la moitié du prix.

Costumes pour dames de $8.00 pour $3.50

Costumes pour Dames de $11.00, pour $5.00

Costumes pour Dames de $15.00 pour $7.50

Blouses en Soie Noires et aussi des Blanches

1 doz. de très jolies blouses en soie de $6.00 ; offert à $3.00

Une autre lerne de blouses en soie noire ou des blanches, valant $4.00, pour $2.50

Nouvelles Etoffes à Robes justement mises en Stock

35 pièces de nouvelles étoffes à robes, comprenant les tissus les plus chics, pour le printemps, dans les couleurs de cygne, champagne, bleu-marin, vert, brun, etc., grand choix de qualité à 50c

Soies Japonaises à 25c

15 pièces de soies japonaises, blanche, crème, noir, bleu-pâle, rose, rouge, vert, nil, bleu-marin, etc., pure soie pour blouses ou garniture. Valeur 35c, seront vendus à 25c

Soies Taffetas à 50c

Nous offrons pour le minime prix de 50c une soie taffetas, en noir, brun, bleu-pâle et plusieurs autres couleurs, qui vaut réellement 75c.

Vente de Coupons durant toute la semaine

Nous croyons être utile à tous nos clients et au public, en leur faisant savoir que notre VENTE DE COUPONS EST EN PLEINE VOGUE.

Il y a de l'argent à économiser sur tous les coupons suivants :

COUPONS d'étoffes à robes noire et couleurs.

COUPONS de batiste.

COUPONS de flanellette et cotons à oreillers.

COUPONS de tweeds et de frieze.

COUPONS d'indienne et de mousseline à robe.

COUPONS de toile à nappe.

COUPONS de tapis, prélarts, etc.

Tous ces coupons sont marqués à grande réduction.

Chemises de travail, Chemises négligées, Chemises cambrie pour hommes

40 doz. viennent d'être achetées à des conditions si AVANTAGEUSES QUE C'EST SURPRENANT.

C'est un grand lot joli, de toutes les couleurs, grandeurs et qualités de 75c, 98c et $1.00 ; le choix ce soir et la semaine prochaine 50c

Prélart à l'Huile pour plancher

Nous avons toujours fait une spécialité de tapis et prélarts. Les meilleures marchandises se trouvent toujours à notre département dans le sous-bassement.

PRELART EXTRA à 22c, 25c, 30 cents, 35 cents 45c

TAPIS TAPESTRY à 50c, 55c 40 cents, 50 cents 65c

GRANDE VARIETE DE RUGS, mattes, squares de tout genre et de tous prix. Stores pour châssis et pour perte. Poles, rideaux en net, en damas. Portières, tapis de table, etc.

BARGAINS DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

Demandez des cartes ou coupons, avec chaque achat et nous vous donnerons un joli cadeau gratis, malgré nos bas prix et l'excellence de nos marchandises.

Nos Marchandises ne peuvent etre meilleures

D. GAGNON & CIE., 165 Rue St Laurent, Coin Dorchester.

TEL. BELL UP 3617. MARCHAND 154.

Nous faisons notre possible pour vous satisfaire

Il y a une Raison Logique pour laquelle " les Thes de Ceylan

"SALADA"

SONT SI POPULAIRES

Ce sont des thés meilleurs et d'une plus grande valeur que les autres. Le public a prouvé ceci d'une manière absolue, sa confiance est donc inébranlable.

ONT OBTENU La Medaille D'OR A l'Exposition Universelle 1904

Noirs — Mélangés — Verts. En paquets cachetés seulement 60c, 50c, 40c, 30c, 25c la livre, plein poids.

Il Chasse les Frissons

De tous les sports canadiens, le patinage est le plus populaire. L'air réconfortant et les mouvements rythmiques réchauffent le corps. Prenez garde à la réaction. En retournant chez vous ou quand vous y serez arrivé, prenez une tasse de thé de bœuf chaud, préparée avec le quart d'une cuillérée à thé de

l'Extrait de Bœuf d'Armour

Il conserve la chaleur que donne l'exercice, éloigne les frissons soudains, empêche de contracter le rhume.

ARMOUR LIMITED, TORONTO

Seuls emballeurs et expéditeurs pour le Canada.

Bouillon aux Tomates d'Armour — *Ce qu'il y a de meilleur en fait de tomates fraîches, mures et l'Extrait de Bœuf d'Armour bien assaisonnés pour faire du bouillon, des "cocktails" aux huitres, etc.* En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

UNION TYPO

CHRONIQUE OUVRIERE

Les progrès du mouvement unioniste en Amérique.

L'année écoulée a été très satisfaisante pour le travail organisé. Neuf ou dix nouvelles unions internationales ont été constituées. La force numérique de la Fédération Américaine du Travail s'est accrue, en dépit des violents efforts de l'Alliance des citoyens pour la détruire, de pas moins de 300,000 adhérents, portant le total de ses membres à 2,000,000.

"La Fédération est dans un état de prospérité parfaite tant sous le rapport financier que sous celui du nombre de ses adhérents.

"Cinquante organisateurs généraux et 1,100 organisateurs de district ont été maintenus en fonction. L'organisation a été particulièrement heureuses dans ses tentatives de régler les grèves et les lockouts qui se sont produits pendant l'année. Le plus grand nombre de ces conflits ont été favorables aux travailleurs et dans les cas contraires, les unionistes ne se sont pas laissés abattre par l'insuccès et sont demeurés fidèles à leurs organisations. Ils ont pu par là éviter les diminutions de salaires qui suivent généralement les mouvements malheureux.

L'acharnement qu'on a mis au cours de cette année à vouloir détruire le mouvement ouvrier a prouvé aux travailleurs que leurs organisations professionnelles valaient quelque chose et que s'ils voulaient continuer à améliorer leurs conditions économiques et de travail, il leur fallait recourir à l'organisation et à la législation.

Les travailleurs d'un bout à l'autre du continent sont bien décidés à résister à toute tentative pour leur faire perdre les avantages qu'ils ont pu obtenir par le moyen de l'organisation.

Plus nous avançons, plus l'ouvrier se pénètre de l'idée de solidarité et l'époque ne semble pas éloignée où l'on ne connaîtra plus ce que c'est qu'un ouvrier isolé.

—o—

Ce que les ouvriers de la Russie reçoivent de leur travail.

Si l'on veut savoir pourquoi les travailleurs de la Russie reçoivent une si faible partie de la valeur qu'ils produisent, il n'y a qu'à lire ce que disait récemment un membre de la colonie russe à Paris. Le tsar possède 100 châteaux dispersés un peu partout dans son vaste Empire, et chacun d'eux est entretenu par un nombreux personnel. Quelque chose comme 35,000 sommeliers, valets d'écurie, domestiques, valets de pied, cuisiniers, cochers, etc., sont logés dans ces cent demeures, et leurs salaires réunis s'élèvent à $1,000,000.

Il y a dans les écuries de ces châteaux 5,000 chevaux et dans les étables 50,000 têtes de bestiaux. Les chiens du tsar sont innombrables. Il est bien entendu que le tsar n'a pas une connaissance très parfaite de tous ses palais. Sur les 100, il n'y en a pas moins de soixante-deux dont il n'a jamais visité et qu'il ne verra probablement jamais. Mais le personnel de ces demeures est toujours tenu en haleine comme si le tsar était sur le point d'arriver.

Faut-il s'étonner après la vue de ce luxe épouvantable que le goût de la royauté s'en aille chez le peuple qui paie toutes ces folies avec ses sueurs.

—o—

La prétendue infériorité de la femme.

Nous parlons souvent de l'infériorité de la femme comparée à l'homme ; elle ne serait pas capable de penser, ni de raisonner, ni de tirer des conclusions aussi logiquement que l'homme. Si elle est ainsi, c'est qu'elle est la victime de l'éducation qui lui a été donnée. Si son intellect a été comprimé de façon à ce qu'elle n'ait pu s'en servir, comment pouvons-nous espérer que son esprit soit développé ! Ce n'est que par l'entraînement que l'intelligence se développe, et plus la femme apprendra à se servir de son jugement, plus son état mental se perfectionnera.

Les parents devraient voir à ce que leurs filles aient toute la facilité qu'on leurs garçons de développer leurs propres talents et leur inspirer la même confiance en elles-mêmes, afin qu'elles ne soient pas plus dépendantes des autres que les autres le soient d'elles.

Elles doivent se pénétrer de l'esprit d'indépendance et apprendre à ne compter que sur elles-mêmes pour faire le combat de la vie. S'il en était ainsi, il n'y aurait pas tant de malheureuses à la merci du hasard pour se tirer d'affaire.

Heureusement, il y a aujourd'hui beaucoup de femmes qui ont compris cela et qui par suite ont appris à ne compter que sur elles, pour se débrouiller dans le chaos de notre régime social.

—o—

Convocation.

Ce soir, à la salle Tremblay, 373, rue Sainte-Catherine, il sera tenu un mass meeting des ouvriers constructeurs en fer, sous les auspices de la "International Bridge and Structural Iron Workers' Union."

Le vice-président général de cette organisation, ainsi que plusieurs militants actifs du mouvement unioniste à Montréal, seront présents à cette assemblée.

L'entrée de la salle sera libre et il est à espérer que tous les ouvriers de cette corporation se feront un devoir d'y assister.

—o—

La prétention des brassiers.

Les brassiers en Angleterre prétendent être les premiers ouvriers de langue anglaise qui aient eu l'idée de se constituer en union. La première union de ces travailleurs fut fondée il y a plus de deux cents ans. L'union des brassiers de New-York fut formée en 1832. L'union internationale de ces ouvriers compte aujourd'hui des unions dans presque toutes les grandes villes du continent américain, notamment aux Etats-Unis et au Canada.

—o—

Conférence sur la tuberculose.

Ce soir lundi soir à 8 heures, à la salle Empire, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, que doivent se réunir les peintres pour entendre une conférence sur la tuberculose, illustrée par des projections lumineuses.

L'union locale des peintres, sous l'égide de laquelle cette assemblée aura lieu, invite cordialement tous les membres de la corporation qu'ils soient ou non unionisés.

—o—

Un raisonnement logique.

Bien sage et très juste était l'employeur qui a dit : "Je traite pour ma matière première, et je traiterai avec les unions ouvrières qui vendent du travail avec la même courtoisie et les mêmes égards que les maisons ou sociétés commerciales avec lesquelles je fais affaire."

—o—

Il n'y aura pas de conflit au printemps.

Le conflit de travail que l'on craignait devoir se produire le printemps prochain entre les patrons des navires de pêche et de remorquage des grands lacs et les chauffeurs et les calfats à leur emploi n'aura pas lieu.

Un arrangement a été conclu avant hier, à Détroit, (Michigan), pour la saison de 1905 par lequel le salaire des chauffeurs a été fixé à $65 par mois et celui des calfats à $50 par mois.

A part cela, les employés ont obtenu une réduction d'heures de travail et une meilleure rémunération qu'auparavant pour les heures supplémentaires.

—o—

Une entrevue qui ne produit aucun résultat.

Les représentants des tisserands de Fall River et les manufacturiers se sont rencontrés avant-hier, pour discuter des conditions de travail, mais bien que l'entrevue ait été très amicale, il n'en est rien résulté.

Les ouvriers ne s'attendaient pas à autre chose pour le moment, mais ils ont voulu démontrer une fois de plus à leurs maîtres que les salaires n'étaient pas assez élevés.

—o—

Les espions dans les rangs des machinistes.

Je ne connais pas d'organisation qui soit aussi infestée d'espions que l'association internationale des machinistes.

Pourquoi nos employeurs persistent-ils à se servir de ces prétendus détectives pour savoir ce que nous faisons dans nos assemblées? cela est au-dessus de ma compréhension— James O'Connel, vice-président de la Fédération Américaine de Travail.

—o—

La label empêche les grèves.

Il n'y a pas de différends sérieux dans aucune manufacture employant le label. Nous faisons des progrès constants dans la voie des bonnes relations avec les employeurs et du perfectionnement des conditions de travail de tous les intéressés.—Journal de la Boot and Shoe Workers International Union.

C'est là un démenti formel aux anti-unionistes que l'emploi du label et le contrat collectif avec une union, provoquent de constantes frictions, des difficultés et des grèves. D'ailleurs, il est généralement reconnu que le label est une véritable branche d'olivier entre employeurs et employés.

—o—

Mot de la fin:

Le plus mauvais arrangement par le moyen de l'arbitrage, vaut mieux que le meilleur règlement par le moyen de la grève.

KINETOGRAPHE

De nouvelles vues animées de toute beauté, seront montrées au Parc Sohmer, dimanche prochain.

SERVITUDE

Par Jean de Foville

M. Jean de Foville, qui s'était déjà révélé un poète sensitif, douloureux et harmonieux, dans son recueil "La Vie déserte", débute aujourd'hui dans le roman d'analyse par une œuvre maîtresse qui met à nu, une fois de plus, le dualisme cruel et tragique des sentiments féminins. "Servitude", c'est le drame de la vie d'une femme, esclave malgré elle des forces secrètes qui se partagent son cœur et ses sens.

Juliette Leclerc, réhabilitée d'une passion indigne par le généreux amour de Germain Frémont, succombe pourtant aux désirs qui remontent de son passé ; trahit le galant homme qui l'a sauvée, épousée ; accepte une nouvelle déchéance que lui font chèrement expier le mépris peu dissimulé de son entourage, son dégoût d'elle-même et la tyrannie de l'amant vulgaire attiré par la joie mauvaise du plaisir volé, finit par se condamner à mort, dans une suprême révolte de sa trouble conscience. Il y a là une tragédie intérieure d'un accent aigu et poignant, des situations d'une vérité rigoureuse, des types dessinés d'un trait ferme et délinitif.

Un volume in-16. Prix : 3 fr. 50. — Librairie Plon-Nourrit et Cie., rue Garancière, 8, Paris — 6e.

FACHEUSES INFLUENCES

Quand on est dans les affaires, il faut veiller tout particulièrement sur sa santé. Aux premiers symptômes de rhume, de toux ou de bronchite, quelques doses de BAUME RHUMAL suffiront pour enrayer le mal et amener la guérison. 301 2.

TRIBUNE LIBRE

L'Institut Philotechnique

Beaucoup de gens se demandent sans doute depuis qu'il existe dans notre métropole une "société dite "Philotechnique" et que ce mot sert de rubrique à divers rapports de journaux assez fréquemment publiés, ce que signifie ce terme (ultra technique)?

C'est très ronflant, disent les uns, incompréhensible pour le plus grand nombre, soutiennent les autres, et bref, voilà l'Académie suspectée d'illogisme pour avoir décrété une telle locution.

Dernièrement, notre Conseil Municipal ayant à décider de la demande d'incorporation de la dite Société s'est lui-même ému, et n'eût été la présence d'esprit de l'un de nos édiles, susceptible de digérer le terme en question, et qui l'expliqua clairement au Conseil, l'Institut ratait tout simplement son effet.

Envisageons le côté purement pratique de la situation. Pourquoi ne pas appeler les choses par le nom qui leur convient le mieux ? Enfin, on établissait un Cercle dont les membres devaient s'occuper de vulgariser l'art. Or, quelle dénomination plus nette et plus précise aurait-on pu choisir ? Philotechnique rendait bien l'idée, et nous avons unanimement opiné pour la conservation du terme, choisi lors de la fondation de l'Institut, il y a maintenant deux années. C'est très simple en somme. Etes-vous "UN AMI DE LA SCIENCE ET DES ARTS ?" Oui?.. Alors, vous êtes un sujet philotechnique et nous comptons sur vous pour ne pas déroger à vos principes.

Une telle institution n'est certes pas de trop dans une ville comme la nôtre, où les industriels, les sports, etc., sont si largement représentés. L'être dont l'intelligence a besoin de se délasser par les choses de l'esprit trouvera à l'Institut Philotechnique les matières propres à son développement.

Allons, raisonnons un peu les choses. Voici un cercle de gens qui ont les mêmes aspirations, le même but, et tendent à lancer un mouvement progressiste vers l'idéal, vers le beau qui est l'art. Alors, il me prend envie de dire "A l'art !" Jeunes gens qui protestez de votre amour du beau, ne vous contentez pas d'une simple adhésion à nos vues, mais inscrivez-vous comme membres de l'Institut et suivez-en les réunions. Soyez que c'est là non seulement un moyen de nourrir votre intelligence, mais aussi une opportunité pour vous de faire connaissance avec des gens dont les goûts répondront aux vôtres, et de ce contact naîtra chez vous l'ambition de faire quelque chose pour l'avancement de l'art "au pays". Le grain de semé qui vient de germer, produira ainsi peu à peu des milliers d'autres grains et l'humble Institut Philotechnique d'aujourd'hui deviendra une puissante organisation artistique, un corps social pouvant figurer avec honneur et avantage dans nos manifestations patriotiques, drapeau en tête.

ALFRED DESCARRIES.

Montréal, 16 février, 1905.

Dents Cariées -- Mauvaise Haleine

Les unes ne vont pas sans l'autre.

Rien n'affecte autant que les premières l'apparence d'une personne, tandis que rien ne lui enlève autant de charmes que la dernière. La .. ..

PATE A DENTS FORMOLID DE WAMPOLE

Conserve et Blanchit les Dents et Parfume l'Haleine.

Son Action est Absolument Antiseptique.

Mise en tubes vendus en détail à vingt-cinq cents (25c.) chacun.

En vente aux pharmacies seulement. 233-1 jno

Ce Coupon est bon jusqu'au 1er Juillet 1905

DECOUPEZ CE COUPON

Offre Etonnante — 10 REÇUS

Ce Coupon est bon pour $2.00 de Reçus au Comptant Verts avec chaque achat de $1.00 ou plus chez

FORTIER & CIE

MARCHANDS DE CHAUSSURES

221 Rue St-Laurent

Il est à remarquer que cette offre est en plus des Timbres Verts réguliers que nous donnons sur tous les achats.

2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-28

DEMANDEZ LE | Un faiseur d'argent qui devrait être dans toutes les maisons | CATALOGUE 4 C

La machine à tricoter du 20e Siècle

fournira à la famille, des chemises, des caleçons, de la bonneterie, des mitaines, des gants, etc. Sa construction est simple, elle est faite substantiellement, et se manoeuvre facilement. Nos machines ont obtenu, pendant plus de 30 ans, la première place parmi les machines à tricoter. Demandez notre catalogue illustré ; il déborde d'informations et de suggestions de valeur sur la manière de faire de l'argent par le tricotage, ou pour ceux qui veulent une machine tout à fait pratique et utile pour l'usage domestique.

CREELMAN BROS., Boîte 520, GEORGETOWN, ONT.

3 jno

IL EST FACILE DE TEINDRE AVEC LES

TEINTURES DIAMANT

BRILLANTES, DURABLES, SIMPLES, ECONOMIQUES.

Quarante-huit Couleurs 10 Cts. Chaque.

Vendues par tous les droguistes et par tous les marchands.

MOINS de CHARBON! PLUS de CHALEUR!

Le grand problème de l'économie est enfin résolu, chacun peut bénéficier en achetant nos nouveaux modèles de

POELES ET FOURNAISES

Peintures, Vitres, Vernis, Tole Noire et Galvanisee, Fil à Clôture, Fer en Barre, Ciment Portland, Tubes pour Aqueducs, Ferblanc, Engins et Bouilloires neufs et de seconde main.

FERRONNERIES I. L. LAFLEUR QUINCAILLERIES

1826-1932 rue Notre-Dame ; 55-57 Dupré ; 6 ruelle Roy

Téléphone Bell Main, 4161 et 2220 ; Marchands 543.

Montréal.

180—m-s—180

SALUT AUX HOMMES FAIBLES !

Même dans la vieillesse vous pouvez éprouver la vigueur de la jeunesse avec son cœur léger, sa démarche légère, son courage et son infatigable énergie. Vous pouvez être délivré des douleurs et défier les années.

Je veux parler aux hommes qui ont des douleurs et des maux, qui se sentent épuisés physiquement, qui constatent que l'ancienne énergie est manifeste dans la jeunesse est maintenant disparue ; aux hommes qui ne peuvent faire la même somme de travail qu'ils faisaient il y a des années. Je veux que vous voyez — si cela vous concerne — ce que j'ai fait pour d'autres qui étaient dans un aussi mauvais état. Voilà mon instruction. Si un ami en qui vous avez confiance, vous présentait quelqu'un en vous disant: "Jack, voici Brown; il n'a fait du bien et j'ai confiance en lui," n'auriez-vous pas aussi confiance en lui?

Maintenant, si vous n'êtes pas bien, je puis vous guérir avec ma Ceinture Electrique. Si vous êtes affecté de douleurs rhumatismales, je puis les enrayer.

Je puis mettre de l'huile dans vos membres et les rendre souples. J'ai souvent dit que la douleur et l'électricité ne peuvent vivre ensemble et je le prouve tous les jours. Elle diffère des autres remèdes par le fait que la

Ceinture Electrique du Dr McLaughlin

OPERE UNE GUERISON PERMANENTE

QUE CE SOIT DEBILITE NERVEUSE, VARICOCELE, DECREPITUDE PREMATUREE, RHUMATISME, MAL DE DOS, LUMBAGO, SCIATIQUE, N'IMPORTE QUEL CAS DE MALADIE RENALE QUI N'EN EST PAS ARRIVEE A LA MALADIE DE BRIGHT, INDIGESTION, CONSTIPATION OU N'IMPORTE QUELLE FAIBLESSE, CAUSEE PAR L'IGNORANCE DES LOIS DE LA NATURE.

Ma ceinture enrayera la cause et elle ne reviendra jamais. Vous ne pouvez obtenir ce résultat des drogues. Elles peuvent vous soulager, mais non pas vous guérir.

Dr McLAUGHLIN. Sainte-Geneviève de Batiscan, Q., 15 Oct. 1904.

Cher docteur :— J'ai retardé jusqu'ici à vous écrire, afin de bien me convaincre si le soulagement serait de longue durée, et je puis maintenant vous dire que je suis bien satisfait de votre Ceinture Electrique, car mes douleurs dans les reins et les côtés sont complètement disperues, et vous pouvez si vous le désirez, vous servir de mon nom comme preuve de ses mérites. Votre bien dévoué, ARTHUR MARCHAND.

Ceci s'adresse spécialement à l'homme qui est faible, épuisé, vieux et décrépi par la faiblesse physique, plein de douleurs et de maux, morose, découragé et triste — tout homme qui veut devenir plus fort et se sentir plus jeune — qu'il vienne à moi et me dise comment il se porte, et si je dis que je puis le guérir et s'il me démontre qu'il est honnête et sincère, il n'aura pas un sou à payer avant que je le guérisse.

Je ne veux pas d'argent que je n'ai pas gagné. Je n'en ai pas besoin et je ne cours pas après. Mais je veux les dollars qui sont actuellement dépensés inutilement pour obtenir la santé—Voyez ces pauvres épaves de l'humanité qui dépensent tous leurs revenus en drogues malsaines—qui paralysent les organes vitaux—Elles ont dépensé tout ce qu'elles ont gagné depuis des années, sans acquérir une livre de force pour les centaines de dollars dépensés.

Voilà l'argent que je recherche, parce que, pour chaque dollar que j'accepte je puis allouer mille pour cent d'intérêt et je n'en veux pas du tout avant que je vous aie guéri, si vous vous adressez à moi. J'ai guéri tant de cas ici même, que je puis vous prouver ce que j'avance, mais si ces preuves ne suffisent pas,

Je vous Guérirai d'abord, et alors vous pourrez me Payer.

N'est-ce pas juste?

La plupart des ceintures que je vends ont appartenu aux hommes qui m'ont été envoyés par leurs amis que j'ai guéris. Je crois que c'est la meilleure preuve que mon commerce est un succès, tant au point de vue des guérisons qu'au point de vue financier.

PLUS QUE SATISFAIT

Dr McLaughlin. Waterbury, Conn., 30 janv. 1905.

Cher docteur :—Je vous remercie beaucoup pour le bien obtenu par l'usage de votre Ceinture électrique, elle m'a complètement guéri du mal de reins. Je la recommande à tous mes amis et je vous donne plein pouvoir de publier mon nom dans les journaux. Votre reconnaissant, THOS. TREPANIER.

Dr McLaughlin. Gaspé, Pq., 30 janvier 1905.

Cher docteur.—Quoique je ne vous aie pas écrit depuis longtemps, cela n'empêche pas que je suis hautement satisfait de votre Ceinture, je la louange partout et je la recommande à tout le monde autour de moi. Elle m'a complètement guéri d'un mal de reins, dont je souffrais depuis dix années, et ma femme pareillement, a été guérie complètement après une semaine d'usage, de douleurs dont elle souffrait dans le côté droit. Lorsque je suis fatigué, je la porte quelques jours, et de suite je me sens rajeuni. Cet appareil vaut pour moi dix fois le prix payé, et je vous permets de publier mon nom sur les journaux à vous le désirez. Je demeure, avec mes sincères salutations, bien à vous. LOUIS DESJONNETS.

Aucun homme ne devrait être faible, aucun homme ne devrait souffrir la perte de cette vitalité qui rend la vie digne d'être vécue. Aucun homme ne devrait se laisser devenir moindre que la nature ne le voulait ; aucun homme ne devrait souffrir lorsqu'il a sous sa main un remède certain contre sa faiblesse. Ma ceinture électrique, avec suspensoir électrique spécial (gratuit) vous rendra votre pouvoir. Il enraye toute perte du pouvoir vital, et renforce chaque organe du corps. La plupart des maladies dont souffrent les hommes peuvent être attribuées à cette perte.

Elle est facile a Porter.—Elle Guérit pendant que vous Dormez.

LISEZ AVEC SOIN. — Tout patient qui porte la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin reçoit gratuitement, jusqu'après guérison, les conseils d'une personne qui comprend son cas. Les agents ou les pharmaciens ne sont pas autorisés à vendre ces appareils.

LIVRE GRATUIT. — Si vous ne pouvez venir, écrivez pour mon beau livre illustré, donnant des vignettes de mes ceintures et les prix. Ce petit livre est d'une grande valeur pour tout le monde ; il renferme beaucoup d'informations utiles pour les hommes qui ne sont pas ce qu'ils devraient être ; il leur dit comment la force est perdue et conquise. J'envoie ce livre soigneusement cacheté, gratis, à n'importe qui. — J'AI UN LIVRE POUR LES FEMMES AUSSI BIEN QUE POUR LES HOMMES.

VENEZ AUJOURD'HUI ET ESSAYEZ MA CEINTURE GRATIS. ON NE CHARGE PAS POUR LES CONSULTATIONS.

Dr M. H. McLAUGHLIN,

Heures de Bureau : 9 a. m. à 5.30 p. m. Mercredi et Samedi à 9 p.m.

DR. M. H. McLAUGHLIN : 214 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE.

Cher Monsieur, veuillez m'envoyer l'un de vos livres tel qu'annoncé.

NOM .....

ADRESSE .....

Chronique de la Mode

LE LINGE

CHAQUE année, vers la fin de l'hiver, la ménagère attentive et soigneuse passe en revue le contenu de son armoire à linge, note les pièces à remplacer, les achats indispensables à faire.

En province, les anciennes traditions ne sont plus exactement maintenues, les logis plus vastes, les déménagements moins fréquents permettent d'avoir des vastes armoires et de les remplir de pièces nombreuses. Les armoires à linge sont la gloire et l'orgueil d'une maîtresse de maison. Mais à la ville ce plaisir est forcément restreint ; les appartements étriqués ne peuvent recevoir les meubles hauts et larges où s'étalaient les trousseaux de nos grand'mères ; la provision du linge est réduite au strict nécessaire, faute de pouvoir loger une abondante réserve. Il faut donc y suppléer par des remplacements annuels. Et, je le répète, c'est ordinairement, à la fin de l'hiver, alors que les fileuses et les tisserands ont fini les longues veillées, que les magasins mettent en vente un stock de "blanc" considérable.

On nous demande : "Y a-t-il avantage à se pourvoir au moment des expositions annuelles ? le linge offert aux maîtresses de maison est-il confectionné avec le même soin, le même scrupule que celui qu'elles se procurent à d'autres époques ! La toile est-elle aussi bien choisie et le travail de lingerie aussi minutieux.

A cela, on peut répondre : "Pas tout à fait évidemment ; autrement la différence de prix qui est très appréciable ne se comprendrait plus. Mais si vous allez dans les maisons sérieuses, dont la réputation est solidement établie, vous aurez la plus grande somme possible de garanties, et vous trouverez d'excellentes occasions dont je vous engage à profiter. Vous réaliserez une économie appréciable, et le linge ainsi acheté vous fera un bon service".

Les tissus blancs de coton doivent être souples au toucher ; écartez ceux qui sont raides. Qu'ils ne soient pas trop serrés ; l'eau rapprochera les fils et ils ne deviendront plus durs. Ceci s'applique aux shirtings, aux toiles de coton. Ces toiles sont de meilleur usage quand elles sont écrues, le blanchiment par les substances chimiques en accélérant l'usure.

Pour les toiles de fil choisissez une toile ronde et non plate; elle coûte plus cher mais sa durée est bien plus considérable. Des draps de toile dont le fil est rond, égal, pas trop serré fait un usage bien supérieur aux draps dont le fil est plat et dur.

Le mélange du fil et du coton est très solide, mais d'emploi moins agréable, l'aspect aussi est moins joli.

On arrive à donner aujourd'hui au coton l'apparence du fil. Les plus malins s'y peuvent tromper; je me hâte de dire qu'il n'y a pas lieu à tromperie; car le linge de coton n'est point vendu pour du fil; les fabricants sont honnêtes et appellent leurs produits par leur nom. Il y a une notable différence de prix et l'usage en est excellent.

Beaucoup préfèrent le linge de coton au linge de toile. Dans les grandes villes surtout, il y a économie à user du premier; les fréquents lavages à la brosse, aux acides, éliment très vite le linge de toile; le coton est plus résistant. Pour d'autres raisons, celles-ci d'hygiène, un grand nombre de personnes proscrivent les draps et les chemises de fil.

Le fil, en effet est notoirement plus froid que le coton. Les nourrices anglaises n'enveloppent leurs nourrissons que dans des couches de coton; elles ont observé que le linge de coton est plus douillet au corps frêle et tendre que le linge de toile.

Le choix est affaire de goût et d'habitude surtout; je pourrais ajouter affaire de mode.

Ce qui est bien du ressort de la mode, c'est le genre des objets de lingerie. Cette capricieuse majesté met son estampille sur chaque pièce du trousseau féminin ou masculin; elle en change les formes et les garnitures. Il est bon de la suivre, sauf à lui crier hâlt! quand elle dépasse les bornes du goût. Ainsi lorsqu'elle s'avise de décréter, pour les draps et les taies d'oreiller, que les pièces essentielles seront ornées de volants de linon rose, il st permis de s'insurger contre cet excès de fantaisie qui ne rachète point par le joli ce qu'il lui manque de 'comme il faut'. Le linge surtout doit être très 'comme il faut', qu'il soit riche ou simple, que vos draps vaillent 20 francs ou 500 francs chacun, ils doivent conserver une jolie note de bon goût et de distinction qui se retrouve d'ailleurs dans toutes les pièces du trousseau d'une femme bien sérieusement élevé. Il y a trousseau et trousseau comme il y a fagot et fagot.

Les draps de dessus sont ornés d'un large ourlet piqué d'un ourlet à jour, ou d'entre-deux et de dentelle au fuseau, ou de broderies à même ou d'incrustations de Venise, etc.

Le luxe du linge suit le train de la maison et se proportionne à la fortune à moins qu'il ne réponde au goût, à l'habileté des doigts de fée qui l'enjolivent dans les heures de loisir.

Les taies d'oreiller s'assortissent aux draps.

Le linge de table est blanc ou de couleur. Le linge blanc damassé est plus élégant que l'autre dont les jolies fantaisies se réservent aux repas d'intimité. Un dîner prié est obligatoirement servi sur une table recouverte d'une nappe blanche aux dessins brillants. Les nappes unies, à liteaux bleus, blancs ou rouges, ne sont plus du tout à la mode; elles sont en usage dans les restaurants. Une nappe blanche fait beaucoup mieux ressortir l'éclat de la porcelaine et de l'argenterie.

Les coquets damiers rouges ou bleus, les fantaisies en couleurs variés ne sont point protocolaires, mais d'usage charmant pour les repas de famille et d'amis. Il y a des damassés d'Alsace, de prix très modeste, de grand teint et qui durent longtemps.

Le blanchissage des nappes et serviettes de couleurs exige des soins particuliers. Elles doivent sécher à l'ombre; le soleil "mange" les tons comme si le linge était passé au chlore.

Le linge de corps suit la mode de bien plus près encore que le linge de table ou de maison.

Un mot des cache-corset. Ils varient suivant la personne qui les porte; ce ne sont point des accessoires; ils devraient être d'obligation stricte au point de vue économie et propreté. Grâce à ce petit vêtement, le corset fait un plus long et meilleur service.

Le cache-corset est en linon ou en percale, simple ou orné de broderie, de dentelle, de comètes de ruban. Sa forme est celle d'un corsage décolleté avec une petite basque en forme qui n'augmente point le volume de la taille, ou bien il est taillé en fichu, se noue devant et ressemble alors à un bolero plus ou moins élégant, selong le goût. Cette façon ne convient qu'aux personnes très minces qui peuvent supporter un peu d'amplification. Les personnes fortes se garderont de l'adopter. Celles-ci auront soin de faire cintrer leurs chemises, de les choisir avec pinces pour diminuer la taille. Je sais une dame douée d'un embonpoint qui la désole; elle fait couper ses chemises, enlève le haut et coud le reste à une sorte de cache-corset, ce qui restreint absolument l'ampleur.

Les chemises de bal sont en percale chiffon ou en batiste légère, retenues sur les épaules par des bretelles fines, boutonnées, lesquelles se rabattent dans le corset pour se prêter au décolletage.

Ces réserves faites, disons que les chemises sont rondes, froncées à l'enfant, ou carrées ou décolletées en V., ornées de plis très fins, d'entre-deux de dentelle, de broderie claire ou de broderie au plumetis.

Les chemises de nuit sont assorties. Il s'en fait, pour l'été, à manche de forme japonaise, tant qu'à la largeur, mais assez courtes pour ne pas voiler la main.

Le pantalon est en linon ou en percale, à jarretière ou de forme sabot. très fanfreluché ou uni, mais beaucoup plus large du bas qu'on ne le portait autrefois. Il doit être court ; rien n'est laid comme un pantalon qui descend au milieu de la jambe.

La dentelle d'Irlande, que toutes les dames savent faire, se portera encore beaucoup cet été pour la garniture des corsages. Ce genre de passementerie est du plus gracieux effet.

BLANCHE VALMONT.

UNE EXCELLENTE OCCASION

Toute femme aime à avoir une belle maison bien montée, particulièrement sous le rapport de la vaisselle pour la table. Toute femme est intéressée lorsqu'il s'agit de belle vaisselle.

Vous devriez lire l'annonce de la DR ARMOUR MEDECINE Co., qui paraît sur une autre page de ce journal. Elle distribue de beaux Services à Dîner et à Thé, de 97 morceaux, gratuitement pour faire connaître ses remèdes. Ecrivez aujourd'hui. 278-1 h

LA VIE BOURGEOISE

La mère de famille

Celle-là n'est plus seulement une femme, c'est un cœur! Et chez elle, plus l'intelligence sera grande et developpée, plus elle saura se soumettre à cette loi inévitable de la nature, qui en fait avant tout une mère.

Celle que nous voulons prendre pour type doit être dans une condition moyenne, dans laquelle elle pourra et devra être agissante, au moral et au physique, dans l'éducation de ses enfants. Elle a trente ans environ, et elle a trois enfants. Une fille et deux garçons composent sa famille actuelle.

Mariée à vingt ans, elle a reçut l'éducation que l'on donne ordinairement aux filles qui sont dans des conditions modestes et sans fortune. C'est-à-dire qu'elle sait convenablement tenir sa maison et est capable de soigner ses enfants. Son premier enfant a été une fille. — "Tant mieux, s'est écrié le père: celle-là aura son utilité en aidant à élever les petits qui pourront venir encore, et elle remplacera la mère quand celle-ci ne pourra plus se donner tout entière aux soins maternels et à ceux de la maison."

Puis, à quelques années d'intervalle, les deux petits garçons sont arrivés. Le père est ou trop occupé ou trop indifférent à l'éducation des petits, qu'il laisse tout entière à la direction maternelle. La jeune femme sent alors le besoin de s'étudier elle-même. Que sait-elle, et de quoi est-elle capable pour ce développement intellectuel qui lui est confié ? Bien ou presque rien! Elle n'a, sur toutes choses, que des aperçus sans connaissances complètes: mais elle est intelligente et elle veut savoir!... Alors commence pour elle une double vie de labeur.

Levée dès le matin, avant que la nichée se réveille, elle règle, pour la journée, tout ce qui peut intéresser chacun de ses membres. Le mari, que ses occupations appellent au dehors, trouvera par ses ordres et par la direction donnée par sa femme le déjeûner qu'il devra prendre avant de s'éloigner. Les vêtements des enfants, soigneusement visités avant leur réveil, seront changés ou réparés après les petits accidents que chaque jour amène; et la maison tout entière aura subi ce coup d'œil du maître, sous lequel tout marche sûrement et à son heure.

Voici le moment où les petits s'éveillent. Qui donc cherchent-ils de leur premier regard?... Oh! elle le sait bien elle, cette mère, pour qui ce premier regard est un bonheur qu'elle ne voudrait échanger contre aucun autre! Elle le sait, et elle l'accapare tout entier: elle prend les petits dans ses bras et elle serre sur sa poitrine toutes ces petites têtes aimées, dont les yeux lui rendent l'amour qu'ils ont trouvé dans ceux de la mère.

Par les soins qu'elle veut prendre seule, ils reçoivent tous ces services de la première heure qui les font propres, beaux et pimpants pour tout le reste de la journée, et, en mère qui veut plus encore, elle pense à leur cœur et à leur intelligence autant qu'à la beauté de leur corps; elle cause avec eux, leur apprenant l'usage et l'utilité de chacun des objets qui vont leur servir. Elle leur en raconte l'origine et l'histoire.

S'il fait beau, elle les conduit au jardin ou dans une promenade publique si elle habite une grande ville.

Le soir, au retour, au dîner de famille, où l'on retrouve le père, on raconte avec entrain les faits de la journée, la leçon donnée ou l'histoire apprise. La mère dirige tout, reprend celui qui se trompe, encourage par un sourire le narrateur naïf qui s'aventure dans son récit en tremblant encore. Elle ne gronde pas les petits et sa main ne se lève jamais pour frapper; mais ses yeux sont un miroir où chacun apprend à lire ce qu'il faut faire ou ce qu'il faut révéler, et personne ne doit élever une récrimination lorsque l'heure de la retraite est sonnée pour les petits. Et, comme elle a présidé le matin au réveil et au lever, la mère présidera aussi à cette dernière action de la journée qui va faire les paupières closes.

Et quand, pour elle aussi, sonne l'heure du sommeil, la mère de famille qui a ainsi compris ses devoirs peut s'écrier avec une douce joie: "Je n'ai pas perdu ma journée."

DAISY.

RENVOYEZ-VOUS DU GAZ ?

Si vous avez des rapports, l'haleine mauvaise, des maux de tête et du gaz dans l'estomac, prenez quelques gouttes de Nervilme. Elle aide à la digestion, renforce l'estomac, chasse les gaz, et vous êtes soulagé immédiatement. Ceux-là même, qui souffrent de maladie stomacale à l'état chronique, sont guéris rapidement par la Nervilme.

Les médecins la prescrivent depuis près de cinquante ans. Une garantie accompagne chaque bouteille de 25c. En vente partout.

AMESBURY, MASS.

Dédicace de la nouvelle église du Sacré-Coeur

Le bazar organisé par M. l'abbé J. B. Labossière, au bénéfice de l'église du Sacré-Coeur, et patronné par les paroissiens, obtient un légitime encouragement au Town Hall.

L'église du Sacré-Coeur fut achetée, l'an dernier, de la Free Baptist Association et refaite de manière à convenir au culte catholique pour la paroisse canadienne.

Une belle tour fut construite pour le frontispice, avec un porche élégant appuyé par des colonnes de style corinthien. Un double escalier conduit aux jubés.

L'intérieur du temple est magnifiquement orné. Les peintures sont artistiques, de nuances très riches, or et bleu pâle, qui présentent le plus beau coup d'œil sous les rayons des candélabres, lustres et faisceaux de lampes électriques.

Les trois autels sont surmontés chacun d'une coupole décorée d'émail et d'or, avec colonnes en onyx. Au fond du sanctuaire figure un superbe tableau "La scène" par Léonard de Vinci. Les autels latéraux de Sainte-Anne et de la Sainte-Vierge sont également remarquables au point de vue artistique.

Les deux fenêtres du sanctuaire sont à verres coloriés représentant l'Ascension du Christ, reproduction le Plockhurst, et une imitation de la célèbre Immaculée Conception de Murillo.

Un chemin de la croix, commandé à Paris, France, complète la pieuse ornementation de l'église dont la dédicace aura lieu le 2 mars prochain. Mgr Brady, ancien curé de l'église St-Joseph, officiera et l'on s'attend à une grande affluence des membres du clergé. Un programme musical très élaboré est actuellement à l'étude. Ajoutons que l'église est pourvue d'un orgue puissant.

Nous livrons avec plaisir les noms des personnes qui font partie des différents comités du bazar. :

Comité général : Président, André Brochu ; secrétaire, B. Michaud ; trésorier, Rév. J. B. Labossière ; L. Audette, A. Arseneault, Nap. Boudreau, Alex. Boudreau, N. Blanchette, D. Bourque, A. Côté, H. Dufault, H. Desjardins, P. Forest, A. Gaudette, L. Gosselin, L. Gosselin, jr., C. E. Grenier, A. Jutras, A. Lemire, M. Leblanc, A. Lavoie, Nap. Michaud, J. Ouellette, J. Poulin, Dr Savignac, C. Roy, R. Robichaud, W. Sénécal, U. Sarrasin, F. Verrette, Af Vigeant, E. Vachon.

Comité de réception : A. Brochu, B. Michaud, Mme C. E. Grenier, H. Dufault, W. Blanchette.

Amusements : B. Michaud, F. Verrette.

Table du Club Lafayette : Mmes S. Peltier, C. Arsenault, J. Rochette, J. Beauchesne, P. Roy.

Table Ste-Anne : Mmes J. Moisan, C. Cyr, H. Dufault, R. A. Lavallée, Frank Verrette, A. Lemire.

Table St-Jean-Baptiste : Mmes. W. Blanchette, A. Gaudette, A. Savignac, J. Roy, A. Lavallée.

Tables de la paroisse: Mmes Thomas Trottier, D. Hébert, B. Macra, A. Morin, L. Audette.

Table des Enfants de Marie: Mlles. C. Bélanger, M. L. Marquis, D. Mi-E. Roy, B. Proulx, R. Tétreault.

Table des Enfants d'Ecole: Melles. C. Bélanger, M. Ll Marquis, D. Kaichaud, J. Bisson, E. Trottier.

Buffet: Mme D. Dufresne.

Bonbons: Mlles Rose Trottier, A. Brochu, Stella Cyr.

Toniques: L. Audette, Ernest Boudreau.

Poissonnières: M. Landry, E. Vachon.

Musée: M. Sénécal, D. Jutras, D. Bourque.

Contrôleur des billets: M. Leblanc.

Portières: L. Gosselin, A. Lavoie, F. Lagassé.

Garde-robe: Nap. Michaud.

Patères: A. Jutras.

Le bazar durera toute la semaine et chaque soir un programme nouveau ajoute aux charmes de la charité bien ordonnée.

Ne Souffrez plus des Troubles du Retour de l'Age

C'est un Mal qu'il faut Enrayer a Jamais

Les Pilules Rouges Guérissent positivement

Intéressant Témoignage de Mme Vve Charles Gauthier, 328 rue Montcalm, Montréal

Mme Vve C. Gauthier, 328 rue Montcalm, Montreal

Les douleurs que vous endurez sur le retour de l'âge ce sont les propres plaintes de votre corps qui vous supplie de lui donner du soulagement. N'astreignez pas vos nerfs à supporter cela, pas plus que vous resteriez sourde aux cris de vos enfants malades. Guérissez-vous, enrayez, avant qu'il soit trop tard, ce poison fatal qui s'accumule dans votre organisme.

Ne dites pas que cela est impossible, peut-être avez-vous déjà essayé une foule de choses. Ne vous découragez pas; poursuivez vos tentatives de guérison; essayez encore, la chose en vaut la peine.

Il y a malheureusement beaucoup d'abus frauduleux qui se commettent dans le monde, mais il ne faut pas désespérer pour cela; ayez foi en l'honnêteté humaine. Ce serait une grave erreur que de vous imaginer qu'il n'y a plus d'honnêtes gens, non plus que d'honnêtes médecins.

Les troubles du retour de l'âge peuvent être guéris positivement. Des centaines de femmes qui en ont fait heureusement l'expérience, sont là pour attester ce fait.

Les Pilules Rouges ont maintenant une renommée universelle. Toutes les femmes les connaissent ou en ont entendu parler. C'est la médecine par excellence. Pas d'essai sans résultat apparent. Elles guérissent positivement, d'une manière permanente.

Se guérir une fois par les Pilules Rouges, c'est s'assurer pour toujours une excellente santé. Toutes les maladies des femmes cèdent et disparaissent complètement lorsque les Pilules Rouges sont prises soigneusement.

L'âge critique est bien la période la plus difficile que la femme puisse traverser. Avec les Pilules Rouges, aucune complication n'est à craindre. Au contraire, le mal disparaîtra soudain et bientôt la santé sera plus florissante que jamais.

Vous qui souffrez et désespérez peut-être, voilà pour vous une chance certaine de vous rétablir. Lisez bien le témoignage qui suit. Ne soyez pas sceptique et croyez aux bonnes paroles d'une concitoyenne reconnaissante.

Madame Gauthier n'est certainement pas une étrangère puisqu'elle habite depuis une trentaine d'années rue Montcalm, près Ontario. Voici ce qu'elle a raconté à un reporter, pour être publié sous sa signature:

"J'étais dans la cinquantaine lorsque je commençai à me ressentir des troubles du retour de l'âge. Les premiers malaises prirent soudain des proportions assez graves. Je souffrais de tous les symptômes ordinaires: faiblesse de cœur et d'estomac, élancements dans les bras, engourdissements dans tous les membres, constipation, mal de tête, etc. Il arrivait même assez souvent que je ne pouvais me servir de mes mains. La plupart du temps j'étais totalement incapable de vaquer à mes occupations journalières. Mais le mal empirant toujours, la position devint inquiétante.

Après avoir consulté deux médecins qui me traitèrent bien inutilement, j'en vins à prendre des Pilules Rouges dont les journaux disent toujours tant de bien. C'est ce que j'aurais dû faire en premier lieu, car dès que j'en eus pris pendant quelques jours, je sentis immédiatement que les douleurs devenaient moins persistantes. Après que j'en eus pris trois boîtes et autant de Tablettes Purgatives, le mal avait disparu complètement. J'ai repris de suite mon état normal. Avoir si cruellement souffert pendant un an et me voir guérir aussi rapidement par les Pilules Rouges, quand deux médecins avaient été incapables même de m'apporter le moindre soulagement, voilà qui a dépassé mes prévisions. Et malgré toute la confiance que j'avais dans les Pilules Rouges, je n'osais pas espérer me voir guérir, surtout si tôt et aussi parfaitement.

Le plus extraordinaire, c'est que depuis, ma condition de santé s'est continuellement améliorée. Je dois donc beaucoup de reconnaissance à la Cie Chimique Franco-Américaine, et je suis heureuse d'avoir ainsi l'occasion de témoigner en faveur des Pilules Rouges qui m'ont été si efficaces." — Mme Vve Charles Gauthier, 328 rue Montcalm, Montréal.

Après un tel témoignage croyez-vous qu'il soit même raisonnable de vous laisser souffrir plus longtemps. A la vérité, ce serait de votre part une bien coupable négligence. Attendrissez-vous donc aux douloureuses supplications de votre pauvre corps qui demande secours et assistance. Calmez bien vite vos nerfs irrités. Supprimez de suite ce mal qui vous mine si impitoyablement. Prenez enfin les Pilules Rouges et assurez votre parfaite guérison, toutes les maladies qui affectent particulièrement les femmes sont enrayées par les Pilules Rouges.

Aussi, devons-nous mettre les femmes en garde contre les nombreuses préparations soit liquides qui sont mises en bouteilles, étiquetées d'un nom ronflant, ou vendues sous forme de pilules de toutes couleurs, à 25c la boîte ou au cent. Le seul remède, les seules pilules qui guérissent sûrement, ce sont les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Par conséquent, refusez sans crainte le marchand qui ose vous offrir de ces prétendues préparations pouvant produire les mêmes effets que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Ces Pilules Rouges sont les seules qui guérissent, celles en faveur desquelles les nombreux certificats sont publiés.

Si vous ne pouvez trouver les Pilules Rouges chez votre marchand, nous vous les enverrons par la malle, soit aux Etats-Unis ou au Canada, sur réception du prix: 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ON PREVIENT LE CATARRHE

En Respirant le Catarrhozone

La vapeur antiseptique du Catarrhozone nettoie, purifie et guérit les membranes muqueuses.—Il prévient et guérit le Catarrhe.

Le remède n'existe pas qui peut guérir le catarrhe aussi rapidement que le catarrhozone. Il guérit les cas les plus récalcitrants en un court espace de temps et chasse la maladie si complètement du système qu'elle ne revient jamais. Le Catarrhozone guérit par la respiration de l'air qui transporte le remède, un traitemnnt plein de bon sens et commode qui rencontre l'approbation de tous. Les pharmaciens recommandent toujours Catarrhozone de préférence à toutes les autres médecines, parce qu'ils savent que c'est le meilleur et tout médecin de progrès le présente pour la même bonne raison.

A quoi sert-il d'essayer des prises, des remèdes pour l'estomac, des tablettes ou des désinfectants ? Tout cela n'a jamais guéri le catarrhe et ne le guérira jamais, simplement parce qu'ils ne peuvent atteindre le germe de la maladie. Mais Catarrhozone va partout où l'air respiré va et quelque soit la gravité et l'enracinement de la maladie, il l'atteindra et la fera disparaître. Donc, c'est là le remède qu'il vous faut, procurez-vous le aujourd'hui et guérissez-vous du catarrhe pour toujours.

Le Catarrhe du Nez et de la Gorge guéri

M. Dutcher Law, un citoyen éminent d'Italy Cross, N. E., dit : "J'ai essayé des centaines de remèdes pour le catarrhe et les ai trouvés en grande partie sans aucune valeur, des nullités. Catarrhozone a été le premier à me donner un soulagement effectif ; il m'a guéri et je puis avec plaisir donner mon témoignage sur ses grands mérites pour guérir le catarrhe du nez et de la gorge." (Signé) DUTCHER LAW.

Le Nez Complètement Bouché

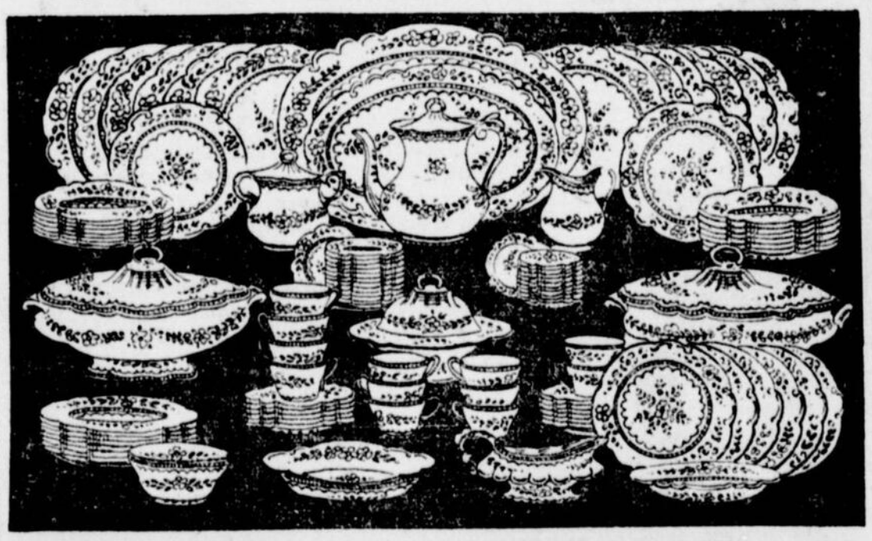
M. John D. Perkins, marchand bien connu de Hambourg, écrit : "J'avais le nez tellement bouché par le catarrhe que je ne pouvais respirer que par la bouche. Mon haleine était horriblement mauvaise et ma digestion complètement gâtée. J'ai pris du Catarrhozone et j'étais guéri en deux semaines. Je n'accepterais pas cinq mille dollars pour le bien et la bonne santé que m'a procurés l'usage du Catarrhozone que je puis recommander comme procurant une guérison certaine, absolue du catarrhe." (Signé) JOHN D. PERKINS.

Avocat Bien Connu Guerit

M. S. E. Machauley, l'avocat bien connu de Port'and, écrit : "Je suis heureux de faire connaître qu'après trois ans de souffrances provenant d'une mauvaise gorge et du catarrhe. J'ai été guéri par Catarrhozone. J'avais été soigné par plusieurs médecins de haute réputation. Je me suis servi de milliers de remèdes différents. J'ai souffert toutes les souffrances causées par le catarrhe et je suis convaincu qu'aucun remède n'est aussi certain de guérir que Catarrhozone qui m'a fait un bien incalculable et a complètement chassé cette terrible maladie de mon organisme." (Signé) SAMUEL E. MACHAULEY.

GARANTIE Sachant que Catarrhozone est un remède absolument certain de guérir toute espèce de Catarrhe, nous le garantissons et nous remettrons l'argent à toute personne qui dira qu'après en avoir fait un essai consciencieux Catarrhozone n'a pas produit d'effet. Jamais une maison n'a fait une offre plus généreuse. Nous pouvons faire cela parce que dans Catarrhozone nous avons un remède honnête qui guérit tout cas de catarrhe qui n'est pas en dehors de l'atteinte de la médecine. Si vous souffrez de Catarrhe sous quelque forme que ce soit, procurez-vous Catarrhozone et guérissez-vous. Service complet avec inhalateur en caoutchouc dur et une bouteille de liquide extra, coût $1.00, chez tous les pharmaciens ou par la poste de chez N. C. Poison & Co., Kingston, Ont., et Hartford., E. U. P.C.

GRATIS



GRATIS MAGNIFIQUE SERVICE A DINER ET A THE DE 97 MORCEAUX

UNE RECOMPENSE DE $1,000 sera payée à quiconque pourra prouver que nous ne sommes pas sincères. Ceci est une proposition honnête, la chance de toute une vie. Nous distribuerons, gratuitement, 1,000 Services à Dîner et à Thé de 97 morceaux chacun, magnifiquement décorés en bleu, en vert, en brun ou en rose, d'après les dessins les plus nouveaux, et de grandeur régulière pour l'usage de la famille, pour faire connaître rapidement les Fameuses Pilules Végétales du Dr. Armour, le remède par excellence contre la Constipation, l'Indigestion, l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, la Maladie de Reins, pour stimuler l'Appetit, regler les Intestins, et embellir le teint. Nous vous ferons présent d'un Service de 97 morceaux, complet, exactement tel que nous disons, ou nous perdrons notre argent. Profitez de cette occasion si vous désirez obtenir un Service de vaisselle tout-a-fait Gratuitement.

TOUT CE QUE NOUS VOUS DEMANDONS EST DE VENDRE 10 BOITES A 25c. CHACUN

des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Armour, conformement à notre plan. Chaque personne achetant une boite de Pilules de vous, a droit à un beau présent de notre part. Vous pouvez les vendre rapidement. **Ne manquez pas cette Grande Occasion.** Ecrivez-nous aujourd'hui et consentez de vendre les 10 boites et de nous retourner l'argent $2.50. Nous vous confions les Pilules jusqu'à ce qu'elles soient vendues.

Nous sommes déterminés de faire connaître les Fameuses Pilules du Dr. Armour quoiqu'il nous en coûte. Nous disons que nous donnerons ces beaux services de vaisselle et nous les donnerons. Nous faisons des arrangements pour payer les frais de transport jusqu'à votre Station la plus rapprochée. Ne manquez pas cette Grande Chance, écrivez nous immédiatement. Rappelez-vous que notre vaisselle est magnifiquement décorée, empaquetée et expédiée, exemple de tous frais. Adressez—

The DR. ARMOUR MEDICINE CO., Dept. 6789 TORONTO, Ont

Toutes les personnes qui souffrent de

Clous, Scrofules, Eczéma

trouveront

LE CÉRAT ET LE SIROP DE WEAVER

Sans égal pour nettoyer le sang

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

O-SO-EZY

Essayez-le sur votre piano, vos meubles ou sur tout autre fini en bois dur, il les remettra neufs.

Vous pouvez vous le procurer chez tous les Marchands ou directement de nous. **Tél. Main 596**

CHARBON

Chesnutt No. 2	$5.00
Fournaise (gros)	6.25
Egg	6.50
Stove	6.50
Chestnut	6.50

QUALITE SUPERIEURE PROMPTE LIVRAISON

CIE DE CHARBON STANDARD Ltée. Coin McCord et Wellington

Geo. Marcil Prés. N. Durocher Gér

Tel. Marchands 1492. Tel. Bell Main 2966.

ART D'EXTREME-ORIENT

LA MUSIQUE ANNAMITE

LES ASIATIQUES, tout comme les Occidentaux, ont de tout temps attaché une grande importance à la musique vocale et instrumentale, au point de regarder l'une ou l'autre comme un élément essentiel de bon gouvernement et de bonheur des peuples.

Les anciens poètes annamites nomment la musique : "l'écho de la sagesse, la mère de la vertu et l'expression de l'union de la terre avec le ciel."

Cela ne veut pas dire que les Annamites soient admirablement doués sous le rapport musical.

Tout au contraire chez eux comme chez les autres peuples d'Extrême-Orient, la musique est un luxe réservé aux classes riches, et seules, les jeunes filles d'un rang élevé et certains jeunes gêneurs de famille étudient et pratiquent la musique jusqu'à l'époque du mariage. A partir de ce moment, les soins des enfants pour les femmes, et les soucis des affaires pour les maris les détournent de cet art d'agrément.

Cependant on cite quelques princes et grands mandarins qui se dédaignent pas de s'y livrer. Le roi Dong-Kanh entre autres, jouait assez bien, d'une sorte de cithare horizontale munie d'un grand nombre de cordes que l'on pince avec les ongles. On raconte même que Dong-Kanh qui craignait de casser ses ongles, très longs comme tout bon Annamite qui détient le pouvoir, s'en était fait fabriquer de postiches en argent, qu'il fixait à ses doigts par de petits anneaux de même métal.

Les Annamites ne font pas toujours de la musique au hasard, ainsi qu'on pourrait le croire ; ils ont des règles précises et leur gamme est notée par des signes particuliers ; mais l'absence de demi-tons cause la fatigante monotonie de leurs compositions musicales, car la musique annamite tout comme la musique chinoise dont elle dérive, présente un certain caractère de douceur et de mélancolie d'une étrangeté séduisante.

L'orchestre annamite est composé d'une grande variété d'instruments à cordes, à vent et à percussion. Ces derniers, notamment, paraissent avoir la grande faveur du public ; ce sont des gongs et des tam-tams de toutes les dimensions, des cymbales aux formes étranges, et des triangles, des clochettes, et plus simplement des morceaux de bois sec frappés en mesure les uns contre les autres, pour accompagner toute la séquence des violons, flûtes, hautbois et guitares formant la partie symphonique de l'orchestre indochinois.

Les prétextes pour faire de la musique ne manquent pas. Une réception d'un mandarin, une bonne récolte, un danger à conjurer, la cessation de la pluie ou de la sécheresse, un enterrement, un mariage exigent toujours de la musique à tour de bras.

Chez les Moïs (sauvages) de l'Annam, l'orchestre est très rudimentaire : il se borne à une variété de tam-tams et de gongs frappés en cadence pour marquer les mouvements d'une chorégraphie contorsionniste.

Pour exécuter la danse, dite de guerre, on y ajoute des morceaux de bambous qu'on frappe les uns contre les autres, en poussant des cris stridents.

FORCE MAJEURE

LE PROPRIETAIRE D'UN IMMEUBLE N'EST PAS RESPONSABLE DES INCONVENIENTS RESULTANT DE REPARATIONS URGENTES.

Cour de Circuit, deuxième division, le juge Purcell préside aux débats.

Messieurs Tétrault, le 6 mai 1901, représentés par leur agent et procureur, Albert Jetté, par devant Maître Louis Bédard, notaire, louèrent pour cinq ans à partir du 5 mai, alors courant, un magasin sis au No 559 rue Beaudry et appartenant à Mme Saint-Amand.

Par ce bail, fait en leur faveur, Isaie Tétrault père et fils, manufacturiers de tabac, avaient droit de jouissance absolue du magasin. Or, au mois de mars dernier, sans aucun droit et sans approbation des demandeurs, la défenderesse, dans le but d'ajouter un étage à son immeuble, dans lequel se trouve le magasin, a commencé à faire faire des travaux dans le dit immeuble, en sorte que le magasin occupé par M. Tétrault est resté pendant un certain temps dépourvu de toit, et les marchandises et le matériel furent de ce fait exposés aux intempéries des saisons. Les demandeurs avaient alors en magasin une importante quantité de tabac. Leur matériel et leur assortiment furent en partie détériorés et endommagés. Les demandeurs ont pu souffrir un préjudice qu'ils estiment à $14.25.

Pendant que les travaux étaient en cours d'exécution quantité de plâtras de morceaux de brique et de mortier sont tombés sur les marchandises. Les employés ont de ce fait été empêchés de travailler et le demandeur obligé de leur payer quand même un salaire. Les sommes ainsi payées s'élèvent à $4.50.

Quand les travaux furent terminés, les demandeurs furent obligés d'employer une femme de ménage pour nettoyer leur magasin, ce qui leur coûta une somme de 50c.

Pendant l'exécution des dits travaux leur commerce a grandement souffert, ils estiment ce préjudice à la somme de $10.00.

Par le ministère de Maître Edouard Biron, notaire, les demandeurs firent servir à la défenderesse une mise en demeure de faire cesser cet état de choses : coût de la mise en demeure, $8.60.

De plus, les demandeurs ont souffert divers désagréments qu'ils estiment à la somme de $2.74.

Ces diverses réclamations totalisées forment une somme de $39.99 qu'ils demandent au tribunal de leur faire verser par la défenderesse.

Le juge estime dans sa sentence que les réparations dont se plaint le demandeur sont devenues nécessaires et urgentes en raison de l'état de la maison et l'exécution de ces réparations ne pouvait être retardées, en sorte qu'il y avait force majeure et que le demandeur est mal fondé à réclamer. En conséquence l'action est renvoyée des fins de la demande avec dépens.

Comme dessert, rien de mieux que les CONFITURES manufacturées par la Cie. de Liqueurs Françaises 1390 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal.

St Germain de Grantham

Corr. régulière.

St-Germain, 18. — En notre paroisse a eu lieu une instructive assemblée agricole tenue par MM. Drummond, M. Parent, et Rocheleau, M. Frédéric Caya, de St-Germain, présidait la séance.

M. Drummond traite avec une connaissance approfondie la question de l'élevage et le choix des races. M. Drummond s'appuie sur sa longue expérience personnelle, sur les essais multipliés et sur les données d'éleveurs émérites de tous les pays.

Ses remarques sur l'alimentation, sont concluantes et en concordance parfaite avec les meilleures données scientifiques.

Vient ensuite M. N. Parent, sur l'industrie laitière.

M. Parent s'attache beaucoup à démontrer l'absolue propreté à apporter dans la récolte du lait qui forme, pour ainsi dire, la base d'une de nos industrie, la plus prospère.

Par nos efforts constants et soutenus dans ce sens nous aurons du fromage de meilleure qualité et toujours le mieux "coté" sur le marché. M. Parent a de longues et laborieuses années à l'appui de ses avancés. Nous le félicitons des succès passés et lui en souhaitons de nouveaux dans l'avenir.

M. Rocheleau, s'est aussi acquitté de sa tâche avec succès.

Le sujet traité était: Culture des fruits.

Bref, la conférence a été un succès. L'auditoire nombreux et sympathique, venu de toutes les paroisses du comté, s'en est retourné content.

Nous remercions M. le curé Milot qui a eu la gracieuseté de nous laisser l'usage de l'église paroissiale pour la circonstance.

Espérons que cette semence tombera dans une terre fertile.

Coteau Landing

Corr. régulière.

Coteau Landing, 18. — Notre curé, nous a annoncé au prône la décision finale de la nouvelle paroisse de la Rivière à Beaudette, succursale de la paroisse St-Zotique.

Les paroissiens du village de la Rivière à Beaudette ont donné des raisons assez fortes pour amener ce démembrement, et devant la décision de notre vénéré Mgr l'évêque de Valleyfield qui ne veut que le bien de la religion et le salut des âmes, nous acceptons de bon cœur le fait accompli.

—Une assemblée des Forestiers Catholiques a eu lieu après vêpres dimanche à St-Polycarpe et a élu ses officiers pour l'organisation de la fête de St-Jean-Baptiste, pour le comté de Soulanges, qui aura lieu cette année, à Coteau Station.

—Les clubs de hockey Queen I et Queen II nous ont donné une partie très intéressante et fort contestée.

LE PORT DE SOREL

(Corr. régulière)

Sorel, 18 — Sorel a toujours été considéré à bon droit comme un lieu sûr pour l'hivernage des bateaux et sa prospérité est due en grande partie à ses chantiers de construction qui emploient journellement des centaines d'ouvriers.

Outre les nombreuses flottes du département de la marine de la Cie R. et O. et de la Sincennes & McNaughton Line, nous avons remarqué sur les chantiers de G. Manseau & Cie les vapeurs Victoria, Arthur, Jeanne, Maud, Florida, Zéphir, Alpha, Larosée, Yvonne, A. V. Flower, Nama, George, Trithy, Tigomar, la drague St-Pierre et sept chalands.

Ces divers bateaux devront subir au printemps différentes réparations. Déjà quelques travaux sont commencés.

UNE SINGULIERE CONSEQUENCE DU DIVORCE

M. X... avait épousé une jeune personne qui, au sortir de la mairie, prit, naturellement, le nom de son mari.

Cette jeune personne était modiste ; grâce au concours pécuniaire de son époux, elle fonda un magasin de modes, et fit mettre aussitôt sur l'enseigne : "Mme X....., modiste.

Or, tout en coiffant ses concitoyens, l'épouse coiffait également son mari.

Celui-ci s'en aperçut, fit constater le flagrant délit et divorça.

Après quoi, il ne tarda pas à se remarier avec une autre jeune modiste.

Il y a des vocations comme ça.

La seconde Mme X... fonda, elle aussi, un magasin de modes, et naturellement inscrivit sur l'enseigne : "Mme X....., modiste."

D'où fureur de la première femme, qui intenta un procès à sa remplaçante pour concurrence déloyale.

Et le tribunal lui a immédiatement donné gain de cause, "attendu que le nom était devenu "commercialement" sa propriété."

La seconde Mme X... est condamnée à différencier son enseigne ; elle devra, sans doute, mettre un chiffre : "Mme X... II, modiste."

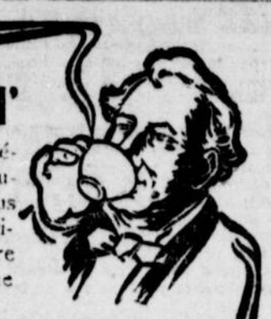
—C'est égal, s'est écrié le pauvre M. X... qui a du reste, interjeté appel, avec ce jugement, me voilà commercialement bigame !

Le petit René cause avec la petite Lili.

— Quel âge as-tu, toi? lui demanda-t-il.

— Dix ans!

— Allons donc! les femmes, cela se rajeunit toujours!



Le Café 'Seal Brand'

est le mélange le plus choisi, préparé par les plus grands distributeurs de café de l'univers. Si vous n'avez jamais gouté à ce café riche et aromatique, la première tasse sera pour vous toute une révélation.

En boîtes de 1 et 2 livres. Chez tous les épiciers.

Chase & Sanborn, - Montréal

LES AFFAIRES DE CARBONNEAU

Les mines du Klondyke

M. le docteur Chute, l'un des associés de Carbonneau, l'un des fondateurs du "Crédit Canadien" à Paris, donne avis dans les journaux qu'il tiendra responsables les directeurs de la Compagnie du "Gold Run" pour la perte du rendement des dites propriétés en 1903 et de l'état actuel de la compagnie.

Voici une drôle d'annonce !

Les actions du "Gold Run" ont été jetées sur le marché par millions de francs. M. Chute n'ignore pas que des experts français, envoyés de Paris, ont fait rapport que les mines du "Gold Run" ne valaient pas plus que cinq cent mille piastres.

En d'autres termes, la "banque de Commerce" qui a une hypothèque de six cent mille piastres sur cette propriété, en est le possesseur véritable.

St Thomas

ST-THOMAS, 18— A Saint-Thomas, le 13 février, est décédée Ernestine Malô, épouse de Jules Ayotte.

La défunte a succombé à une maladie qui la minait depuis longtemps. Elle était âgée de 46 ans, et laisse pour déplorer sa perte, un époux et six enfants.

Nos condoléances à la famille.

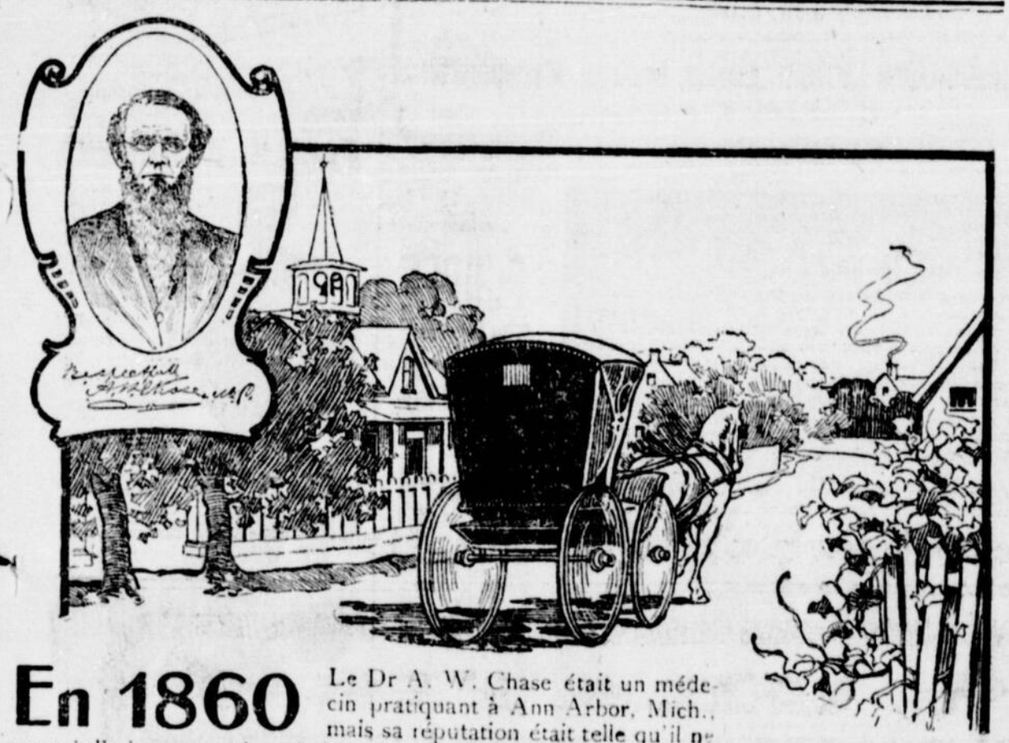
DOULOUREUX RHUMATISME

Comment il est causé par le mauvais sang et comment il est guéri par les Pilules Roses du Dr Williams.

Il n'y a pas si longtemps encore que les médecins croyaient que le rhumatisme n'était qu'une douleur locale, causée par le froid ou l'humidité dans les articulations et les muscles des vieillards. Maintenant ils savent que le rhumatisme est produit par le sang devenu vicié par l'acide urique sécrété par le foie et les reins en désordre. Cet acide rouge les organes vitaux. Il détruit leur vitalité, contracte les muscles, raidit les articulations et irrite les nerfs. Alors le froid et l'humidité mettent la souffrance dans tous les os sous l'effet du douloureux rhumatisme. Vous vous en prenez au temps, mais la cause réelle est l'acide contenu dans le sang. La roideur s'étend et les douleurs deviennent plus vives chaque année jusqu'à ce que vous soyez infirme impotent en proie, jour et nuit, à la torture. La maladie peut peut-être gagner le cœur—et cela c'est la mort subite. Vous ne devez pas négliger le rhumatisme—mais vous ne pouvez le guérir avec des liniments, emplâtres, ou flanelles chaudes. Il est impossible qu'ils atteignent le sang. Le seul remède sûr, scientifique, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams, parce qu'elles font réellement un sang nouveau. Elles chassent l'acide douloureux, amollissent les articulations et les muscles; tonifient les nerfs et renforcent le foie et les reins de façon à leur permettre de rejeter les impuretés: cela est démontré par les milliers de rhumatisants qui sont devenus forts et en santé par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams. M. T. H. Smith, de Caledonia, Ont., est un de ces nombreux témoins. Il dit : "Pendant nombre d'années, je souffris affreusement du rhumatisme et j'étais si ruiné que je pouvais à peine faire le moindre travail. J'essayai nombre de remèdes, mais ils ne me firent aucun bien. Je vis l'annonce des Pilules Roses du Dr Williams comme remède contre le rhumatisme et je décidai d'en faire l'essai. La troisième boîte n'était pas épuisée que je me trouvais beaucoup mieux. Je continuai l'usage des pilules durant tout l'hiver et elles m'ont complètement guéri. Je pouvais travailler dans les jours les plus froids, sans habit et sans éprouver le moindre trouble. Je crois que tous les rhumatisants devraient prendre promptement les Pilules Roses du Dr Williams."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent les hommes et les femmes en proie au lumbago, rhumatisme, sciatique, paralysie et même l'ataxie locomotrice, parce qu'elles font réellement un sang nouveau, riche et rouge. Ce nouveau sang chasse les impuretés douloureuses et délétères de l'organisme et met tout le corps en bonne santé. Seul, un bon sang riche peut en arriver là, et rien ne peut vous donner un sang guérisseur à part les Pilules Roses du Dr Williams. Si le sang est mauvais, les nerfs sont mauvais, car les nerfs se nourrissent du sang. Cela est la cause de l'insomnie, de la nervosité, de l'hystérie, de la danse de Saint-Guy, de la névralgie et de la perte de la vitalité, chez les hommes et les femmes. Les Pilules Roses du Dr Williams, employées suivant les directions, guérissent ces maladies et autres désordres du sang tels que l'anémie, les excès de bile, l'indigestion, les maladies de cœur, le mal de rein et la consomption. Mais pour cela, vous devez vous procurer les véritables pilules. Les remèdes "tout aussi bon" que certains marchands essaient, par la persuasion, de vendre à leurs clients, ne guérissent jamais. Assurez-vous que le nom en entier, "Dr Willims' Pink Pills for Pale People", est sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Si vous êtes dans le doute, écrivez directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules vous seront envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50.

392-1 h



En 1860 Le Dr A. W. Chase était un médecin pratiquant à Ann Arbor, Mich., mais sa réputation était telle qu'il ne pouvait limiter sa pratique à Ann Arbor et les environs ou même à l'Etat du Michigan ; car les gens entendaient parler des guérisons remarquables qu'il opérait et lui écrivaient pour avoir ses conseils et son traitement.

Ce fut cette demande de la part des gens éloignés qui porta le Dr Chase à mettre en vente publique quelques-unes des prescriptions qui avaient obtenu tant de succès dans sa pratique privée, et grâce à l'intégrité de caractère du Dr Chase et à l'honnêteté de son but, ces médecines de famille, acquirent bientôt une grande renommée par leur efficacité qui leur gagna la confiance des meilleures personnes du pays.

Quelques années auparavant le Dr. Chase avait beaucoup collectionné, étudié, expérimenté des recettes et des prescriptions, et le résultat fut la publication du fameux Livre de Recettes du Dr. Chase, dont la circulation fut universelle. Ce travail, joint à une habileté naturelle remarquable et une haute connaissance technique comme médecin gradué de deux des principaux collèges médicaux de l'Aamérique, à Ann Arbor et Cincinnati, lui donnait la qualification indiscutable pour obtenir le succès extraordinaire qu'il remporta comme médecin.

Prenez par exemple les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins qui sont devenues si connues comme médecine de famille et sur lesquelles on peut compter pour guérir les désordres du foie, la maladie des reins et la constipation. Voici une lettre d'un Canadien a qui reçu un traitement du Dr Chase lui-même, en 1867.

Guéri par le Dr Chase en 1867

M. G. W. Parish, Sturgeon Bay, Ont., écrit : — " En 1867, mes reins étaient très affectés. Je ne pouvais travailler vu que mon dos était constamment endolori, sensible et souffrant. Bien que je suivisse les directions de notre médecin de famille, celui-ci était impuissant à me faire beaucoup de bien. A ce temps-là le Dr Chase devenait connu comme médecin spécialement capable, et sur le conseil de mon oncle, Charles Williams, j'allai voir le Dr Chase à Ann Arbor, Michigan, et il me donna une boîte de ses pilules pour la maladie des reins.

"Vous pouvez à peine imaginer tout le bien qu'elles m'ont fait. Elles me firent tant de bien que je retournai chez le docteur et j'en achetai une douzaine de boîtes. D'après mon opinion, il n'y a pas une médecine à moitié aussi bonne contre les maux de tête et de reins, que les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Nous les gardons en permanence dans la maison comme médecine de famille, et je ne songerais pas à en employer d'autres."

Dès le début à Ann Arbor, dans les soixantes, la production des médecines du Dr Chase augmenta d'abord lentement, mais plus tard elle augmenta par sauts et par bonds, là où leurs mérites devinrent connus.

Bien que leur annonce ait été confiné au Canada et aux Etats-Unis, la renommée de ces grandes médecines de famille se répandit jusqu'à ce qu'il fut nécessaire d'établir un bureau à Londres pour les Iles Britanniques, cependant les bureaux canadiens ont reçu des commandes de pays aussi éloignés que la Belgique, la France, l'Australie, la Nouvelle Zélande, les Antilles Hollandaises, la Guyane Anglaise, la Nyassaland, l'Afrique Centrale et Aden, Arabie.

Il n'y a que le mérite véritable qui ait pu susciter une demande si énorme des médecines du Dr Chase. Chacune d'elles a été préparée par le Dr Chase en vue de ne pas faire que soulager la maladie mais de la guérir positivement, en enlevant la cause, et à ce principe, croyons-nous, est dû leur succès phénoménal.

Les médecines du Dr Chase sont en vente par tous les marchands ou par Edmanson, Bates & Co., Toronto, Ont., et par la Dr A. W. Chase, Med. Co. Buffalo, N. Y. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase l'auteur du fameux livre de recettes, sont sur chaque boite de ses médecines.

$1,000 **seront données si le témoignage ci-dessus n'est pas exact et en filière à ces bureaux.** P-c

A. Giroux

295 Rue St Laurent Coin De Montigny

LE LOUVRE

NE PASSEZ PAS SANS ENTRER

Vous manqueriez une série de Bons Marchés que vous apprécierez certainement.

VOICI D'ABORD

Un "JOB" colossal 225 douzaines de BAS de cachemire pure laine et sans couture, quelques paires un peu défraichies.

Valeurs du temps Passé { 45c 60c 75c } Valeurs actuelles { 29c 38c 48c }

VOILA ENSUITE

ETOFFES A ROBES fini zibeline, 42 pouces de large. Couleurs gris foncé, gris médium, vert foncé, gris bleu. Prix régulier 50 cts —Nous avons marqué ces marchandises au prix TOUT A FAIT EXTRAORDINAIRE DE..... 19c

ETOFFE PESANTE OU LEGERE—43 pouces de large. L'article pour costumes ou jupes, de robes. Couleurs: brun, vert, rouge, bleu, etc., etc. DEGRINGOLADE, de 60 cts à 25c

CHAPEAUX

Chapeaux en feutre, non garnis, forme nouvelle, couleurs assorties. Prix habituels de $1.00 à $1.50. TANT QU'IL Y EN AURA 25c

DECOUPEZ CE **COUPON** IL VAUT **10 Timbres Verts de "L'INTERNATIONAL"** avec chaque achat de 25 centins à nos magasins. 18 Fev 1905

CHAPEAUX prêts à mettre, grande variété de formes. Prix ordinaires de $1.50 à $2.50. Prix unique **48c**

FAITES VOTRE CHOIX

Jupes légères ou pesantes

Etoffes Drap vénitien, vécuna, freize, genre uni avec garnitures de soie taffetas et boutons, ou avec piqures de fantaisie. Couleurs: gris, noir, bleu. Prix habituels de $4.00 à $5.00. PRIX UNIQUE $2.78

SOIXANTE MANTEAUX

Le reste de notre assortiment d'hiver: Etoffes: Tweed, Freize, Drap beaver, etc. Couleurs : Drab, gris fer, noir, brun, bleu-marin. Formes: ajustée ou simple. Manches fermées ou à poignets. Grandeurs: de 32 à 44. Prix très raisonnables de $6.00 à $7.50. POUR EN FINIR, TOUS à..... $2.78

Timbres Verts Doubles "INTERNATIONAL"

Belles Fourrures à Grande Réduction

C'est le meilleur temps d'acheter vos fourrures d'ici à la fin du mois car nous avons preparé une grande vente à escompte. Les prix suivants vous donnerons une idée de la variété et de la richesse des occasions que nous offrons.

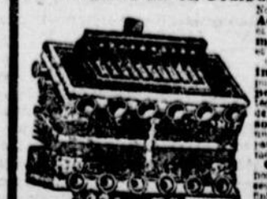
Magnifique étole en vison canadien avec collet double	$ 60.00	pour	46.50
Magnifique étole en vison canadien sans collet	45.00	pour	35.00
Etole en vison du Labrador	40.00	pour	30.00
Longs boas en Alaska, avec 2 têtes	25.00	pour	16.50
Longs boas en martre de Roche avec 2 têtes	35.00	pour	23.00
Courts boas en martre de Roche avec 2 têtes	20.00	pour	13.50
Manchons vison canadien	35.00	pour	26.00
Manchons martre de Roche	35.00	pour	26.00
Manchons en Alaska	13.00	pour	7.50
Magnifique boas en vison canadiens	30.00	pour	21.00
Magnifiques pèlerines en vison d'eau	15.00	pour	8.00
Collets de tempête en lapin bleu pour enfants	6.00	pour	3.25
Magnifique manteaux d'Astrachan, 36 bustes	30.00	pour	15.00

R. & A. MASSE, *CHAPEAUX ET FOURRURES*

1092 RUE STE-CATHERINE

GRATIS GRAND ACCORDEON MONTRE "D'OR"

ET BAGUE EN OR SOLIDE, 14K. MONTEE DE PIERRES PRECIEUSES



Nous allons distribuer 1,000 Beaux Accordeons, Montres d'"Or" et Bagues de Prix, Gratuitement, pour annoncer notre Maison en ville, partout.

Un Magnifique Accordeon importé possède un son doux et pénétrant, la caisse est en Acajou poli avec ornements dorés, il est muni d'un clavier de 10 touches, de quatre jeux avec 10 clefs, 4 barres, double soufflet, valves nickelées, agrafes ornementées en Bel Accordéon-requisite supérieure, pour accompagner aux Accordéons à bon marché, généralement donnés pour primes.

Gratis pour tous ! Remettez-nous votre nom et votre adresse et recevez de vendre $3 seulement, de nos beaux Articles de Bijouterie, fini Or, à 10c chacun. Ce sont de belles marchandises, nouvellement importées, qui se vendent rapidement. Chacun client a droit à un cadeau présent extra de notre part. **Nous nous fions à vous**, et nous vous envoyons la marchandise, franco, par la poste. Lorsque vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent $2.50 et nous vous enverrons, immédiatement, ce **Beau Grand Accordeon de prix**, et la **LADIES OR GENTS' Magnifique Bague en Or Solide de 14K.** telle qu'on en sort de belles pierres précieuses, de Perles Mexicaines, Turquoises, Rubis et de Diamants Taillés. Une Magnifique Bague de **Grand Prix**. Ne manquez pas cette occasion. Nous refusons toutes les marchandises que vous ne pouvez pas vendre. Si vous répondez à cette annonce et nous retournez l'argent immédiatement, nous vous enverrons une occasion d'obtenir une belle Montre, tout en or, ayant **l'apparence d'une Montre de $50.00** comme présent extra, en outre de l'**Accordeon** et de la **Bague**, sans avoir à vendre d'autres marchandises. Adresse ci-dessous.

THE METAL CREDIT CO., DEPT. 95 TORONTO, ONT.

La Patrie

L'ECOLE, C'EST LA MANNE

L'un de ces matins derniers, alors que la neige tombait en gros flocons blancs, je m'arrêtai au coin d'une rue, afin de prendre passage dans une voiture électrique.

Un groupe de travailleurs déblayaient la voie. L'un d'eux, qui évidemment me connaissait, m'adressa la parole et me dit en levant la main : "C'est la manne qui tombe".

Il est tombé beaucoup de manne depuis quelques semaines !

Des milliers d'hommes trouvent de l'emploi dans le nettoyage des voies publiques. Ce n'est pas un travail épuisant, mais c'est un travail vulgaire et qui n'a pas de permanence.

Pour calculer le salaire du travailleur, il ne faut pas se baser sur ce qu'il gagne aujourd'hui ou pendant une semaine ou deux. Il convient de prendre l'année entière, de supputer combien de journées il a été employé et faire l'addition.

Le fait que, pendant nos hivers, même dans une grande cité comme Montréal, il y a des milliers d'hommes pour lesquels les tempêtes sont des bénédictions, parce qu'elles leur apportent du travail, signifie que nous manquons de travail durable.

Pourtant, nos industries se sont développées. Il faudrait, cela me semble clair, les développer davantage afin d'assurer plus de travail en toutes les saisons de l'année. Le ballot de marchandises que nous pourrions manufacturer à Montréal, et qui nous arrive des Etats-Unis, représente du travail, de l'argent. Pour le travailleur qui les a fabriquées de ses mains, il a été la manne.

Je sais bien qu'il ne manque pas de gens qui disent : "Votre politique de relèvement du tarif signifierait la création de monopoles". Je l'ai dit déjà, monopole pour monopole, j'aime mieux le monopole dans les limites de mon pays, le monopole qui donne du travail aux classes laborieuses du Canada, qui fait circuler des millions dans toutes les classes de la société dont je suis l'un des membres.

Mais pourquoi invoquer, chaque fois que nous parlons de relèvement de tarif, cet épouvantail du monopole? L'Angleterre, la libre-échangiste Angleterre n'a-t-elle pas de monopoles?

Le manque d'instruction technique est l'une des causes qui ont fait dire à mon ami, le travailleur de l'autre matin : la neige, c'est la manne. Si dès l'école primaire, on avait outillé cet homme pour les besoins de la vie industrielle, il ne compterait pas sur les aquilons pour mettre du pain sur la planche.

Tout s'enchaîne dans l'existence, dans un pays. Qui veut la fin veut les moyens.

Si vous ne voulez point être condamné à travailler au mauvais temps, à la neige, à la pluie, au froid, à la chaleur, préparez-vous à travailler d'une autre façon. Pour être forgeron, il faut avoir appris à forger.

Ceci, pour en arriver à dire à nos gouvernants, que si nous avons perdu du temps—et cela est bien incontestable—il n'est pas trop tard pour se mettre résolument à l'œuvre de la réforme scolaire.

Il ne s'agit pas de tout démolir. Bien au contraire, les bases de notre système d'enseignement sont bonnes. Il s'agit d'améliorer, d'agrandir l'édifice, d'y apporter les changements que les circonstances nouvelles nous imposent.

Le gouvernement provincial, qui, prenant exemple sur les contrées qui ont accompli les plus grands progrès, en matière d'enseignement, adoptera comme le premier article de son programme, l'amélioration dans notre système scolaire, rendra à nos compatriotes un inappréciable service.

C'est par l'école primaire qu'il faut commencer. Elle est l'école des foules.

Et c'est des foules surtout qu'il faut attendre le développement de la race française.

L'école, c'est la manne.

J. Israël Tarte.

DROITS EGAUX

Pourquoi nos amis anglais seraient-ils opposés à l'existence d'un système d'écoles séparés dans les nouvelles provinces que le parlement du Canada est appelé à créer durant la session actuelle ? Ils les ont réclamées dans la Province de Québec. Par un de nos hommes publics, pas le plus petit groupe de la population française n'y ont jamais fait la moindre objection?

Nous nous vantons avec raison de vivre sous un régime qui offre toutes les garanties désirables de liberté.

Pourquoi exclure la liberté de l'enseignement de notre charte constitutionnelle? Pourquoi ne pas l'assurer d'une manière formelle, positive, indiscutable?

Nous ne demandons pas que les écoles séparées soient soustraites au légitime contrôle des législatures. Nous avons le même interêt que nos concitoyens d'autres origines à donner à nos enfants une instruction éclairée, moderne, marquée du sceau du progrès. Les écoles séparées peuvent tout aussi bien atteindre ce résultat que les écoles publiques.

Que les écoles séparées soient sujettes aux mêmes règlements quant à la compétence des instituteurs et institutrices, nous en sommes. Nous sommes les adversaires déterminés de l'infériorité des méthodes, des livres et du corps enseignant.

Evitons avec un soin patriotique toute cause de mécontentement. En vertu de quel principe d'équité refuserait-on aux catholiques du Nord-Ouest la liberté de l'enseignement dont jouissent nos amis protestants dans la Province de Québec?

Le gouvernement qui reculerait devant le devoir d'assurer à tous les cultes une égale part de justice, prendrait devant l'histoire une lourde responsabilité. Il décréterait pour ainsi dire l'exclusion des catholiques des plaines de l'Ouest.

Nos concitoyens anglais ont-ils envisagé cet aspect de la question?

Le moyen le plus sûr de consolider et de perpétuer les sentiments de loyauté déjà si profonds qui existent parmi tous les groupes de la population canadienne, est de nous traiter les uns les autres comme des frères, de nous doter réciproquement de droits égaux et d'égales libertés.

CINQUANTE ANS !

On nous assure que les meneurs de la campagne entreprise pour prolonger jusqu'à cinquante ans, c'est-à-dire de trente-deux ans, la charte de la Compagnie des tramways, ont résolu de frapper un grand coup.

Notre conseil municipal n'a pas toujours eu, malheureusement, une réputation enviable. Les grandes corporations, grâce à la complicité de certains journaux et à l'élasticité de certains personnages municipaux, ont souvent fait la pluie et le beau temps.

Les échevins qui prendront sur eux de voter pour le prolongement des franchises de la compagnie à cinquante ans, ne se doutent peut-être pas des protestations dont ils seront poursuivis.

Son Honneur le maire Laporte apposerait certainement son droit de veto—et ce serait son devoir de le faire—si la compagnie avait assez d'influence pour s'assurer d'une majorité du Conseil.

Comment ! il reste encore dix-huit ans de franchise à la Compagnie. Et l'on songerait, à l'heure actuelle, à prolonger ces franchises, à lui assurer un monopole, à nous lier les mains pour l'avenir, pour un demi-siècle.

Que disons-nous? Il est de notoriété publique que les esprits dirigeants de la compagnie des tramways, de la "Montreal Light and Power", de la compagnie du gaz sont les mêmes.

"La Patrie" ne veut de mal à personne. Elle désire le succès de toutes les entreprises légitimes. Mais elle dénonce avec toute l'énergie dont elle est capable, les tentatives de monopoles qui se produisent de temps à autre. Il y a des millions et des millions de bénéfices dans la spéculation qui se prépare. Et rien ne sera épargné.

Nous mettons les citoyens en garde. Nous les invitons à exercer sur les échevins qui les représentent une influence salutaire et énergique.

D'ici à dix ans, les prix de passage sur les chemins électriques auront diminué de moitié. D'ici à cinq ans, nous aurons des offres deux fois supérieures à celles qui nous sont faites aujourd'hui.

PARC SOHMER

Lisez à la colonne d'amusements, quel magnifique programme sera donné dimanche prochain au Parc Sohmer.

301-2.

LA CRISE DE QUEBEC

M. Parent et ceux de ses collègues qui lui sont restés fidèles, ont tenu plusieurs réunions de cabinet, jeudi et hier. Puis, ils ont repris le chemin de leurs domiciles.

Il semble clair que M. Parent ne songe plus à reconstituer son ministère. Se présentera-t-il devant les Chambres avec un gouvernement décimé ? Ou, y a-t-il des négociations en cours ?

Si M. Parent démissionne, ou s'il est battu par un vote de la législature, M. Gouin sera appelé à former une administration. Son mandat et celui de ses collègues qu'il choisira pour le seconder, deviendront vacants. Il leur faudra se faire réélire.

Y aurait-il un ajournement des Chambres ?

LES CAUSES DE LA MISERE

Reproches à notre chroniqueur ouvrier

Les lignes suivantes nous ont été adressées :

(Chronique Ouvrière du 15 février)

Parce que vous avez de quoi manger et une habitation confortable pour vous abriter, vous vous imaginez que ceux qui sont pauvres ne le sont que parce qu'ils le veulent. Tel n'est pourtant pas le cas. C'EST NOUS TOUS, COMME SOCIETE, QUI SOMMES LA CAUSE DE LA MISERE. Si au lieu de laisser régner l'anarchie au milieu de nous, nous mettions plus d'ordre dans l'administration des affaires publiques, nous POURRIONS ENTERRER LA MISERE ASSEZ PROFONDEMENT POUR QU'ELLE NE PUISSE PLUS POURSUIVRE SON OEUVRE DESOLANTE."

Elle est trop souvent d'une philosophie fausse, cette chronique. Qu'on rapporte les faits sans en dénaturer l'esprit.

UN ABONNE."

Il est regrettable que souvent ceux qui croient devoir nous adresser des communications, s'abstiennent de les signer. L'anonymat n'a rien de satisfaisant.

Nous tenons à savoir qui nous parle.

Tous les lecteurs de "La Patrie" savent, en ouvrant nos colonnes, à qui ils ont affaire.

C'est donc par exception que nous publions la correspondance anonyme ci-haut.

Notre rédacteur ouvrier expliquera sans doute sa pensée. Nous ne voyons pas très clairement ce qu'il entend dire en écrivant que nous laissons régner l'anarchie, etc. Bien qu'il ait raison de se plaindre des lacunes qui existent dans l'administration des affaires publiques. Il faut, par exemple, fortifier notre système d'enseignement populaire, le rendre plus pratique, plus propre à outiller notre population, nos cultivateurs, nos classes laborieuses aux luttes de la vie moderne.

Si un recensement était fait de ceux qui sont dans la misère, des familles qui souffrent, il établirait que ces souffrances et cette misère ont neuf fois sur dix, leur cause dans l'inconduite, dans l'abus des liqueurs alcooliques, etc.

Dans un pays comme le nôtre, où il y a de la terre en abondance, du travail rémunérateur, la misère n'a pas droit de cite.

"La Patrie" donne à son chroniqueur ouvrier une grande latitude—pas excessives, cependant, croyons-nous.

La soupape de sauté la plus précieuse d'un peuple, est la liberté de discussion, dans des bornes légitimes.

DINER A M. BORDEN

Le cercle Lafontaine offre le 2 de ce mois un diner à M. Borden.

Les banquets deviennent de plus en plus des moyens de communication entre les hommes publics, les clubs des partis et les foules. On y prononce des discours préparés avec soin, on y développe des programmes, on y sème des idées.

Le parti conservateur fait bien de donner à son chef les encouragements auxquels il a titres, dans la lutte difficile, inégale qu'il a à soutenir.

Les représentants des deux partis politiques devraient pouvoir assister à un banquet comme celui organisé en l'honneur de M. Borden. Le chef d'une opposition est l'un des facteurs les plus importants de notre organisation gouvernementale. Mais il y a tant de mesquinerie dans nos mœurs politiques qu'un libéral qui irait présenter ses hommages à M. Borden lundi, serait sans doute, dénoncé comme un traitre, un judas Iscariote, etc.

Le corps humain est rentré dans le commerce ; il ne se vend plus en bloc, comme au temps de l'esclavage antique, mais en détail, par morceaux. Ainsi on a vu, il y a deux ans, un pauvre diable vendre pour $5,000 une de ses oreilles à un millionnaire qui en avait besoin. Et voici encore une jeune fille qui dispose de son petit doigt gauche pour $500.

C'est une industrie nouvelle qui ne tardera peut-être pas à se généraliser.

En fait d'engueulades et de charivari, la Chambre de Washington n'a plus rien à envier aux institutions similaires de Londres ou de Paris. Elle s'est mise au diapason, l'autre jour.

Deux représentants, J. A. Sullivan et W. R. Hearst, se sont injuriés comme des héros d'Homère ; le président leur avait accordé une heure pour vider leurs injures avec leur queue. M. Sullivan prétend que M. Hearst, propriétaire de "journaux jaunes", est un assassin moral ; M. Hearst riposte et prouve que M. Sullivan, lui, est un assassin de fait, déjà convaincu et condamné. On ne peut guère demander mieux.

Dans le grand banquet Lincoln, devant 1300 convives, au Waldorf, le président Roosevelt a prononcé un discours remarquable sur la question nègre. On sait qu'il a soulevé déjà un tolle général pour avoir osé recevoir un noir à la maison Blanche. Les Américains qui se croient même d'une essence supérieure à celle des autres blancs, ont de la peine à admettre que les noirs sont des créatures.

Encore un assassinat en Russie ! Le grand duc Serge vient de tomber victime d'une bombe. C'est l'œuvre de ces nihilistes auxquels il est convenu de s'intéresser. Ces prétendus héros qui prétendent arriver à la liberté par un fleuve de sang, ne font au contraire que lui tourner le dos.

La "Gazette" exprime l'opinion que ce qui s'est passé à Ottawa, en 1896, pourrait bien avoir son équivalent à Québec, en 1905. L'histoire se répète. Il n'est pas impossible que les "bolters" de 1905 fassent la même tort au parti libéral que ceux de 1896 au parti conservateur.

M. Robert Taylor, ancien gouverneur du Tennessee, doit débuter ces jours-ci, sur une des scènes de New-York. Le théâtre est de plus en plus l'asile suprême. On a vu souvent les boxeurs célèbres, lorsqu'ils ont fini leur carrière, s'y réfugier ; mais c'est la première fois, croyons nous, qu'un homme politique entre dans la carrière.

JOLIE MONTRE GRATIS

Nous vous confions 12 loquets parfumés senteurs orientales arabiques, montés sur fil d'or, argent ou d'or filigrane, forme de cœur, lesquels renferment un rond de parfum oriental très bien parfumé de millions de roses, le parfum le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces jolis loquets se vendent partout à 25c. chaque, et ils ont tous l'air d'être des bijoux. Vous les vendez à seulement 15c., et donnez un certificat, valeur de 50c., gratis avec chacun, nous vous donnerons cette jolie petite montre de dame avec les aiguilles de fantaisie en or, sur laquelle une grande rose avec boutons et feuilles est bien gravée dans avec couronne, et si vous nous ouvrirez votre cœur et votre adresse tout de suite et vendrez les loquets et renverrez l'argent dans une semaine après que vous les aurez reçus, nous vous donnerons gratis de plus de la montre une belle bague en or, ornée d'une grande belle opale de feu qui étincelle de toutes les belles couleurs de l'arc-en-ciel. Mesdames et Fillettes, écrivez nous aujourd'hui. Vous pouvez vendre les loquets facilement dans une demi-heure et nous sommes sûrs que vous serez très contents de ces deux jolies primes. THE HOME SPECIALTY CO., Dept. 1851 TORONTO, ONTARIO.

Envoyez pas d'argent

Gratis MONTRE DE DAME ET BAGUE EN OPALE

Seulement votre nom et votre adresse et nous vous expédierons franco 16 loquets parfumés Orientals Arabiques, contenant d'un joli loquet en or de filigrane, forme de cœur, incrusté un médaillon de parfum Oriental, très bien parfumé de millions de roses, le parfum le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces jolis loquets se vendent partout à 25c. chaque et tout le monde se précipitent de les acheter. Vous les vendez à seulement 15c., et donnez un certificate, valeur de 50c., gratis avec chacun, nous vous donnerons cette jolie petite montre de dame avec les aiguilles de fantaisie en or, sur laquelle une grande rose avec boutons et feuilles est bien gravée dans avec couronne, et si vous nous ouvrirez votre cœur et votre adresse tout de suite et vendrez les loquets et renverrez l'argent dans une semaine après que vous les aurez reçus, nous vous donnerons gratis de plus de la montre une belle bague en or, ornée d'une grande belle opale de feu qui étincelle de toutes les belles couleurs de l'arc-en-ciel. Mesdames et Fillettes, écrivez nous aujourd'hui. Vous pouvez vendre les loquets facilement dans une demi-heure et nous sommes sûrs que vous serez très contents de ces deux jolies primes. THE HOME SPECIALTY CO., Dept. 1851 TORONTO, ONTARIO.

Fillettes! Cette Jolie Bague de Diamant, Bracelet en Argent et Montre en Or Gratis

N'envoyez pas un sou, seulement votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco de port 7 de nos médaillons neufs de chatelaine en or, pour dames, pour les vendre à 15c. chacun. Ils sont les plus jolis médaillons que vous n'avez jamais vus, et ils se vendent très vîtement. Chacun est un joli médaillon en filigrane d'or renfermant un médaillon de parfum oriental arabe, lentement parfumé de millions de roses, le parfum le plus exquis et le plus durable du monde. Avec chacun nous donnons un nécessaire gratis. Quand vendus, renvoyez l'argent et nous vous donnerons une jolie bague, bien finie en or de 14k, ornée d'un très grand diamant imaginative artificiels, plein de couleur et de feu, et même un expert peut le distinguer d'un diamant réel avec difficulté. Si vous écrivez pour avoir les médaillons tout de suite, vendez les et renvoyez l'argent en une semaine après que vous les aurez reçus, nous vous donnerons une prime spéciale pour la promptitude, un joli bracelet en argent solide en couronnes, fleurs, papillons, pourpoints, cadenas et clef bien gravés, semblables en solitaire pour gagner une jolie montre, fini en or, boîtier double de chasse, bien gravé, grandeur de dame ou de monsieur, gratis comme un prix supplémentaire. Ecrivez vous que vous avez à vendre seulement 7 médaillons. Ne perdez pas une si bonne opportunité, mais écrivez à tout de suite. The Home Specialty Co., Dept. 1865 Toronto.

N'envoyez pas d'argent

Gratis MONTRE DE DAME ET BAGUE EN OPALE

Seulement votre nom et votre adresse et nous vous expédierons franco 16 loquets parfumés Orientals Arabiques, contenant d'un joli loquet en or de filigrane, forme de cœur, incrusté un médaillon de parfum Oriental, très bien parfumé de millions de roses, le parfum le plus délicieux et qui durera le plus longtemps dans le monde. Ces jolis loquets se vendent partout à 25c. chaque et tout le monde se précipitent de les acheter. Vous les vendez à seulement 15c., et donnez un certificate, valeur de 50c., gratis avec chacun, nous vous donnerons cette jolie petite montre de dame avec les aiguilles de fantaisie en or, sur laquelle une grande rose avec boutons et feuilles est bien gravée dans avec couronne, et si vous nous ouvrirez votre cœur et votre adresse tout de suite et vendrez les loquets et renverrez l'argent dans une semaine après que vous les aurez reçus, nous vous donnerons gratis de plus de la montre une belle bague en or, ornée d'une grande belle opale de feu qui étincelle de toutes les belles couleurs de l'arc-en-ciel. Mesdames et Fillettes, écrivez nous aujourd'hui. Vous pouvez vendre les loquets facilement dans une demi-heure et nous sommes sûrs que vous serez très contents de ces deux jolies primes. THE HOME SPECIALTY CO., Dept. 1851 TORONTO, ONTARIO.

Se Sentait Faible et Nerveuse

Avait des Attaques de Syncope et de Vrtige.

Ces symptômes sont dus à la faiblesse du cœur et des nerfs. Partout où il y a des gens atteints de faiblesse de cœur et de dérangement des nerfs, on trouvera que les

PILULES MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS

sont un remède efficace.

Au moyen du système nerveux, elles communiquent, à chaque organe et à chaque tissu du corps, une influence fortifiante et restaurative.

Elles remettent les femmes et hommes affaiblis, énervés, épuisés, surmenés, à leur état normal.

Mlle Maggie L. Cleveland, Bayswater, N. E., raconte comme suit sa guérison.

"J'étais tellement malade depuis un an que ma santé s'épuisa complètement. J'avais des attaques de syncope et de vertige, je me sentais faible et nerveuse tout le temps. J'essayai, sans succès, nombre de remèdes. Je lus, dans les journaux, l'annonce des Pilules Milburn pour le Cœur et les Nerfs, et je m'en procurai une boîte. Je n'en avais pas encore pris la moitié d'une boîte que je commençai à me sentir mieux. Je m'en procurai une autre boîte, et après avoir pris ces deux boîtes, je me portais aussi bien que jamais".

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs, 50 cts la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25. Chez tous les marchands de remèdes, ou de THE MILBURN CO., LIMITED, TORONTO, ONT.

(5)

IL EST DE VOTRE INTERET DE FUMER MON CIGARE

Timothée En Vogue

On donne son Nom à un Cigare.

Timothée, le grand, l'unique, l'incomparable, voit grandir chaque jour sa popularité. Son nom, croyons-nous, passera à la postérité. En attendant, toutefois, la Reliance Cigar Factory, dont M. Clovis St-Louis est le propriétaire s'est emparée de ce nom si populaire pour en faire la marque d'un Cigare fort estimable qui vient d'être lancé dans le commerce, en de coquettes boîtes ennuminées de la miniature de Timothée.

Le rédacteur de ces lignes a eu l'occasion d'essayer un échantillon de cette primeur, avec le résultat qu'il lui est venu un irrésistible appétit d'en fumer une boîte toute entière.

"Procurez-vous une boîte de mes cigares et fol de Timothée, vous en serez satisfait."

5c. Pour un Bon Timothée Çigare — ESSAYEZ-LE — **5c**

En vente chez DUCHESNEAU, DUCHESNEAU & CO., 293 Rue St-Paul, MONTREAL. J. G. GRANT, & CO., OTTAWA.

RELIANCE CIGAR FACTORY, Limited, Montreal, Manufacturier.

C. ST-LOUIS, Président. 11-15-18

Cette Belle Grosse **POUPEE** 'The Princess' **GRATIS**

Envoyez nous votre nom et votre adresse, et nous vous ferons parvenir, franco par la poste, 10 magnifiques médaillons châtelaine parfumés, en filigrane d'or, valant 25c. à vendre à 15c. chacun. Ils paraissent si beaux et sentent si bon que tout le monde en achète. Une fois vendus, renvoyez nous l'argent et vous recevrez sans délai la poupée la plus grosse et la plus élégamment habillée qui ait jamais été donnée par une maison de commerce à titre de prime.

"The Princess" est une vraie beauté; elle a une figure des plus jolies, de longs cheveux bouclés nature, complètement habillée de la tête aux pieds et porte un perbe chapeau de mousseline de dentelle, pantoufles, bas, sous - vêtements, et un beau médaillon fini en or, fixé à une chaîne.

Sachez que "The Princess" n'est pas de la poupée à bon marché, pourvue de chiffons, comme on en voit tant d'annoncées, mais une belle grosse poupée élégamment habillée de la tête aux pieds.

Un autre Cadeau Gratis

Si vous écrivez dès aujourd'hui pour avoir des médaillons et que vous nous renvoyiez promptement l'argent après les avoir vendus, nous vous ferons cadeau, outre la poupée "The Princess", d'une belle bague finie en or, de n'importe quelle grandeur, ornée d'une grosse opale très brillante. Filletes, ne manquez pas cette occasion ; écrivez-nous dès à présent. THE HOME SPECIALITY CO., Dépt. 1053, Toronto.

POELES D'OCCASION

Poêles pour les communautés ou institutions, deux ou trois fourneaux, en bonne condition, offerts à

BON MARCHE

Poêles de toutes sortes en acier et en fonte, tous les genres, réparés avec le plus grand soin, offerts au

PLUS BAS PRIX

BANCS POUR PARTERRE

Bancs en fonte pour parterre, toutes les dimensions, dessins les plus nouveaux, offerts à

PETITS PRIX

Aussi quantité de poêles neufs en acier et en fonte et tous les morceaux nécessaires pour leur réparation.

O. BELANGER, 338 - 340 Rue Amherst

2-janno

POURQUOI NE PAS BRULER DU

COKE

A $5.00 la tonne livrée ($4.50 à la Cour) ? Il est tout aussi bon que le charbon dur que vous payez $6.73 la tonne.

The Montreal Light, Heat & Power Co., Edifice New York Life
Téléphone Main 4040

285-2no.

GARDEZ VOTRE ARGENT Cette BAGUE et cette MONTRE sont **Gratis**

Envoyez-nous tout de suite pour avoir 7 de nos médaillons parfumés en or, valeur de 25c. pour les vendre à seulement 15c. chaque. Chacun renferme un médaillon de parfume oriental délicieux, valeur de 25c., hautement parfumé de millions de roses, le parfum le plus exquis et délicat du monde. Quand vendus, renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite une jolie bague, bien finie en or de 14k, montée à la genre Tiffany, de trois grandes perles, roses et de diamants imitation. Elle est une belle, et même un expert peut la distinguer d'une bague dispendieuse. Ecrivez pour avoir les médaillons aujourd'hui, et nous vous donnerons une opportunité pour gagner une jolie montre en or solide, valeur de $20.00. Adressez: THE HOME SPECIALTY CO. Dept. 1859 Toronto.

BAGUES DE DIAMANT GRATIS

Nous vous confions 7 médaillons parfumés en filigrane d'or, valeur de 25c. à vendre à 15c. chaque. Ils ont une si belle apparence et une odeur si douce et si bon marché à 15c. que tout le monde les achètent. Quand vendus, renvoyez l'argent et pour votre travail nous vous donnerons une de ces belles bagues de diamant, finies en or de 14k, et ornées de grands diamants imitation, aussi belles qu'elles ont du feu et si bien copiées qu'ils confondent même un expert. Notre compagnie n'est jamais donné des cadeaux si précieux pour un si petit travail. Ecrivez nous aujourd'hui. Home Specialty Co., Dept. 1867 Toronto

BEAUX CADEAUX FACILE A GAGNER

Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous enverrons franco de malle 12 paquets de parfum délicieux, en 6 odeurs rose, violette, héliotrope lilas, œillets et muguet. Ils se vendent comme les petits pains chauds. Quand vendus, renvoyez l'argent et pour votre travail, nous vous donnerons gratis une belle bague finie en or, ornée de grandes perles et diamants parfaits en imitation, aussi une opportunité pour gagner une belle petite montre de dame gratis comme une prime extra, si vous écrivez aujourd'hui. The Rose Perfume Co., Dept. 1851 Toronto

FACILE A GAGNER

Cette belle montre décorative, fini en or de 14k, modèle nouveau de 1905, à remontoir et régulateur, bien gravée de roses de fantaisie, cadran émaillé, cristal français biseauté, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, mouvements bien ajustés, duplex échappe, tout le temps bien réglé, elle est une montre aussi belle qu'on vous a pas jamais vue, donnée absolument gratis pour la vente à 15c. chaque, de seulement une douzaine de beaux médaillons, contenant des médaillons de parfum arabe, hautement parfumés de millions de roses, le parfum le plus délicieux et le plus durable du monde. Ils ont une valeur de 25c. et vendent comme les petits pains chauds. Ecrivez aujourd'hui et nous en enverrons une douzaine. Vendez-les, renvoyez l'argent et nous vous enverrons la montre franco et gratis. The Home Specialty Co., Dept. 1858 Toronto, Ont.

GRAPHOPHONE ET MONTRE GRATIS

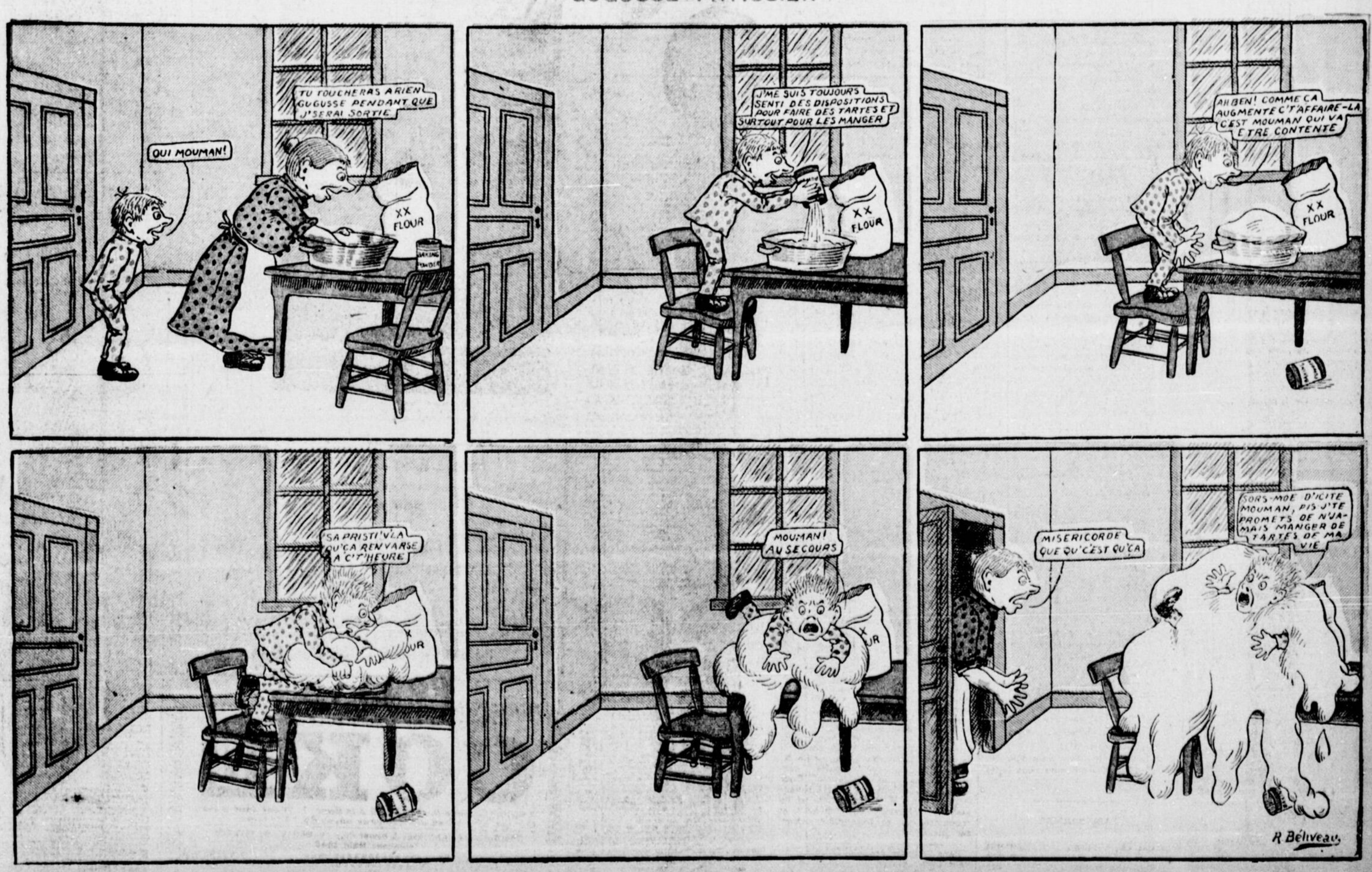
Ecrivez aujourd'hui pour avoir 12 de nos médaillons parfumés en or de filigrane, valeur de 25c. à vendre à 15c. chaque. Ils ont une si belle apparence et une odeur si douce que tout le monde les achètent. Quand vendus, renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite une belle montre de garçon, dernier modèle, découpert, bien polie, boîtier en argent solide, régulateur, cordon, cadran émaillé avec chiffres noirs, belles aiguilles en acier bleu, cristal épais, mouvements remontoirs américains, aussi le Phonograph, la Petite Merveille, et une régulateur combiné portant inclus gratis avec la première grosse que nous vous enverrons. Nous n'avons seulement une grosse de ces photographes merveilleux que nous vous offrons aujourd'hui à un prix très réduit. Ecrivez nous aujourd'hui et nous vous en enverrons un échantillon à un prix très réduit. Ecrivez

LES AVENTURES DE TIMOTHEE

UNE PARTIE DE TRAINE SAUVAGE

LA FAMILLE CITROUILLARD

GUGUSSE PATISSIER



... L'HIRONDELLE ...

Toi qui cache ta blonde tête,
Sous les ailes de mon amour ;
Par qui la maison est en fête,
Pour qui la vie est un beau jour !

Tu ne sais rien de ce qui souille :
L'ange se mire en ta candeur ;
Ton innocente voix gazouille
Toutes les notes du bonheur !

Dans un avenir qui m'alarme,
On pourra te ridire hélas !
"Du ciel natal, malgré le charme,
"L'on demeure bien vite las."

Et tu pourras ouvrir ton aile
Amoureuse de l'inconnu,
Te confiant, faible hirondelle,
Au premier nautonier venu !

Alors, quelle que soit la rive
Où ton essor te portera
Si Dieu veut qu'encore elle vive,
Ta mère, du cœur, te suivra.

Pour savoir si les vents d'orage
Soufflent autour de son enfant,
Si du foyer, la chère image
Du mal encore le défend !

Dans cet exil, si la fortune
Te donne les biens et l'honneur,
Je ne serai point importune,
Trouvant ma joie en ton bonheur.

Mais si le sort t'était contraire,
Je te fais crime de l'oubli :
Reviens au nid, près de ta mère,
Reposer ton vol affaibli !...

H. GAUTHIER.

LE RIDICULE DE MA TANTE AURORE

(Suite et fin)

Mon béné
mani
J'étais encore tellement émue que
est à peine si je sentis le fort bras
e mon oncle me soulevant pour me
placer sur sa selle. Ma tante était
ble emontée sur son cheval. Mon oncle
les ans dire un mot, connaissant les deux
nufs
imaux par la bride, leur fit regagner
tra
grande route que nous avions quit-
il s
e, puis il enfourcha à son tour son
heval, reprit sa place devant moi et
ous nous remîmes en chemin, toujours
de
silencieusement, pendant que ma tante
déjà moi nous demeurions les yeux fixés
mo
our le ciel, à l'endroit où une teinte un
na
eu pâle nous faisait espérer de voir
pparaître l'aurore.

Je Jamais ces lueurs roses ne m'avaient
emblé plus douces ; c'est quand elles
rif
rent complètement triomphé de la
uit que nous nous sentîmes vraiment
ors de danger. Nous arrivâmes dans
n petit hameau dont tous les habi-
nts étaient encore endormis ; mon
'oncle se fit servir l'auberge ; on nous
leva de notre selle, ma tante et moi,
outes raides de froid et n'émotion, et
n nous fit monter dans une chambre
à brûlait un bon feu. Alors mon on-
e se mit à arpenter la pièce en gé-
issant :

—Quelle nuit ! quelle nuit ! disait-
Que n'aije écouté mon frère ? Je
aurais pas perdu tout mon argent
je ne vous aurais pas exposées toutes
deux à un terrible danger !

Un léger sourire se répandit sur le visage de ma tante Aurore, qui s'était assise devant la cheminée et remettait un peu d'ordre dans les boucles de sa chevelure.

—Il n'y a pas à se repentir de nous avoir emmenées, dit-elle, si vous aviez été seul, les voleurs auraient été sûrs que vous étiez bien le Jacob Foulke qui leur avait été signalé ; on avait négligé, paraît-il, de parler de moi, et vous n'en auriez pas été quitte à si bon compte.

—A si bon compte ! s'écria mon oncle. Tout l'argent que je portais perdu, sans compter mon manteau que, par je ne sais quelle fantaisie, vous m'avez forcé de jeter au feu.

—C'était afin, dit ma tante, qu'ils ne découvrissent pas la pochette que vous y aviez pratiquée et qui était vide.

—Vide ! s'exclama mon oncle.

Ma tante prit le sac qui reposait sur mes genoux et qui contenait toujours Rokis, dont la tête seule passait par l'ouverture.

—Voyez, mon ami, dit ma tante en le faisant entièrement sortir, à quoi peut être bon un petit chien.

Et elle tira de la cachette, où je l'avais mise par son ordre, la petite bourse de peau de daim.

VICTORIEN AUBY.

Vouloir, c'est Pouvoir

SAYNETE

JEANNE, 12 ans. GEORGETTE, 9 ans

Quelques chaises, une table avec livres, journaux.

Jeanne est assise sur une chaise basse, et lit attentivement un livre posé sur ses genoux.

GEORGETTE, entrant.

(Elle bouscule des chaises et frappe du pied).

Oh ! ces domestiques ! n'a-t-on vu chose pareille ? on ne peut plus s'en faire obéir ! Ah ! j'enrage !

JEANNE

Eh bien ? eh bien, Georgette ! toujours en colère ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

GEORGETTE

Il y a... il y a que... après tout ça ne te regarde pas... mêle-toi de tes affaires.

JEANNE

Comme elle est gentille, ma sœur... un vrai petit pore-épic.

GEORGETTE recommence à frapper du pied.

Ah ! tais-toi ! Jeanne, je suis assez gacée, tu m'impatientes avec tes questions.

JEANNE

Crois-tu, ma chère Georgette, que tu fatigues pas tout le monde avec tes olères, qui recommencent sans cesse, le plus souvent sans motif. Ce matin encore, je parierais que tu n'en sais pas la cause.

GEORGETTE

C'est cela, dis plutôt que je suis une tite sotte, une niaise, qui ne sait pas qu'elle dit, qui crie pour le plaisir crier... C'est trop fort ! (Elle renverse une chaise.) Je crois que tout monde s'entend ici pour me pousser bout. J'enrage !

JEANNE, se levant.

Calme-toi, Georgette ! calme-toi, je en prie !

GEORGETTE

Me calmer ? C'est facile à dire, je oudrais bien t'y voir... Du matin au oir, chacun semble se moquer de moi.

JEANNE

Ecoute, petite sœur, ce que tu dis là est pas juste. Nous t'aimons tous... si tu voulais te corriger on t'aimerait encore davantage. Voyons, dismoi ce qui t'arrive, est-ce de Julie notre bonne qu'il s'agit encore ?

GEORGETTE

Précisément ; ah ! ces domestiques !

JEANNE

Qu'a pu faire cette fille pour te mettre en cet état ?

GEORGETTE

Voici : je lui ai demandé de descendre au jardin chercher ma balle, que j'avais oubliée hier ; l'insolente m'a répondu que je pouvais y aller moi-même, qu'elle avait bien autre chose à faire que d'être à mes caprices.

JEANNE

Ceci est un peu vrai.

GEORGETTE

Comment, tu lui donnes raison ?

JEANNE

Non, mais tu conviendras que Julie manque pas d'occupation ; puis tu as peut-être demandé cela sur un...

GEORGETTE

Sur le ton qu'il m'a plu. Ne doit-elle pas obéir toujours, et cela sans répliquer ?

JEANNE

Si tu étais plus calme, tu comprendrais que ton raisonnement n'est pas juste ; mais tu t'emportes sans cesse, et ne veux rien entendre.

GEORGETTE

Te voilà bien comme les autres ; même lorsque j'ai raison, je dois convenir que j'ai tort. Lorsqu'on prend plaisir à me taquiner, je dois me montrer satisfaite. C'est trop drôle à la fin !

JEANNE

Tu sors de la question, ma chère Georgette, comme toujours tu te fâches avant d'avoir compris ce que l'on veut te dire. Tous les colériques sont ainsi.

GEORGETTE

Oui, je sais... toujours des discours !... Je te l'ai dit, tu m'agaces avec tes phrases. Tais-toi !...

JEANNE

Eh bien non, je ne me tairai pas... que tu sois agacée ou non, j'ajouterai que, le plus souvent, si tu voulais prendre le temps d'écouter, de réfléchir, tu sentirais combien il est ridicule de s'emporter ainsi à tout propos.

GEORGETTE

Ridicule !... voyez-vous ça, mademoiselle la sermonneuse, et s'il me plaît, à moi, d'être ridicule.

JEANNE, passant son bras autour du cou de Georgette.

C'est mal ce que tu dis là, petite sœur ! Tu sais comment nous nous aimons. Si je gronde, si je sermonne quelquefois, ce n'est pas pour te faire de la peine va !... Mais tu savais combien ton vilain caractère chagrine notre chère maman !... L'autre soir quand tu as été si méchante, je veux te le dire maintenant, je l'ai vue pleurer en cachette.

GEORGETTE, plus calme.

Pauvre maman ! Tu en es sûre ? Mais alors je veux bien vite me corriger... Seulement je sens déjà que ce sera difficile.

JEANNE

Essaie toujours ; si tu montres de la bonne volonté, on saura t'en tenir compte. A la fin, tu en viendras à bout.

GEORGETTE

Je veux bien essayer, mais il faudra que chacun m'y aide un peu. Pour commencer, les domestiques pourraient être plus polis.

JEANNE

Le meilleur moyen pour obtenir cela, c'est de leur donner l'exemple. Si tu leur parles toujours poliment, tu verras qu'ils feront de même avec toi.

GEORGETTE, riant

Alors c'est moi qui devrai commencer ? Ce sera très drôle ! Lorsque je voudrai donner un ordre à la bonne, j'irai prendre des gants, et je lui dirai : "Mademoiselle, voulez-vous bien..." Oh ! non, je ne pourrai jamais, elle se moquerait de moi et elle aurait raison.

JEANNE

Tu prends tout à l'extrême ; on peut être poli, sans y mettre autant de cérémonie. Je vois que tu ne m'as pas comprise, pourtant je ne voudrais pas employer à te sermonner tout le temps qui nous est donné pour lire ou nous amuser.

GEORGETTE

C'est dommage, cela te va si bien !

JEANNE

Tu peux te moquer de moi, mais je suis sûre que si tu réfléchis un peu à ce que je t'ai dit, tu seras honteuse de ton vilain défaut. Si tu voulais faire un petit effort ?...

GEORGETTE

Si je veux... si je veux... tu crois qu'il n'y a qu'à vouloir... Si tu étais à ma place... tu verrais que ce n'est pas aussi facile.

JEANNE

Si j'étais à ta place, je penserais d'abord à notre mère, que je ne voudrais plus attrister ; ensuite je graverais dans ma mémoire un vieux proverbe que grand'mère répète souvent.

GEORGETTE

Et ce proverbe c'est ?

JEANNE

Vouloir, c'est pouvoir.

GEORGETTE

Tu as raison, je m'en souviendrai, ma chère Jeanne, mais si je venais à l'oublier ?

JEANNE

Je te le rappellerai.

L. HAMEAU.

FLEURIE, LA BLONDE

Depuis le milieu de la nuit la neige tombait. La petite ville gothique qui s'était endormie dans les brumes du soir, toute grise avec ses toits d'ardoises et ses clochetons de pierre, se réveillait blanche comme une épousée, sous la robe éclatante que l'hiver doucement d'étendre sur elle.

Richard, le peintre d'armoiries, en ouvrant sa boutique, hocha la tête ; il regarda vers le château, qui dressait là-haut, au milieu des tourbillons, ses grosses tours à poivrières, puis se tourna vers la rue Saint-Laurent déjà encombré de neige — et il rentra son enseigne, qu'il tenait à la main et qu'il allait accrocher au-dessus de sa porte. A quoi bon risquer les fraîches couleurs, l'or et l'argent de sa belle "image", par un temps où les gentilshommes restaient sous le manteau de leurs hautes cheminées, sans souci de commander le moindre blason d'écu !

Avant de refermer sa porte, le peintre s'arrêta sur le seuil et tourna les yeux vers la petite maison qui s'élevait de l'autre côté de la rue, en face de la sienne. C'était un logis sombre, présentant une muraille nue, percée seulement de quatre ouvertures carrées ou à peu près : deux fenêtres au premier étage, une fenêtre et la porte au rez-de-chaussée. Trois marches conduisaient à cette porte, qui était peinte en rouge sombre et était chargée d'un énorme marteau.

Les deux fenêtres du premier étage, bien que de forme égale et de même dimension, n'offraient pas le même aspect. L'une avait des rideaux bordés, qui paraissaient très blancs, malgré la neige, et, sur l'appui de pierre, était posé un élégant petit vase, avec quelques pauvres fleurs desséchées. Enfin, tout au-dessus du linteau, au milieu de la simple moulure qui ornait le tour de la fenêtre et les meneaux, était sculptée, ailes étendues, une alouette prête à s'envoler vers le ciel. L'autre fenêtre, avec ses rideaux sombres, paraissait aussi maussade que la première semblait gaie. Un vieux pot de grès ébréché faisait pendant au petit vase, et au milieu de la moulure au lieu de l'alouette, une petite chauve-souris semblait battre de l'aile.

Comme Richard allait rentrer chez lui, la fenêtre aux rideaux brodés s'ouvrit, et les meneaux encadrèrent une charmante apparition. C'était le buste d'une jeune fille blonde, toute fraîche et toute rose. Elle regarda les blancs flocons qui papillonnaient au-dessus de sa tête, innombrables. Elle sourit, comme une enfant heureuse d'un spectacle inattendu. Elle trouvait très drôles les gargouilles à visages épanouis qui s'étaient emmitouflées de chemises blanches, aux deux extrémités des chéneaux du toit ; on eût dit deux monstres goguenards coiffés de bonnets de nuit. Elle abaissa son regard vers le jeune homme, qui, détourna le sien, et un moment elle s'amusa à voir la neige transformer sa barbe blonde en une barbe de vieillard, chenue comme celle de l'empereur Charlemagne.

Puis les rideaux de la seconde fenêtre s'entrouvrirent, et un visage de vieille toute ridée, l'air quinteux et désagréable, apparut derrière la croisée de pierre. Tandis que la jeune fille souriait, la vieille, en branlant la tête, fit une grimace piteuse à la vue des tourbillons de neige qui s'engouffraient dans la rue Saint-Laurent.

Le jeune peintre avait refermé sa porte, et près de la large baie vitrée qui éclairait son atelier, par la rue, il s'était mis à peindre les armes du comte Rotrou, sur un écu en rondache, pour les joutes qui devaient avoir lieu à l'occasion du mariage du comte avec la princesse Maheut, fille du roi d'Angleterre.

—Quel vilain temps pour aller à la messe ! murmura la vieille Emeline, en entrant dans la petite chambre, où achevait de s'habiller la jeune fille blonde, qui était apparue à la fenêtre. Quel vilain temps !

—Oh ! ma tante, au contraire ! C'est très joli la neige ; tout est blanc ; tout est pur. On dirait que le monde va recommencer, que la nature efface toutes ses souillures pour renaître toutes neuves ! Les prés, là-bas, doivent être très beaux du côté de Saint-Hilaire, sur les bords de l'Eusne... D'ailleurs fait-il plus froid qu'hier ? Il m'a semblé tout à l'heure que l'air était plus chaud,—sinon le ciel plus beau !

—Ma foi, le beau temps pour vous plaire ! mademoiselle Caquet-bec-bec ! Réjouissez-vous ; moi, je grelotte ! Et je vous assure, Fleurie ma nièce, que si ce n'était pas aujourd'hui le 14 janvier, fête du bienheureux saint Hilaire, je ne me dérangerais pas à mon âge pour aller à la messe là-bas, puisque j'y puis aller à la paroisse Saint-Laurent !

—Oui, ma tante, mais nous ne verrions point les prairies. Regardez là-bas, pardessus le toit du potier, on aperçoit les saules rabougris en rangs sur la neige. On dirait des archers noirs, à grosse tête, qui font l'exercice.

—Tu es une petite sotte ! reprit la vieille en grommelant.

La jeune fille se tut, car elle avait quelque chose à demander à sa tante, et elle ne voulait pas l'impatienter davantage ; puis après un silence, elle hasarda timidement quelques mots.

—Tante Emeline ! tante chérie ! n'est-ce pas jour de fête aujourd'hui à Nogent ?

—Sans doute, puisque je viens de te le dire !...

—C'est que !...

—Oh ! je comprends, mademoiselle ma mie, vous voulez rappeler à votre tante qu'elle doit vous donner une livre d'argent en cet honneur, pour vous payer des fanfreluches. Vous êtes une coquette, ma nièce Fleurie ! apprenez-le, si vous voulez l'entendre !

Or, c'était bien la centième fois qu'elle le lui disait depuis la dernière fête.

—Maintenant, ces petites bourgeoises s'habillent comme de hautes demoiselles ! Il leur faut, malgré leur état, robes d'écarlate, ou de malines ou de fin drap fourré de bon gris ; elles portent des grandes manches et des chaperons à grande cruche ; des tissus de soie rouge ou verte, et bientôt il leur faudra des pages pour porter leur traîne ! Pour moi, bien que je sois vieille et que je sois votre tante, j'ai encore la robe de mes noces, qui est bien usée et bien courte, mais que je mets sans vergogne, après l'avoir fait retoindre plus de dix fois. Tenez, Fleurie, ma nièce, voici cette livre d'argent, mais j'ai tort d'encourager votre luxe !

La jeune fille serra la pièce dans son aumônière, qui était déjà suspendue à sa ceinture.

La neige avait cessé de tomber. Dans la rue, on entendait les cris des voisins qui s'interpellaient en balayant devant leur porte, et les gamins avaient déjà commencé une bataille autour d'un bonhomme ébauché.

Les cloches secouaient leur manteau blanc en sonnant l'office, et les gens, endimanchés malgré le vilain temps, se dirigeaient vers l'église Saint-Hilaire, à travers le chemin des prés, entre les saules noirs qui faisaient la haie comme des hallebardiers.

Le bonhomme de neige fit éclater de rire, Fleurie la blonde et maugréer la vieille Emeline.

—Notre rue sera inondée au dégel ! dit-elle.

La tante ne s'était pas mise en frais de toilette, elle avait revêtu la fameuse robe dix fois retaillée, et par-dessus elle avait jeté un grand manteau à capuchon, qui la couvrait entièrement. Elle marchait un peu courbée, appuyée de la main droite sur un bâton, et tenant de l'autre le bras de sa nièce.

(A Suivre)

"BELLE DEMOISELLE, AYANT PITIE DE NOUS ! (D'APRES UN TABLEAU DE VIGNE)

REPONSES AUX Correspondants

NOTE — Pour me rendre aux désirs répétés de mes correspondantes — je leur ferai parvenir — à leur demande accompagnée de leur adresse et du montant d'argent requis — ce tout de qu'elles auront besoin — telles que lotions, remèdes, objets de toilette, etc. Un grand nombre de nos lectrices demeurent à la campagne ou en dehors de la ville et ne peuvent se procurer ce dont elles ont besoin. Elles n'ont pas toujours le temps et l'argent nécessaires pour faire un voyage. Il faudra cependant indiquer clairement ce que l'on désire — couleur, grandeur, etc., écrire son nom et adresse, lisiblement. Par la voie de nos colonnes, je leur indiquerai le montant voulu pour faire ces achats et frais de port. Les objets seront envoyés dans le plus bref délai possible. J'espère ainsi rendre service à un grand nombre de vous, lecteurs et lectrices, ce sera d'ailleurs mon unique désir.

Les personnes qui désireront avoir une réponse par lettre particulière devront joindre un timbre de deux sous à chaque lettre.

VERONIQUE — J'aurais voulu vous donner une réponse plus encourageante ; mais il n'y a pas possibilité. Ces petites histoires d'amourettes sont toujours d'un banal à moins d'être traitées d'une façon exquise. C'est le grand tort des jeunes plumes qui "essaient" du roman avant d'en connaître les règles. A vous aussi je dis lisez beaucoup, et les maîtres de la langue française.

AMOUREUSE DE E. — Il m'est impossible de donner aucune adresse d'échangistes. Adressez-vous à A.C.P.

GISELE — Cette maladie est sérieuse, faites-vous traiter par un bon médecin. Envoyez-moi votre adresse et je vous donnerai quelques renseignements à ce sujet.

LILAS MARGUERITE — Une femme ne doit jamais oublier de remercier pour une politesse reçue d'un homme, et vice-versa.

JEANNOTTE — Le C'est un mot de convention donnée à une partie de cartes ; on prononce comme si c'était écrit "vouisse". 2e Un banc ou une chaise. Si vous êtes malade, écrivez-lui une lettre de condoléance et dites-lui quand elle pourra vous recevoir. Si non, faites une visite un mois après le décès. 3e Non, ce Pour un costume cela dépend de votre teint et de la couleur de vos cheveux. Le gris perle, le vert foncé, le noir égayé d'une garniture pâle, le beige seront de très jolis costumes. Je ne lui aidez pas.

UN REVE — Aimez-moi pas moins, je ne pourrais vraiment pas vous rendre ce nouveau service. Je vous sais intelligente, vous me comprendrez facilement.

MIGNON BLANC — Je ne crois pas avoir reçu cette lettre de vous. Vous serez toujours la bienvenue ici.

ZAZA — Merci pour la jolie carte. Ces livres sont généralement peu recommandables. Lisez les chroniques et les voyages de Buies, le "Petit Chose", de Daudet, les "Morts qui parlent" et les "Maîtres de la Mer" de Melchior de Vogue, "Sous les Tilleuls", d'Alphonse Karr, "L'Indestructible Passé", de Sudermann, "Le dernier jour d'un Condamné", de Victor Hugo, les "Contes choisis", de Daudet. Lorsque vous aurez lu tout ceci je vous en nommerai d'autres. Je regrette toujours à moins qu'il soit un fiancé, et encore faut-il être très prudente et bien un peu égoïsme dans ces circonstances.

THEODULE C — Impossible de vous donner ces adresses. Abonnez-vous à l'A.C.P.

MME H. E. J. — Merci des souhaits. Il n'est jamais trop tard. Je croyais vous avoir dit que cet article ne pouvait être publié. Vous pouvez mieux faire. Vous ne savez pas la dose de travail de chaque jour que j'ai à accomplir. Ce n'est pas le désir qui manque, c'est le temps. Vous savez d'ailleurs qu'il est préférable de se faire désirer un peu que d'ennuyer les gens d'une présence trop assidue. Nous laissons tout notre possible pour rendre cette page intéressante en publiant un peu de tout. Il faut songer tout autant aux bonnes petites ménagères qu'aux amis de la littérature. Je vous lirai toujours avec plaisir.

PETITE MAMAN — Le Je vous ai expédié ce remède, vous l'avez sans doute reçu ? 2e Dans une lettre écrite à une personne intime signez de votre prénom suivi de l'initiale de votre nom de jeune fille et du nom de votre mari. Dans les autres cas mettez les initiales et le nom de votre mari. 3e Le Fraser. Vous faites un dépôt de trois piastres que l'on vous remet lorsque vous jugez à propos de discontinuer. Cette bibliothèque est située coin des rues Dorchester et Université. Je serai toujours prête à vous rendre service.

VIOLETTA AUX CHEVEUX D'OR — 1e Une jeune fille ne doit pas accepter une bague de prix d'un homme à moins que ce soit une bague de fiançailles. 2e Je ne vous pas qu'il y ait chance ou autre signe dans ce don. 3e Vous me demandez si l'on peut se fier à son ami ; que vous dirai-je ? Si je disais non ? je vous engagerais à heureuse confiance que vous avez en lui et si je vous disais oui, je me tromperais peut-être. Vous êtes sage à juger dans ces circonstances ; il peut y avoir quelques exceptions, mais il n'est toujours préférable de n'avoir pas trop confiance. On a connu assez bien des heures d'inutiles tristesses, de larmes et de déceptions. 3e Ne soyez pas trop généreuse quand il s'agit de votre photographie ; c'est éternelle chaleur, vous pourriez le regretter.

LAURETTE C — 1e Un franc équivaut à vingt sous. 2e Le deuil des grands-parents dure un an : six mois de grand deuil et six mois de demi-deuil. 3e Voyez la 3e réponse à Violetta. 4e Le contraire de "se tutoyer" est vouvoyer. On dit : Vouvoie tu vouvoies etc. 5e On n'enlève pas ses gants. 6e Très simplement en nommant les deux personnes, en ajoutant le degré de parenté s'il y avait lieu, ou les rres, si l'autre personne les ignore. 7e Vous avez mal lu, il n'y a pas de tel nom anglais.

G. C — 1e Acceptez celle qui vous fait le plus de plaisir. 2e Oui. 3e Avec celle qu'il accompagne. 4e Oui. 5e Oui si c'est le soir.

BLUE BELL — 1e Non, car cette visite ne doit durer que quelques instants. 2e Adressez-moi vos notes. Je rédige la "Revue Mondaine" depuis son inauguration ici, il y a plus d'un an. 3e Oui. 4e Si cette réunion doit être intime, vous pouvez envoyer un mot à vos amies et aussi leur demander d'aller passer la soirée avec vous à telle date. Si la soirée doit revêtir un cachet de cérémonie, envoyez vos invitations huit ou dix jours d'avance, vous servant de cette formule : Mademoiselle (ou Madame) recevra de (telle à telle heure) spécialement la tour et la date. 3e Dites-lui simplement que vous espérez avoir le plaisir de le revoir. S'il est le moindrement intelligent il comprendra.

B. G — Je le regrette, mais il m'est impossible de publier cet article. La raison n'étant pas aux stations balnéaires, le sujet manquerait d'intérêt. De plus, vous ne l'avez pas traité d'une manière satisfaisante, vous pouvez faire beaucoup mieux, je crois.

COEUR BRISE — 1e Le gris perle ferait un très joli costume. Ceux en drap vert foncé de belle qualité sont aussi très élégants. 2e A la réception d'une piastre et trois timbres de deux sous, je vous ferai parvenir ce remède. Adressez : Camille "La Patrie", Montréal.

AURETTE — 1e Le deuil d'un père ou d'une mère se porte deux ans. Dans certaines villes on ne le porte que dix-huit mois. Dans le premier cas, on porte un an de grand deuil et un an de demi-deuil. 2e Ces cadeaux se font au baptême. Si pour une raison grave on ne les fait pas ce jour-là, il faut les donner dans les huit jours qui suivent. 3e On laisse ces messieurs mettre leurs paletots seuls. 4e Monsieur ou cher monsieur.

J. H. P — Impossible de publier, les fautes d'orthographe pullulent.

LOUISETTE — Votre lettre est arrivée trop tard pour avoir une réponse samedi dernier. Le Pour vos cheveux il n'y a que de la patience et un traitement qui pourraient leur faire quelque bien. Suivez bien ces instructions. Lavez votre tête une seule fois par mois en ayant soin de mettre dans votre eau une pincée de soda. Lorsque le savon (servez-vous du "Tar Soap" que vous achèterez chez votre pharmacien) sera enlevé et que vos cheveux auront été rincés dans de l'eau tiède, cassez un œuf très frais sur votre tête. Avec vos doigts faites pénétrer ce "shampoo" sur toute la tête, puis passez à l'eau tiède de nouveau sans savon. Faites sécher. Chaque soir brossez votre chevelure avec une bonne brosse très forte en commençant sur le sommet de la tête en descendant. Faites lentement et sans coups pendant une demi heure. Ne mouillez jamais vos cheveux et ne vous servez du peigne le moins souvent possible. Laissez-les très libres pour la nuit, cela leur fait un bien immense. Servez-vous de temps en temps de la brillantine, huile très douce, que vous passez légèrement sur vos cheveux, lorsque vous les coiffez. Si vous en désirez je vous en enverrai sur réception de votre adresse, de cinquante sous et de deux timbres de deux sous. Je crois que si vous suivez ces instructions vous aurez beaucoup de satisfaction. 2e Pour votre teint il faudrait absolument combattre la maladie qui est cause de votre pâleur. Marchez beaucoup, le matin à jeun, si vous le pouvez. Ne craignez ni la pluie, ni la neige, ni le froid. Ne mangez pas trop de pâte ni de sucreries, faites du gymnase dans votre chambre, ne fut-ce qu'avec la canne de votre père. Les Canadiennes, malheureusement, ne prennent pas assez d'exercice. Voyez les Américaines, elles patinent, glissent, vont en raquettes, jouent à la balle, au tennis, au golf et que sais-je encore ? Pour résultat, elles sont toutes très grandes, larges d'épaules et n'ont que rarement besoin des soins d'un médecin. Pour vos rides, essayez le massage chaque jour pendant un quart d'heure. Mettez sur vos pouces un peu de cold cream et faites un léger mouvement de rotation sur les rides. J'essaierai de trouver un moyen très radical et je vous le donnerai dans ces colonnes. Si vous êtes nerveuse, dormez beaucoup et occupez-vous l'esprit avec un travail quelconque.

RAOUL RIGAUD — Cette poésie n'est pas mal, mais elle manque d'originalité. Cependant je publierai si vous m'envoyez votre nom et adresse. C'est une loi que vous devez subir. Le Abonnez-vous à l'A. C. P. Une lettre s'adressée à mes soins sera remise à la directrice.

JEANNE — Je comprends qu'avec le genre de vie que vous avez là, tout vous paraît sombre, triste et inutile. N'avez-vous pas un but quelconque ? Il ne faut pas se laisser vivre sans raison, sans désirs, sans espérances ! Vous êtes seule et vous ne voyez pas le jour où vous aurez ce que les y appellent : le bonheur à eux, et ce qu'un grand nombre, hélas ! nomme : le malheur à deux. Lorsque vous arrivez chez votre bureau le soir, après avoir pris votre souper, occupez vos loisirs d'une manière intelligente. Lisez mais seulement des meilleurs auteurs. Faites-vous un programme et un plan de vie. Brodez de ces jolies choses que seuls les doigts de fée d'une femme peuvent confectionner. Cousez des choses qui coûtent un rien. Faites de votre chambre un petit nid bien doux, bien chaud et confortable où vous pourrez recevoir vos amies et amis. Mais ici faites grande attention. C'est surtout lorsqu'une femme est seule qu'elle doit faire un choix éclairé de celles et de ceux qu'elle recevra dans son chez soi. Une bonne amie, à qui vous pouvez confier vos joies et vos peines avec la conviction qu'elle gardera pour elle seule vos confidences, une de ces femmes dont la force de caractère est à toute épreuve, vaut mieux qu'une douzaine de ces poupées ambulantes qui ne valent pas deux sous. Pour les amis, que vous dirais-je ? Peu, je vous connais et je vous sais une femme assez sérieuse pour pouvoir garder une sage réserve partout où vous irez et avec tout le monde. Si vous n'étiez pas ce que vous êtes, je ne vous dirais pas davantage sur ce point. Une femme sait toujours se faire respecter tant qu'elle le veut, il est donc inutile d'essayer par des conseils de changer la conduite d'une femme qui ne veut pas se corriger. Vous ne sauriez croire combien j'admire votre conduite dans les circonstances que vous me dites. Je voudrais que toutes les femmes possèdent votre force morale. Je le leur souhaite tout de même. N'ayez crainte de me parler de vous-même. Ces lettres ne sont lues que par moi et j'ai soin de les détruire aussitôt lues.

CAMILLE.

LA VALEUR DU CHARBON DE BOIS

Peu de gens savent combien il est utile pour conserver la santé et la beauté.

Presque tous savent que le charbon de bois est le désinfectant et purificateur le plus sûr et le plus efficace de la nature, mais peu comprennent sa valeur quand on le prend dans l'organisme humain pour le même but de nettoyage.

Le charbon de bois est un remède qui est d'autant meilleur que vous en prenez davantage ; ce n'est pas une drogue du tout, mais il absorbe simplement les gaz et impuretés toujours présents dans l'estomac et les intestins et les enlève de l'organisme.

Le charbon de bois donne bonne haleine après avoir fumé, bu ou mangé des oignons et autres légumes qui sentent fort.

Le charbon de bois éclaircit et améliore le teint d'une manière efficace, il blanchit les dents et agit en outre comme cathartique naturel et éminemment sûr.

Il absorbe les gaz malfaisants qui s'amassent dans l'estomac et les intestins ; il désinfecte la bouche et la gorge du poison du catarrhe.

Tous les pharmaciens vendent le charbon de bois sous une forme ou une autre, mais le meilleur charbon et la plus grande quantité pour l'argent sont probablement dans les pastilles de charbon de Stuart (Stuart's Charcoal Lozenges) ; elles sont composées du charbon de saule, le mieux pulvérisé, et d'autres antiseptiques inoffensifs en forme de tablettes agréables au goût, le charbon étant mêlé à du miel.

L'emploi quotidien de ces pastilles se fera bientôt sentir par une condition bien améliorée de la santé générale, un meilleur teint, une haleine plus douce et du sang pur, et ce qu'il y a de plus beau, c'est qu'aucun tort possible ne saurait résulter de leur emploi continuel, au contraire on n'en aura que le plus grand bien.

Un médecin de Buffalo, parlant des bienfaits du charbon de bois, dit : "Je conseille les Pastilles de charbon de Stuart à tous les patients souffrant de gaz dans l'estomac et les intestins et pour éclaircir le teint et purifier l'haleine, la bouche et la gorge. je crois aussi que le foie bénéficie grandement de leur emploi quotidien ; elles ne coûtent que vingt-cinq cents la boîte aux pharmacies et, bien qu'elles soient jusqu'à un certain point une préparation brevetée, cependant, je crois que j'ai plus de charbon dans les pastilles de Stuart que dans toute autre tablette de charbon ordinaire.

AVEZ-VOUS REFLECHI

que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? L'asthme et même la phthisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU
DE GOUDRON
ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort, le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon, 35c.
Partout.

La CIE J. L. MATHIEU, Prop.
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fiévreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

L. Chaput, Fils & Cie, Montreal
DEPOSITAIRES EN GROS.

Le Rhumatisme
Et la Névralgie
Font leur
Œuvre Terrible
En Février.

Chaque victime du rhumatisme devrait lire attentivement la lettre suivante de M. H. W. Crosier, de Niagara-on-the-Lake, Ont., qui fut guéri par le Céleri Composé de Paine.

"Il y a environ quatre ans, j'eus une grave attaque de grippe, suivie de rhumatisme, pour lesquels les médecins de l'endroit prescrivirent les remèdes ordinaires, qui ne firent du bien, mais ne purent déloger la maladie. Mon état empirait graduellement, je finis par me décourager et je commençai à faire usage de remèdes brevetés sans en obtenir de bons résultats. Je me rendis alors à Clifton Springs, je suivis le traitement, qui me fit un peu de bien ; mais une fois de retour, mon mal s'aggrava grandement et je dus m'aliter pendant quelques temps. J'allais ensuite à Clifton Springs, où je pris sensiblement du mieux, mais de retour chez moi, je devins plus mal. On me conseilla alors l'emploi du Céleri Composé de Paine, et au moment où je vous écris, ma santé et mes forces se sont grandement améliorées. Je vais à mon magasin, tous les jours, une distance d'un quart de mille et à l'église le dimanche. Tout ce bien-être je le dois au Céleri Composé de Paine. Mes amis sont surpris et étonnés de me revoir en état de vaquer à mes occupations. Croyant qu'il est de mon devoir de faire connaître aux autres le grand bien que j'ai retiré du Céleri Composé de Paine, je me fais un véritable plaisir de vous envoyer cette lettre."

1418

Le Céleri
Composé
de Paine

Est recommandé
Par les Pharmaciens
Et les Médecins.

Apres le Travail ou l'Exercise

POND'S EXTRACT

Calme les muscles fatigués, fait disparaître le mal et la rougeur et met le corps à l'aise.

Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract qui suivent facilement et qui contiennent généralement de "l'alcool de bois," qui est un poison mortel.

Vous êtes loyal à votre estomac ainsi qu'au Canada quand vous demandez les
Bonbons au Sucre d'Erable
le SMALL. Voilà tout.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop.
(Près le Palais Justice et l'Hôtel-de-Ville
58-60 Place Jacques Cartier
MONTREAL.

Rendez vos Enfants Bien Portants et Forts, donnez-leur le

Cacao de COWAN

(ETIQUETTE DE LA FEUILLE D'ERABLE)

Bon pour les invalides, bon pour les gens bien portants, bon pour tout le monde.

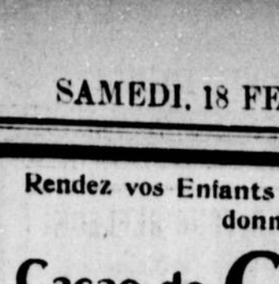
THE COWAN CO., Limited, - - - TORONTO.

21-8 J—4-11-18-25 F

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bieau, (Banque de Montréal, rue des Seigneurs.)

Problème français No. 306 composé par M. Nap. Brochu, Lévis.

Noirs 10



Blancs 10

Les blancs jouent et gagnent.

Problème français No 307 composé par L. J. Paradis, Montréal.

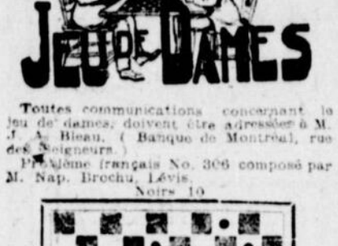
Noirs 9.

Blancs 9.

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 308 composé par M. O. Quimette, Iberville.

Noirs, 5

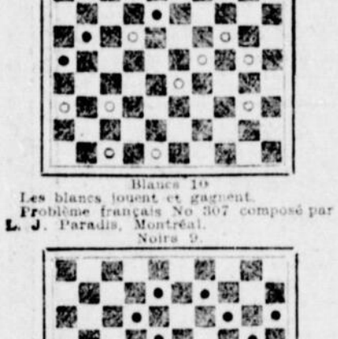


Blancs 5

Les blancs jouent et gagnent.

Problème No 309 composé par M. Art. Payette, Montréal.

Noirs 17.



Blancs 17

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTIONS DES PROBLEMES PARUS SAMEDI DERNIER

Français, No 304 par M. P. O. Lamarre. — Blancs : 36-31, 37-32, 34-29, 42-37, 26-21, 48-42, 40-34, 35-2, gag.

Canadien No 306 par M. E. Beauregard — Blancs : 46-35, 25-29, 38-22, 47-40, 39-34, 34-23, 36-6, gag.

Canadien No 307 par M. H. Boisclair. (Ce problème tel que publié est correct.) —Blancs : 24-17, 64-59, 53-48, 44-37, 17-11, 62-57, 56-10, 55-49, 68-61, 30-2, gag.

SOLUTIONS JUSTES

MM. E. M. Martin, G. Asselin, Jos. Leblond, Nap. Brochu, Alf. Morin, L. Jacques, Zénon Chamberland, fils, Félix Messier, A. J. Gaudreau, J. M. Robillard, A. Payette, H. Pelletier, J. A. St-Jean, W. Beauregard, P. A. Lamarre, O. Marquis, Alf. Delisle, Elie Jacques, A. Raymond, J. R. Barthe.

PETITES POSTES

M. NAP. BROCHU, Lévis. — Vos problèmes reçus, merci. Je pensais que vous aviez abandonné l'étude de la composition et vous m'avez causé une agréable surprise en m'envoyant vos derniers problèmes. Ils sont comme autrefois beaux et naturels et seront bien goûtés.

G. ASSELIN St-Félix de Valois. — Vos deux problèmes reçus. Merci. Ce n'est pas trop mal réussi pour vos débuts. Appliquez-vous partout à rendre les positions aussi naturelles que possible et évitez les dames qui servent seulement comme "chandelles". Il n'est pas nécessaire qu'un problème soit un casse-tête pour être apprécié, il suffit qu'il soit joli, naturel, et avec une certaine dose de difficultés à résoudre vous le faites complet. Je publierai les vôtres plus tard.

CASSE-COU, Ste-Thérèse. — Vos problèmes reçus. Merci. Votre problème canadien peut se résoudre très facilement par 62-57 et 39 à 7 gag. Tâchez d'y remédier.

DAMES—PETITES POSTE — SuiteKKK WM. FORREST, Arctic, R.I. — Votre fin de partie reçue avec solution du problème No 306. Merci. J'étudierai votre fin de partie et vous en donnerai des nouvelles plus tard.

HECTOR BEAUDRY, Montréal.—C'est bien ça, c'est vous que je désignais samedi dernier par H. Beauregard. — le typographe a sans doute eu une distraction en me lisant.

VICTOR JQUBERT, Phénix, R. I.—Je viens de recevoir les solutions des problèmes parus samedi dernier. Vous êtes le bienvenu parmi mes nombreux correspondants. Veuillez donc mailer vos missives pour que je les reçoive le jeudi le plus tard.

PETITES NOTES

Après sa victoire de la semaine dernière, M. Barthe a été forcé d'accepter un autre défi de M. Cousineau pour le même enjeu de $10.00. Le match devait avoir lieu lundi et mardi dernier et comme M. Cousineau a brillé par son absence aux jours indiqués pour la rencontre. Le dépôt a été confisqué en faveur de M. Barthe, qui se trouve par le fait avoir remporté une victoire facile sur son adversaire.

On parle beaucoup dans le quartier ouest de faire "pousser la candidature" de M. Gratton, pour jouer un match avec le jeune et vaillant joueur. Mais nous craignons fort à l'insuccès de cette rencontre et pour cause que M. Gratton se soucie fort peu de se faire "défuntiser" en allant à une défaite certaine.

—o—

Le match Pelletier vs John Gendron est définitivement décidé, les dépôts sont faits de part et d'autres et les hostilités vont commencer le 26 courant au No. 81 rue Desery, Hochelaga, l'entrée sera de 10 centins. Comme ces deux jeunes joueurs sont bien connus et ont beaucoup d'amis, on s'attend à un grand nombre d'amateurs qui iront les voir aux prises. L'enjeu est de $25.00 de chaque côté, le meilleur en cinq parties.

Et on a décidé de jouer seulement le samedi après-midi et soir.

M. Pelletier se pouvait laisser ses occupations pour jouer les soirs de la semaine, par conséquent il s'écoulera deux ou trois semaines avant que nous connaissions le résultat final. Le match ne commençant que le 26 février, nous aurons occasion d'en parler samedi prochain avec plus de détails.

—o—

En réponse à de nombreuses questions nous demandant si nous croyons à une réponse favorable des conditions de M. Maillé par nos cousins de France, nous devons assurer nos lecteurs que nous soumes en communication avec les intéressés et il n'y a qu'une chose à appréhender c'est que M. Weiss ne soit incapable de venir à Montréal.

A part cela nous sommes persuadés que les choses marcheront comme sur des roulettes. D'ailleurs nous invitons les amateurs à ne pas perdre patience, car aussitôt que nous aurons une communication de M. Ortigé qui s'occupe de l'affaire là-bas, nous en donnerons la publication.

PARTIE FRANÇAISE No 128

(Extrait de la Revue Mensuelle " Le Jeu de Dames ", E. Leclercq, 6 rue Martel, Paris. Abonnement 11 frs.

M. Weiss	M. Dussaut
Blancs	Noirs
1–34 à 30	20 à 15
2–31 à 27	25 à 34
3–29 à 30	19 à 24

Plomage en vue de prendre la case centrale 23.

4–30 à 44	14 à 23
5–44 à 39	17 à 21
6–40 à 34	9 à 14
7–50 à 44	4 à 9
8–33 à 28	11 à 17
9–28 à 19	14 à 23
10–39 à 33	6 à 11
11–44 à 39	1 à 6
12–33 à 28	9 à 14

Si 13 19?, coup de Dame, par 28 22, 39 33, 25 4, mais qui n'aboutissait qu'à un 4 pour 4, en raison de la reponse 12 17, 17 28.

13–28 à 19	14 à 23
14–39 à 33	10 à 14
15–33 à 28	5 à 10
16–28 à 19	14 à 23
17–38 à 33	21 à 26
18–33 à 28	

Continuant l'attaque du Pion qui occupe la case centrale 23 des Noirs.

18—	17 à 22

Si 13 19, gain évident des Blancs, par le coup de Dame simple dérivé du coup de Mazette, de 28 22, 34 29, 32 5, ou par le 4 pour 3 de 28 22, 27 21, 42 24.

19–28 à 19!	22 à 31
20–36 à 27	18 à 24
21–43 à 38	11 à 17!

Si 3 9, les Blancs gagnaient par le coup de 4 pour 4 et à dame, type 25, de 37 31, 27 21, 38 32, 42 4.

22–49 à 44	17 à 22
23–41 à 36	22 à 31
24–36 à 27	7 à 11
25–44 à 40	11 à 17

Si 3 97, ici, comme au coup précédent, le coup de dames, type 25, signalé plus haut, existait encore pour les Blancs.

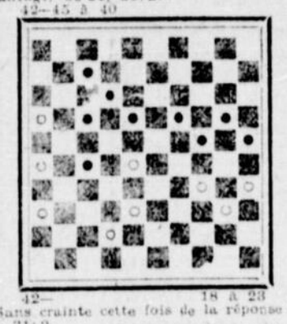
26–27 à 21	16 à 27
27–32 à 21	8 à 13
28–38 à 33	2 à 8
29–46 à 41	10 à 14
30–41 à 36	14 à 20
31–42 à 38	17 à 22
32–21 à 16 forcé	12 à 17
33–47 à 42!	8 à 12
34–34 à 30	3 à 8
35–30 à 19	18 à 24
36–40 à 34	20 à 25!
37–37 à 31	26 à 37
38–42 à 31	8 à 13
39–31 à 20	22 à 27
40–33 à 28	13 à 19

Si 18 22?, les Blancs gagnaient par 36 31, 31 2 et 2 30 ou 48 37.

41–48 à 42	15 à 20

Si 18 23, les Blancs répondaient avec avantage, 36 31, 31 2...

42–45 à 40	



42—	18 à 23

Sans crainte cette fois de la réponse 36 31, 31 2.

Forcé, sous peine de perdre le Pion avec une mauvaise position.

43—	23 à 43
44–31 à 2	19 à 28
45– 2 à 30	23 à 29
46–34 à 23	26 à 6
47–42 à 38	

Nécessaire. Si 16 11 de suite, les Noirs avaient de grandes chances de gain par 12 17, 43 49, 45 50...

47—	43 à 32
48–16 à 11	45 à 50

Si 12 17 et 45 50, remise immédiate par 11 22, 28 18, suivis sur 50 17 et 17 3, de 18 13, 26 21, 13 9...

49–11 à 6	20 à 24
50–26 à 21	32 à 38
51–23 à 18!	

Les Blancs s'assurent ainsi une remise immédiate, tandis qu'ils perdaient sur-le-champ en damant de suite à 1, sur la reponse des Noirs 50 45, 24 29, 45 26.

51—	12 à 23
52–21 à 17	50 à 11
53– 6 à 17	38 à 43
54–35 à 30	

Ce sacrifice du Pion n'était pas forcé, mais il évite toute espèce de complications.

54—	24 à 35
55–17 à 12	42 à 48

Remise.

DE NEW-YORK

Plusieurs numéros viennent directement de New-York au Parc Sohmer, dimanche prochain.

LES FOUILLES D'HERCULANUM

.. Sous les cendres du vésuve

Les archéologues n'ont jamais exploré qu'une minime partie des ruines d'Herculanum. Tandis qu'un déblaiement méthodique aura bientôt rendu à la lumière toute la ville de Pompéi, on ne connaît de la cité voisine que le théâtre et la moitié peut-être du forum.

Si les fouilles n'ont pas été poursuivies, c'est d'abord que les travaux de Pompéi ont longtemps suffi à absorber, avec l'attention du public, les crédits disponibles; c'est aussi et surtout que d'après une tradition indiscutée, Herculanum passait pour être enseveli sous une couche de lave si dure et si épaisse que la pioche ne pouvait l'entamer.

Les géologues prétendent aujourd'hui que cette tradition n'est nullement fondée. A la vérité, Herculanum est enfoui à une profondeur beaucoup plus grande que Pompéi. Le sol de son théâtre est à 75 pieds au-dessous de la ville moderne de Portici. Mais de cette couche si épaisse, la partie supérieure, celle qui s'est trouvée en contact avec l'air, aurait seule acquis cette dureté qui a jusqu'à présent découragé les investigations de l'archéologie.

Il est question aujourd'hui de la reprendre; on le souhaite d'autant plus que les objets d'art les plus précieux de Naples, notamment les meilleurs bronzes et beaucoup de manuscrits du musée proviennent presque tous des fouilles commencées à diverses reprises, sur l'emplacement d'Herculanum, fouilles qui furent abandonnées chaque fois, faute d'argent.

Ce qui rendra les travaux difficiles et coûteux, c'est qu'une grande partie de la ville antique est recouverte par les maisons de Portici. On ne pourra donc qu'explorer certains quartiers sans les remettre au jour; il faudra se contenter d'ouvrir entre les substructions des galeries souterraines.

Mais on ne doute point que l'entreprise ne soit très fructueuse et que les ruines d'Herculanum, d'où rien ne fut jamais enlevé, même au lendemain du désastre, ne recèlent des richesses encore plus merveilleuses que celles de Pompéi.

DURANT CE MOIS

NOS PRIX SONT PERSUASIFS. Il faut que les chapeaux d'hiver fassent place à ceux du printemps. Madame C. A. Gareau & Cie., Modistes 8 rue Victoria. 260—jno

M. JOHNNY LAVIGNE

615 RUE FULLUM, MONTREAL

ACCORDE UNE NOUVELLE ENTREVUE A NOTRE REPORTER.

Durant trois Ans il avait Souffert de Dyspepsie Nerveuse et de Débilité Générale.

LES PILULES MORO

L'ont Guéri Radicalement. Il n'a pas été Malade depuis.

RELISEZ SON TEMOIGNAGE ET LES GENEREUX SENTIMENTS QUI FONT HONNEUR A CE BRILLANT JEUNE HOMME.

C'est vers cette époque-ci, l'an dernier, que nous racontions la guérison extraordinaire de M. Johnny Lavigne, ce jeune homme dans la vingtaine, qui a si terriblement souffert, durant trois ans, de dyspepsie nerveuse et de débilité générale.

Ce cas a fait sensation.

Bon nombre de nos lecteurs nous ont écrit depuis à ce sujet. Naturellement nous avons référé leurs lettres à qui de droit. Tout de même le témoignage si éloquent que M. Lavigne a donné en faveur des Pilules Moro a donné à penser à bien des gens qui se sentaient également dans la même position. Les paroles élogieuses de M. Lavigne ont occasionné, dans le public, un élan de sympathie pour ce merveilleux produit que tous les hommes devraient connaître, afin d'apprécier à leur juste valeur les vertus incontestables des Pilules Moro.

Le cas de M. Lavigne est aussi malheureusement celui de bien d'autres. C'est pourquoi il est tout particulièrement intéressant. Et c'est à cause de cela que nous avons cru devoir nous enquérir de nouveau auprès de M. Lavigne, afin de nous assurer de son état de santé actuel.

Mais tout d'abord lisons ce que ce dernier nous écrivait l'an dernier : Ce certificat est extrait d'un article de "La Presse", en date du 26 mars 1904 :

"J'ai affreusement souffert durant trois ans de dyspepsie nerveuse et de débilité générale. J'en étais rendu au point de désespérer de la vie. Je voyais tout en noir. De terribles cauchemars alourdissaient mon sommeil. Tout le jour les points me mangeaient. Je ne travaillais qu'avec peine et misère. La moindre chose me suffoquait et me rendait irascible. J'ai essayé tous les remèdes possibles et ai même consulté deux médecins qui me soignèrent pour la maladie de cœur. Finalement, j'allai voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. C'était en janvier 1903. Le printemps suivant je n'étais plus le même du tout, c'est-à-dire qu'après avoir pris les Pilules Moro durant quatre mois, j'étais complètement rétabli, fort, vigoureux, les membres souples, le cerveau clair, les nerfs tranquilles, plus de palpitations de cœur, aucune douleur dans les membres, j'avais même pris beaucoup d'embonpoint. Mon appétit était redevenu excellent et le sommeil très paisible. Enfin, j'étais tout à fait bien portant. Le plus beau, c'est que cet heureux état de santé s'est continué et s'améliore même de jour en jour depuis un an.

Tout cela je le dois uniquement aux bienfaits des Pilules Moro. Ce remède a été pour moi un reconstituant extraordinaire qui a agi subitement et m'a obtenu une guérison efficace. Je les recommande donc tout particulièrement à mes amis, les jeunes, ceux qui veulent être en santé pour bien vivre et qui ont besoin de leur santé pour vivre ! Je ne veux pas entendre parler d'autres remèdes ; seules les Pilules Moro m'ont sauvé la vie, me l'ont rendue plus douce, plus gaie et plus encourageante".—Johnny Lavigne.

Voici donc quels étaient les sentiments de M. Lavigne l'an dernier. Il raconte tout ce qu'il a enduré de douleurs physiques et dit même les souffrances morales, qui l'ont torturé. En effet, sa position était bien pitoyable. A l'heure même où il aurait tant voulu unir toutes ses forces à l'énergie de son caractère et commencer l'édification de son avenir, il sentait son courage paralysé et ses moyens d'action s'anéantir devant l'effroyable maladie.

Avant même d'avoir vécu, ses rêves les plus chers allaient se perdre et s'engouffrer à jamais ! Etre bien pénétré des exigences de la vie, se sentir au cœur toute l'ardeur d'un sang qui bout et dicte à l'intelligence toutes les lois du bonheur et du bien-être de l'homme, avoir l'âme ouverte à tous les plus nobles sentiments du devoir, avoir vingt ans! Oui, vingt ans, et se sentir ainsi terrassé au moment même où il entreprenait si courageusement la grande lutte pour la vie !

Terrassé, il l'était celui qui vient de nous dire ses malheurs, mais il n'a pas voulu se dire vaincu.

M. Lavigne avait essayé de tous les remèdes, il avait consulté deux médecins et sa condition ne s'améliora pas jusqu'à ce qu'il prit enfin exactement le bon et même l'unique moyen, le plus énergique, le seul qui pouvait le ramener à la santé.

Les Pilules Moro l'ont sauvé !

Il fut reconnaissant. Et c'est dans l'expansion de sa profonde gratitude qu'il songea aux autres — aux jeunes qui souffrent comme il a souffert. Alors il a voulu que partout sa voix fût entendue. Aussi, son histoire, il l'a racontée brièvement, mais très sincèrement à notre reporter, le priant de publier son témoignage en faveur des Pilules Moro, puisque c'est à elles seules qu'il doit sa guérison.

Ce même reporter qui avait interrogé, l'an dernier, M. Lavigne, vient de le revoir. Certes ! en entrant à sa place d'affaires, l'on vit bien tout de suite qu'il était inutile de poser les questions d'usage. Dans la brillante physionomie de M. Lavigne tout annonce maintenant la satisfaction, la joie et le contentement. Telle est bien la condition de M. Lavigne qui nous déclare avec empressement que depuis sa guérison par les Pilules Moro, il n'y a pas même l'ombre d'un malaise chez lui. Jamais il ne s'est ressenti des douleurs et des troubles d'autrefois. C'est aujourd'hui un homme vigoureux, fort, actif, entreprenant et qui fait largement honneur à la position très lucrative qu'il occupe.

Il fait son chemin et très vite. Maintenant qu'il est tout à fait débarrassé des entraves de la maladie, il se sent toujours bien dispos pour poursuivre activement son travail.

Aussi, avec quelle réelle satisfaction et même quel vrai bonheur se rappelle-t-il tout ce qu'il doit aux Pilules Moro ? M. Lavigne ne tarit plus d'éloges. Il en a éprouvé tant de bien qu'aujourd'hui il veut communiquer à tous une part de son bonheur.

La guérison de M. Lavigne a donc été complète et permanente.

Ceci prouve donc que les Pilules Moro chassent d'abord le mal, en font disparaître toutes les causes qu'elles éliminent à tout jamais et, de plus, elles tonifient le système, restaurent l'organisme et fortifient tous les organes.

Les Pilules Moro, voilà bien le grand régénérateur pour les HOMMES. Tous, jeunes et vieux, en prendront avec profit. Elles compensent amplement toute dépense de force et d'énergie qu'occasionne le travail quotidien. Elles donnent du muscle, de l'endurance et une abondante vitalité. Et c'est tout ce qu'il faut à l'homme pour être heureux lui-même et assurer le bonheur et le bien-être des siens.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix 50c, pour une boîte, $2.50 pour six boîtes. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Demandez la Labatt

Biere India Pale

La meilleure bière de table qui soit brassée, elle est en même temps le meilleur breuvage pour les saisons d'hiver et d'été.

Pour la Névralgie
Servez-vous du Liniment Minard
Pour le Rhumatisme
Servez-vous du Liniment Minard
Pour les Toux et Rhumes
Servez-vous du Liniment Minard
Pour les Brulures et Echaudages
Servez-vous du Liniment Minard
Pour les Malaises et Douleurs
Servez-vous du Liniment Minard
Pour la chûtes de Cheveux
Servez-vous du Liniment Minard
Pour les Dérangements de Chevaux
Servez-vous du Liniment Minard
Pour les Cors et Verrues
Servez-vous du Liniment Minard

Preparé par C. C. Richards & Cie, Yarmouth, N. E.

EN VENTE PARTOUT

252-m-j-s-jno

SYSTEME EPUISE

C'est un (ou maladie) auquel les médecins donnent plusieurs noms, mais que peu d'entre eux comprennent réellement. C'est un épuisement des forces vitales qui soutiennent le système. Quelles que soient en être les causes (car elles sont innombrables), les symptômes se ressemblent : l'insomnie, la prostration ou la fatigue, la dépression de l'esprit et le manque d'énergie pour toutes les affaires de la vie sont le plus sentis. Maintenant, la chose essentielle dans tous ces cas-là, c'est une AUGMENTATION DE VITALITE —de vigueur—de

FORCE VITALE et ENERGIE

pour rejeter ces sensations morbides, et l'expérience prouve que comme la nuit succède au jour, cela peut être plus sûrement obtenu par un traitement avec le célèbre tonique vivifiant

THERAPION No 3

qu'au moyen de toute autre combinaison connue. La santé délabrée sera rétablie ainsi sûrement qu'il est pris suivant les directions qui l'accompagnent.

LE FLAMBEAU MOURANT DE LA VIE BRILLE D'UN NOUVEL ECLAT.

et une nouvelle existence remplace ce qui semblait naguère épuisé, "usé" et sans valeur. Ce merveilleux restaurant est purement végétal et inoffensif, est agréable au goût approprié à toutes les constitutions chez les deux sexes; il est difficile d'imaginer un cas de maladie dont le caractère principal est la débilité, qui ne sera pas rapidement et parmanemment guéri par ce remède infaillible, destiné à reléguer dans l'oubli, tout ce qui l'a précédé dans le traitement de cette classe de maladies.

THERAPION est vendu par tous les principaux pharmaciens dans l'univers.

Les acheteurs doivent voir à ce que le mot : "Thérapion" soit sur le timbre du gouvernement Britannique (en lettres blanches sur fond rouge) fixé à chaque paquet par ordre des Commissaires Hon. de Sa Majesté, sans lequel il y a contrefaçon.

Vendu par Lyman Bros Co., Ltd., Toronto, et F. Cougrey & Co., 29-30 North William Street, New-York. Prix, 1 piastre. Frais de poste, 4 cts.

26, 56, 4e s. ch. m.—ino

SUPERIEUR AU COPAHU & AU CUBEBS

SANTAL MIDY CAPSULES

GUERIT EN 48 HEURES

W. WALSH & CIE.

562 Rue Craig, Tél. Main 3744 (Ci-devant de E. Chantelou)

Plombiers et Poseurs d'Appareils à Eau Chaude

Accessoires pour le Gaz et la Lumière Electrique.

Globes et Abat-Jour.

562 et 562½ rue Craig.

2e porte à l'Est de la Côte de la Place d'Armes

m-j-s-jno

MARQUE DE COMMERCE MERIDEN B. COMPANY SUR L'ARGENTERIE

LA PLUS DURABLE

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux: (Edifice New York Life, Montréal (et 907 G Street, Washington, D. C.

C. M. B. A.

Fonds de Réserve - - $1,200,000

65,000 MEMBRES

Augmentation rapide. Pour plus amples informations, s'adresser à

A. R. ARCHAMBAULT

Organisateur pour la Province de Québec

747 RUE ST DENIS - - - TEL. BELL E. 2011

18-25 nov. 4-11-18-25 mars

On Demande du Foin

en lots de char ; aussi Patates, Pommes, Beurre et Œufs achetés en quantités plus petites.

Dindons, vivants et apprêtés, Volailles, Porcs apprêtés.

W. E. BARNES, Jr. 1832 rue Broad, Providence, R.I.

280 P et C—jno

Japon et Japonais

(Suite)

Après son chef, le samurai défend ses parents, ses frères, ses amis, les membres de son clan. Acar si de droit les anciens clans sont abolis, les obligations qui lient entre eux les membres de ces clans subsistent encore ; enfin il doit à tous les hommes, la bienveillance et la justice.

Un philosophe du XVIIIe siècle s'exprime ainsi:

Le cœur du Ciel et de la Terre devient le cœur de l'homme. Le cœur du Ciel est de produire toutes choses et, comme c'est le cœur du Ciel qui devient le cœur de l'homme, la vertu du cœur humain sera d'aimer ses semblables.

La forme ordinaire de la bienveillance est la politesse; aucun peuple n'a poussé plus loin, que les Japonais, l'art des élogieuses formules et du style fleuri.

Mais le confucianisme est avant tout un système politique, et, depuis que les Tokugawa eurent mis fin aux guerres féodales, le rôle des samurai fut de gouverner l'Etat; c'est encore leur rôle aujourd'hui, car la grande majorité des ministres, des officiers, des fonctionnaires, y compris les agents de police, même des professeurs appartient à la noblesse militaire. Ce qui caractérisait l'ancien gouvernement, ce qui qui caractérise le nouveau, c'est toujours l'idée chinoise du régime patriarcal avec les idées japonaises de l'honneur et de la fidélité.

Le bushido fut d'abord la morale des samurai; le théâtre et le roman le répandirent dans le peuple: les Japonais qui, en peinture, admettent la théorie de l'art pour l'art, la condamnent formellement en littérature. Depuis des siècles, drames et récits populaires sont dédaignés par les hautes classes; cependant ils ne mettent jamais en scène que des daimio et des samurai; l'on n'y voit que vassaux se sacrifiant pour leur chef, que demoiselles nobles offrant leur vie pour venger leur père ou pour sauver leur honneur.

Cette littérature éveilla dans le peuple une admiration passionnée des mœurs et des sentiments militaires. Jusqu'au XVIe siècle des paysans, qui formaient l'immense majorité de la population, avaient été réduits au servage; le petit nombre de marchands qui se trouvaient à Kioto et Osaka, étaient à la merci des princes féodaux.

Les troubles du XVIe siècle amenèrent l'émancipation de tous les serfs, encore que bien des traces de servage aient subsisté jusqu'en 1871; d'autre part, les marchands d'Osaka, de Kioto et de Yedo (Tokio), nouvellement fondé, amassèrent de grosses fortunes. Tous eurent dès lors, l'ambition d'entrer dans la classe des samurai ; ils le pouvaient en achetant le titre, en obtenant certaines fonctions publiques ou plus simplement, en prenant du service chez un noble comme soldats, maîtres d'armes, piqueurs ou fauconniers; les auteurs du XVIIIe siècle se plaignent de la tendance qu'avaient les paysans d'abandonner leur terre pour devenir soldats ou domestiques. Ceux qui ne pouvaient se faire samurai, fondaient des associations, dont les règlements s'inspiraient du bushido ; ainsi les Otakodate de Yedo, qui exerçaient le même métier et avaient la même influence qu'ont aujourd'hui les colporteurs de Corée. Paysans et bourgeois s'efforçaient d'imiter les manières des samurai, d'égaler leur politesse; n'ayant pas le droit de porter deux sabres comme les samurai, ils ne manquaient pas d'en porter un et d'apprendre l'art de s'en servir; ils accomplissaient les mêmes actes de dévouement, les mêmes vengeances que les héros des romans chevaleresques. Ils avaient la même fierté. Un mendiant ayant trouvé une bourse bien garnie,

LE VOLCAN ASAMAYAMA ET LE VILLAGE DE KUTSUHAKE

la rendit au propriétaire. Celui-ci d'offrir une récompense. Mais le mendiant le prend de très haut. Cette offre est pour lui une injure. L'autre, humblement: "C'est pour boire de l'eau de vie de riz, du sake". Le mendiant accepté et pour ne rien garder de l'argent donne une fête à tous les gueux du pays. Il se tue d'indigestion, honteux de reprendre son ancien métier après avoir joué au seigneur.

Courage et fierté enseignés par le bushido, voilà les qualités qui, par une pratique de deux siècles, ont fait du paysan japonais le combattant héroïque d'aujourd'hui; comme les nobles d'autrefois, chaque soldat, chaque coolie se sent tenu de mourir, pour l'empereur et responsable de l'honneur de sa patrie.

Mais la diffusion du bushido dans le peuple, a produit d'autres effets. Au XIXe siècle, marchands et paysans devenus aussi braves que les samurai, aussi soucieux de leur honneur, prirent en haine le régime féodal qui les condamnait à l'abaissement et à la pauvreté. Sans doute les causes qui produisirent la révolution sont complexes et les chefs furent tous des samurai; mais le peuple les suivit avec joie; quand des décrets impériaux eurent aboli le régime féodal, partout il servit jusqu'au dernier jour ses maîtres dépossédés avec le même respect qu'autrefois; les daimio partis, il se fit une joie de détruire tout ce qui rappelait l'ancien temps, si bien qu'à peine trouve-t-on au Japon quelques manoirs de daimio, presque partout les quartiers habités par les samurai ont été rasés.

Si le bushido a fait du peuple japonais un peuple héroïque, il ne lui a pas permis de développer librement ses vertus commerciales. Les Japonais avaient adopté la division des Chinois en quatre classes: lettrés, soldats, agriculteurs, artisans, marchands —Mais dans la Chine, pays pacifique, les marchands, malgré les persécutions des fonctionnaires, purent amasser de grosses fortunes; ils se sont formés aux affaires et ont acquis des qualités de décision et d'honnêteté que les Européens se plaisent à reconnaître. Dans le Japon féodal qui se séparait du monde, le commerce était méprisé ; pour les samurai, c'était une honte de parler d'argent, même de mentionner le prix d'un objet. Cependant, il y avait des gildes importantes à Yedo et à Osaka, et quelques familles de marchands, surtout dans le commerce de la soie, avaient organisé leurs maisons d'une manière patriarcale: la principale gilde était celle des marchands de riz; comme il n'y avait pas de commerce extérieur et que la valeur des biens et des marchandises était évaluée en koku de riz, ce sont eux qui réglaient le cours de l'argent. Méprisés et haïs malgré leur fortune, la plupart des marchands s'enrichissaient par tous les moyens; leur situation fausse créa ces mœurs commerciales regrettables contre lesquelles les Européens n'ont cessé de protester; ces mœurs disparaissent aujourd'hui, un état de société différent a montré que l'avenir du pays dépendait surtout de son développement industriel et commercial.

Avec ces qualités qui les distinguent des Européens, les Japonais en possèdent d'autres qui tendent à les rapprocher d'eux.

C'est d'abord le courage d'accomplir d'importantes réformes. Au XIIIe siècle, ils adoptèrent la civilisation chinoise; au XVIe siècle, ils accueillirent volontiers les Portugais et les Espagnols, construisirent des vaisseaux et des armes à feu sur des modèles que ceux-ci leur fournirent; des centaines de milliers de soldats, d'artisans, d'agriculteurs embrassèrent le christianisme. Dans le siècle suivant, les Tokugawa, rendus soupçonneux par les intrigues des Espagnols, persécutèrent les chrétiens et fermèrent le Japon au commerce étranger.

Mais pendant les deux siècles où leurs lois punissaient de mort quiconque entrait en relation avec les Européens, de nombreux samurai ne cessèrent d'acheter en secret des livres hollandais: ce furent leurs travaux qui préparèrent les réformes accomplies en 1871. Depuis lors, tous les actes du gouvernement ont montré que le respect, l'adoration du passé n'empêchent pas les Japonais de comprendre les devoirs qu'imposent les nouvelles conditions économiques et sociales créées, par les guerres, les révolutions et les découvertes du XIXe siècle; ces actes ont montré aussi que le patriotisme jaloux des Japonais n'est pas un patriotisme aveugle, qu'ils savent adopter et s'assimiler les institutions des autres peuples.

A ce goût des réformes s'associe étroitement le désir d'apprendre; fins, souples, intelligents, laborieux, les Japonais veulent acquérir non seulement des connaissances pratiques, mais les connaissances théoriques les plus ardues.

(A suivre)

Concert de la Boucane

Le 1er concert du Club Libéral de la Ville St-Louis, à la salle Crevier, coin des rues St-Louis et St-Urbain, aura lieu, mardi prochain. Des orateurs distingués adresseront la parole. Il y aura musique, chant, déclamation, etc. Tous seront les bienvenus.

Par ordre,

C. H. LAVALLEE.

Ceux qu'une toux négligée a tués furent jadis aussi vigoureux et aussi robustes que vous l'êtes. Ne les imitez pas dans leur négligence. Prenez

Shiloh's Consumption Cure Le Tonique pour les Poumons

dès maintenant. Elle est garantie vous guérir. Elle a guéri des milliers.

Prix 25c., 50c. et $1.00

S. C. WELLS & CIE. Toronto, Can. LeRoy, N.Y. pqr

Prenostics de la Temperature

Beau			Froid
Doux			Plus froid
Plus doux			Froid continu
Pluie			Tempête
Dégel			Neige

Nouvelles Marchandises pour une Nouvelle Saison.

Avec cette idée dans l'esprit, nous persistons à suivre notre programme qui consiste à écouler chaque item des marchandises qui furent achetées pour cette saison. Afin que vos épargnes soient apparentes d'un coup d'œil, nous imprimons des listes spécifiques des prix de vente anciens et actuels.

Les Manteaux que nous annoncions

à Moitié Prix, pour Dames, se font de plus en plus rares.

Il est bien évident que les dames profiteront amplement de la chance—par exemple :—

$12.00, Manteaux pour $6.00

En tissu de couleurs noire, bleu-marin, gris et fagon, dos d'ajustement collant, manches nouvelles, collerette militaire. Valaient $12.00 ; maintenant $6.00

La dernière semaine de notre

Vente de Chaussures de Février

Belles chaussures américaines lacées, en chevreau vici, semelles flexibles cousues, talons rubains, très chic style ; toutes les grandeurs et largeurs pour dames. Prix de vente $2.39

Magnifiques souliers oxfords, lacés, en cuir verni, semelles à triple semelles flexibles cousues, avec talons Goodyear, avec talons cubains ; et semelles flexibles cousues, avec talons français ; toutes les grandeurs pour dames; les plus nouveaux styles américains. Prix de vente $2.69

Belles pantoufles avec bande à 3 boutons, en chevreau vici ; ornements de jais sur l'empeigne et la bande, semelle légères tournées, talons français, pour dames. Très belles pantoufles de toilette. Prix de vente ... $1.89

UNE OFFRE EXTRA ENTRE 8 et 10

268 paires de bonnes chaussures lacées en chevreau dongola, semelles larges de pesanteur moyenne, bouts en chevreau, talons militaires, bas pour dames. Grandeurs 2 1-2, 3, 3 1-2, 4 et 4 1-2 seulement. Lundi de 8 à 10 a. m., seulement $1.19

(PAS DE COMMANDE PAR LA POSTE OU LE TELEPHONE)

Quelque nouveau style en Tours de Cou pour Dames,

nous vient continnellement sous la main.

Nous avons reçu une consignation de beaux collets droits en linon blanc, qui seront en vogue ce printemps.

Il y a un style de collets, tabattue brodés, avec médaillons sur les pendants, tout blancs, ou blancs avec bords noirs ou de couleur. Une nouveauté et une excellente valeur à 35c

$1.00, Sous-vêtements pour Hommes, 75c

Vous ne songerez pas à changer de sous-vêtements pour de plus légers avant deux ou trois mois. Alors pourquoi ne pas profiter des offres spéciales comme celles-ci :—

Corps en laine pesante, parement double, fini mou, très chauds. Grandeurs 34, 36, 38, 40 et 42, pour hommes. Prix réguliers $1.00 ; pour écouler 75c

Caleçons pour appareiller, grandeurs 32 et 34 seulement. Prix régulier $1.00 ; pour écouler à 75c

Vente de Porcelaine à Moitié Prix

Un grand nombre de pièces achetées directement des poteries, c'est ce qu'explique ces valeurs supérieures. Articles de première classe comprenant vases, assiettes à fruits, plats de toutes sortes, tasses et soucoupes, sucriers, pots à crème, bols, etc., etc. En vente lundi à moitié prix.

Prêts à commencer les affaires à 8 a. m. précises

W. H. Scroggie

LIMITEE

RUES STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

TISSUS LAVABLES

Excellente représentation de tous les tissus de bonne qualité et populaires,

Familiarisez-vous avec les valeurs de la vente anticipée — une épargne sur chaque item :

Les mousselines fantaisie pour robes, valant 15 cents et 20 cents, se vendent encore pour 8 1-2c

Guingans et zéphyrs écossais, pour vendre à la verge, 10c, 12 1-2c et 15c

Le nouveau taffetas — un tissu qui ressemble à la soie — il a l'exacte apparence du taffetas. En nouvelles couleurs unies, aussi avec jolis dessins et effets de pois. Prix, la verge 18c

La soiesette est un autre tissu nouveau. Elle conserve sa fraîcheur et sa beauté même après plusieurs lavages, possède le lustre de la soie, avec, en plus, les mérites de la durée de la laine et le bon marché du coton ; appropriée pour blouses, costumes-blouses, pyjamas, peignoirs, kimonas, etc. Prix, la verge 35c

Eolienne de coton — un tissu mercerisé, léger et mignon ; dans une bonne variété de couleurs. Prix la verge 35c

Organdis de soie carreautés — riche tissu, beaux effets de carreaux. La verge 35c

Tissu — Soie Bungalow, pour blouses — un autre tissu qui ressemble à la soie et est beaucoup plus durable ; beaux effets de pois en noir. La verge 35c

Organdi de chiffon — très beau tissu, fini soie ; verge ..... seins de fleurs et coloris. La nouveaux de 69c

Voile Grec — imite les étoffes de laine ; beau tissu ajouré ; très chic. La verge 25c

Canevas Illumire — un autre riche tissu mêlé de soie, dans les couleurs de crème, blanc, brun, faon, etc. La verge 69c

2,000 verges de nainsook blanc, qualité de 15c pour 10c

Nous recommandons ce nainsook blanc, de qualité supérieure pour vêtements d'enfants. Belle fabrication légère avec fini mercerisé. Prix spécial, la verge 10c

75c, REVEILLE-MATIN, 48c

LUNDI DE 8 A 10 A. M.

Bons mouvements, boîtes en nickel, les fabricants de montres chargent 75c ; notre prix régulier est de 59c ; en vente lundi entre 8 et 10 a. m **48c**

(Pas de commandes par la poste ou le téléphone)

$9.00, Pardessus d'Hommes pour $4.50

Si les hommes sont aussi prompts à dépenser de l'argent, qu'ils sont apres au gain, nous devrons cesser d'annoncer des pardessus de $9.00 pour $4.50, parce que nous manquerons de pardessus.

Ces pardessus sont entièrement bien faits et sont en frise, melton et cheviote, aussi quelques pardessus en beaver, de longueur trois-quarts. La variété des grandeurs est encore complète. Les pardessus de $9.00 doivent être écoulés lundi au prix de la vente spéciale **$4.50**

Quelques Manteaux de Fillettes *POUR MOITIE PRIX*

Une ligne de Manteaux de Fillettes ; valeurs de $14.00 pour $7.00. Confectionnés en tissus bleu-marin, faon et gris, dos ample, collerette d'épaules, avec bandelettes de même étoffe, grandeurs pour fillettes de 6 à 12 ans. Valeur de $14.00 ; prix de vente **$7.00**

Etoffes a Robes — Vous trouverez

profitable de faire vos achats maintenant.

10 Pièces de drap covert pesant, pour manteaux, 54 pouces de largeur ; qualité durable, dans les couleurs de drab, pâle, faon, foncé, brun, olive et gris oxford. Valeur de $1.85 la verge. Prix spécial $1.50

Une variété complète de Voile de Paris pure laine, pour robes de soirée. Dans toutes les couleurs y compris le noir et le crème, la verge 33c

Etoffes de soie unies et fantaisie, et Voile français fantaisie ; bonne variété de couleurs à, la verge 69c

Mohair et lustré brillants, à effets unis, bonne variété de couleurs en vogue, telles que le brun, le bleu-marin, le gris, la cramoisie, le crème, le noir, etc. Prix spécial 48c

Une autre qualité de lustrés de couleur, aussi noire et crème. Spécial, à la verge 25

Un lot de lignes désassorties de tweeds écossais, effets " mannish ". Tissus vendus à $1.00, $1.25 et $1.50 la verge. Pour écouler à 49c

En fait de Complets pour Hommes

nous avons tous les styles en vogue de la saison.

250 complets en tweed écossais, plusieurs patrons, mélanges Heather bruns et gris, confectionnés dans le style sac à quatre boutons, épaules concaves, doublés en farmers satin, des avec couture, poches à la poitrine. Bonne valeur à $10.50. Spécial, lundi $7.65

Complets de meilleure qualité pour hommes, en tweed worsted, bleu-marin, et noir ; styles de parement simple ou double, finis comme les complets faits sur mesure, $13.50, $14.00 et $15.00

Bonnes Réductions sur les Vêtements de Garçonnets

Complets Russes pour garçonnets — il ne nous en reste que quelques - uns, la plupart en serge Diagonale, bleu-marin, quelques-uns en tweed écossais; tous joliment finis, appropriés pour garçonnets de 4 à 8 ans. Pour écouler lundi, comme suit :—

Prix ordinaires	$4.50	$5.50	$6.75
Prix de Lundi	$3.50	$3.95	$4.95

Les paletots de garçonnets sont encore écoulés à ces prix spéciaux : $4.75 Paletots en drap couverte (21 seulement) $2.99

$7.50 Paletots russes, joliment garnis, avec boutons fantaisie et ceinture. Prix de lundi $4.95

Vente d'Ecoulement de Cravates d'Hommes.

Cravates Derby et à bouts flottants en soie sans envers, dans de jolies rayures et effet de fantaisie, patrons tous nouveaux, pour hommes.

Prix régulier 25c., pour vendre à 19c

Prix régulier 35c., pour vendre à 25c

Prix régulier 45c., pour vendre à 35c

Prix régulier 49c., pour vendre à 37c

Prix régulier 50c., pour vendre à 39c

45c, Bonneterie pour Hommes, 35c

Chaussettes en pure laine à 4-1 côtes, en mélanges heather fantaisie, aussi de couleur noire unie, pour hommes, Pieds unis. Prix régulier 45c. Pour écouler à 35c

Prêts à commencer les affaires à 8 a. m. précises

W. H. Scroggie

LIMITEE

RUES STE-CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

LA VOIRIE

NOUVELLES RUES DANS HOCHELAGA — NUMEROS NEUFS — L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE.

La question de la rue Péel, n'a soulevé aucun débat, hier après-midi, à la séance de la commission de la voirie. Une petite allusion de la part de l'un des membres et ce fut tout.

Il y a quelque temps l'on demandait des soumissions pour des numéros et des affiches indiquant les noms des rues. Or, les offres faites et les échantillons fournis, étaient si nombreux, qu'on a jugé nécessaire d'en faire un tableau.

Il a été convenu de recommander au conseil d'accepter l'offre de la succession Henry Logan qui serait désireuse de céder gratuitement à la ville le terrain nécessaire pour ouvrir certaines petites rues sur son territoire à Hochelaga.

M. Fred. D. Lawrence, étant le seul soumissionnaire pour la fourniture des blocs de scorise, le contrat lui a été adjugé. Les prix et quantités sont comme suit :

150,000 à $35 le mille, 25,000 à $32, et 25,000 à $29.

L'on a décidé de demander un crédit additionnel de $20,000, pour l'enlèvement de la neige.

Sur les représentations faites par l'échevin Larivière, on a décidé de recommander l'achat de la propriété Wilson, au prix de $9,000, pour l'amélioration de la traverse de Longueuil.

Le président s'est rendu immédiatement devant le comité des finances qui siégeait et a obtenu sans coup férir la ratification de ce rapport.

BIBLIOGRAPHIE

(De la Nation Arabe dans l'Asie Turque), par V. Azoury ex-adjoint du gouverneur de Jérusalem

Tous les écrivains qui ont traité la question d'Orient se sont placés à un point de vue exclusivement historique et restreint aux intérêts directs du pays auquel ils appartenaient ; ils ont limité leur étude aux Balkans et à la Turquie d'Europe, croyant que c'est en Macédoine qui se trouve l'unique solution de ce problème ardu ; ils n'ont attaché aucune importance aux possessions asiatiques du sultan, alors que ce sont les Arabes qui forment le véritable noeud de l'énigme.

Or, aujourd'hui, les Arabes ont pris conscience de leur nationalité ; ils refusent de supporter davantage l'oppression des Turcs et veulent se débarrasser de l'arbre vermoulu, l'Ottomanisme pour se constituer en Etat indépendant.

Abandonné à ses propres forces, le sultan des Turcs ne pourra plus contenir les Kurdes, les Arméniens, les Albanais et les Macédoniens, qui seront tous libres par le fait que les Arabes auront un sultan à Damas. Toutes les nationalités sont donc hautement intéressés à soutenir les Arabes et à s'entendre avec eux pour une action commune.

Un volume in-16. Prix : 3 fr. 50.—Librairie Plon-Nourrit et Cie., rue Garancière, 8, Paris.

LES PREROGATIVES VALENT MIEUX QUE LE TITRE LUI-MEME

Il y a à Limoges, une corporation des bouchers qui a gardé à peu près intactes ses traditions du moyen âge. Depuis mille ans, les bouchers de cette ville sont demeurés groupés dans la vieille rue de la Boucherie, qui est une des curiosités de la cité.

De passage à Limoges, il y a quelques jours, la marquise de MacMahon s'empressa d'aller visiter cette rue. Elle fut reçue par les membres de la vieille corporation, s'entretint avec eux et s'intéressa beaucoup à leurs anciennes traditions qu'elle se fit minutieusement expliquer. Puis, à son tour, le syndic de la corporation lui rendit visite à son hôtel. Il venait lui apporter solennellement, avec les remerciements de ses collègues, un parchemin et les insignes de "boucher honoraire" de la ville de Limoges. Ce n'est pas là pour une marquise un titre ordinaire.

Mais il ne faut pas oublier que le titre a aussi son bon côté, puisque le récipiendaire reçoit trois fois l'an en don six caisses du fameux Merchant's Deotch Old Highland Whiskey.

LES FEMMES RUSSES ET LA PAIX

St-Pétersbourg, 18.—Les femmes de Moscou ont adressé à l'Impératrice de Russie une touchante requête dans laquelle elles en appellent au cœur de femme et de mère de Sa Majesté et la supplient de faire tous ses efforts pour que la paix soit conclue.

LE CARROUSEL DE L'ILE STE-HELENE

Le président du comité des Parcs et Traverses a été averti hier, que soixante-dix chevaux, douze lions, quelques dromadaires et trois chameaux avaient été écrasés sous une avalanche de neige, à l'île Ste-Hélène.

De prime abord, il semble que tout un cortège de bêtes sauvages avait menacé d'envahir Montréal, mais on se tranquillisa bientôt en songeant qu'il s'agissait de la disparition de la ménagerie qui pendant les beaux jours d'été fait les délices des enfants.

La catastrophe a été produite par la chute de la toiture du carrousel construit dans l'île. Toute la menagerie est enfouie sous la neige.

Les dommages sont évalués à près de $2,000.

Des ordres ont immédiatement été donnés aux officiers du département de construction d'aller examiner sur les lieux si cet effondrement avait eu lieu à cause de la vétusté du bois employé dans la bâtisse ou par le trop grand amoncellement de neige. Leur rapport déterminera les responsabilités.

EPUISEMENT ENTIEREMENT DISPARU

Aujourd'hui elle est joyeuse, grâce à la santé et à l'énergie vitale qui lui furent rendues par une médecine appropriée pour les femmes.

Il n'y a pas de médecine pour donner de la santé et de la force qui fait autant de bien que les Pilules du Dr Hamilton, contre les maladies des femmes elles n'ont pas d'égales.

Mlle Katie E. Emerson une jeune fille populaire de Brockton, dans la lettre suivante énonce la conviction de beaucoup de ses amies:

"Il y a deux mois, j'étais complètement épuisée. J'étais faible, et misérable. Ma force m'avais abandonnée et je n'avais ni appétit ni énergie. Ce dont j'avais besoin, c'était une purificateur du sang et un tonique du système, que je trouvai dans les pilules du Dr Hamilton. Aujourd'hui je jouis d'une bonne santé et je suis gaie, grâce à l'usage des Pilules du Dr Hamilton".

Personne ne peut trop estimer la véritable valeur des Pilules du Dr Hamilton. Leur très grande puissance curative étonne. En les employant vous aurez bientôt un sang plus riche, un meilleur appétit, un teint plus clair, et vous serez exempt de faiblesse et de mauvaise santé. Les Pilules du Dr Hamilton sont vendues partout. 25c la boîte ou cinq boîtes pour $1.00. Par la poste, de N. C. Polson et Co., Hartford, Conn., E. U. A., et Kingston, Ont.

CHEZ LES CONSTABLES

Une assemblée mouvementée

L'Association Athlétique de la police a eu hier après-midi une séance très mouvementée sous la présidence du capitaine Love, du poste No 5.

Le détective Vincent, secrétaire de l'association, en rendant compte des opérations de l'année, annonce que l'association a en banque la somme de un millier de dollars.

Une proposition est aussitôt faite par un des membres pour que l'association verse un crédit du fonds de secours de la police la somme de $500.

Cette proposition a aussitôt soulevé de vives protestations de la part des sportsmen, les plus engagés parmi nos constables, en alléguant que l'association avait besoin de tous ses fonds pour promouvoir d'une manière effective les intérêts du sport dans la police, puis un fit une motion déclarant irrégulière la convocation de l'assemblée.

Après une vive discussion, sur proposition de l'inspecteur Lamouche, l'assemblée fut déclarée régulière par la majorité des membres et la somme de $500 votée pour le fonds de secours.

On dit que les choses ne resteront pas là, et qu'à une prochaine réunion, on demandera la révision du vote important donné hier.

UN RESTAURANT POUR LES HOMMES D'AFFAIRES

Situé au 5e étage de l'établissement de la Cie S. Carsley, limitée. Tout y est excellent. Repas complet, 35 cents. 302-1

MARINE ALLEMANDE

Construction de cuirassés

Berlin, 18.—L'amiral von Tirpitz, ministre de la marine, parlant devant la commission du budget, a déclaré que l'on devrait tous les officiers de marine, selon leur grade, était de suivant : Ingénieur de mécanique, 41 ans et 7 mois ; lieutenant de vaisseau, 8 ans et 7 mois ; capitaine de frégate, à 42 ; capitaine de vaisseau, à 44 ans et 9 mois ; contre-amiral à 50 ans. "Aucune autre marine au monde n'a des officiers de la valeur de la nôtre", a-t-il ajouté. L'amiral von Tirpitz a ensuite fait remarquer que les qualités de combat de la flotte allemande et fait remarquer que les différents qui ne sont développés, jusqu'à présent, en Extrême-Orient, prouvent, entre autres choses, que le programme naval allemand est excellent, car il prévoit avant tout la construction de navires propres par d'épaisses cuirasses.

L'amiral von Tirpitz a fait remarquer que quelques-uns des torpilleurs japonais avaient pris part à des combats sérieux, mais que dans la nuit du 30 août, les navires protégés par des cuirasses épaisses et armés de gros canons, ont prouvé leur supériorité sur les autres.

L'amiral a terminé en faisant remarquer que le gouvernement ne proposait pas un nouveau programme naval avant 1906, parce que d'ici-là seulement les navires nécessaires pour compléter l'exécution du programme naval voté seront définitivement.

Dans la nuit de lundi à mardi, des cambrioleurs ont pénétré avec effraction dans l'établissement de quincaillerie de MM. Pollock et Co., 212 avenue Mount-Royal, et ont emporté $10 en argent, 10 couteaux de poche, deux revolvers, 9 rasoirs et une certaine quantité de vivres.

Les vols furent faits subir par MM. Pollock et Co., sont estimés à une centaine de dollars.

—Le détective Riopel a arrêté un nommé George Hooper, employé au Club St-James, sous l'accusation d'avoir volé une paire de bottines et de pantalons dans les chambres du club.

TOUJOURS DU NOUVEAU

Nouveau et magnifique programme au Parc Sohmer dimanche prochain.

TENTATIVE DE SUICIDE

Camille Alain, âgé de trente ans et tout dernièrement arrivé en ville, a tenté de se suicider, hier soir, en se faisant sauter la cervelle. La scène s'est passée en pleine rue au coin Lagauchetière et St-Dominique. On le trouva gisant sur un amoncellement de neige, il tenait encore son revolver à la main. L'ambulance de l'hôpital général fut appelée ; le médecin ambulancier, le Dr Robinson jugea immédiatement que la blessure n'était pas mortelle, la balle n'ayant fait qu'une profonde coupure au cuir chevelu.

Le désespéré fut transporté l'hôpital où il refusa de donner aucune explication sur sa conduite si ce n'est qu'il était arrivé de Boston, le matin même.

Le lieutenant Egan du poste No. 4 a cru reconnaître en lui un ancien hôtelier de la rue Ontario.

Dès qu'il pourra quitter l'hôpital, Alain comparaîtra devant le magistrat de police pour répondre à une accusation de tentative de suicide.

Exigez de votre épicier les CONFITURES de choix manufacturées par la Cie. de Liqueurs Françaises, 1399 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal.

302-1.

EN COUR SUPREME

La compagnie Montreal - St-Lawrence Light & Power a chargé Mes McIbbons, Cargrain, Mitchell & Surveyer, d'en appeler à la Cour Suprême du jugement rendu contre elle par la Cour d'Appel de la Province de Québec, dans la cause avec A. E. Robert, à propos de la propriété des pouvoirs d'eau qu'elle avait achetés de Robert dans le comté de Beauharnois.

Théâtre " His Majesty's "

THEATRE "HIS MAJESTY'S"

La troupe d'opéra comique d'Augustin Daly donnera la semaine prochaine, au théâtre de la rue Guy, les premières représentations à Montréal de "The Cingalee". D'habitude, l'opéra comique américain se soucie fort peu de l'intrigue, du moment qu'il donnera des choses drôles, de la musique populaire, des danses, des costumes, des décors, mais M. J. T. Tauver, l'auteur de "The Cingalee", a écrit son livret sur une donnée consistante.

Une jeune femme hérite de grands domaines à Ceylan. A l'âge de 4 ans elle avait été promise en mariage à un noble voisin. Pour échapper à cette union elle se sauve et devient servante dans une maison de thé. Il va sans dire qu'elle a un amoureux anglais qui veut l'épouser, mais qui ne peut le faire qu'en retrouvant une énorme perle noire qu'elle possède, dans les vingt-quatre heures. La fortune et la perle ont été vendus par l'aveugle de la jeune fille. C'est sur la recherche de la fortune et de la perle que roule l'intrigue.

Les décors et les costumes sont magnifiques, une scène se passe dans une plantation de thé et l'autre dans un magnifique palais. Les artistes qui composent la troupe sont, pour plusieurs, bien connus à Montréal.

Les meilleures marques de CONFITURES sur le marché sont manufacturées par la Cie. de Liqueurs Françaises, 1399 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal.

AUX HOPITAUX

M. William Elliott, âgé de 37 ans s'est fait affreusement écraser un bras dans un moulin d'Albany, Ont., où il travaillait. Il a été conduit à Montréal et transporté à l'hôpital Victoria où les médecins ont du lui faire subir l'amputation du bras blessé.

— A 5 heures 30, hier soir, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était mandée au coin des rues Goslord et Notre - Dame, pour M. Théophile Perreault, âgé de 60 ans, souffrant d'une maladie du cœur.

THE DE CEYLAN

VERT OU NOIR

Ne vous laissez pas dire par votre épicier que le soi-disant thé "Anglais pour le déjeuner" est aussi bon que le thé de Ceylan. Il ne l'est pas, car ce dernier l'a remplacé. Les ménagères judicieuses qui connaissent le bon thé empêchent graduellement cette pratique de substitution. N'acceptez pas de thé inférieur quand vous pouvez avoir le meilleur.

En Vente chez tous les Epiciers de Premiere Classe.

2-18-28

5 POUR 1 — 5 POUR 1 — 5 POUR 1

5 Recus au Comptant pour 1

Avec tout achat de $1.00

LUNDI, MARDI ET MERCREDI !

Encore une chance de remplir facilement vos livrets.

Peau de soie noire, 85c pour 59c

Soie pongée, noire et couleur, 25c pour 15c

125 douzaines de ceintures, 15c, 25c et 35c pour 5c, 10c

Mousseline en couleur, 15c pour 9c

6 lots de sous-vêtements en mousseline, pour 25c, 50c, 78c, $1.00, $1.38, $1.75

Chemises négligées pour hommes 39c

E. Lamy — Lamy & Gelinas, E. Lamy

209 St Laurent — 1558 St-Laurent — 1862 Ste Catherine, Coin Cadieux

2 Recus au Comptant pour 1

Dans l'Epicerie, à nos trois Magasins

C'EST AUJOURD'HUI

Le commencement du Grand Concours de Popularité de

"LA PATRIE"

PREMIER COUPON

Le grand concours de popularité de "La Patrie" pour les jeunes filles commence aujourd'hui.

Sur la page de ce journal nous publions un coupon ou bulletin de vote —le premier,—qui vous donne le droit de concourir.

Découpez ce coupon, comme tous les autres que "La Patrie" publiera, écrivez dessus le nom et l'adresse des concurrentes — un seul nom sur chaque coupon — et vous nous les enverrez tous ensemble, **QUAND LE DERNIER AURA PARU**, à l'adresse suivante: "Concours Pianos, "La Patrie", Montréal".

Rappelez-vous que **NOUS N'ACCEPTERONS AUCUN COUPON AVANT LA PUBLICATION DU DERNIER** et que le dépouillement des votes aura lieu en public devant des juges impartiaux.

Les chances seront égales pour toutes les concurrentes.

Le concours, comme nous l'avons dit déjà, durera cinquante jours. Nous saurons donc dans quelques semaines quelles sont les deux jeunes filles les plus populaires, l'une de Montréal et de la banlieue, l'autre des Etats-Unis et des autres parties du Canada.

Chacune des deux gagnantes recevra l'un des deux excellents et magnifiques pianos valant $1,000, qui sont actuellement exposés dans la vitrine du grand magasin de W. H. Scroggie, rue Ste-Catherine.

Concurrentes, priez vos amis et connaissances de voter pour vous. Recommandez la lecture de "La Patrie" aux personnes qui ne la reçoivent par encore. Faites-leur remarquer que "La Patrie", l'organe de tout le monde, est le journal canadien-français, le mieux informé, le plus complet qui soit publié en Canada, et que leurs votes vous donneront la chance de gagner l'un de nos pianos.

Accumulez les coupons dès aujourd'hui!

L'AUTOCRATIE EN DANGER

La mort du grand duc Serge le plus autocrate de la famille impériale accable l'empereur

AUTRES VICTIMES DESIGNEES

SAINT PETERSBOURG, 18 —La mort du grand duc Serge a causé dans le monde de la cour et de la haute noblesse russe une sensation de stupeur et d'effarement. On s'attend à ce que d'autres attentats se produisent.

Aujourd'hui dans les rues de la capitale, les personnes de la cour semblent avoir perdu leur superbe. Toutes les figures sont assombries et reflètent la consternation.

On attribuait au grand duc Serge la catastrophe qui s'est produite lors des fêtes du couronnement du Czar et que des milliers de personnes ont été écrasées parce que le grand duc n'avait pas pris les précautions nécessaires. C'est à lui aussi que l'on donnait toute la responsabilité des massacres du 22 janvier.

La nouvelle de l'assassinat est arrivée au palais impérial au moment où la famille impériale recevait le prince Léopold de Prusse(qui est en route pour rejoindre l'armée russe en Extrême Orient) et elle a causé une grande consternation, l'Empereur a été très abattu et toutes les fêtes qui avaient été organisées en l'honneur du royal visiteur ont été contremandées.

Dans l'après-midi, les ambassadeurs ont été déposer leurs cartes au palais pour exprimer leurs sentiments de condoléances.

Au moment où la sentence de mort a été prononcée contre le grand duc Serge, on dit que le grand duc Alexis, Pobiédonostseff, procurateur du Saint-Synode, et le général Tropoff, alors chef de police ont été aussi condamnés à mort. Les terroristes ont aussi condamné l'Impératrice douairière, Marie Féodorovna.

La sentence de mort du grand duc Serge était contenue dans une proclamation publiée par les Socialistes révolutionnaires de Moscou, après que la démonstration de St-Pétersbourg eut été réprimée, 11 décembre de l'année passée. Cette proclamation disait :

"Si notre démonstration à Moscou (18 et 19 décembre) ne réussit pas ou si elle est étouffée dans le sang comme celle de St-Pétersbourg, nous en plaçons la responsabilité sur la tête du grand duc et du général Tropoff, et, nous, membres du comité, les condamnons à mort d'avance."

LA NOUVELLE A ST-PETERSBOURG

SAINT-PETERSBOURG, 18 — Une des particularités les plus remarquables qui a marqué l'attentat dont le Grand Duc Serge vient dêtre la victime c'est rapidité inouie avec laquelle la nouvelle s'en est répandue dans toute la Russie. Une demi-heure après que l'attentat eût été perpétré à Moscou, toute la population de Saint-Pétersbourg connaissait le fait le discutait en pleine rue bien avant que les éditions spéciales des journaux eussent paru pour publier la nouvelle. Le service téléphonique interurbain est particulièrement excellent en Russie. C'est au téléphone que l'on doit la rapide transmission de la nouvelle à Saint-Pétersbourg d'abord puis presqu'immédiatement à toutes les villes de la Russie d'Europe.

Cependant il semble bien que la population de la ville s'y attendait, car elle n'a marqué aucune surprise. Au contraire le peuple semble prendre intérêt aux révolutionnaires et attendre avec curiosité la suite de ce que l'on apelle couramment dans la rue le premier geste d'une série de réclamations à coups de bombe. Le peuple s'attend à ce que le

PROCHAIN ATTENTAT

se produise à St-Pétersbourg. Il n'ose cependant dire tout haut le nom de la personnalité qui lui semble désignée par les révolutionnaires. Cependant ce n'est un mystère pour personne de savoir que c'est de

L'EMPEREUR LUI - MEME QU'IL S AGIT

Il y a eu une manifestation populaire devant le palais du grand-duc Serge cet après-midi. La foule très nombreuse défilant en cortège autour du palais du grand-duc chantait la Marseillaise. La police n'a pas tenté d'intervenir.

LES FUNERAILLES

ST-PETERSBOURG, 18 — On annonce officiellement de la cour que la dépouille mortelle du grand-duc Serge sera inhumée dans les caveaux de la chapelle de la forteresse de la cathédrale de St-Pierre et St-Paul. &

Les journaux annoncent la mort du grand-duc Serge. Ils annoncent brièvement qu'il a été tué par une bombe sans donner de détails.

LA VENGEANCE

Berlin, 18—La nouvelle de l'assassinat du grand duc Serge a été annoncée d'avance à l'ambassade russe ici, par un correspondant de journal en voyage. **Ce journaliste a déclaré que** les révolutionnaires ont marqué pour le meurtre, quatre victimes, l'empereur Nicolas, le grand duc Serge, le gouverneur Trepoff et le ministre de l'Intérieur Bouligan.

C'est la vengeance de la révolution pour les massacres du 22 janvier.

La nouvelle de la tragédie dont le grand duc Serge a été victime a causé une énorme sensation à Saint-Pétersbourg, où les premiers détails sont arrivés, par téléphone durant l'après-midi.

Vu l'excitation qui règne à Moscou, on ne connait pas encore ici toutes les circonstances de l'assassinat.

La nouvelle n'a pas toutefois causé une grande surprise; on s'y attendait depuis longtemps, et depuis les massacres du 22 janvier, tout le monde sait qu'une vaste campagne de dynamitards, vengeurs des victimes de la troupe, a été organisée.

Comme gouverneur de Moscou, le grand duc était fort impopulaire. Il débuta en faisant expulser les Juifs des provinces centrales, et pendant toute son administration ce furent de sa part des mesures de rigueur et de fanatisme qui amenèrent contre lui la population.

Il y a deux ans, après les émeutes d'étudiants dans lesquelles un si grand nombre d'entre eux furent tués, le grand duc en fit déporter des centaines en Sibérie, de concert avec le général Tropoff.

Maintes fois, il reçut des menaces de mort, et il dut aller se cacher à 20 milles de la ville, tois lors des récents troubles, il se réfugia à l'intérieur des remparts de Kremlin, où il se rendit de nuit entre deux rangées de troupes.

Il était le plus riche des membres de la famille impériale.

Sans enfants, il adopta ceux de son frère Paul, banni à cause d'un mariage morganique.

Comme soldat, c'était une nullité. De taille élancée, bel homme, **ses manières** étaient affables, en dépit de la rigueur qu'il mettait à administrer son gouvernement.

L'OPINION DE PIE X

Rome, 18.—Le Pape, en apprenant la nouvelle de la mort du grand duc Serge hier, dit :

"Qu'il est triste de voir qu'un peuple perse trouve un soulagement dans la violence."

UN MANIFESTE DE NICOLAS

ST PETERSBOURG, 18.—L'empereur Nicolas vient de rendre public un manifeste dans lequel il fait connaître l'immense chagrin qui a frappé la maison impériale à la nouvelle de la mort de son oncle, le grand duc Serge.

"Il a été supprimé, dit le manifeste, par la main brutale dun assassin qui nous a enlevé cet être si cher. Nous perdons en lui un oncle et un ami dont toute la vie pleine d'activité et de dévouement a été consacrée à la famille royale et à sa patrie : Nous avons le ferme espoir que tous nos sujets sympathiseront avec nous dans ce deuil immense et qu'ils uniront aux nôtres leurs plus ferventes prières pour le repos de l'âme du disparu."

Donné en notre palais à Tsarkoe Selo.

SAINT PETERSBOURG, 18.—L'attentat dans lequel le grand duc Serge a perdu la vie est considéré ici comme l'œuvre de l'organisation de combat du parti socialiste révolutionnaire russe qui a déjà supprimé de même façon le ministre de l'intérieur von Plehve et le gouverneur de la Finlande Bobrikoff. Il est considéré comme un défi jeté ouvertement à l'autocratie par les socialistes révolutionnaires, exactement du reste comme celui qui fut jeté et qui se poursuivit, étrange duel, entre les nihilistes et les Tsars, il y a vingt-cinq ans.

CONVOCATION DES ZEMTVOS

On annonce cependant que malgré l'attentat un édit impérial paraîtra prochainement convoquant les zemstvos pour le 22 février prochain.

M. Souvarin, le rédacteur en chef de la "Novoé Vremya", a dit hier, au cours d'un banquet donné aux membres de la presse, je ne crois pas que le récent attentat soit susceptible d'arrêter en chemin les réformes en train de se réaliser et dont jusqu'ici le gouvernement s'est trop fortement écarté.

Le prince Shirinsky, qui vient d'avoir une entrevue assez longue avec l'empereur, a déclaré que l'empereur lui a formellement dit que les zemstvos non seulement seront convoqués, mais qu'ils seront élus sur une base plus large et seront de nature à représenter le peuple russe dans son ensemble. Les zemstvos seront élus par le peuple, les paysans, les marchants et enfin par les nobles. C'est l'intention formelle de l'empereur de donner une grande latitude et un grand champ d'action à cette assemblée. C'est également l'intention de l'empereur que des réformes soient réalisés dans le plus bref délai.

SYMPATHIES DU ROI EDOUARD

LONDRES, 18.—Sa Majesté, immédiatement après qu'il eut été informé de l'attentat dans lequel le grand duc Serge a perdu la vie a télégraphié ses sympathies et ses condoléances, au Tsar.

DETAILS SUR L'ASSASSIN

Saint-Pétersbourg, 18.—On mande que l'assassin du grand duc Serge est un jeune homme de trente ans environ. Il refuse de faire connaître son identité ou de prononcer une parole. Tout ce qu'on sait c'est qu'il vivait depuis quelques temps à Moscou muni d'un passeport de la police parfaitement en règle.

Un officier du grand duc a appris la triste nouvelle à la grande duchesse quelques instants seulement après que les morceaux de la dépouille mortelle de son mari eurent été rassemblés.

TROP TARD

Saint-Pétersbourg, 18.—On dit que le grand duc Serge lui-même la veille de l'attentat s'était rendu à l'opinion de convoquer les zemstvos et qu'il avait envoyé un message en ce sens à l'empereur. On mande que le messager arriva ici exactement au moment où se produisait l'attentat.

Tous les théâtres sont fermés ce soir.

UN SOURIRE DANS CHAQUE DOSE

Si vos petits enfants sont d'une humeur revêche, acariâtre et tapageuse, donnez-leur des tablettes Baby's Own, et vous les verrez bientôt, de bonne humeur, souriants et heureux. Les mères tracassées qui se servent de ce remède, trouveront qu'il y a un sourire pour chaque dose. Mme N. Mathieu de Nosbonsing, Ont., dit : "Avant que j'eusse commencé à me servir des Tablettes Baby's Own, mon bébé était toujours malade et pleurait jour et nuit. Mais les Tablettes ont régularisé son estomac et ses intestins en lui donnant de la vigueur, et il a maintenant un bon caractère et profite de façon splendide." Les mères n'ont pas besoin de craindre d'employer ce remède—il est garanti ne pas contenir d'opiat ou de drogues délétères, et peut être administré en toute confiance à un nouveau-né. Vendues par tous les marchands de remèdes, ou envoyées franc de port à 25c la boîte, en écrivant à The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont. 302-1-h.

LA GREVE DE LEVIS

QUEBEC, 18 — On affirmait encore hier que la compagnie du tramway de Lévis va bientôt trouver l'argent nécessaire pour faire face à ses obligations ; payer son pouvoir et ses employés, et rétablir la circulation sur son chemin. La ligne est encore bloquée par la neige. Seul l'ascenseur, au pied de la Côte Labadie, fonctionne depuis hier. Aujourd'hui on a fait un effort pour conduire à la remise la balayeuse rotatoire dont le moteur et le controleur ont été brûlés pendant qu'elle travaillait l'autre jour près de St Romuald.

C'est à force de chevaux et de bras qu'on a réussi à la traîner jusqu'au pied de la côte Bégin. et s'agit maintenant de la monter dans cette côte, et ensuite dans la côte Fraser, pour la conduire jusqu'à la remise.

A propos de son contrat avec la Canadian Electric Light Coy., la Compagnie du Tramway n'a plus que six jours de délai pour payer ce qu'elle doit pour le pouvoir qui lui est fourni; savoir $10,000. Si elle n'a pas payé dans six jours, le pouvoir électrique lui sera tout probablement supprimé.

Il faut de toute nécessité que la compagnie du Tramway trouve de l'argent bientôt pour faire face à ses obligations, si non les nombreuses poursuites qui lui ont été intentées et les jugements qui ont déjà été obtenus contre elle, pourraient bien amener une liquidation.

—o—

La Canadian Electric Light Coy., vient d'être complètement réorganiser et rétablie sur des bases solides. De sérieuses difficultés, provenant surtout du fait qu'elle n'était pas payé de la Compagnie du Tramway, ont menacé pendant quelque temps l'existence de cette compagnie.

Or après de longues négociations la compagnie a été complètement réorganisée, du sang nouveau a été infusé dans son bureau de direction ; l'hon. L. P. Pelletier a consenti à reprendre la présidence, et aujourd'hui la nouvelle organisation s'occupe de faire cesser toutes les difficultés, de faire disparaître les malentendus, et de mettre en vigueur un tarif raisonnable.

Bail passé pour quatre Autres Années

POUR NOS

MAGASINS DE PAPIERS A TAPISSER

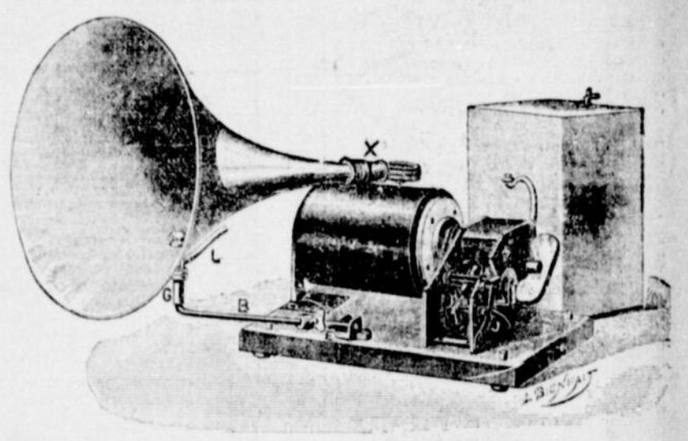
Des améliorations immédiates seront faites qui feront de nos Salles d'Exposition l'honneur de Montréal, et qui seront probablement aussi attrayantes que toute autre chose sur le continent.

Nos clients voudront bien prendre patience pendant que les changements seront faits, et que ce gros envois de décorations du printemps arriveront.

REMARQUEZ CE RAYON.

The G. A. Holland & Son Co.

2111 - 2113 Rue Ste - Catherine



Le Phonographe Patlé

Le dernier mot de la science, l'audition d'une douceur, d'un naturel et d'une netteté parfaite. — C'est incontestablement la meilleure machine que nous ayons sur le marché. — Les agents de ces instruments au Canada se font un plaisir d'aller à domicile gratuitement faire entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire à ceux qui ont l'intention de faire un achat.

BEAUDRY & SAUVAGEAU

1424a RUE STE-CATHERINE Près Visitation

THOMAS LIGGET

TAPIS DE TOUTES SORTES.
RUGS DE TOUTES SORTES.
LINOLEUMS ET PRELARTS DE TOUTES SORTES.
RIDEAUX, DRAPERIES ET GARNITURES DE MAISON DE TOUTES SORTES.
LITS EN CUIVRE EMAILLES.
LES HOTELS, CORPORATIONS ET INSTITUTIONS PUBLIQUES TROUVERONT AVANTAGEUX DE NOUS CONFIER LEURS COMMANDES.
LE 20 POUR CENT D'ESCOMPTE SUR TOUTES LES MARCHANDISES EST ENCORE EN VIGUEUR.
OUVRAGE EXECUTE DANS LE PLUS COURT DELAI.
COMMANDES PAR LA POSTE SOIGNEUSEMENT ET PROMPTEMENT EXECUTEES.

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474 2476 Rue Ste-Catherine

PARLEMENT FEDERAL

Deux provinces seront créées au Nord-Ouest

(Corr. spéciale)

OTTAWA, 18.—La Chambre a adopté aujourd'hui le bill de l'honorable M. Préfontaine, modifiant l'acte du havre de Québec. En voici l'objet : A l'heure qu'il est les steamers remontant le Saint-Laurent sont obligés d'arrêter à deux endroits, soit à la Pointe-au-Père, pour prendre un pilote, et à Rimouski pour prendre et déposer des malles. L'arrêt en question est nécessaire parce que le district de pilotage, qui est sous la juridiction des commissaires du havre de Québec, ne s'étend que jusqu'au Bic. L'objet du bill de M. Préfontaine, est de prolonger la juridiction jusqu'à la Pointe-au-Père, alors qu'il n'y aura qu'un arrêt pour les courriers et pour le pilote. Ce changement a été demandé par toutes les compagnies de navigation.

Le bill du chemin de fer de la vallée d'Ottawa a été rejeté. La compagnie de ce chemin de fer possède une charte de Montréal à Lachute et désirait prolonger la ligne par Ottawa jusqu'à la baie Georgienne, puis de là à Saint-Thomas, en passant par les comtés de Simcoe, Wellington, Middlesex et Elgin.

DEUX PROVINCES AU NORD-OUEST

Un avis donné aujourd'hui par sir Wilfrid Laurier, au sujet de la mesure de l'autonomie des Territoires du Nord-Ouest, indique que la loi sera présentée mardi prochain. Sir Wilfrid Laurier a donné avis qu'il présentera deux bills, mardi prochain, l'un pour pourvoir à l'établissement et à l'administration de la province d'Alberta et l'autre pour l'établissement et l'administration de la province de Saskatchewan.

POUR LES COMMIS - VOYAGEURS

Comme conséquence des représentations qui ont été faites au gouvernement par les commis-voyageurs en chaussures de Montréal, l'hon. M. Patterson a annoncé que les échantillons transportés par les commis-voyageurs étrangers qui viennent au Canada, devront être soumis aux droits de douane ordinaires, du moment qu'ils ont une valeur commerciale. Les officiers de douane pourront accorder un rabais en vertu du tarif préférentiel sur les objets d'origine britannique et venant d'un centre britannique.

M. Monk a donné avis qu'il demandera, la semaine prochaine, ce qui a été dépensé déjà pour la milice navale du Canada, la composition de l'équipage du "Canada."

La Chambre s'est formée ensuite en comité des subsides.

LE TELEPHONE

M. MacLean a remis sur le tapis la question du téléphone. Il a demandé qu'une loi soit passée dont l'objet serait d'empêcher la compagnie Bell d'empiéter sur les droits des municipalités et pour la forcer de permettre de relier les compagnies privées ou municipales à la ligne de longue distance, de plus, pour obliger les compagnies de chemins de fer à accepter dans leurs gares les appareils reliant aux lignes téléphoniques municipales.

M. Bourassa a appuyé M. McLean. Il a demandé au premier ministre de ne pas trop appuyer sur les droits acquis. L'intérêt public doit primer sur les droits acquis.

Sir Wilfrid Laurier a informé la Chambre qu'il avait eu récemment une entrevue avec l'avocat de la ville de Toronto à propos de l'invasion des rues de cette ville par la compagnie Bell pour le posage de ses poteaux et de ses fils. Il demandait à l'avocat en question de préparer un amendement à la loi existante d'après lequel une compagnie de téléphone ne pourrait pas se servir des rues d'une ville sans avoir préalablement obtenu la permission des municipalités.

L'ELEVATEUR

M. Piché demandera lundi par qui ont été faits les plans des entrepôts pour l'emmagasinage du grain dans le port de Montréal ? Quelles sont les personnes qui ont été employées à ce travail et combien ont-elles reçues ?

Aussi qui a préparé les plans pour la chute à grain à l'élévateur construit par le gouvernement dans le port de Montréal, cette chute servant à charger les steamers ?

M. Metcalfe avait-il charge de ce travail ? Si oui, quel était son salaire ?

M. Johnson, maintenant surintendant général et ingénieur de la Dominion Bridge Co., était-il employé à la préparation de ces plans et doit-il recevoir quelque rémunération pour ses services ?

LES CHANTIERS DE SOREL

M. Monk, lundi, demandera quelle somme le gouvernement a dépensée en gages aux chantiers de Sorel, du 30 juin 1904 au 1er février 1905 ? Aussi les dépenses d'achats faits à cet endroit pendant la même période.

L'ELECTION DU YUKON

Sir Wilfrid Laurier a déposé toute la correspondance échangée entre M. Ledieu, officier-rapporteur du Yukon, et le secrétaire d'Etat, au sujet de l'élection de M. Thompson, le nouveau député.

M. Borden a fait remarquer qu'il y avait eu négligence de la part du gouvernement et que la conséquence était que M. Thompson avait été privé de son siège jusqu'à ce jour.

Sir Wilfrid a allégué que les moyens de transport sont des plus difficiles en ce moment au Yukon.

VENTE EXTRAORDINAIRE DE JUPES

La vente de jupes au magasin de la Cie S. Carsley, limitée, obtient un immense succès. Les prix sont les plus

Chinois expulsé

L'ancien magasin de Hearn & Harrison, angle des rues St-Jean-Baptiste et Notre-Dame, était occupé depuis peu par un restaurant chinois, décoré de titre pompeux de "Thé Chicago Chinese café House." Mais il arriva que le café des célestes était quelque peu bruyant, surtout la nuit, à tel point que les Sœurs de la Congrégation, propriétaires de l'immeuble, et qui ont leur dortoir dans la maison voisine, ont chargé l'huissier St-George d'expulser par voie de saisie gagerie en expulsion, les Chinois qui tenaient ce restaurant. L'opération s'est faite hier et pas besoin de dire que Sing Yep, le chef de la maison a supplié et supplié encore qu'on le laisse gagner sa vie, surpris qu'avant payé son loyer, on l'évince de la sorte. Le pauvre Sing Yep devra faire ses doléances à la cour et se soumettre au jugement qui sera rendu.

On donne un bonbon à Bébé, et pour lui enseigner la politesse, on l'interroge ainsi:

—Que dit un enfant bien sage quand il reçoit un bonbon?

—Encore! répond Bébé.

Guérison du "BEAU MAL"

L'expérience de vingt années de consultations gratuites a permis de constater ceci:

Sur cent femmes, qui viennent nous consulter pour le "Beau Mal" dix cas au plus nécessiteraient l'intervention chirurgicale, mais QUATRE-VINGT-DIX FEMMES sur cent peuvent être guéries au moyen d'un traitement rationnel par les Pilules Rouges et en suivant les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

En présence de ces faits irrévocablement établis, femmes qui souffrez, vous n'avez pas le droit de vous laisser abattre sans résistance.

Vous avez le devoir pour vous, pour votre famille, de lutter contre le mal surtout quand le remède, le salut est à votre portée et SANS QU'IL VOUS EN COUTE UN SOU.

Nos consultations sont absolument gratuites.

Vous n'avez pas besoin d'emporter d'argent quand vous venez à nos consultations,nous ne vous en demandons pas.

A celles qu'un traitement suivi peut soulager et guérir, nous indiquons ce qu'il faut faire pour éloigner le mal et le dompter; nous conseillons le régime à suivre, le traitement à observer.

Et cela ne coûte rien.

Ce que nous demandons, c'est la confiance absolue de toutes les femmes malades.

Nous voulons être leurs conseillers, leurs guides, et nous tenons avant tout à les guérir.

Notre ambition est grande peut-être, mais elle s'inspire des plus purs sentiments d'humanité, de dévouement et de succès depuis longtemps prouvés et certifiés.

Nos consultations gratuites se donnent tous les jours excepté le dimanche, de neuf heures du matin à huit heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Les femmes qui demeurent trop loin pour se rendre à nos bureaux sont invitées à nous écrire ce qu'elles souffrent, nous nous occuperons d'elles avec le même soin. Les lettres doivent être adressées: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

3021

Circulation du samedi, plus de 62,000

La Patrie

8,500 par An, tel est le Taux Prodigieux de son augmentation

Depasse Maintenant en Circulation tous les Journaux du Canada . . . . . MOINS UN

3,000 en 1897
62,000 en 1905

Moyenne quotidienne, plus de 39,000

M.M. ARCHAMBAULT ET PELLETIER

(Dépêche spéciale)

Québec, 15 — Avant de partir pour Montréal, l'autre jour, M. Archambault a eu une longue conférence avec l'hon. L. P. Pelletier, au St-Louis. L'entrevue de ces deux hommes politiques, qui avait déjà provoqué quelques commentaires, fait le sujet de maintes hypothèses ce soir.

INCENDIE A QUEBEC

(Dépêche spéciale)

QUEBEC, 18.—Cette nuit vers 2.30 heures un incendie s'est déclaré dans le magasin de quincaillerie de M. C. A. Parent, à l'encoignure des rues du pont et St-Joseph. Les pompiers qui sont accourus en toute hâte n'ont pas tardé à maîtriser les flammes, mais non avant qu'elles aient causé de grands dommages.

La maison voisine, sur la rue St-Joseph, occupée par M. Louis Beaubien, marchand de chaussures et de cuir, ainsi que le magasin d'épicerie de M. H. St-Cyr, rue du Pont, ont été endommagées par la fumée. Dans le bloc Parent, deux chambres étaient occupées comme salle d'échantillons par McDougall et Cie., de Montréal et la Canadian Underwear Coy. L'eau et la fumée ont causé des dommages considérables dans ces deux appartements. Les pertes sont couvertes par les assurances.

M. AIME GUERTIN, élu maire de St-Hubert

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Au 1er mai prochain la banque d'Hochelaga commencera à l'angle sud-ouest des rues St-Denis et Mont-Royal, la construction d'une nouvelle succursale qui sera terminée et ouverte au public, le 1er octobre suivant. D'après les plans de M. A. H. Lapierre, l'architecte, on voit que l'édifice aura trois étages avec front sur la rue St-Denis, de 37 pieds et une profondeur de 60 pieds sur l'avenue Mont-Royal.

BOURSE DE MONTREAL

Can. Pac.—137 1-2 à 137 1-4.
Can. Pac. New. — 133.
Soo Common — 165 1-2.
Montreal Street — 217 1-2.
Toronto Rails. — 105 1-4 à 104 3-4.
Twin City — 105.
Detroit United — 80 à 78 3-4.
Toledo Railway — 26 à 25.
Halifax — 110 à 104.
Richelieu & Ont. — 64 à 62 1-2.
Mont. Power — 83 1-2 à 82 1-2.
Dominion Coal— 66 1-2 à 64.
Scotia Common.— 67 à 66.
Bell Telephone— 159 1-2.
Mackay Common— 42 1-2
Mackay Pref.— 75 1-4.
L. Pulp. Pref.— 105 à 103.
Montreal Cotton— 98
Iron Bonds.— 82 à 81 3-4.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

C.P.R. — 100 à 137 1-4.
Mt. Power — 25 à 82 1-2, 25 à 82 1-2, 25 à 82 1-2, 25 à 82 1-2, 25 à 82 1-2, 25 à 82 1-2, 25 à 82 5-8.
L. Pulp Pfd. — 25 à 102 1-2, 100 à 102 1-2, 25 à 102 3-4, 25 à 103, 25 à 103 1-8, 25 à 103 1-4, 100 à 103 3-4, 25 à 103 3-4, 75 à 103 5-8.
Détroit — 100 à 79, 25 à 79.
Mackay Pref.— 5 à 75 3-4
Twin City— 50 à 105 1-4
Mtl. Cottons— 10 à 97 3-4
City of Mtl. 4 p. c. Bds.— 1000 à 101 1-2

A CEUX QUI ONT BESOIN D'ARGENT

Vous pouvez emprunter n'importe quelle somme d'argent à des taux d'intérêts raisonnables, remboursables par petits paiments hebdomadaires, semi - mensuels, suivant votre volonté. Afin de vous faciliter cet emprunt nous transigeons sur propriété, meubles de ménage, bijoux, pianos, chevaux, voitures, accessoires de magasins, machines et instruments d'agriculture, produits de ferme, etc. Nous escomptons sur billets endossés ou autrement garantis.

Nos affaires sont strictement confidentielles. Aucune enquête n'est faite chez vos voisins, amis ou patrons.

Pour informations, téléphonez à Main 3394 ou écrivez à

THE MONTREAL BANKING AND SAVINGS COMPANY, No. 20 rue St-Alexis, Montréal.

302-7

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées

—DE—

"LA PATRIE."

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, Etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 20 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½ cent, par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

PETITES ANNONCES

AGENTS DEMANDES

AGENT.—On demande un agent solliciteur, pour une imprimerie. Salaire et commission. Inutile d'écrire sans avoir la compétence voulue. Par lettre, s'adresser à B. P., "La Patrie". 300-3

AGENTS.—On demande des agents, sollicitant de préférence, pour tenir dépôt du journal "Montreal Mode", dans province de Québec; 40 pour cent commission. Adresse "Montreal Mode", Montréal. 302-6

HOMMES.—On demande des hommes recommandables dans chaque localité du Canada pour annoncer et faire connaître une hardiesdises dans les parties sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue; distribuer des annonces. Salaire ou commission, $900 par année ou $80 par mois et dépenses, $3 par jour. Emploi permanent pour des hommes recommandables. Nous vous indiquons le travail à faire. Pas besoin d'expérience. Ecrivez pour détails complets. SALUS MEDICINAL CO., London, Ontario, Canada. 300-m-j-s-1 an

$5 PAR JOUR pour nouveau "Auto-Spray". Le meilleur arrosoir à air comprimé et à main—une nécessité absolue pour toute ferme et jardin. Retenez territoire immédiatement. Ecrivez pour détails et machine—échantillon, à Cavers Bros., Galt, Ont. 284-m-j-s-jno—P et C

EMPLOIS DEMANDES

EMPLOI DEMANDE.—Un jeune homme sachant la télégraphie, parlant les deux langues, pouvant fournir de bonnes références, demande un emploi. Ecrire à Boîte 213, Farnham, Qué. 300-3

EMPLOI DEMANDE.—Un électricien ayant plusieurs années d'expérience, demande une position comme contremaître chez un entrepreneur ou prendre charge d'une station électrique. Adresse J. A. C., 27 Dubord. 300-3

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE.—On demande un associé avec un capital de deux mille piastres, pour manufacturer un article breveté, devant rapporter 40 pour cent de profit. Pour cause que l'inventeur n'a pas le temps de s'en occuper. S'adresser à lui rue Lafontaine, entre 7 et 9 p.m. 300-3

ELEVES DEMANDEES

ELEVES DEMANDES. — Pascal Decreux, champs 210 Berri, premier prix du Conservatoire Royal de Liège, Belgique. Leçons de flûte, solfège, et harmonie. Prix modéré. 276-m-j-s-1 ms

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un photographe ayant 2 ou 3 annees d'experience, pouvant faire les impressions au velox ou deko. Quelqu'un qui aurait de l'expérience comme retoucheur sera préferé.

S'adresser au chef du département des artistes,

"La Patrie."

CHAUFFEURS ET SERRE-FREINS sur les chemins de fer canadiens et autres. Jeunes gens de 20 à 30 ans, ayant bonne vue et bonne ouïe. Les chauffeurs gagnent $65 à $100 par mois, deviennent ingénieurs et gagnent $125 à $175 par mois; les serre-freins gagnent $60 à $75 par mois, deviennent conducteurs et gagnent $100 à $140 par mois. Nommez la position préférée. Envoyez un timbre pour détails. Railway Association, chambre 206, 227 rue Monroe, Brooklyn, N.Y. 8-11-15-18-22-25 F—4 Mars

DAMES.—On demande des dames actives pour s'engager dans un commerce honorable et avantageux. S'adresser à la Robinson Corset Co., 305 rue Clarence, London, Ont. 272-26

GARCON.—On demande un garçon connaissant bien la ville, pour faire les commissions. S'adresser à Jetté et Lemieux, 282 rue St-Laurent. 300-3

HOMMES.—On demande des hommes pour transporter la neige et coin de la rue Fulham à la traverse de Longueuil. S'adresser à 767 rue Notre-Dame. 299-3

HOMMES ET FEMMES.—Nous avons besoin de quelques personnes, dans chaque localité, pour travailler pour nous chez elles, durant leurs loisirs. Travail agréable. Salaire libéral. Pas de sollicitations à domicile. S'adresser à Boîte 560, London, Ontario. 280-24

HOMMES.—On demande des hommes de confiance pour vendre des pommiers russes, des arbres à fruits et des arbres d'ornement, garantis et vigoureux. Bon salaire chaque semaine. Equipement gratuit. Pour les meilleures conditions, écrire à la Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 199-1-mer-s-jno

HOMME DEMANDE.—Comme ferblantier-couvreur et plombier de première classe. Place immédiate et permanente. Homme marié préféré. S'adresser à J. E. Pageau, L'Epiphanie. 302-1

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille française, étant savant faire la cuisine et parler anglais. S'adresser à 2539 rue Ste-Catherine. 301-6

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme pour travailler dans un bureau d'assurance. Un connaissant la sténographie et étant grande préféré. Crépeau et Latourelle, 1 Batisse New-York Life. Téléphone Main 2307. 301-2

JEUNES GENS.—On demande des jeunes gens parlant les deux langues, pour prendre renseignements auprès des propriétaires. Pour informations, s'adresser à chambre 3, Monument National. Plancher de l'entrée. 10 à 15 piastres selon capacité. 300-3

MENAGERE.—On demande une personne pour prendre la direction d'une maison, s'adresser au No 794 rue Lafontaine. 301-3

PHARMACIEN DEMANDE.—Un médecin qui fait de la médecine et tient une pharmacie bien achalandée, dans une petite ville prospère, de notre province, désire s'associer un jeune pharmacien. Conditions faciles. S'adresser par lettre, à Pharmacien, 602 rue St-Jean, Québec. 302-1

REPRESENTANT.—On demande immédiatement un bon représentant pour Montréal et les environs, pour une grande maison. Avantageux intéressés à celui qui sera qualifié. Anglais et français requis. Expérience générale des affaires. Emploi permanent. Il faudra des références. S'adresser à A. B. J., 49, "La Patrie". 302-1

SITUATIONS VACANTES.—L'école de Télégraphie au Monument National enseigne exclusivement la télégraphie et prépare les élèves pour des positions importantes sur les différents chemins de fer. S'adresser à chambre No 10, Monument National, Montréal. 18-20-22

SITUATIONS VACANTES

VENDEURS.—On demande des vendeurs actifs et honnêtes, pour travailler tout le temps ou 4 temps perdu, pour introduire des arbres fruitiers ou d'agrément, de grande valeur, arbustes, vignes et plantes, dans des sections qui ne sont pas encore occupées. Des variétés robustes et de prix, cultivées spécialement pour les parties froides de l'Ontario et de Québec. Excellentes rémunérations. Superbes articles d'échantillons. Ecrivez pour toutes particularités et conditions à E. D. Smith, prop. Baldwinrigh Fruit Farms, Winona, Ont. 99-1 an

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE.—On demande une bonne servante, pas d'enfants. S'adresser à 1071 St-Laurent. 301-3

SERVANTE.—On demande une servante générale, [illegible] pour la cuisine. Pas de lavage ni repassage. Bons gages. 300

SERVANTE.—On demande une servante générale, au No 30 rue Craig. 300-3

SERVANTE.—On demande une servante ayant bonnes références, pour famille de trois personnes. S'adresser à 509 Hutchison, Annexe, près avenue Mont-Royal. Téléphone East 3352. 300-3

A LOUER

A LOUER.—Angle Cherrier et Montana, pouvant servir pour pharmacie ou épicerie, avec fixures. Le plus beau site de Montréal. 37 Cherrier. 301-3

A LOUER.—Plusieurs manufactures de différentes grandeurs, transformées au goût des locataires. S'adresser à J. Laurier, 1395 Ontario. Tél. Bell Est 1118. 18-22-26

A LOUER.—Boutique de 40 x 22 pieds, avec écurie et remise. Aussi logement privé de 8 appartements. S'adresser à 928 Hôtel de Ville. Tél. E. 2061. 302-3

A LOUER.—Un magasin, 20 x 40, au No 72 rue Fairmont, et aussi un logement, 9 pièces. 322 rue Clark. S'adresser à T. A. Brunet, 324 rue Clark, ou 71A St-Jacques. Tel. Main 853. 302-1

A LOUER.—Ou à vendre, propriété à St-François de Sales, près Terrebonne. S'adresser à Mde Desjardins, 1115 Ontario. 302-6

A LOUER.—Terrain, 150 pds profondeur par 30, avec remise et office et écurie de 12 tiroirs, occupé actuellement comme cour de bois et charbon. No 412 Amherst. S'adresser à Mde Desjardins, 1113 Ontario. 302-6

A LOUER, No 548 Parc Lafontaine, entre les rues Bellevue et Charlevoix, une belle et confortable logement de 7 pièces. Le site est la plus beau et le plus pittoresque de la cité, splendide vue, pas de vis-à-vis, près des serres municipales et du lac Leger. $18.00 par mois. Visible à toute heure. S'adresser sur les lieux. 302-7

A LOUER.—Une belle grande chambre garnie située au No 1462 rue Ste-Catherine, très modéré. 302-3

A LOUER.—Salle Saint-Louis, 588 Plessis. Cette magnifique salle est à louer pour bals, noces et réunions d'amis. Belle installation avec piano, pour sociétés de toutes sortes, aussi décors pour scènes dramatiques, s'adresser au propriétaire, Louis P. St-Louis, 582 Plessis. 290-mar-j-s-4 m

A LOUER.—Le No 37 Avenue Christophe Colomb, près du Parc. 7 pièces, loyer $16. Voir Z. Mayrand, 31 Christophe Colomb. 301-6

A LOUER.—Maison de 5 chambres, B. W.C., améliorations modernes, 1101 Sanguinet, possession immédiate. S'adresser au propriétaire, 899 St-Denis. 301-3

A LOUER.—Etage spacieux et bien éclairé, et chauffé, au No. 61 rue St-Jacques. S'adresser à 63 St-Jacques. Tél. Main 1158. 300-3

LOGEMENTS à louer au "Frontenac" côté nord, square Saint-Louis, entrée rue Sanguinet, logements 7 pièces et bourderie. Améliorations modernes, gaz et électricité. Concierge offert, chauffage, eau chaude partout toute l'année. Aussi un logement de 8 pièces et buanderie, et 1 autre sur 1 étages, avec 9 pièces et cave haute cimentée. Loyers $33.33 à $37.50 par mois. S'adresser au concierge, sur les lieux, de 2 à 4 heures, ou à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall. 300-6

MAGASIN A LOUER, avec comptoirs, tablettes, banc, [illegible] électrique, 253 Avenue Delisle, coin Drolet, bonne place pour marchandises sèches ou chaussures; possession le 1er mars, si désiré. S'adresser à 281 Drolet. 301-3

MAGASIN ET LOGEMENT à louer, à Boucherville, vis-à-vis le quai. S'adresser à 124 Ste-Famille. 301-3

SALLES A LOUER.—Deux grandes salles à louer, de 87 x 18 pieds. Une pouvant être employée comme salle de réunion ou salle de danse. L'autre comme atelier ou magasin. S'adresser à M. S. Beauchamp, 1402 Ste-Catherine. 300-1

SIX LOGEMENTS de 4 appartements chaque, situés coin des rues Richmond et du chemin de fer, ouest intersections, s'adresser au No 370 Richmond. Eusèbe Laliberté, N.P., 35 St-Jacques. Bell Tél. M. 2502. 286-6

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES.—De très jolies chambres, très confortables et munies des accommodations les plus modernes, tels que téléphone Bell, sonnerie Auer, bain avec eau chaude et froide, [illegible] etc., pouvant être louées immédiatement à 411 rue Bourdon, près St-Denis. 250-4

ON TROUVERA magnifique salon double avec pension. Cuisine française. S'adresser à 287 rue St-Denis. 302-3

A VENDRE

A VENDRE, un magnifique ameublement de maison, de salon, salle à diner, pianos, fournaise, tapis, prélarts, etc., rendu à acheteur. S'adresser à 4914 rue Rachel. 18-22-8-25.

A VENDRE.—Une belle jument noire, 7 ans. S'adresser à 3761 Notre-Dame, St-Henri. 302-3

A VENDRE.—Epicerie licenciée, faisant affaire pour $500.00 par semaine. Clientèle de première classe. Le propriétaire se retirant des affaires après avoir fait $20,000.00 en 10 ans. S'adresser à A. V. O., "La Patrie". 302-1

A VENDRE.—Ou à échanger, un moulin à scie et à moulée à Cartierville. S'adresser à J. W. Laurie, St-Martin. 302-7

A VENDRE.—1 sleigh Gladstone en parfait ordre et une balance pesant 2000 lbs. S'adresser à 258 Rachel. 302-3

A VENDRE.—Deux habits de gala pour monsieur, presque neufs, ainsi un capot de chat sauvage de première qualité. Le tout vendu à très bon marché. S'adresser à 1205 DeMontigny, coin St-Denis. 301-3

A VENDRE. Propriété de deux maisons, revenus, $270.00 par mois, parchi Trudeau, coin arpenté de Bienville et Dufferin. S'adresser à 2048 Dufferin. 301-3

A VENDRE.—Quantité d'images et de livres, enseignant tout jeu de sport, boxe, gymnastique, lutte à bras le corps, [illegible] l'adversaire [illegible] beau, 1582 Ontario. 300-3

A VENDRE — Show case, 4 pieds de long; aussi 12 bocaux pour bonbons en parfait ordre, vendre bon marché. S'adresser 1638 St-Hubert, Boulevard. 16-18-20.

A VENDRE immédiatement un beau magasin de modes avec tout un nouveau stock pour le printemps, établi depuis 25 ans. $5,000.00 d'affaires par année. S'adresser 1069 Mont-Royal coin avenue Hôtel-de-Ville. 14-16-18

A VENDRE bon clos de bois et charbon, foin, grains; vend pour cause de départ pour la campagne. S'adresser 889A Sanguinet. 14-16-18

A VENDRE — Maison de pension avec tout l'ameublement; 11 pensionnaires actuellement; possession immédiate; cause de mortalité. 671 Anglo Cadieux et ave des Pins. 14-16-18.

A VENDRE.—Un beau magasin de tabacs, cigares, bonbons, rue Rachel, voisin du Parc Dufferinet, des écoles et l'église. Place garantie. S'adresser à 80 Marie-Anne. 299-3

A VENDRE.—Meubles et tapis à très bas prix. Argent comptant ou à crédit, chez F. Lapointe, 1449 rue Ste-Catherine. jno

A VENDRE

A VENDRE — Dinde 12 1-2 à 17 cts.; oies 13c.; poulets, 12 1-2c.; devant de bœuf, 4 à 5 cts; derrière, 6 à 8 1-2 cts.; dépecé et désossé gratis. Poitrine de bœuf 5 à 6c.; jarret entier 3 cts; rôtis 6 à 12 1-2 cts.; agneau, devant, 6 à 7 cts.; derrière entier, 11c.; jambon, bacon, saucisse, fruits et légumes en toutes saisons. Double timbres tous les vendredis. Tél. Main, 1160, Jos. Levesque, 120 rue Bleury. 300-3

A VENDRE une moulange de 28 pouces, en pierre; 2 soufflets de forge, pour $5.00; 3 express d'occasion, 10 express neufs. 386 Rachel ou 88 avenue Laheie. Tél. March. 2088. 14-16-18.

A VENDRE, yacht à gazoline de famille 24 pieds par 5 - 10, couvert; tous neuf, engin, 2 cylindres, 8 force, vitesse 10 mille; aucun trouble pour faire fonctionner l'engin. Adresse à L. Fortier, 221 St-Laurent. 1-j-s-1-m.

A VENDRE.—Pour malades, chaises roulantes, tonner pour lit, bidets, chariots pour apprendre aux enfants à marcher. Cabinets pour bain à vapeur, tables ajustables pour opérateur, béquilles, commodes et toutes sortes de meubles pour invalides, S'adresser à R. E. Painchaud, 648-650-652 St-Laurent, en face du marché. Tel Bell Main 949. 1-j-s-1 an

A VENDRE.—Epicerie non licenciée, établie depuis douze ans. Stock environ $1,200.00. Loyer, $20.00 par mois, avec logement. S'adresser à 124 Marie-Anne. 302-3

A VENDRE.—Un magnifique ameublement, consistant en un ameublement de salon, un salle à dîner, chambre à coucher, poêle, tapis, prélarts, garelines, portières, etc. Vendra à sacrifice. T. A. Brunet, 324 rue Clark ou 71A St-Jacques. Tel Main 853. 302-3

A VENDRE.—Un clos de bois et charbon, bonne place d'affaires; bonne clientèle. Bonne condition pour prompt acheteur. S'adresser à 350 rue Chenneville. 302-3

A VENDRE.—Magasin de bonbons, cigares, tapos, tabac, objets fantaisie, pour cause de départ. Etablie depuis 12 ans. Loyer bas. S'adresser à 715 Mont-Royal. 302-1

A VENDRE.—Nouveau yacht à gazoline, 21 pieds, large, 5, tirant d'eau, 18 pouces, doublé en chêne. Engin Triton, Complet, $300. Aussi nouvel engin Jump Spark, 2 C. V. Réservoir, batteries, hélice, arbre de couche, etc., 800. D. Hatton & Co., importateurs en gros de poissons. Consignation reçue le samedi et le lundi, durant février. 290—4-6-11-13-18-20-25-27

A VENDRE — Ménage complet et un grand miroir de salon, piano antique, lit de plumes d'oies, poêle de cuisine, poêle à gaz, fournaise. 453 Sanguinet. 14-16-18.

A VENDRE.—10 tables rondes pour restaurant, toutes neuves, s'ajustant au plancher, avec des vis. A bon marché. S'adresser à 1078 Ste-Catherine. 13-16-18

A VENDRE.—2 bons chevaux de travail ou promenade, 1 rivoli, 1 voiture, 1 démi-char d'hiver, une grande glacière et bouchons pointés pour bière. A crédit ou comptant. 80 Marie-Anne. 299-3

A VENDRE.—Occasion exceptionnelle. Nous vendrons cent actions privilégiées de la Cie Américaine de télégraphie sans fil "De Forest" à $9.00 l'action, plus une prime gratuite d'une action ordinaire pour chaque action privilégiée, en lots de deux ou de cinq, de façon à accommoder acquéreurs. Nos actions sont garanties vraies. Nous invitons l'examen le plus minutieux et elles seront trouvées parfaitement correctes, en dépit de tout ce qui peut être publié par des personnes intéressées. Nous regrettons aussi cent actions de la Compagnie Marconi, à $30 l'action. Ecrire: P. O. Boîte 988. 302-1

AVIS

Certaines personnes ont depuis quelque temps essayé à vendre du stock "non-émissif" de la Compagnie Américaine de Télégraphie sans fil DeForest, et nous avertissons tous ceux qui désirent en acheter de l'examiner soigneusement, parce qu'il y a eu du stock FRAUDULEUX qui a été offert par des courtiers sans scrupule et malhonnêtes du "Wall Street", à New-York, si bien que la raison de croire qu'ils essayeront à vendre du stock semblable au Canada. Nous ne nous avons raison de croire qu'ils essayeront à vendre du stock semblable au Canada. Nous ne sommes contents de donner de plus amples informations à toute personne intéressée.

HUMPHREY & COMPAGNIE,
169 rue St-Jacques, Montréal.
Seuls agents financiers au Canada, de la Compagnie Américaine de Télégraphie sans fil DeForest. 301-6

A VENDRE.—Doublures de poêles pour tous les poêles de D. Moore & Co., de Hamilton, savoir: May Flower, Waldorf, Happy Home, Marvaso, Home Treasure, City Treasure, Bright Jewels. Agent spécial de Charles Sawcett, de Sackville, pour: Royal Montana, Arc Eureka, Marvel, Pilnce, Crawford, New Gipsy, [illegible] pour toutes sortes de poêles en acier. Une visite est sollicitée. J. E. Davergren, 1004 Ontario, en face de l'église du Sacré-Coeur. Tél. Bell East 2021. Marchands. 1557. 112-jno

A VENDRE.—Sleigh Portland, dernier goût, sleigh bouchers, berline, carriole, sleigh Ste-Catherine neuves et seconde main. Archambault, 1278 Demontigny. Tél. March. 807. 270-m-j-s-1 an

A VENDRE.—Un charriot à pain et une charrette de seconde main. Aussi voitures faites à ordre, à des prix modérés. Denis et Lebeau, coin Logan et Visitation. j-s-1 mo

A VENDRE.—Un engin, 10 x 14—Chaudière—selle de couche et tuyaux. Tous en bon état. Bon marché. S'adresser à Cummins & McMillan, Cornwall, Ont. 284-m-j-s-12t

A VENDRE A JOLIETTE

"Le soussigné, pour cause de maladie, et seul autorisé, à donner les renseignements désirés, offre en vente, un stock de horlogeries des plus complets, ainsi que montres, bijoux et salles à scie, une magnifique résidence d'été, sur les bords de la rivière L'Assomption, tout près du C.P.R."

J. H. RENAUD,
11-18 Joliette, P.Q.

BALANCE.—Une bonne grosse balance pesant neuve, pouvant peser 8,000 lbs, à très bon marché. S'adresser à 656 DeMontigny. 15-18-20

BOIS de construction, de démolition, de charpente et belles planches, bois de chauffage, portes et châssis, à vendre, au coin Berri et du Bord de l'Eau. 300-3

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre, située 1409 rue St-Laurent, avec logement sur le même plancher, six appartements. Commerce établi depuis 20 ans. Pour informations, s'adresser à Jos St-Amour, 1124 St-Laurent. 300-3

CHANCE RARE, épicerie, affaires, $300.00 par semaine. Loyer, $15.00, coin superbe cave emuvrée, 7 pièces, eau chaude, gaz, électricité. J. E. R., "La Patrie". 300-3

CHEVAUX A VENDRE.—De toutes sorte, petits et larges. Prix modérés. Ecurie place Viger. 5 Dubord. 276-21

HARNAIS.—A vendre, harnais de seconde-main et neuf, à des prix excessivement bas, aussi colliers, couvertes, tous les accessoires pour chevaux. S'adresser 1019 Ontario. Tél. Main 34. 294-j-s-2m.

EPICERIE et étal de boucher, tout le matériel, gaz, lumière électrique, glacière, belle cave, deux vitrines, (plate glass), beau logement, 6 pièces et cave, bain, water, cave sèche, écurie, deux places. S'adresser à 270 Marie-Anne. 11-14-18

LUNETTES ET LORGNONS, nouvellement saisis en douane. Or, $1.00. Allemandes, 25 cts. Vues avec satisfaction. Casgrain, Opticien, 218 St-Laurent. Verres extra finis. Décou per cect. 290-3

MAISON de pension à vendre, munie de toutes les améliorations modernes, située rue Ste-Catherine, No 1431A, coin Dufresne, huit appartements, cinq chambres à louer. Vendra immédiatement à des conditions faciles, pour cause de maladie. S'adresser au No 1431A Ste-Catherine, ou au No 1102 Ste-Catherine. 302-1

MEUBLES.—A vendre au comptant ou à crédit, meubles, poêles, tapis, rideaux et fer, sommiers élastiques, matelas, etc. Tout pour emballe la maison. Au nouveau magasin, 443 rue Craig. J. Albert, Tél. Est 2156. 298-6

MAGASIN DE FRUIT et de bonbons à vendre, 640 Dorchester. 290-3

PLUSIEURS très beaux manteaux de dames à vendre. En mouton de Perse et phoque électrique, avec garnitures de vison. Des plus nouveaux patrons et bien faits. Devront être vendus. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adresser à 39 rue Saint-Hubert. 15-16-18

PIANOS A VENDRE.—Beaux pianos à vendre, de fabriques américaine et canadienne, pas d'offre raisonnable refusée. Ouvert le soir. Villeneuve Frères, 1814 Ste-Catherine. 178-m-j-s-6 ms

Avez-vous l'Intention de Demenager ?

Alors ne perdez pas un instant. Servez-vous sans tarder des colonnes de Petites Annonces de :: :: ::

'La Patrie'

Vous n'aurez après cela que l'embarras du choix.

Plus de Cent Mille Lecteurs

POUR

20 MOTS - 3 FOIS - 25c

PROPRIETE A VENDRE

MENDOZA LANGLOIS, AGENT D'IMMEUBLES, No 54 rue St-Jacques, Tél. Main 2828, offre aux acheteurs les propriétés commerciales, les propriétés à revenus et résidentielles suivantes dans les divers quartiers et municipalités de la ville. Lots vacants de choix. Propriétés de campagne, terres, etc.

Listes détaillées envoyées sur demande. Une liste de maisons à louer peut aussi être consultée à mon bureau.

QUARTIER ST-LOUIS — Avenue Laval, près du Carré St-Louis, propriété de 1ère classe, en pierre et brique solide, 3 étages, 2 logements dont un plein pied et un teuement à deux étages, avec fournaise Star et améliorations modernes. Bons revenus. Lot 29 pds x 90. Prix, $7,500.

QUARTIER ST-LOUIS — Rue Prolet, près rue Roy, bonne maison en bois et brique à 4 étages, 2 logements rapportant 16 p.c. Prix, $3,500.00 à un prompt acheteur.

QUARTIER ST-LOUIS. — Rue Waverley, bon cottage, en pierre et brique solide, 2 étages, 8 pièces, eau chaude, lumière électrique, plomberie découverte, etc. Lot 25 x 100. Prix, $9,500.00.

QUARTIER ST-LOUIS. — Rue Prolet, près rue Roy, cottage en brique solide, 3 étages, 10 pièces en parfait état, écurie et remise. Prix: $2,600.00 avec conditions faciles.

QUARTIER PAPINEAU. — Rue Couture, près rue Lafontaine, 2 maisons, 3 étages, 6 logements, flats, écurie et remise. Lover annuel, $624.00. Prix $5,250.00 avec bonnes conditions.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE. — Rue Rivard, près Avenue Duluth, 2 maisons en bois et brique, 2 étages, 4 logements rapportant 10 p.c. Prix: $4,000. avec conditions faciles.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE. — Rue St-Denis, près rue Marie-Anne, 2 maisons en pierre et brique solide. 1ère classe. 3 étages, 6 flats rapportant 10 p.c. Prix: $9,500.00. A vendre ensemble ou séparément.

QUARTIER ST-DENIS. — Rue Mentana, près Avenue Mont-Royal, bonne maison en bois et brique, 2 logements. Lover annuel, $700.00. Prix: $2,000.00 dont $800.00 comptant.

MAISONNEUVE. — Rue Orleans, coin rue Lafontaine, Rue de 3 maisons en bois et brique, 3 étages, contenant 1 magasin, (épicerie), et 8 logements loués $1,160.00. Prix, $10,000.00, dont $3,000.00 comptant, balance à conditions faciles, placement de 1ère classe.

MAISONNEUVE. — Nous avons en outre 350 lots de terrains d'un site magnifique, situés à Maisonneuve, que nous offrons en vente à des conditions exceptionnelles: $25.00 comptant et la balance payable à 5 p.c. payable $5.00 par mois. Avis à ceux qui veulent faire un placement de tout repos et une spéculation assurée.

Pour toutes informations, s'adresser à MENDOZA LANGLOIS, 54 RUE SAINT-JACQUES, TEL. MAIN 2828.

PROPRIETE A VENDRE. — Bon marché, rue L'Heureux, Maisonneuve, 6 logements, loues $492, terrain 50 x 100. Prix, $4,500, $1,500 comptant.

Rue Lasalle, maison à 3 étages, 6 logements. Terrain, 50 x 100. Cave de 7 pieds. Grandeur de la bâtisse, 50 x 38, revenu, $972. $6,700, moitié comptant.

4ème Avenue, Vinaville, coin de ruelle, pierre et brique solide, terrain 25 x 100, 2 logements, 25 x 45, bains, gaz, etc, $3,100, $1,100 comptant. Autre même avenue, $3,000, $500 comptant.

Propriété à vendre rue Daring, près Ste-Catherine, terrain 50 x 100, maison bois et brique, 6 logements, 6 et 7 pièces. Prix, $5,500, moitié comptant.

Autre rue St-Germain, terrain 50 x 100, maison à 3 étages, escaliers en dehors, 6 logements en parfait ordre, bien loués, $5,500, $2,500 comptant, balance à 5 p.c.

Propriété à vendre, 2 logements rue St-Germain, près de l'église, $2,000.

Ave. Létourneux, maison en brique solide, 2 logements 25 x 40, $2,700. Autre, même grandeur, 3 logements, $2,800.

Propriété à vendre, Ave. Delorimier, près Ste-Catherine, 10 logements, paie 11 p.c., prix $10,500, $4,000 comptant. Faites une offre.

Lots à vendre ou à échanger, 8 lots, Montréal-Annex, prix de l'évaluation; 2 lots rue Joliette, coin Forsyth, 25 à 110 chacun, $600. Propriété à vendre dans toutes les parties de la ville à de bonnes conditions. Argent à prêter.

V. THUDEL, 97 St-Jacques. Le soir, 279 Ste-Catherine.

MAISON A VENDRE, contenant deux logements, rue Rachel. S'adresser à 207 Ste-Catherine. 302-4

PROPRIETE A VENDRE

A VENDRE, plusieurs propriétés, situées dans toutes les parties de la ville. Conditions faciles. De $1,000 à $10,000 à prêter sans intérêt à la ville ou campagne. Système coopératif. The Cooperative Home & Investment Co., 5 carré Place d'Armes. 298-5

A ECHANGER pour propriété en ville, à l'Epiphanie, une terre de 40 arpents, bien bâtie, à vingt arpents du village. S'adresser à L. Onerpemier, 1556½ Notre-Dame. Tel Bell Main 26. 18-20-22

A VENDRE.—Plusieurs propriétés dans différentes parties de la ville, rapportant 10 et 12 par cent. Adresse, 1586½ Notre-Dame. Tel. Bell Main 26. 18-20-22

A VENDRE.—2 propriétés en pierre de quatre étages. No 68 St-Sebastien, 181 St-Germain, Conditions faciles. S'adresser à Eusèbe Laliberté, 35 St-Jacques. Bell Tél. M. 2502. 18-20-24-25-27—4

A VENDRE.—2 maisons, une en brique, 2 étages, 5 appartements chaque. L'autre en bois, 4 et 2 appartements, terrain, 48 x 94 pieds. Ecurie, 20 pieds. Remise, 33 pieds. A bonnes conditions. S'adresser 442 Mentana. 18-20-23

A VENDRE.—A Longueuil, près du fleuve, une bonne résidence d'été, en parfait ordre, neuf chambres. Bon terrain. S'adresser à A. E. Labelle, Box. 2877, Montréal. 297-6

MAISON A VENDRE.—Rue Labelle, 1950 et 1952, à bonnes conditions. S'adresser à E. Lapointe, 51 Lasalle, Cité. 300-3

MAISON à vendre, bien bâtie en pierre de taille, 299 Saint-Denis. Deux logements loués à $630, améliorations modernes, en excellent ordre. John F. Raphael 6 Saint-Sacrement. 300-3.

PROPRIETE.—A vendre ou à louer à Outremont, magnifique propriété. Maison de 11 appartements, fournaise, bain et closet, lumière électrique, eau de l'aqueduc, portalller, écurie, remise, 7 arpents de terre, 200 arbres fruitiers, aussi maison pour fermier. S'adresser à C. Brien, 504 St-Denis. 18-20-22

PROPRIETE à vendre rue Montcalm, No. 175 à 179a, double logements, loués, $1,080 au 1er mai $1,140; prix $10,800. S'adresser 258 Avenue Bourbonnière, Maisonneuve. 14-16-18

PROPRIETE A VENDRE.—De deux étages, rapportant $24.00 de revenu par mois. Vendra à de bonnes conditions. S'adresser à 218 Christophe Colomb. 301-3

PROPRIETES A VENDRE.—Avenue de l'Hôtel de Ville, près rue Sherbrooke. Cottage, façade en pierre, deux étages, avec rallenge, cave cimentée, fournaise, etc. Construction irréprochable. Rue Laval, No 25, superbe résidence, 14 chambres, grand terrain, écurie, etc., $5,000 à 5 p.c., balance comptant. A. Roberge, 41 St-Jacques. 18-20-22

PROPRIETE A VENDRE.—Maison à deux logements, avec magasin général. Conditions faciles ou à échanger contre propriété de ville. S'adresser à H. A. M., "La Patrie". 15-18-21

PROPRIETE A VENDRE— Rue Sainte-Elizabeth, maison en brique solide, Nos 190 à 198. Prix $6,300.00; Nos 210 à 218 1-2, même rue, $12,000.00. S'adresser le jour à 202 rue St-Laurent, chez Jetté et Lemieux, et le soir, après six heures, au No 216 Avenue Hôtel de Ville. 6-7-8-9-10-11-13-14-16-18

PROPRIETES à vendre, dans toutes les parties de la ville, à termes faciles, aussi de $1,000 à $10,000 d'argent à prêter sans intérêt, système Co-Opératif. Le soir à la ville ou à la campagne. Pour informations, s'adresser à The Co-Operative Home Investment Co., 5 carré de la Place d'Armes, Montréal. 299-5

PROPRIETE A VENDRE—Coin Berri et Roy, loué $1,300, $12,000; rue Fairmont, beau cottage, $3,500; rue Sherbrooke, 3 flats, $9,500; rue Ste-Catherine, $7,500, $10,000, $25,000; rue St-Hubert, 3 flats, loué $885, $7,800; rue Ave. Delorimier, 2 flats, $5,500; rue Mentana, maison pierre, 3 flats ou fournaise, $500 comptant, balance à 5 p.c.; coin Dominion et Richelieu, $7,000; rue Ste-Elizabeth, près Ste-Catherine, $8,300; rue Mentana, près Cherrier, loué $480, $4,750; Avenue Morin, 3 flats, $3,200; Ave. Laval, cottage, fournaise, $4,000; rue Visitation, loué $500, $4,750; Parc Avenue, 3 flats, $11,000. A vendre, 15 maisons avec $500 comptant. C. J. Desaulniers & Fils, 62 St-Jacques. Bureau, 9 heures à midi. Résidence, 314 Hôtel de Ville. Tél. Est 3129, Marc. 314.

PROPRIETE A VENDRE, $8,500. No 1012 Avenue Delorimier, bâtie de première classe, 6,300 pieds de terrain, avec écurie et logement au dessus, avec toutes les améliorations modernes.

$4,000.—Cottage, 2 rue Mitcheson, dix appartements, avec améliorations modernes. Grandeur du terrain, 25 par 122 pieds, avec ruelle.

$4,000.—Propriété à vendre ou à échanger, coin des rues Beaubien et Huntley, bois et brique, 25 par 42 1-2 pieds; terrain, 42 1-2 par 100 pieds. Place désirable pour une épicerie ou banque.

Terrains, 2e lot du coin des rues St-Denis et Avenue Laurier, 50 par 100 pieds, $9,000. Deux propriétés, brique solide, rue Dorchester, 446a, 448a et logement, revenu, $804.00. Terrain, 4692 pieds. Deux lots à vendre, de 25 par 94 pieds, rue Montcalm, près Marie-Anne. S'adresser immédiatement à T. Giroux, 2, No 156A rue Ste-Elizabeth. Tél. des Marchands, 400. 18-25-jn

TERRAINS A VENDRE sur la rue Chaussée, 2 beaux lots ensemble ou séparément, près de l'Hôtel-de-Ville à Delorimier. S'adresser à 233 Dufferin. 300-3

ON DEMANDE A LOUER

CHAMBRE — On demande une chambre et un salon, rez-de-chaussée préféré. Ecrire G. 69 "La Patrie." 300-3

MAISON D'ETE DEMANDEE

On demande une maison d'été à St-Lambert pour une famille privée. S'adresser à "Camille", "La Patrie", 77 St-Jacques, Montréal.

ON DEMANDE A ACHETER

CLOISON.—On demande à acheter une cloison vitrée. S'adresser à Aug. Comte, 246 rue St-Paul. 302-3

PRESSE.—On désirerait acheter une presse à imprimer 10 x 15 ou 12 x 18, de seconde main. S'adresser à l'Imprimerie Grenier, 2681 rue Notre-Dame. 302-3

COLONNES.—On demande trois colonnes en fer de 10 pieds de long; deux bonnes en fer, de 25 et 25 pieds de long, de seconde main. S'adresser à H. Picard, 229 Ste-Catherine. 300-3

FIXTURES.—On demande à acheter des fixtures pour épicerie et comptoir

Petites Annonces

SUITE DE LA PAGE 18

DIVERS

MELLE MARCOTTE, 1209 St - Denis, reçoit actuellement la plus haute nouveauté en ouvrage de fantaisie. Spécialité de patrons pour étamper les cachemires et flanelles ; grand choix de manteaux et robes de baptême. 18-20-22

REPARATIONS de sofas, fauteuils, chaises, matelas, travail garanti, à très bas prix, pendant tout le mois de février. T. Dufour, 164 Wolfe, ancien tapissier du Bon Marché, Paris. Tel. Bell Est 3389. 17-18

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES.—Un homme âgé demande chambre et pension à l'année, dans une maison privée, près du carré Viger ; termes modérés. Adresser L. S., 379 rue Lagauchetière. 300-3

DIVERS.—$25 à $30 par semaine, peuvent être faites aisément en travaillant chez vous, quelques heures par jour. Réussite positive. Ecrire à Plan XXième Siecle, 313 St-Timothée, Montréal. 300-3

DIVERS.—Hypnotisme expliqué ; notre livre illustré l'enseigne complètement. 64 pages. Prix, 25c. Catalogue gratis. Adresser : Hardy et Co., St-Basile, Qué. 300-3

ON CHERCHE L'HERITIER.—Arthur Boucher, fils de Prime, boucher de St-Ambroise de Kildare, Co. de Joliette, est prié de communiquer avec M. A. Duperreault, No 116 rue Université, Montréal. 284-e-jno

MME MEYER se chargera d'enlever la neige des couvertures et fera tous les réparages de couvertures en gravois et autres. Adressez-vous à 827 St-Hubert. Tel Est 1447. 21-28—4-11-18-25—4-11

PERSONNEL

MESDAMES.—Quand vous en aurez besoin, demandez un essai gratuit de notre remède infaillible. Soulagement prompt et sûr. PARIS CHEMICAL Co., Milwaukee, Wis. 272 s 1 an

Lunettes et lorgnons, en métal blanc, 50c, 75c, monture en or, solide, $1.50, $2.00, $2.50. Verres de première qualité, 50c, et $1.00 la paire. L. Lemarbre, bijoutier et opticien diplômé au collège Ophtalmique du Canada, 3287 Notre-Dame, Sainte-Cunégonde. 4-11-18-25-4-11 mars.

ABAT-JOUR de lampes et de lumière électrique, faits en soie ou en papier, aussi fleurs en papier et ouvrages fantaisie en papier. Mlle H. E. McMillan, 118 rue Mansfield. Tel Up 1033. 4-11-18-25

AVIS AUX BARBIERS

A la dernière assemblée de l'association des barbiers de la province de Québec, Monsieur T. Giroard, No. 156A Ste-Elizabeth, a été chargé de la collection de cette dernière association, dans tout le district de Montréal. Tous arrérages dûs à l'association, devront être adressés à T. Giroard, No 156A Ste-Elizabeth. 24-28-30—4-6-11-13-18

A. DAVID, marchand électricien toujours en main grand assortiment d'articles d'électricité, cloches, lampes, globes etc., et fait aussi tout installation électrique. Grande attention apportée à toutes commandes qui nous sont adressées par la malle. Adresse 296 rue Saint-Denis. Tel. Bell Est 2940. 281-jno

DIVERS— Ne jetez pas votre vieux poêle, vous pouvez avoir des grilles et réparages de toutes sortes, vieux et neufs à notre département de réparations, 408A rue St-Laurent. Ecrivez ou téléphonez 3254 Est, Wm. Clendinneng & Son. 298-6

RETENEZ ce numéro : 182 Saint-Laurent, coin Dorchester, Madame Bonne, chiropodiste. Si vous avez certain trouble ou quelque chose à entreprendre, consultez-la. Lecture, 25c à 50c. Elle satisfait tout le monde. 297-6

REMERCIEMENTS à Saint-Joseph et à la Ste-Vierge, pour grâce obtenue, avec promesse de publier. 290-3

GRANDE VENTE

Discontinuant les affaires, nous offrons notre stock à sacrifice : Balais, qualité extra, 3 et 4 cordes. Valant 25c, pour 10c. 400 bouteilles Eau Vichy, valant 25c pour 15c. 1500 lbs Thé Japon, meilleure marque, pour 20c. Framboises dans le sirop, boîte de 2 livres pour 10c. Beaux Prunaux français, frais, pour 41c. L. P. Forest, 2004 Ste-Catherine. 270-40

DUFAULT & CIE., successeurs de O. Chapdelaine, entrepreneurs de Pompes Funèbres, 1106 rue Ontario, Montréal. Téléphone Bell Est 2223. Marchandé, 604. 210[j-v-s]-4 ms

A. DAVID, 296 St-Denis, Bell Tél. Est 2940 ; Marchands 166. Entrepreneur d'ouvrage électrique de tout genre. Aussi installation de moteurs et leur réparation. 282-26

DIVERS — Nous payons le plus haut prix pour meubles, tapis, poêle de seconde - main tous ordres exécutés promptement. Adresse M. Weiner, No 383 Craig. [j-s-1-m.

JULIEN NIDING, épicier, 258 rue Rachel, — a le plaisir d'annoncer à tout ami et au public en général que j'ai fait l'acquisition de l'épicerie de M. H. Larivière, et que j'aurai toujours en mains des marchandises de première qualité à des prix défiant toute compétition. Une visite est sollicitée pour vous convaincre. Julien Niding, épicier, 258 rue Rachel. 16-18

PENSIONNAIRES — On demande des pensionnaires de table, pension pour hommes, $2.75 et femmes $2.00. 671 angle Cadieux et ave des Pins. 14-16-18.

CARTES POSTALES — Liste des collectionneurs en vente 5c. L'Original, (Seul dépositaire), 1898 Ste-Catherine. Vues de Montréal, 4 pour 5c. Demandez les vues de Paris 2 pour 5c. 14-16-18.

CIE INTERNATIONALE D'ELECTRICITE, No 21 Bleury, Montréal. Tél. Main 2101 Fournitures, appareils et fixtures électriques. Réparations de moteurs. Dynamos, etc., etc., aussi un grand assortiment de globes pour gaz et électricité. P. Desserres S. Dudemaine, prop. 284-mar-j-s-1 ms

FRUITS, NOIX, ETC. Irwin, Jarris & Co., 200 rue McGill. Etablie depuis 23 ans. Envoyez une commande d'essai. Prix équitables, commandes sollicitées. 282-j-s-3 ms

ALCOOLISME — Le meilleur traitement aux personnes adonnées aux liqueurs : fait disparaître en 3 jours le désir de boire. Dr Tétrieu, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1094. 250-sam-ma-j-s-3m

ATTENTION

Pour vos commandes d'épiceries, vin et liqueur, nulle place ne peut égaler l'épicerie W. Paquette, 883 rue Sainte-Catherine. Nous donnons les timbres. Bell Tél. 3251. 9-10-11-14-16-18-20-23-25-28 f. 2-4 m.

MALADIES SECRETES

Guérison assurée et rapide par les médecines spéciales françaises du Dr Mourand. Dépôt et renseignements gratuits. Emile No 1, près Ave. des Pins et St-Laurent. S'y adresser de 10 h. à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. le soir. 18,21,23,25,28,2,4,7,9,11

UN BON REMEDE.—Contre l'oppression, la bronchite et l'asthme et invétérée des vieillards contre les crises d'asthme, contre l'essoufflement, la catarrhe, l'emphysème, il faut employer la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. C'est un remède infaillible. Le soulagement est instantané et la guérison s'établit progressivement. Boîte, 60c. Pharmacie Lecoin, rue Craig. Pharmacie Décary, 1080 Ste-Catherine, Montréal. 302-1

NE FERME JAMAIS

Le Petit Windsor Alp. CLOUTIER Prop.

101 Rue St-Laurent, Montréal.

Huitres, homards, steak et côtelettes. Dîner régulier à 25c ou 5 billets pour $1.00. Cuisine française. Repas à la carte. Prix modérés. Service prompt. Tel Bell Est 1851. 12 ms

CHIROPODISTE

45 ans d'expérience comme chiropodiste et spécialiste pour les maladies des pieds. Pansements faits à domicile. Heures du dimanche, 9 a.m. à 4 p.m. M. E. Ratelle, 543 rue Lagauchetière, angle St-Laurent. Tel. M. 3791.

RUE SAINT-DENIS

A vendre, à proximité du Bureau de Poste, chic maison en pierre à deux logements contenant 10 et 11 appartements et passage, fournaises à eau chaude. Loyer, $1,200.00 par année. Nous vendrons cette propriété à 25 p.c. au-dessous du prix coûtant si l'acquéreur se présente d'ici à huit jours. Conditions, argent comptant. E. R. GAREAU, Chambre 88, Batisse Alliance, 107 rue St-Jacques. S'adresser de 9 heures à midi.

AMELIORATIONS CONSIDERABLES

LA VILLE ENTRETIENDRA ELLE-MEME LES TROTTOIRS — L'EXPROPRIATION DE LA TRAVERSE DE LONGUEUIL — RECLAMATIONS DES TEMOINS POUR L'ELARGISSEMENT DE LA COTE ST - LAMBERT — REORGANISATION DU DEPARTEMENT EN LOI.

A l'assemblée de la commission des finances qui a eu lieu, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Vallières, il s'est réglé plusieurs questions très importantes.

Ce fut tout d'abord la réorganisation du département en loi, dont on parle depuis si longtemps.

La résolution suivante nommant Mtre L. J. Ethier, chef du bureau, a été adoptée unanimement: Résolu

"Que depuis longtemps on constatait l'inconvénient de ne pas avoir, dans le département en loi, comme dans les autres départements, une tête ou un chef responsable de l'administration de ce département, vis-à-vis le conseil de ville et le public; que pour obvier aux inconvénients du système actuel, notre commission a résolu de recommander de donner à quelqu'un le contrôle, et la direction de ce département important, afin que l'ouvrage soit fait, distribué et dirigé d'une manière régulière, méthodique et efficace, et que M. L. Ethier étant le doyen des avocats de la cité, il soit choisi pour remplir les fonctions de chef du département en loi, de manière à ce qu'il en ait le contrôle et la responsabilité, mais sans déroger aux droits acquis par Mtre J. L. Archambault d'agir comme avocat conjoint de la cité".

Il est probable qu'il se fera d'autres changements; c'est du moins ce que l'on a laissé entendre, mais la chose a été remise pour le moment.

HONORAIRES DES AVOCATS

On sait qu'en vertu des règles du barreau, un avocat quelle que soit la situation qu'il occupe, a droit à ses honoraires dans la cause qu'il gagne.

Or, M. Tétrault, du département de la collection, réclame de ce chef, la somme de $1,800, comme honoraires accumulés depuis quelques années il a adressé à ce sujet une lettre qui n'a pas eu l'air de recevoir l'accueil le plus sympathique. Elle a été référée au sous-comité des réclamations.

Mr Tétrault n'en compte pas moins sur la justice de sa demande et il espère être payé avant que la prescription n'arrive.

Il reçoit comme les autres, un salaire de la corporation, mais il prétend qu'en outre, on doit lui accorder les honoraires attachés à sa profession. —Cette question promet de soulever des débats intéressants.

A PROPOS D'UN ALIENE

On sait qu'il est entendu qu'à présent, tous les moyens sont pris pour alléger, autant que possible, le fardeau qu'impose à la ville les pensionnaires de l'asile, de la Longue-Pointe, ou autres institutions. Quand on découvre que les parents sont capables de payer, on retire la subvention en tout ou en partie, selon le cas. Or, dans un rapport présenté par M. Bienvenu, de la Cour du Recorder, à la suite d'une enquête, il appert qu'un certain citoyen de la Pointe St-Charles, a un enfant à l'asile des aliénés, pour lequel il ne donne que $25 par année, la Cité payant la balance, étant sous l'impression que le pauvre homme ne pouvait faire plus. Or, il a démontré que ce soi-disant nécessiteux a un revenu annuel de $2,000.

Le cas a été référé à l'échevin Deserres et à M. Bienvenu, qui paraissent bien disposés à ne pas se laisser berner davantage.

LA COTE ST-LAMBERT

On sait que les comptes envoyés par les experts dans la cause de l'expropriation de la Côte St-Lambert ont déjà été soumis depuis quelques semaines et trouvés exhorbitants.

Toute la question avait été renvoyée à Mtre L. J. Ethier et au comité de réclamation avec instruction de n'accorder que ce qui serait raisonnable. Or, un rapport suivant est présenté par eux, recommandant de régler selon les diminutions recommandées.

Sur proposition de l'échevin DeSerres, Mtre Ethier reçoit instruction de s'entendre lui-même avec les intéressés, aux conditions du rapport, sans toutefois porter préjudice aux droits du comité.

LA TRAVERSE DE LONGUEUIL

L'échevin Larivière obtient enfin l'amélioration pour laquelle il a travaillé avec autant de persistance que de dévouement. Le représentant du quartier Ste-Marie a négocié avec l'unique propriétaire intéressé, au sujet de l'expropriation de la traverse de Longueuil, M. Wilson. Or, ce dernier dit M. Larivière, est prêt à vendre à la ville bâtisses et terrains pour la

SOMME DE $9,000

Ces immeubles sont portés au rôle de cotisation municipal à une valeur de $5,000. Or, si l'on suivait les procédés ordinaires d'expropriation, il faudrait payer en sus de cela, 20 p. c. sur la valeur, sans compter les autres frais en pareil cas.

De plus la corporation pourrait vendre le résidu du terrain environ $5,000; sur la rue Notre-Dame. Tous les membres reconnaissent que ce serait là une bonne affaire et il est unanimement résolu d'acheter aux conditions mentionnées par l'échevin Larivière. Ce dernier était, à juste titre, fier du succès de ses démarches.

LES TROTTOIRS

L'échevin Cartet parle ensuite en termes élogieux du système adopté à Ottawa pour l'entretien des trottoirs en hiver. C'est la ville qui fait ce travail, lequel donne d'ailleurs entière satisfaction. Les gens ne sont obligés de payer qu'une légère taxe additionnelle de 75 cents par 25 pieds de front et l'on est fier de donner cela pour être débarrassé de cette corvée.

M. Bienvenu fait remarquer qu'à la cour du Recorder, de 50 à 100 pauvres gens sont amenés devant le tribunal, chaque jour, pour ne pas avoir entretenu leurs trottoirs. C'est au point que les juges ne suffisent pas à entendre toutes les causes. La plupart sont forcément mises de côté. Or, ces prévenus déboursent beaucoup plus, en frais inutiles, que ce qu'exigerait une taxe répartie sur tous.

Comme l'an dernier la cité a été autorisée par la législature à faire elle-même l'enlèvement de la neige des trottoirs, et de créer dans ce but un nouvel impôt, Mtre L. J. Ethier reçoit ordre de préparer un règlement dans le genre de celui qui existe dans la capitale fédérale. L'on entend mettre ce règlement en force l'hiver prochain et l'on s'outillera en conséquence. Tous les membres sont d'avis que c'est là le seul moyen de donner satisfaction au public et d'avoir des trottoirs d'un niveau uniforme ; sans compter les autres avantages du nouveau système, l'on évitera nombre d'actions en dommages, pour accidents.

Sur motion de l'échevin Deserres, les différents sous-comités seront formés comme suit, pour 1905 :

Réclamations et expropriations : les échevins Ekers, L. A. Lapointe et Deserres.

Impressions et papeterie : les échevins Carter, Payette et Deserres.

Hotel de Ville : les échevins Sadler, Payette et L. A. Lapointe.

Réceptions civiques : les échevins Sadler, Payette et Deserres.

Propriétés municipales : les échevins L. A. Lapointe, Ekers et Carter.

Fonds d'amortissement et destruction des bons de la ville : les échevins Deserres, Payette et Carter.

Enfants abandonnés, aliénés, etc : le maire Laporte, les échevins L. A. Lapointe, Carter et Sadler.

LA CAISSE DE LA POLICE

Sur motion de l'échevin L. A. Lapointe, il est résolu de demander à l'association de bienfaisance de la police, de fournir un rapport donnant des détails complets sur la manière dont on dispose des fonds versés par la Cité, à la caisse de secours.

Incendie à Sydney

Halifax, 18 — L'édifice McDonald, à North Sydney, a été totalement détruit par un violent incendie, causant des dommages pour au-delà de $10,000 en partie couvert par les assurances. Le feu a pris origine dans les caves et a été causé par une fournaise surchauffée. A l'arrivée des pompiers, les flammes avaient déjà atteint le premier étage et tout l'édifice ne semblait qu'une fournaise ardente. Trois-quarts d'heure après, le mur de la façade s'écroulait avec un bruit sinistre. Grâce au travail des pompiers les édifices voisins ont pu être épargnés.

POUR LA

PROTECTION DU PUBLIC

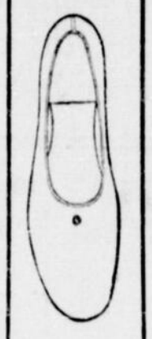
LES CLAQUES POINCONNEES

Un trou POINCONNE dans une Claque indique que cette Claque renferme une

Imperfection de Manufacture

ou qu'elle est Hors de Style

ou de quelque façon inférieure et sujette à ne pas donner Satisfaction



Afin de distinguer ces marchandises de celles qui sont parfaites elles sont poinçonnées comme l'indique l'illustration ci-contre. Les acheteurs de claques devraient voir à ce que les marchandises qu'on leur représente comme parfaites et de la dernière mode, ne ne soient pas poinçonnées

CLAQUES POINCONNEES

302-s-ma-j.

PARC CENTRAL

2480 RUE ST-LAURENT

Ouvert le Dimanche

LOTS A BATIR, $175. PAYABLES $10 COMPTANT ET LA BALANCE EN 10 ANS.

MAISON A VENDRE, 5 CHAMBRES, RUE CLARK, GRAND TERRAIN 50 x 110 PIEDS, SEULEMENT $875. PAYABLE $475 COMPTANT, BALANCE EN 7 ANS.

G. MARCIL

185 rue St-Jacques

NAN PATTERSON

LE PROCUREUR JEROME ANNONCE QU'ELLE VA SUBIR UN NOUVEAU PROCES.

New-York, 18.—Le procureur général Jérome a envoyé aujourd'hui une notification à l'avocat de Nan Patterson accusée du meurtre de Cesar Young. La jeune femme subira un nouveau procès le 6 mars devant le tribunal criminel de la cour Suprême.

Demandez à votre épicier les CONFITURES manufacturées par la Cie. de Liqueurs Françaises, 1399 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal. 302-1.

UNE ERREUR

C'est par erreur, qu'en annonçant hier la réclamation de $5,000 de Melle Anna F. Coyle, contre la maison W. H. Scroggie, nous avons dit que la demanderesse était employée chez M. Scroggie, Melle Coyle est la fille de M. J. P. Coyle, avocat de la ville et est bien connue dans nos principaux cercles sociaux.

Ravages du feu

Hamilton, Ont., 18 — Le feu a causé pour $20,000 de dommages aux écuries de la résidence du maire S. D. Biggars. Deux chevaux d'une grande valeur ont péri au cours de l'incendie et plusieurs splendides voitures ont été détruites. Les approvisionnements de grains et de foin sont brûlés. On ne peut rien dire de l'origine du feu qui jusqu'ici reste inexpliquée.

TRENTE-TROISIEME RAPPORT ANNUEL DE LA

Confederation Life ASSOCIATION

POUR L'ANNEE 1904

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO

BALANCE

ACTIF		PASSIF	
Hypothèques	$4,063,551.47	*Fonds de réserve sur Polices et Annuités (*estimé de l'association*)	$9,519,733.00
Obligations	3,095,201.94	Réclamation pour décès accrues, en voie de règlement	28,060.060
Immeubles (y compris les batisses de la Cie à Toronto et Winnipeg).	1,366,254.92	Aux détenteurs de polices pour balances de profits déclarés: espèces et réductions temporaires	75,918.34
Prêts sur fonds	42,013.39	Capital payé	100,000.00
Prêts sur les Polices de la Cie	1,146,177.55	Divers	17,915.42
Divers	26,411.13	*Surplus en espèces en sus de tout le passif (*estimé de l'association*)	610,495.96
Argent en Banque et au B. P.	66,135.42		
Intéret et revenus dus et accrus	179,923.31		
Primes à percevoir et retardees (*La reserve comprise dans le passif*) net	366,453.59		
	$10,352,122.72		$10,352,122.72

La réserve calculée d'après les règles établies par le Gouvernement du Canada est $9,269,595.00
Et le Surplus en Espèce, d'après les mêmes règles, en sus de tout le passif est 860,633.96

ETAT FINANCIER

RECETTES.		DEBOURSES.	
Primes	$1,234,298.05	Aux detenteurs de Polices.	
Annuités	33,759.22	Reclam. de deces	360,190.25
	$1,268,057.27	Dotations	237,233.60
Moins Primes de réassurance	5,712.31	Annuites	19,208.22
	$1,262,344.96	Polices rachetees	49,169.60
Intéret et revenu (net)	439,754.46	Profits en especes	65,590.12
	$1,702,099.42		$731,391.79
		Depenses, Salaires, Commissions, et C.	331,402.28
		Dividendes aux actionnaires.	15,000.00
		Balance	624,305.35
			$1,702,099.42

Examiné et trouvé correct
R. T. SPENCE, F. C. A.
A. C. SEFF, F. C. A. } Auditeurs

J. K. MACDONALD, Directeur-Gérant

SECURITES AUX PORTEURS DE POLICES

Surplus en Especes [Estime du Gouvernement]	3860,633.96
Capital paye	100,000.00
Capital souscrit, non paye	900,000.00
Total des Suretes aux Detenteurs de Polices	$1,860,633.96

COMPTE D'ASSURANCE

Demandes Reçues, 1904 (gain sur 1903,	$ 904,863.00)	$5,243,894.00
Nouvelles Assurances prises, 1904, (Gain sur 1903,	$ 880,015.00)	5,017,988.00
Assurances en Force, (Gain sur 1903,	$2,660,464.00)	39,347,847.00

Les rapports Complets de l'Assemblee Annuelle qui eut lieu au Bureau Principal à Toronto le 14 Février, 1905, sont sous presse et seront rendus publics sous peu.

OFFICIERS :

W. H. BEATTY, Ecr., President.

W. D. MATTHEWS, Ecr. FRED'K WYLD, Ecr.
VICE-PRESIDENT.

W. C. MACDONALD, ACTUAIRE. J. K. MACDONALD, DIRECTEUR GERANT.

DIRECTEURS

W. H. BEATTY, Ecr. — HON. JAMES YOUNG, Ecr. — S. NORDHEIMER, Ecr.
W. D. MATHEWS, Ecr. — A. McLEAN HOWARD, Ecr. — E. B. OSLER, Ecr., M.P.
FRED'K WYLD, Ecr. — GEO. MITCHELL, Ecr., M.P.P. — WILLIAM WHYTE, Ecr.
HON. SIR W. P. HOWLAND. — J. K. MacDONALD, Ecr. — D. R. WILKIE, Ecr.

BUREAU A MONTREAL : 174 Rue St-Jacques.

Armand P. Raymond, Agent Général Dépt. Français. — J. Alderic Raymond, Agent Spécial Dépt. Franç
H. J. Johnston, Gérant Dép. d'Immeubles, — J. P. MacKay, Caissier.

Mes Bureaux de Courtage

Sont situés au cœur du district financier, juste vis-à-vis la Bourse de Montréal. Ils sont en communication, par fils privés, avec MM. Ennis & Stoppani, membres du Consolidated Stock Exchange, New-York, et le Board of Trade de Chicago, et me facilitès relatives à l'exécution des commandes de stock, obligations, grain et coton ne sont pas surpassées. Je reçois tous les jours et je mets en filière toutes les dernières nouvelles concernant les valeurs ; comptes de placement et de spéculation sollicités.

NORRIS P. BRYANT,

84 rue St François-Xavier, Montréal. Tel Main. 1728.

Echange privé reliant tous les départements.

LUNETTES ET LORGNONS

de tous les prix et de tous les styles.

Un salon d'Optique pourvu des instruments les plus récents est attaché à notre établissement.

H. Sénecal & Cie.

Bijoutiers et Opticiens diplômés au Collège Ophtalmique du Canada.

1467 rue Ste-Catherine.

On a conduit, pour la première fois, M. Totor au théâtre. Il ouvre de grands yeux étonnés. Puis, soudain, se tournant vers sa maman:

— Tu m'as dit, petite mère, qu'il est bien défendu de parler au théâtre.

— Sans doute, mon enfant.

Alors, Totor, désignant les acteurs:

— Eh bien! pourquoi qu'on ne les fait pas taire ceux-là qui sont là-bas et qui parlent tout le temps?

IMPORTANT PROBLEME

L'EPARGNE rendue facile, séduisante et lucrative, l'aisance assurée grâce à une combinaison facile, intelligente, logique et honnête, adoptée par

THE MONTREAL BANKING & SAVINGS Coy.

Grâce à cette combinaison, l'épargne n'est plus un sacrifice, c'est un placement de premier ordre qui produit un intérêt de **25 p.c.** Cet intérêt si alléchant n'est pas payé au bout de quelques années, ni même au bout d'une année, mais il est porté au crédit du déposant chaque semaine, qui à l'expiration du terme de son dépot reçoit son capital et ses intérêts.

EX :—Supposons que M. B. s'engagerait à déposer $1.00 par semaine pendant 40 semaines ; à l'expiration de cette date, il recevra $50.00 soit $40.00 déposées, plus 25 pour cent d'intérêt sur chaque $1.00 déposée, formant un total de $50.00.

De la sorte tous les déposants de la compagnie sont sûrs de retirer un intérêt de 25 pour cent.

Pour la garantie des déposants "THE MONTREAL BANKING & SAVINGS COMPANY" a conclu un arrangement avec la Banque Impériale du Canada, pour déposer tous ses fonds et les prêter ensuite sur garanties de première classe et à des taux d'intérêts raisonnables.

Sur simple demande, la compagnie envoie à domicile, sans frais, un agent chargé de fournir tous les renseignements désirables.

S'adresser ou écrire pour informations ou prospectus.

THE MONTREAL BANKING & SAVINGS CO.

No 20 Rue St-Alexis -:- MONTREAL.

BELL TEL. MAIN 3396.

Flats à Louer Pour Fins Industrielles

AVEC ECLAIRAGE, CHAUFFAGE ET FORCE MOTRICE

4,000 à 6,000 pieds carrés pour fins industrielles, avec bureau et entrepot. Force de 25 chev. vap., situation excellente ; à moins de 40 cents le pied, détails en s'adressant à

The CRADOCK SIMPSON CO.

205 Rue St-Jacques. 302-1

Quand votre enfant est malade vous n'aimez pas à lui faire prendre des remèdes ayant mauvais goût. Il est universellement connu que le "Cherry Pectoral" d'Ayer est très agréable à prendre cependant c'est un remède, même un puissan remède.

Maintes et maintes fois nous avons publié dans les principaux journaux de Médecine, de ce pays et d'Europe, la formule de ce remède contre la toux, et nous l'avons adressée par la malle à presque chaque médecin des Etats-Unis.

Il s'en suit que lorsque votre médecin vous l'ordonne contre les rhumes, bronchite, ou consomption, il sait exactement ce qu'il vous donne.

Les médecins recommandent à leurs familles d'en avoir toujours à proximité.

Préparé par J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Aussi fabricants de

"KAIR VIGOR" d'AYER.—Pour les cheveux—"SALSEPAREILLE d'AYER.—Pour le Sang.

PILULES d'AYER.—Pour la Constipation—"AGUE CURE"—Pour la malaria et la fièvre trembiante.

TOUJOURS LA RETRAITE

Les Russes seront-ils forcés d'abandonner leurs positions sur la rivière Shake

VERS TIELING

ST-PETERSBOURG, 18. — L'on est très affecté dans les cercles gouvernementaux des nouvelles qui arrivent de Mandchourie. La situation sur la rivière Shakhé est paraît-il très critique.

Les dépêches du front indiquent que les mêmes canons de 11 pouces avec lesquels les Japonais ont pris la montagne de 203 mètres attaquent maintenant le centre de l'armée russe les canons sont déplacés par un nouveau chemin de campagne qui permet des mouvements très rapides et il est tout probable que le centre russe ne pourra pas résister. Les officiers d'Etat-major disent qu'il sera nécessaire d'avancer ou d'abandonner les positions sur la rivière Shakhé. On s'attend à un mouvement japonais dans la direction de Sengentong, avec Tieling comme objectif.

LA RETRAITE

Quartiers généraux du général Oku, 18.—Une armée russe de 15,000 cavaliers, 500 fantassins et 20 canons est en mouvement sur les deux rives de la rivière Liao et se dirige vers le Nord. Cette armée est actuellement à 12 milles nord-ouest de Siaopeho et à trois milles est de Liao.

Les Japonais qui regardent ce mouvement comme une retraite pressant les forces russes.

Londres, 18.—Le maréchal Oyama rapporte que la marche en avant de la cavalerie russe a été arrêtée et que l'ennemi bat en retraite.

FORCES RESPECTIVES

Paris, 18.—Le correspondant de l'"Echo de Paris" dit que les forces d'Oyama sont d'environ 384,000 hommes. Le général Kouropatkin dispose à peu près du même nombre d'hommes.

Le plan des Russes est de mettre sous les ordres de Kouropatkin 500,000 hommes et d'essayer alors un effort décisif.

CHEZ LES CZAR

St-Pétersbourg, 18. — Le général Grippenberg a été appelé chez le Czar hier soir. Les amis de Kouropatkin blament Grippenberg de n'avoir pas obéi aux ordres de Kouropatkin.

PRISONNIERS RUSSES

SAINT-PETERSBOURG, 18. — Une dépêche du quartier général russe dit que les officiers de la division du général Mistchenko ont reçu des nouvelles du prince Sviatopolk-Mirsky, parent de l'ex-ministre de l'intérieur.

Le prince Sviatopolk-Mirsky, qui avait disparu depuis le mois de mai, a été capturé en essayant de traverser les lignes de l'armée japonaise. On assure qu'il a subi toutes sortes de mauvais traitements, étant entre autres choses, resté plusieurs jours enfermé dans un cachot, sans nourriture.

D'autres rapports disent que dans bien des cas les prisonniers russes ont été fort maltraités.

LA MONTAGNE POUTILOFF

MOUKDEN, 18. — Les Japonais ont bombardé mardi et mercredi la montagne Poutiloff, avec des pièces de huit pouces, lançant des obus de 250 livres.

Ces pièces, sans aucun doute, sont celles qui ont déjà servi au siège de Porth-Arthur et les premières de ce calibre à être placées en batteries contre les Russes devant Moukden.

L'arrivée de ces pièces et leur mise en batterie nécessiteront certainement des changements dans le centre russe. D'autres changements sont inévitables car tout semble indiquer que le beau temps approche et que le dégel est peu éloigné.

Aux avant-postes, il arrive souvent que les officiers russes et japonais fraternisent et échangent des invitations à déjeûner ou à dîner.

Les Japonais des avant-postes, applaudissent "de loin", la musique russe lorsqu'elle joue à Schinchinpou.

RUMEURS DE PAIX

ST-PETERSBOURG, 18. — Il est positivement certain qu'il a été question de la paix entre l'Empereur Nicolas et le Prince Frédéric Léopold. Mais il est impossible de savoir à quelles conclusions on en est arrivé.

Le Prince Frédéric Léopold, est l'envoyé de l'Empereur Guillaume dont il est le plénipotentiaire.

Guerissez votre Catarrhe Maintenant !

Subjuguez-le IMMEDIATEMENT, avant que l'hiver n'arrive. Si vous ne guérissez pas votre catarrhe durant l'automne, vous courez un danger certain, car vous ferez face aux froids extrêmes de l'hiver avec un système terriblement affaibli et miné par cette maladie traîtresse et empoisonnante.

RAPPELEZ-VOUS QUE SI VOUS NEGLIGEZ VOTRE CATARRHE, CE SERA POUR VOUS, PLUS TARD, UN DANGER, LA MALADIE, PEUT-ETRE LA MORT ELLE-MEME.

Le catarrhe est une maladie horriblement envieuse. Elle fait de vous un être répugnant pour vos amis, bien qu'ils soient trop délicats pour vous le dire. Pour dire le vrai, le fait de vous voir graillonner, moucher et cracher, les rend malades. Ils s'en retournent dégoûtés par votre haleine fétide. De telles choses vous blessent ou ne peut plus, non seulement vous vous, mais au dehors, avec les personnes que vous rencontrez chaque jour dans la vie.

Mais le catarrhe est plus qu'un trouble ennuyeux, c'est une maladie affreusement dangereuse. Les gens font une erreur terrible en disant : "c'est seulement le catarrhe". CE N'EST PAS SEULEMENT LE CATARRHE", C'EST LA CONSOMPTION, SI VOUS NE L'ARRETEZ PAS A TEMPS. Une fois que les petits germes très actifs et empoisonnés du catarrhe se sont implantés dans les poumons, il n'y a plus d'espoir pour vous. Vous êtes condamné au tombeau de la consomption. Vous ne pouvez vous y soustraire.

Guérissez votre catarrhe maintenant, avant qu'il ne devienne consomption. Ne vous découragez pas, si les autres médecins ou les soi-disant remèdes tant annoncés contre le catarrhe ont échoué à vous apporter du soulagement. Cherchez immédiatement l'aide de quelqu'un tout à fait renseigné sur le catarrhe et sa guérison. Accepter l'offre de vous soulager, que fait généreusement le Dr Sproule, B.A., le plus grand spécialiste que le monde ait jamais connu, pour guérir le catarrhe. Il vous donnera un

Ne soyez pas une nuisance pour vos amis. Et c'est absolument ce que vous êtes, avec ce graillonnement, cette expectoration, et cette haleine nauséeuse, vus au catarrhe.

CONSEIL MEDICAL GRATUIT

Ce Coupon Gratuit

donne droit aux lecteurs de ce journal, à un conseil médical sur le catarrhe, absolument gratis.

Votre gorge est-elle au vif ?
Etternuez-vous souvent ?
Avez-vous mauvaise haleine ?
Vos yeux coulent-ils ?
Prenez-vous facilement le rhume ?
Votre nez se bouche-t-il ?
Votre nez est-il rempli ?
Crachez-vous souvent ?
Des croûtes se forment-elles dans votre nez ?
Etes-vous pire quand le temps est humide ?
Vous mouchez-vous souvent ?
Perdez-vous le sens de l'odorat ?
Avez-vous la bouche amère le matin ?
Avez-vous des douleurs au front ?
Avez-vous des bourdons dans la tête ?
Vous sentez-vous le besoin de vous débarrasser la gorge en vous levant ?
Eprouvez-vous un chatouillement dans la gorge ?
Avez-vous des écoulement désagréables du nez ?
Du mucus tombe-t-il de votre nez dans votre gorge ?

NOM .....

ADRESSE .....

et il vous expliquera comment vous pouvez être guéri. Pendant des années, il a étudié les cas et a guéri tous les cas de catarrhe. Aujourd'hui, il est reconnu comme la première autorité de l'époque sur cette maladie commune mais dangereuse. Son succès à le guérir est sans égal ; et avec la bienveillance et la bonté de cœur d'un homme bon, aussi bon que grand, il offre maintenant gratuitement, les bienfaits de son art et de sa connaissance étonnante à tous ceux qui ont besoin d'être soulagés. Il a aussi des milliers de personnes du catarrhe, après que tous les autres traitements eurent échoué à les soulager. Ils vinrent à lui, sceptiques et peu convaincus, mais il les guérit et leurs guérisons furent PERMANENTES.

Il vous enverra les noms de personnes demeurant près de chez vous, qui vous diront le succès qu'il a obtenu dans leur cas. Sans qu'il vous en coûte un sou, il sera content de vous donner un conseil de très grande valeur qui vous apportera soulagement. Ne manquez pas cette occasion d'or. Répondez oui ou non aux questions écrivez votre nom et votre adresse lisiblement sur les lignes pointillées, découpez le coupon de Conseil Médical Gratuit et envoyez-le immédiatement au

Spécialiste Sproule contre le Catarrhe

Gradué en médecine et en chirurgie, de l'Université de Dublin, Irlande, ci-devant chirurgien dans la marine postale royale anglaise.

271 TREMONT BUILDING, BOSTON.

FETE A ST-THOMAS D'AQUIN

(Corr. spéciale)

St-Thomas d'Aquin, 18 — Mardi, le 14 du courant, les paroissiens de St-Thomas profitaient de la visite du Rév M. L. A. Senécal, leur ancien curé, pour lui offrir leurs félicitations et lui renouveler leur sincère attachement à l'occasion de son élection, comme chanoine à la cathédrale de St-Hyacinthe.

A l'issue d'une messe solennelle, chantée par M. le chanoine lui-même, M. Napoléon Daignault, secrétaire trésorier de la municipalité, accompagné de M. J. B. Picard, marguillier en charge, vint lui lire une jolie adresse, au nom de la paroisse. Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de la publier.

La réponse, empreinte d'une émotion communicative, fit voir aux assistants combien est grand le cœur du prêtre, et que de nouveaux devoirs ne sauraient briser les liens du souvenir.

En terminant, le nouveau chanoine fit la remarque à ses anciens paroissiens, que la divine Providence les favorisaient d'une manière toute particulière, en leur ayant donné pour pasteur, le Rév. M. N. P. Bélanger, dont il fit l'éloge à juste titre. Ce furent de vrais instants de bonheur que ces quelques minutes qui ont fait du bien aux heureux témoins de cette petite fête toute de famille.

QU'EST-CE QUE LE SANG ?

Lisez l'article suivant et vous apprendrez ce qu'est le "courant de la vie".

Le sang normal se compose de soixante-dix-neuf parties d'eau, quatre d'albumine, et quatorze de globules et de certains sels en solution. Il circule à travers le cœur, les artères et les veines, portant la nutrition et l'oxygène aux tissus du corps.

Si vous renforcez, si vous vitalisez et enrichissez le sang, vous donnez immédiatement au corps un regain de vigueur et de force pour résister à la maladie. Mais viciez ou affaiblissez le sang de quelque manière, et vous semerez la malaaie et la dépression.

Si pour une cause quelconque votre sang est appauvri, si vos joues n'ont pas de couleur, et si vous vous sentez fatigué et sans goût pour le travail, vous devriez employer Ferrozone immédiatement, parce qu'il contient tous les éléments qui manquent dans le sang faible. Ferrozone rend le sang riche en cellules rouges, fournit ces qualités essentielles qui s'épuisent par le labeur, l'anxiété ou la maladie prolongée.

Vous constaterez bientôt que Ferrozone est un excellent remède pour le sang parce que sous son influence, la couleur perdue revient aux joues pâles, l'appétit augmente, la nourriture est assimilée et forme une nutrition qui renforce et reconstitue les organes faibles et surmenés.

Pour montrer comment Ferrozone a secouru les autres, nous citons la lettre suivante ; lisez-la attentivement :

M. A. L. Godfroy, de Victoria, écrit: "L'hiver dernier, j'eus la grippe, et je me rétablis très lentement. Lorsque je fus assez bien pour sortir de la maison, j'avais maigri de dix livres. Mon appétit était faible, et je sais que mon sang était appauvri parce que le froid m'affectait facilement. Je dois dire que Ferrozone me fit un bien immense. J'ai regagné mon poids en peu de temps et je me porte comme un homme nouveau depuis.

Ferrozone est un grand tonique et un remède de première classe pour les personnes dont la santé est mauvaise.

Toute personne dont la santé est mauvaise devrait acquérir cette santé robuste que Ferrozone procure invariablement. Refusez toute substitution à Ferrozone qui est préparé sous la forme d'une tablette recouverte de chocolat et est vendu en boîtes de 50c ou six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands, ou par la poste de N. C. Polson et Co., Hartford, Conn., E.U. A. ou Kingston, Ont. (18

Edmonton

(Correspondance régulière)

EDMONTON, 18.—Depuis ma dernière correspondance, la ville d'Edmonton est devenue cité. Le premier acte important du maire M. McKenzie et des échevins entrant en charge le 1er janvier dernier fut de demander un vote des contribuables pour accorder au Grand Tronc Pacifique un bonus de $100,000, pour que cette compagnie établisse ici ses usines et ses quartiers généraux de l'ouest. Cette proposition fut faite après le rapport des délégués. L'ex-maire Short et notre grand capitaliste M. J. A. McDougall, furent envoyés pour prendre arrangement avec la compagnie. Un vote presqu'unanime des contribuables assure à notre cité un développement extraordinaire en peu d'années.

Nous aurons trois lignes de chemins de fer convergeant ici. Le "Canadian Northern", dont la ligne est déjà tracée et le terrain pour station choisi, le C. P. R. qui a acheté sur la réserve de la compagnie de la Baie d'Hudson un grand terrain pour sa gare et ses boutiques, et le Grand Tronc.

Edmonton sera avant longtemps la plus grande ville entre Winnipeg et les Montagnes.

Une délégation composée du maire McKenzie, de l'avocat Cross, le candidat libéral aux prochaines élections provinciales, et M. Jos. Morris, un de nos grands marchands, est à Ottawa, pour défendre les droits de notre ville.

Si la division des territoires se fait du Nord au Sud est inclue jusqu'à la limite nord du district non-organisé d'Athabaska. Edmonton se trouvera au centre de la province d'Alberta, et avant quelques années au centre de la masse de la population.

Nous espérons beaucoup de l'intelligence et de l'énergie de nos délégués.

—Notre hiver est froid au dire des "Old timers". Les nouveaux arrivés le trouvent magnifique, plus beau que tous les hvlers qu'ils ont passés dans l'est.

Quinze pouces de neige dans les bois, et le climat est si sec qu'il nous permet de supporter beaucoup mieux ici un froid de 40 degrés qu'à Montréal 10 au dessous de zéro.

—Un cercle canadien, le cercle Richelieu, vient de se former. Son but est de propager l'âme française et aider à notre école française par des moyens artistiques et littéraires. Le directeur dramatique, M. Emile Tessier, est à monter une pièce qui sera jouée à la fin du mois. "Le voyage de M. Perrichon", de Labiche que nos acteurs et actrices (amateurs) interprètent avec talent.

Pas de Timbres, - Pas de Cadeaux,

MAIS DES MARCHANDISES PRESQUE POUR RIEN .·. .·.

Les donneurs de Timbres sont incapables de soutenir la compétition dans les prix des Marchandises que nous sommes en mesure d'offrir au public acheteur de Montréal.

Pour vous convaincre de la différence venez Lundi, voir les lignes de marchandises que nous sacrifierons. Inutile d'énumérer les prix, venez et vous en serez étonnés.

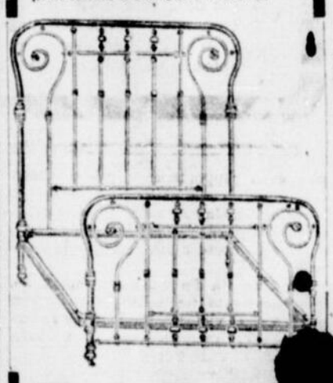
A. T. CONSTANTIN,

(Enseigne de la Boule Rouge)

3601 Rue Notre-Dame

MEUBLES

DANS nôtre assortiment de LITS en CUIVRE et MEUBLES DE CHAMBRE vous trouverez toujours des articles utiles et désirables, d'un mérite sans egal a des prix incomparablement bas. Ce lit représenté ici ne donne qu'une faible idée de la grande variété et valeur en main. Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.



TAPIS

Vu l'arrivage continuel de Tapis et Prelarts d'Angleterre, nous sommes forcés d'activer la vente dans ce département afin de faire de l'espace pour notre surcroit de stock.

Un Escompte Spécial de 20%

sera alloué sur toute notre ligne de TAPIS BRUSSELLE. Cet escompte ne sera valable que pour une semaine seulement.

H. P. LABELLE & CIE.,

1657-1659 Rue Notre-Dame.

Embellissez-vous, Mesdames

Avec le

LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnommé "Nourriture de la Peau"

Cette merveilleuse préparation, contrairement aux autres du même genre, ne fait pas seulement couvrir ou farder la peau, mais NETTOIE, DETACHE et ENLEVE positivement

LE MASQUE, LES ROUSSEURS, LES BOUTONS A TETES NOIRES

et toutes les autres taches, pourvu qu'elles ne soient pas de nature interne, et n'endommage pas la peau, au contraire. "Le Lait des Dames Romaines" guérit comme par magie, les éruptions, les boutons et toutes autres malaises de la peau. Prix 50c la bouteille. Résultat garanti ou argent remis. Si votre marchand ne l'a pas, adressez, au Canada, "Cooper et Cie. 425 rue Saint-Paul, Montréal; aux Etats-Unis: Geo. Mortimer, 247 Atlantic avenue, Boston, Mass. 5(2-1

TAPIS et PRELART A GRANDE REDUCTION

MISE EN VENTE GENERALE PRECEDANT LE DEMENAGEMENT

Il nous faut diminuer notre assortiment de tapis et prélarts coûte en coûte en vue de notre prochain déménagement. Nous avons décidé de changer de local et dès le 1er Mai prochain nous nous installerons dans un endroit des plus central au BALMORAL BLOCK, rue Notre-Dame. D'ici là nous inaugurerons tous les jours des réductions énormes, comme celle-ci par exemple que nous faisons pour la semaine prochaine. .·. .·. .·. .·. .·.

PRELART ANGLAIS

2,000 Verges de Prélart Anglais, 4 verges de largeur, toutes les plus chics nuances, pâles ou foncées, dessins d'une diversité exceptionnelle, une valeur régulière de 75c. Notre prix avant le déménagement. **50c**

N'oubliez pas, comme nous le disions toute à l'heure, que la réduction est générale et que tout notre assortiment est affecté. Profitez de notre déménagement pour faire bonne moisson de valeurs exceptionnelles.

MERRILL'S CARPET Store,

ROBILLARD & CIE, Prop.

1661 Rue Notre-Dame, Montreal, Entre la Cote St-Lambert et Place d'Armes

Les guérisons sont de plus en plus nombreuses grace au

Sirop du Dr J. O. Lambert

FELIX PAQUETTE

Le présent certificat pris parmi les centaines qui nous arrivent tous les jours donne la version suivante :

LA CIE MEDICALE DU DR LAMBERT,

2112 rue Notre-Dame, Montréal.

Messieurs,

Je suis heureux de faire connaître au public qu'après avoir employé le Sirop du Dr Lambert, je me suis trouvé guéri d'une toux qui durait depuis deux ans.

Je recommande fortement ce précieux remède à tous ceux qui se trouveraient dans un cas identique au mien.

Veuillez me croire votre bien obligé,

(Signé) FELIX PAQUETTE.

St-François de Sales,

Comté de Laval, Que.

N.B.—Qu'il soit bien entendu que si le Sirop du Dr Lambert ne produit pas les effets tel qu'annoncé l'argent sera remis. Avis donc à ceux qui souffrent de Toux, Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Asthme, Coqueluche, Croup, et spécialement la consomption dans les premières périodes.

A VENDRE PARTOUT A 35 CENTS.

Gare aux imitations. Exigez la signature et la photographie du Dr Lambert.

Principaux dépositaires au Canada : HUDON, HEBERT & CIE., · Montréal.

St Basile de Portneuf

(Corr. régulière)

ST-BASILE DE PORTNEUF, 18. — M. Arthur Germain dont on a déjà parlé a dû subir l'amputation des deux pieds. Quoi qu'il soit très souffrant, les médecins espèrent qu'il guérira.

—M. Johnny Bédard, qui a dû subir une grave opération à l'Hôtel-Dieu de Québec, prend du mieux.

—Nos aqueducs donnent beaucoup d'ouvrage à leurs propriétaires. Il y a longtemps que la terre n'avait pas gelé autant que cet hiver.

ELOGE DU CANADA

Lord Minto dans un banquet à l'hôtel Cecil parle de la prospérité du Dominion

LES VUES POLITIQUES

LONDRES, 18. — Lord Minto a été banquetté hier soir, à l'hôtel Cecil, par la ligue de l'Empire Britannique. Le comte Derby présidait et parmi les personnages présents on remarquait le duc d'Argyle, lord Selbourne, le duc de Wellington, le comte Aberdeen, lord Roberts et lord Brassey.

Lord Minto en répondant aux compliments de lord Derby fit un long éloge du Canada, il dit sa prospérité et son attachement au drapeau anglais.

Il se croit autorisé à déclarer que la colonie prise dans son ensemble et les hommes d'état de chaque parti sont absolument partisans d'une préférence en faveur de l'Empire, mais il réalise que le libre-échange avec l'empire est une impossibilité.

AU PALAIS DE BUCKINGHAM

La première réception

LONDRES, 18 — La première réception de l'année a eu lieu hier au Palais de Buckingham.

La cérémonie fut des plus brillantes. Tous les corps diplomatiques étaient représentés.

Edouard VII, la Reine Alexandra, étaient présents, avec leur entourage, excepté la Princesse Victoria qui est convalescente à la suite d'une opération chirurgicale.

La princesse Edna de Battenberg et Lady Ellen Wellesky, étaient présentes.

La reine Alexandra portait une superbe toilette, avec pour seul ornement au milieu du corsage, un unique diamant.

DEMENAGEMENT

MM. Robillard et Cie., propriétaires du Merrill Carpet Store, transporteront au premier mai prochain, leur magasin, dans un endroit plus central, au Bloc Balmoral, rue Notre-Dame. A cet effet, ils font une grande vente. Voir l'annonce. 302-1

St Barnabé

(Correspondance régulière)

ST-BARNABE, 18— M. Wilfrid Lemyre, le tailleur bien connu de notre village a décidé d'ouvrir le printemps prochain, un stock considérable de serges, tweeds et fournitures pour habillements.

On prête à notre ami, M. le docteur L. O. Roussel l'intention d'introduire la lumière électrique dans notre paroisse. Notre ami aurait, paraît-il, demandé au conseil municipal un privilège exclusif pour vingt-cinq ans à venir. La chose est à considération.

— Dimanche dernier, les amis de M. Adélard Giguère sont venus le féliciter à l'occasion de son élévation à la mairie. M. Giguère a remercié ses amis, les a assurés qu'il ferait tout en son possible pour l'avancement et le progrès dans la paroisse. Inutile de dire que tous sont revenus enchantés de l'accueil chaleureux de notre nouveau maire.

— M. le curé est à recueillir des souscriptions pour l'achat d'un carillon de cloches pour Saint-Barnabé. La souscription marche rondement.

On parle de l'installation de l'orgue au mois de juin prochain. La bénédiction de l'orgue et du carillon aura lieu vers la fin de juillet ou au commencement d'août.

— On nous annonce comme certain, le changement de bureau de poste. M. Alfred Bourniva! est le nouvel élu du ministre des postes.

PLUSIEURS DISENT

C'est impossible

"Allez-vous en et laissez-moi tranquille. Il se peut que le café soit la cause de tous mes maux, mais je ne vois pas comment je pourrais le mettre de côté."

Ce sont là les termes de lamentation d'un malheureux esclave du café, et dire qu'il y a un moyen si facile et si sûr de s'affranchir de cet esclavage!

"Je savais que tout le mal me venait du café", avoue une femme d'Indianapolis, "mais je ne pouvais me résoudre à le mettre de côté. J'essayai souvent, mais chaque fois, je reprenais l'usage du café, jusqu'à ce qu'un jour mon système nerveux devint dans un tel état qu'une simple tasse de plus aurait suffi à me mettre dans un état voisin de l'hystérie. J'avais ordinairement de terribles maux de tête toutes les semaines, et j'étais ni plus ni moins qu'une ruine nerveuse.

Finalement on me conseilla d'essayer Postum, mais, au premier essai, il était si clair et si faible que je me doutais bien que ça dépendait de quelque chose: je redis alors les directions, et je m'aperçus qu'il ne se fait pas comme le café, mais qu'il faut le faire bouillir au moins 15 bonnes minutes. Je me repris donc, et il en résulta un excellent breuvage, délicieux, d'une riche couleur, qui me fit oublier complètement le café.

"Le Postum prit tellement bien la place du café qu'avant même de nous en rendre compte nous avions oublié l'existence du café, et ma santé s'améliora rapidement à partir du jour où je commençai à prendre Postum.

"En un mot, mon état s'améliora tant que je ne fus pas parfaitement bien rétablie.

Malgré tout le bien que me fit Postum, mon mari ne pouvait se résoudre à en boire, car il était sous l'impression que j'étais une de ces personnes dont le café pouvait altérer la santé et qu'il était, lui, à l'épreuve de ces mauvais effets. Mais, il y a environ six semaines il eut une attaque de mal de reins et le médecin lui dit, en le voyant, d'abandonner l'usage du café. Il goûta alors, pour la première fois, au Postum et il fut enchanté de son goût délicieux. Il en boit depuis et son attaque de mal de reins l'a abandonné, et ce matin il me fit grandement plaisir, lorsqu'il me dit que Postum était le meilleur café qu'il eût jamais bu. Maintenant tous nos enfants en boivent.

"Je fais notre Postum du matin, le soir après souper et il suffit le lendemain matin, de le faire bouillir un peu pour en faire un breuvage parfait et de cette façon ça ne prend pas plus de temps pour le préparer que ça en prend pour le café." Il ne sent pas l'éventé, comme le café, le goût est vraiment meilleur. Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich. 302-1

3 Timbres Verts de Wilder pour 1

NOUVEAUTES

3 Timbres Verts de Wilder pour 1

LE TERMINAL

764 Rue St-Laurent, Succursale 831 Rue St-Denis.

Coin Guilbeault, 1ère rue plus bas ave des Pins. Tél. Bell Est 655. Porte voisine de la Pharmacie.

2 Timbres Verts de Wilder pour 1

EPICECIES

2 Timbres Verts de Wilder pour 1

GRANDE VENTE DE FEVRIER

Comme toujours LE TERMINAL réserve durant cette vente de réels Bons Marchés et cela en quantité très remarquable. Voyez Plutot.

RIDEAUX
75 paires de Rideaux, de 3 1-2 verges, 60 pouces de long. Valeur, $1.90, Pour $1.19
3 Timbres verts Wilder pour 1.

CORSETS! CORSETS!
10 doz de corsets en coutil français, dernier style, 75c. Pour 59c
Et $3.00 de timbres Wilder.

COTON A DRAP
Pour lits doubles, valeur de 25c. Pour 19c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

SPECIAL! SPECIAL!
Pour cette vente, une table de granits, théière, entétière, etc... etc. Valeur de 50c à 60c. ... 35c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

OPERA
Flanelle d'opéra, dans toutes les nuances. Importations pour le Printemps, valeur de 75c, pour 50c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

SOUS-VETEMENTS
5 caisses de corps et caleçons, ouatés, grandeurs 32 à 44 pcs. Prix 65c pour 42 1-2c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

PARASOLS
Pour dames, $2.00, pour $1.49
3 Timbres verts Wilder pour 1.

CHEMISES
1 lot de chemises américaines, dans toutes les couleurs et les grandeurs 99c
Et $5.00 de timbres avec chaque chemise.

Patrons et Cahiers de Mode
Nous avons toujours en stock les livres de modes et les patrons Butterick.

6000 VERGES
De flanellette de toutes les couleurs, valeur de 8 et 10c, à 6c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

TAPIS, PRELARTS
Tapis Tapestry, 2 patrons, qualité de 75c. Prix 59c

Prélarts de 4 verges de largeur, très beau patron, qualité de 70c, Spécial à 35c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

LE TERMINAL
754-764 St.-Laurent
Coin Guilbeault, 1re rue au-dessous Ave des Pins.
Tel. Bell Est 655. Succursale, 831 St-Denis.

Lundi, Mardi et Mercredi

Ce coupon et un achat de 10 cents vaudra 50c DE TIMBRES VERTS

PRELARTS
4 Patrons différents dans toutes les largeurs, Valeur de 35c Pour 25c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

POIRES EN BOITES
Qualité de 25c, 2 pour... 25c

RAISINS
Raisin à pudding, 2 lbs pour..... 25c

PRUNEAUX
5 lbs, pour 25c

POMMES EVAPOREES
3 lbs pour 25c

SHREDDED WHEAT
Biscuits, 2 pgts, pour 25c

FLEUR EN PAQUETS
de 7 lbs, pour 25c

FLEUR ROULEE
Pgts de 7 lbs, pour 25c

RAISINS DE CORINTHE
Nettoyé 2 lbs 15c
2 timbres pour 1.

CHARCOAL
Charcoal, le pgt. 10c
2 timbres de Wilder, pour 1

1000 VERGES DE RUBANS
De fantaisie, valeur de 30c à 50c, pour 15c
3 Timbres verts Wilder pour 1.

CANVAS! CANVAS!
Canevas de couleur dessin des plus nouveaux, valeur de 25c, au Terminal 12 1-2c
3 timbres pour 1

Grand Choix d'indienne.

Le plus bel assortiment de lingerie du haut de la ville.

ETOFFES A ROBES
5 pièces Alpacca, noire, valeur de 35 cents, Pour..... 23c
3 timbres verts de Wilder, pour 1.

NOCES D'OR A ST-ROCH

(Corr. spéciale)

Québec, 18 — Lundi matin avait lieu une imposante cérémonie à l'église St-Roch, à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. Olivier Noël et son épouse, née Adéline Rousseau.

A 9 heures, les jubilaires se rendirent à l'église paroissiale, escortés d'une cinquantaine de parents et amis invités pour la circonstance. Pendant que les vieux époux s'agenouillaient aux pieds des saints autels, l'orgue faisait entendre ses accords les plus harmonieux et un chœur composé que des membres de la famille et formé pour la circonstance a rendu durant la messe des cantiques appropriés à la fête, tous les soli n'étant donnés que par les enfants et les petits-enfants des jubilaires.

Avant le Saint-Sacrifice, M. l'abbé Gauvreau, s'approchant du couple jubilaire, fit une allocution de circonstance. Il leur fit voir combien ils avaient été favorisés depuis que, pour la première fois, ils s'étaient présentés devant le ministre du Seigneur pour demander à Dieu des grâces abondantes pour eux. L'éloquent curé de St-Roch démontra aux heureux célébrants que Dieu avait été prodigue de ses dons en leur faveur: qu'il leur avait accordé une nombreuse postérité, des enfants qui ont fait, en grandissant, leur joie et leur bonheur, l'une des filles de ces vieillards pieux et vénérables avaient même eu le rare avantage d'être appelée dans la grande armée des servantes de Dieu. En terminant, M. l'abbé Gauvreau demande aux assistants de s'unir dans leurs prières pour que le couple jubilaire ait le bonheur de célébrer ses noces de diamant.

Cette superbe allocution toucha profondément les assistants qui remplissaient l'église. Un "Te Deum" solennel compléta la pieuse cérémonie, et aussitôt après on se rendit à la demeure des "mariés" de cinquante ans où avait été préparé un superbe déjeuner auquel tous firent amplement honneur.

Il y eut ensuite lecture d'une magnifique adresse par l'aîné des fils des jubilaires accompagnée d'une bourse remplie de pièces d'or, ainsi qu'une autre adresse de la part des petits-enfants. Parmi les nombreux et riches cadeaux qui ont été faits aux jubilaires, nous avons remarqué un don de l'Hospice St-Antoine, en mémoire de l'une des filles des jubilaires, décédée au couvent du Bon Pasteur, en religion Sœur Olivier.

Chose digne de remarque, c'est que Mme Noël est née dans la même maison qu'elle habite encore aujourd'hui, et que c'est de là qu'elle partait lundi matin, comme elle partit il y a cinquante ans, pour se rendre à l'église pour faire bénir leur union.

Les époux Noël ont six enfants, quatre filles et deux garçons, et comptent un nombre assez grand de petits-enfants.

Le reste de la journée se passa dans la gaieté la plus vive qui se continua jusque tard dans la soirée alors que près de soixante et quinze parents et amis des jubilaires se réunirent sous leur toit hospitalier pour prendre part au joyeux événement.

Honnêteté, intégrité, hospitalité, tels furent toujours les principes qui animèrent ces deux époux et comme au premier jour, hier, ils sont allés se prosterner au pied des autels et renouveler les serments de fidélité qu'ils avaient toujours respectés.

Nous nous résumerons en souhaitant à notre tour continuation du bonheur qui a marqué la carrière du couple cinquantenaire et nous dirons: "Ad Multos Annos"!

M. OLIVIER NOEL

Mme OLIVIER NOEL

POURQUOI "GERHARD" HEINTZMAN NE PAYE PAS

M. "Gerhard" Heintzman refuse fermement de souscrire aux fonds ou de payer d'aucune façon les organisateurs de concerts pour que les artistes emploient son piano, car il préfère dépenser cet argent à perfectionner ses instruments de sorte que ses clients en ont le bénéfice. Les pianos Gerhard Heintzman sont vendus sur leur "mérite", et les commandes abondent dans toute la puissance, durant l'année entière, tant est populaire cette fabrication d'instruments.

Les nouveaux styles artistiques de cet ancien fabricant sont considérés par les critiques, comme les meilleurs qui aient jamais été placés sur le marché.

Un assortiment de styles variés est maintenant exposé aux entrepôts de J. W. Shaw & Co., 2274 rue Sainte-Catherine, qui sont les seuls agents de Gerhard Heintzman, à Montréal.

AUX HOTELS

HOTEL RIENDEAU — Capt. Jos. Dubois, Dugal, Québec; Aug. Mackay, Papineauville; J. Maheu, Upton; J. H. Pigeon, Verchères; J. B. Leclaire, Sorel; Louis Archambault, Louiseville; P. Peloquin, St-Ours; L. N. Lachapelle, Yamaska; Arsène Denis, St-Norbert; J. H. Legris, Louiseville; F. G. Lavoie, Piessisville; Chs. Godmer, St-Jérôme; A. Dubreuil, N.P., Rapide l'Orignal; A. A. Lamothe, St-Ours; M. et Mme S. Brissette, St-Félix de Valois; Arthur Beauchesne, St-Jérôme; Eusèke Belleau, Lévis; S. C. Auger, Lévis; Delle G. Lavoie, Manchester; A. R. Lavoie, Montréal; A. M. Morgan, Québec; Jos. Bertrand, St-Basile; J. E. Gosselin, Sherbrooke; capt. Chs. Koenig, Québec.

A CENTREVILLE, R.I.

—La famille Gervais vient d'éprouver une grande perte dans la personne de M. Isaac Gervais, père, qui est mort la semaine dernière. Le défunt était âgé de 60 ans, natif de Ste-Marie, P. Q. Il avait passé une grande partie de sa vie dans cette vallée, où il avait un grand nombre de parents et d'amis.

Il a laissé une épouse fortement affligée et 5 enfants, dont l'aîné est âgé de 31 ans et le cadet de 15 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, à 9 heures à l'église St-Jean-Baptiste, le Rév. J.-R. Bourgeois, officiait. L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Joseph. Les porteurs de cordon de poêle étaient MM. Trefflé Gervais, et F. X. Gervais, frères du défunt; Arthur Gervais, fils du défunt et Joachin Houle, gendre du défunt.

A PHENIX, B. I

—Le grand bazar, au profit de l'église de Notre-Dame du Bon-Conseil, se terminera le 11 mars au soir. Quelques concours se termineront le 1 et le tout samedi le 11. Ce bazar a été et est le plus intéressant que nous ayons eu dans notre vallée cet hiver, et l'on espère qu'il rapportera un grand bénéfice.

—M. Stanislas Arcand, collecteur-trésorier de plusieurs sociétés de secours mutuel, est retenu chez lui par la maladie.

Comme la fin du bazar approche, les concurrents travaillent avec ardeur pour sortir victorieux. Déja plusieurs ventes sont annoncées et il y en aura à la fin du bazar.

A L'Annonciation

Naissance de trois jumeaux

(Corr. régulière)

L'ANNONCIATION, 18 — Dimanche matin, l'épouse d'un de nos vaillants colons donnait le jour à trois enfants, dont un garçon et deux filles, tous trois bien portants. L'heureux père de cette peu ordinaire trouvaille est un M. Moïse Poirier. Mathilda Leduc est le nom de fille de la mère. Cette famille, qui habite ici depuis juillet dernier, demeurait à Valleyfield, dans le quartier Bellerive.

Dimanche, après l'office des vêpres, ces trois nouveaux-nés furent solennellement conduits au baptême. MM. C. B. Boileau, Alphonse Boileau et Doscite Boileau, de la société Boileau & Frères, patrons de M. Poirier, furent les parrains, avec leurs dames pour marraines.

C'est la première fois qu'un cas de trois jumeaux se présente ici dans notre paroisse. Aussi la nouvelle a-t-elle circulé vite et ferme à travers tout le canton.

POUR ELEVER UNE FAMILLE

Bien coûte bien des peines, des soucis, de la fatigue à nos pauvres mères pour élever leur petite ou grande famille. Aussi devrait-on leur faciliter leur tâche le plus possible en leur procurant l'aliment idéal du jeune âge, la **PEPTONINE**, la préférée des mères qui en ont fait l'essai, la favorite de la profession médicale, pour l'élevage scientifique des nourrissons. Elle n'a aucun des inconvénients du lait lequel est si sujet à caution, elle en possède tous les avantages, elle ne varie jamais dans sa composition, elle est pure, stérilisée, et, par conséquent, exempte de microbes. Sous son action bienfaisante, vous voyez ces chers petits enfants croître et se développer comme des charmes. Il n'y a pas d'aliment qui égale la Peptonine qui a l'avantage d'être très **ECONOMIQUE**.

Le SIROP MENTHOL

(DE BOULANGER)

Pour le Rhume, et en général toutes les maladies des voies respiratoires, jouit d'une préférence marquée, et pour cause:

C'est le seul sirop composé scientifiquement par un homme de métier.

C'est le seul qui contient réellement les médecines et qui a les propriétés que s'arrogent certaines drogues.

C'est le seul qui ne contienne aucune matière nuisible et qui soit exclusivement à base de menthol.

C'est le seul qui peut en raison de sa composition purement scientifique, produire les effets qu'on attend d'un sirop pour la toux, c'est-à-dire guérir permanemment **les Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Asthme, etc.** En vente partout, à **25c**.

Si vous ne pouvez vous le procurer chez votre pharmacien ou votre épicier, adressez-vous au Laboratoire de la

CIE D'ENTREPRISES CHIMIQUES,

544 Ave Mont-Royal - Phone Est 2897.

Traitée Par Trois Médecins

POUR UNE

Sérieuse Attaque de Dyspepsie.

N'obtint aucun soulagement des remedes, mais le trouva enfin dans

Burdock Blood Bitters.

Mme Frank Hutt Morrisburg, Ont., était une de ces personnes affligées de cette affection la plus commune de l'estomac. Elle écrit: "Après avoir été traitée par trois médecins et avoir pris nombre de remèdes annoncés, pour une sérieuse attaque de Dyspepsie sans en recevoir aucun bien, je perdis tout espoir d'être jamais guérie. Ayant entendu tant vanter Burdock Blood Bitters, je décidai d'en avoir une bouteille et d'en faire un essai. Avant de l'avoir toute prise, je commençai à me sentir mieux et quand j'eus pris la seconde, j'étais complètement guérie. Je ne saurais trop hautement recommander Burdock Blood Bitters et je conseillerais à tous ceux qui souffrent de dyspepsie d'en faire un essai". (5)

Pas de Tetes Chauves —NI DE— CHEVEUX GRIS

Avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS

Quelques applications de cette grande nourricière du cuir chevelu suffisent pour arrêter la chute des cheveux et en provoquer la repousse, faire disparaître les pellicules, les dartres farineuses, les démangeaisons et ramener tous les cheveux blancs à leur belle couleur de jeunesse. Tous les médecins recommandent Chevlurine, 50c la bouteille. Demandez à votre marchand de vous la procurer chez n'importe lequel de ses fournisseurs et s'il ne veut pas, adressez: Cooper and Co., 425 rue Saint-Paul, Montréal.

GARE AUX IMITATIONS — N'accepter jamais d'autre que celle qui porte le nom de Cooper and Co., au bas de l'abel. 302-1

LA REPUTATION DES

Whiskies Ecossais

DE LA MAISON

JAMES AINSLIE & CO.

LEITH, ECOSSE.

(FONDEE EN 1817.)

EST UNIVERSELLE

C'est le meilleur Whisky Ecossais importé au Canada.

Il possède l'âge, il est vieilli dans des fûts en chêne, pendant longtemps. Son arome est exquis.

Essayez-le. En vente partout

Chez les Epiciers, Dans les Bars.

L. CHAPUT, FILS & CIE.

Seuls Agents Montréal.

Le Père—Je vous avais promis un lièvre pour dîner, mais ma cuisinière l'a manqué.

Bébé—Ce n'est pas la cuisinière, c'est toi qui l'as manqué... Tu sais bien que j'étais avec toi!

Royal Baking Powder

45 CENTS La Boite d'une Livre, CHEZ TOUS LES EPICIERS . . .

25 Cents la boite d'une demi-livre

La Poudre à Pâte Royale est faite avec de la crème de tartre pure, et est absolument pure.

La Poudre à Pâte Royale produit sûrement des aliments sains ; elle fait les meilleurs biscuits, gateaux et pains chauds de toute sortes ; elle protège la famille du danger de l'alun et autres substitutions délétères.

La Poudre à Pâte Royale fait épargner du temps, du beurre, de la farine et des oeufs ; préserve la santé.

LE ROYAUME DES FEMMES

HOMMAGE A LA PLUS DIGNE!

UN DE CES DERNIERS SOIRS, à l'heure de la sortie des ateliers j'avais pour voisines dans le tramway, deux gentilles demoiselles qui jasaient avec une animation extraordinaire, sans toutefois élever le ton plus haut que le diapason de commande. Elles vous avaient un joli air d'oiseaux frileux, toutes ramassées dans leur petit coin ; leurs cheveux flous égaraient des mèches, qu'impatients les doigts alertes retassaient modestement, sans dompter ces rebelles follettes.

Le travail de tout le jour avait dérangé la symétrie de la coiffure, tout comme il avait pâli l'éclat des joues, meurtri les beaux yeux. Le beau sourire animé des jeunes lèvres atténuait l'impression attristée de cette fraîcheur prématurément atteinte, un beau sourire de fête qui donnait l'irrésistible tentation de partager cette joie illuminante.

Et j'entendis, toute curieuse:

—Nous avons choisi Hélène pour notre candidate, parce qu'elle est la plus sage de l'atelier.

Croirais-tu que cette pas gênée Léonore avait songé à se mettre sur les rangs? Tu sais que nous l'avons vite remise à sa place, car nous n'aurions pas voulu être représentées au concours par une jeune fille aussi écervelée que Léonore. Tandis que si Hélène est élue, ce sera un honneur pour toutes ses compagnes.

—Elle sera bien chanceuse de gagner un beau piano ! soupira la seconde causeuse, avec un gros soupir qui révélait bien des rêves.

—Oui, en effet, reprit l'autre, devenue toute sérieuse à la pensée du bonheur réservé à sa candidate. Car c'est si charmant un piano dans une maison. Cela met de la vie, de la gaité partout, c'est une chanson constante.

—Cela fait oublier les chagrins !

—Aussi, fit la plus jasante, revenant toute à son sujet, si nous ne pouvons avoir le piano, tentons au moins d'avoir l'honneur de posséder parmi nous, l'ouvrière la plus populaire de tout Montréal ! Et pour cela, il faut travailler sans relâcher voir les amies, cabaler, enfin ménager un triomphe à notre candidate sans penser trop! Ah ! si c'était moi !

—Il est clair qu'une de nous peut seule décrocher la victoire !

—Et il faut que ce soit Hélène, parce qu'elle est la meilleure de nous toutes. De cette façon, nous serons bien représentées.....

—Saint-Denis ! criait le conducteur. Et je dus laisser mes gentes voisines sans en entendre plus.

J'emportais la certitude que notre journal, en lançant ce concours de popularité avant fait vraiment de la jolie besogne.

En effet, n'était-ce pas délicieux de voir ces jeunes ouvrières accorder leurs sympathies à la "plus sage d'entre elles". On avait à coeur le bon renom de son atelier, et on ne voulait pas d'une candidate dont la réputation n'était pas sérieusement établie. Ces petites femmes comprenaient bien que le témoignage de popularité qu'elles étaient appelées à décerner appartenait à la plus digne, et tout naturellement elles se groupaient autour de celle-là, sachant bien que leur renommée à elles toutes devait monter ou baisser avec ce vote. Comme il fait bon d'entendre la femme défendre l'honneur de son sexe, en ménageant le triomphe des vertueuses. J'ai béni les charmantes créatures qui m'ont ouvert sans s'en douter, un recoin exquis de l'âme féminine populaire ! C'est celle-là d'ailleurs que j'aime à lire, et j'y trouve presque toujours, dans leur éclosion radieuse, les plus douces vertus !

Ainsi dans certains groupes d'ouvrières, peut-être dans tous, on a le souci de désigner à l'attention publique,à l'occasion du grand concours institué par la "Patrie", la plus sage camarade? Je n'aurais peut-être jamais saisi cette très délicate préoccupation,si les hasards du tramway, aidés par cette complice curiosité, ne m'avaient éclairée de façon très précise.

Je suis heureuse d'applaudir à la sagesse de toutes mes petites amies,les ouvrières, en souhaitant à ces intéressantes femmes le triomphe de la cause qui leur est chère à si juste titre.

Puisse la "Patrie", par ce concours tout aimable, stimuler chez toutes, la plus noble émulation, émulation qui assurera l'élection de la plus méritante d'entre vous.

Et j'applaudirai de tout le coeur qui vous aime, avec dévouement, chères petites ouvrières, mes amies!

Mme CHARLES PERONNET.

TOILETTES DE BAL

Jeunes Filles à Marier

Si un humoriste a cru pouvoir émettre ce paradoxe: "Le mariage est une institution qui tend à disparaître", on peut, sans aller si loin, affirmer que les exigences croissantes de la vie, la vulgarisation du luxe, la dépréciation des capitaux, ont rendu les unions difficiles et qu'il est de plus en plus malaisé d'établir les jeunes filles.

Pourquoi les jeunes filles, puisque le mariage d'un jeune homme implique la réciproque?... La chose paraît bizarre, elle existe cependant et on l'a constaté avant nous. Il n'y a pas si longtemps que Botrel nous a chanté ce refrain, empreint d'une philosophie malicieuse:

Marie ton fils quand tu voudras,
Ta fille quand tu pourras...

Les hommes se sont réservé le droit de choisir, ils ont une situation personnelle, ils peuvent expatrier, autant d'atouts dans leur jeu, pour leur faciliter le mariage, autant d'avantages sur les femmes retenues par toutes les racines au sol national, à leur petite ville, à leur cercle restreint, obligées de sacrifier leur initiative aux timidités qui les entourent.

Occupons-nous donc aujourd'hui de cette multitude de "jeunes filles à marier". Elles sont au début de l'existence et leurs yeux clairs interrogent l'avenir, croyant y déchiffrer un belle histoire d'amour.

Elles ont toutes foi au bonheur, il leur semble qu'elles y ont droit. Hélas! il faudra trop vite en rabattre, les rudes leçons de la vie ne se feront point attendre.

Mais telles qu'elles sont, avec leur espoir, leurs illusions, elles sont infiniment touchante, et nous voudrions aller à chacune et lui donner doucement, une utile leçon.

Divisons-les, d'abord, en trois catégories. Il y a celles qui ont une belle dot et de moins belles espérances; celles qui en ont peu ou n'en ont point; celles enfin qui dès l'enfance, doivent apprendre à gagner leur vie.

Pour les premières, un renom intéressé se formera sans peine autour de leur personne, et si elle peuvent concevoir la crainte d'être demandées pour leur argent, elles sont assurées du moins d'avoir des épouseurs.

Les jeunes ouvrières, de leur côté, trouveront sans peine à s'établir.

L'homme qui passe sa journée au chantier, à l'atelier, a besoin d'une bonne ménagère, et le premier soin du soldat libéré est de la chercher autour de lui. Ces unions sont hasardeuses: on se prend, parce qu'on a du goût l'un pour l'autre; souvent,hélas! on se quitte, quand on en n'a plus. Bien heureux lorqu'on a demandé au prêtre de bénir le foyer, et qu'on est entré dans la vie conjugale par la bonne porte.

Restent les jeunes personnes dépourvues de fortune auxquelles la situation de leurs parents a créé certaines exigences. Filles de fonctionnaires, d'officiers, de propriétaires, filles de bourgeoisie enfin, elles ont reçu une éducation assez complète, elles savent jouer du piano, dessiner, lire un peu d'anglais. Elles ont dix-huit ans, leurs études sont terminées, on les garde au salon, au jour de leur mère, on les dans le monde, si faire, se peut; désormais, elles comptent dans la société... ce sont des aspirantes au mariage.

Or, il n'y a pas de sort plus lamentable que celui d'une jeune fille, avant pour unique objet ce mari, désiré qui ne se présente pas.

Elle a commencé par te point douter de son prestige: elle est gentille, d'aucuns la trouvent jolie, et son miroir lui dit qu'on n'a pas tort. Elle a l'espoir légitime de faire une conquête et son inexpérience se nourrit d'illusions. Qui sait? elle a peut-être jeté les yeux "in petto" sur tel ou tel épouseur qui lui semble sympathique.

—M... est si aimable, il cause volontiers avec moi, il m'invite toujours pour le cotillon.

Hélas! M... se marie, ou bien il quitte le pays, et la pauvrette a le coeur un peu gros.

Le temps passe et rien n'arrive.

Elle ne perd point espoir, cependant et va partout où l'on se montre, où l'on a chance d'être remarqué.

Elle a vingt-cinq ans, les jeunes amies commencent à faire des allusions malignes à certaine coiffure dont on ne se pare qu'à regret; notre héroïne partage ses heures entre le soin de sa toilette, les relations mondaines, les travaux manuels inutiles et compliqués. Elle devient un peu agressive, cherche à se rajeunir et critique impitoyablement les rivales plus heureuses qui ont atteint le but rêvé. Et les années courent, la pauvre fille voit peu à peu s'envoler ses illusions. Se mariera-t-elle?... Peut-être... Elle épouserait n'importe qui plutôt que de rester dans une situation qui lui pèse et l'humilie.

Elle est dévorée d'un ennui profond, ses études trop tôt délaissées ne lui sont d'aucune utilité et son courage gri ne cherche point un dérivatif aux regrets qui le consument, dans une vraie et solide piété; elle sera désormais, une vieille fille égoïste et mécontente.

Ses parents attristés se demandent ce qu'elle deviendra après eux et ils ne songent point que leur sollicitude inquiète eût pu devenir efficace, si elle s'était manifesté dans un sens plus large et plus intelligent, Car c'est au seuil de la vingtième année, à ce moment psychologique et délicat,qu'il importerait de donner à ces natures encore flexibles une direction salutaire, d'apprendre à une jeune fille à régler sa vie dès l'abord, comme si elle devait durer toujours, au lieu de la gaspiller en attendant qu'elle se transforme.

D'autres diront mieux que nous et ce que la religion bien comprise peut apporter de force et de lumière dans une âme ; nous nous contenterons d'indiquer dans quelle mesure une femme doit avoir souci de développer sa personnalité, de cultiver les dons particuliers qu'elle a reçus, et cela pour le plus grand bonheur, pour la plus grande dignité de son être moral.

Il est bien entendu qu'une jeune fille doit se préoccuper avant tout de seconder sa mère dans les soins du ménage et se rendre experte en tout ce qui touche à ce domaine. Elle doit être serviable pour son père, secourable pour tous les siens. Il lui sera utile d'apprendre à subvenir à sa toilette par son adresse et son industrie, enfin nous ne saurions la condamner d'aimer le monde dans une juste mesure. Mais toutes ces obligations remplies, n'aura-t-elle point encore des heures oisives, des heures consacrées à l'inutile rêverie, à la dangereuse occupation de soi-même ? C'est que nous voudrions pouvoir intervenir et dire à ces enfants tourmentées du souci de l'avenir : Apprenez avant tout à donner un intérêt à votre vie, en vous créant des occupations absorbantes ; mettez le travail à la place du rêve.

Si vous êtes douée pour la musique, aspirez à devenir une bonne musicienne (l'espèce en est moins commune qu'on ne pense), étudiez courageusement, vivez pour votre art, il saura bien vous en récompenser.

Si le dessin a quelque attrait pour vous, appliquez-vous sérieusement à reproduire la nature et croyez n'avoir rien donné à l'art quand vous aurez copié un modèle banal sur un éventail ou un paravent. Allez au vrai, pénétrez-vous des beautés qui vous entourent, tentez de former votre goût par la contemplation raisonnée des grands maîtres.

Si la littérature ou l'histoire vous intéresse, adonnez-vous à la littérature ou à l'histoire. Prenez à tâche d'étudier à fond une époque, de lire avec suite nos grands auteurs; vous serez étonnées vous-mêmes des satisfactions élevées que vous rencontrerez.

Enfin si rien de tout cela ne vous touche, tournez-vous du côté de la charité. Ayez vos pauvres, travaillez pour eux, intéressez-vous à leurs peines, à leurs déceptions, les vôtres vous paraîtront moins amères. Sans doute, il faut de la prudence, et là, plus qu'ailleurs, une jeune fille a besoin d'être guidée ; mais l'on rencontre en tous pays de bonnes âmes dont le métier est d'être utiles aux autres, enrôlez-vous sous leurs ordres et fiez-vous à leur expérience.

Vous traverserez ainsi ces années périlleuses où le coeur et l'esprit sont agités de désirs inconscients, où l'imagination oisive se forge des chimères, et assombrit à plaisir la réalité.

Et par-dessus tout, ne vous croyez pas malheureuses. Quelqu'un a dit cette parole charmante: Le "Credo" d'une jeune fille devrait toujours commencer par ces paroles : "Mon Dieu, je crois au bonheur de la situation dans laquelle vous m'avez placée." Ouvrez les yeux à la réalité et vous apprendrez à jouir de tous les petits bonheurs qui vous entourent. C'en est un grand déjà d'être jeune, vigoureux, et de sentir en soi des énergies et des enthousiasmes que la vie n'a pas encore défleurés.

Ne croyez pas faire oeuvre inutile en tirant parti de toutes les ressources possibles pour votre perfectionnement. Si vous devez être un jour épouses et mères, vous remplirez d'autant mieux votre tâche que vous aurez été jeunes filles plus accomplies ; si vous êtes destinées à parcourir seules le chemin de l'existence, vous ne regretterez jamais d'avoir appris à l'embellir.

Mme CHARLES PERONNET.

CONSEILS D'ELEGANCE

HYGIENE DE LA PEAU

Les taches de Rousseur

Les taches de rousseur sont trop souvent la rançon imposée par la nature aux épidermes les plus fins. Elles constituent une infériorité et une défaillance pour la beauté et beaucoup de femmes charmantes, qui expient de la sorte le moindre séjour à la campagne ou au bord de la mer.

A celles qui reculent de s'exposer au grand air, qui reculent devant une excursion dans la montagne, qui fuient à la pensée d'affronter un rayon de soleil, nous dirons qu'il existe la possibilité de prévenir les taches de rousseur.

La pommade, dont voici la formule, sert pour ainsi dire de cuirasse et donne des résultats parfaits

POMMADE POUR LES TACHES DE ROUSSEUR

On fouette en neige un blanc d'oeuf, on y verse une égale quantité d'huile d'amandes douces.

On étend cette pommade sur le visage, en se couchant.

Quant à celles de nos lectrices qui redoutent l'usage antique de se oindre, elles peuvent employer une lotion qui est également excellente et dont la composition est fort simple:

EAU ANTI-EPHELIDE

	Onces
Eau de roses	5
Borax	1-4
Alcool camphré	1-2
Teinture de benjoin	1-4

Lotion matin et soir.

Ces remèdes s'adressent aux personnes qui ont été et sont prévoyantes, ne laissant pas s'incruster dans leur épiderme les taches de rousseur.

Mais si les éphilides sont anciennes et invétérées, il peut se faire qu'un traitement plus énergique s'impose, afin d'avoir raison d'un ennemi auquel on a permis de s'installer.

Le professeur Hardy donne les conseils ci-dessous, dont l'application suivie obtient des résultats définitifs.

LOTION POUR LES TACHES DE ROUSSEUR (HARDY)

	Onces
Bichlorure de mercure	1-2
Sulfate de zinc	2-5
Alcool camphré	1-2
Eau distillé	15

On coupe avec trois parties d'eau, on imbibe une éponge avec la solution, et on fait des lotions. Sous l'influence de ces lotions, il se produit une sorte de brûlure qui fait disparaître les taches.

Nous ne saurions trop engager nos lectrices à se défier de certains eaux empiriques à base de sublimé, dont la santé générale pourrait se trouver fort mal. Ce serait, en effet, changer une petite contrariété contre une grande affection.

PROPOS D'ETIQUETTE

D.—Une jeune fille au bal, dans une maison amie, doit-elle seulement danser avec les cavaliers qu'on lui présente, ou peut-elle accepter de danser avec un jeune homme qu'elle ne connait pat et qui l'invite?

R.—Le cas a été tranché au Congrès international de la Danse, qui s'est tenu à Berlin, sous la présidence d'honneur de Guillaume II. M. E. Giraudet le délégué français, et les délégués de tous les pays, ont déploré l'abus qu'on faisait, dans les soirées mondaines, de la "Présentation", et, d'un commun accord, ils ont décidé qu'il y avait lieu d'en supprimer les formalités, très fatigantes pour une maîtresse de maison, et, de plus un peu blessantes à son égard. Car, dès l'instant qu'elle a jugé un jeune homme digne d'être reçu chez elle, il doit être considéré, par les amis qui fréquentent son salon, comme un parfait galant homme. C'est paraître en douter que d'exiger la "Présentation", ce qui revient à peu près à dire qu'il convient de faire un choix, un triage personnel, parmi les invités de la maison. Cette présentation, bredouillée, généralement, d'une façon inintelligible, n'ajoute aucune qualité au danseur, n'éclaire point la danseuse sur l'éducation et la distinction du cavalier, et elle empêche bon nombre de jeunes filles de s'amuser dans les soirées. Ne connaître personne à un bal devient presque une catastrophe, et, pour qu'une jeune fille distinguée puisse s'amuser et être assurée de ne pas faire tapisserie, même si elle est jolie, jeune et charmante, il lui faut amener sa bande à elle, ses flirts, ses amis. C'est devant toutes ces bonnes raisons que le Congrès, à l'unanimité, a décidé d'abolir— du moins dans les bals, l'usage de la "Présentation".

Ajoutons, en passant, qu'il a également banni et honni la danse de sauvages importée dans le monde: le cake-walk.

Voilà un Congres qui n'a pas perdu son temps.

CARNET —DE LA— MENAGERE

Romaines lachées au jus. — Enlevez toutes les feuilles dures, ôtez les grosses côtes, lavez soigneusement et faites blanchir à l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont cuites, faites rafraichir, en jetant dessus de l'eau froide, faites égoutter, hachez menu. Mettez dans une casserole un bon morceau de beurre, faites revenir vos romaines en les saupoudrant de farine, remuez et éclaircissez avec du bouillon. Laissez cuire un quart d'heure. Servez.

On peut ajouter des oeufs durs coupés en tranches, ces croûtons de pain frits au beurre, ou de petites tranches de jambon frit.

Ris de veau glacé aux champions.—Prenez des ris de veau, blancs et charnus, mettez-les dégorger dans de l'eau tiède, faites blanchir ensuite dans de l'eau bouillante.

Quand ils se redressent, retirez-les et mettez-les dans l'eau froide, puis faites égoutter sur un linge, piquez-les de lard gras, mettez au fond d'une casserole des bardes de lard, des carottes coupées en rondelles, deux oignons, deux clous de girofle, deux feuilles de laurier. Mettez les ris de veau sur votre assaisonnement,ajoutez demi-cuillérée de bouillon, un rond de papier beurré dessus, un dessus, feu dessus et sous pendant trois quarts d'heure; veillez qu'ils ne rougissent pas. Ajoutez des champignons cuits préalablement dans un beurre et du citron. Servez.

Choux-fleurs à l'anglaise. — Divisez un chou-fleur après avoir retiré les feuilles vertes et l'enveloppe des tiges, faites cuire dix minutes dans l'eau bouillante salée, faites égoutter. Rangez soigneusement vos bouquets de chou-fleur dans un bocal en les entremêlant de clous de girofle ; faites bouillir du vinagre; quand il est tiède, délayez une cuillérée à bouche de moutarde anglaise, versez le tout sur le chou-fleur. Fermez hermétiquement. Servez au bout de quatre jours.

Riz chantilly.— Préparez du riz au lait avec sucre, vanille et écorce d'citron. Quand le riz est cuit, ajoutez des fruits confits coupés en morceaux fins, poires, abricots, cerises, oranges, prunes, angéliques. Mettez le tout dans un moule et faites prendre dans la glace.

Au moment de servir, démoulez et remplissez le creux de la couronne de cerises, de chinois, jaunes, verts, en les alternant.

Oeufs pochés. — Avoir des oeufs bien frais, les casser l'un après l'autre dans de l'eau bouillante modulée de vinaigre et salée ; tenez les oeufs près de l'eau pour éviter qu'ils se divisent ; laissez faire un bouillon, retirez avec l'écumoire, servez après avoir dressé sur un plat chaud.

Compotes de poires.— Prenez des poires anglaises, laissez-les entières avec leurs queues, épluchez-les, ensuite mettez les dans une casserole avec de l'eau, pour qu'elles puissent baigner ; sucrez, laissez cuire deux heures, à petit feu, dressez dans un compotier et versez dessus le jus en ajoutant un petit verre de kirsch.

Beignets aux fraises.— Prenez des fraises, dites des quatre saisons, que vous roulez dans une terrine dans du sucre en poudre ; préparez ou achetez une abaisse de feuillage fin, mouillez très légèrement, mettez dessus vos fraises par petits tas, couvrez les fruits avec l'abaisse que vous roulez sur elle-même afin de conserver les fraises emprisonnées dans les deux épaisseurs, coupez vos beignets et faites cuire dans une friture très chaude et neuve, retirez du feu, égouttez-les, dressez sur une serviette en pyramide et recouvrez de sucre en poudre.

POUR LES JEUNES FILLES

La Discrétion

La discrétion est une qualité précieuse qui, présidant à tous les actes de la vie publique ou privée, ferait régner partout et entre tous une paix admirable, une entente parfaite. La discrétion est un mélange de bonté, de mesure, de retenue et de circonspection. Elle nous fait agir avec réserve et garder les secrets qui nous sont confiés. Elle met un sceau de diamant sur nos lèvres, un frein à nos désirs qui ne doivent point s'exprimer à tort et à travers.

Une indiscrète, c'est celle qui dévoile ce qu'elle devrait taire, mais c'est aussi celle qui a maintes envies et le dit, qui réclame des services désagréables ou onéreux de l'homme bien élevé qui est son cavalier, qui prend partout la première place, qui s'adjuge la meilleure part. L'indiscrétion se double toujours d'égoïsme. La discrétion est une des qualités les plus recherchées, les plus estimées ; on pourrait presque dire que c'est la clef de voûte des rapports mondains.

Une personne discrète peut ne posséder aucun agrément extérieur, elle n'en est pas moins appréciée. Elle sera de commerce sûr, d'amitié fidèle.

Du coeur et de l'esprit où l'indiscrète, tout fuit, tout s'évapore par la bouche ouverte, comme le parfum d'un vase découvert.

On donne aussi le nom d'indiscrétion à l'enjeu indéterminé laissé à la volonté du gagnant.

Une jeune fille ne parle jamais une discrétion qu'avec son frère, son père ou un homme sérieux de sa parenté. Elle pourrait se placer étourdiment dans une situation délicate dont il ne lui serait possible de sortir qu'en froissant son partenaire. Il faut dire qu'un partenaire courtois n'abuse jamais de la liberté du choix qui lui est concédée.

M. CHAMBON.

(Voir réponses aux correspondants page 13)

REVE D'OR

Il est des jours... non, pas des jours,
Il est des heures... non, pas même,
Mais des instants bien courts, très courts...
Où l'on touche au bonheur suprême.

On ne sait comment, ni pourquoi,
Ni si l'on vit ; ni si l'on rêve,
Mais, tout d'un coup, l'on sent en soi
Comme une aurore qui se lève.

Tout se transforme autour de nous,
Les hommes, les choses, la vie;
Tout devient beau, tout devient doux,
Le coeur est plein, l'âme ravie.

Tous les amours nous sont aisés:
Plus de haine, plus de frontière;
On a sourires et baisers
Pour la nature toute entière.

Et comme une enfant qui s'endort
Sous la maternelle caresse,
Immobile, faisant le mort,
On se blottit dans cette ivresse.

On se tait, on n'ose bouger,
Tremblant, on retient son haleine,
Car cet instant est passager,
Comme la brise dans la plaine.

Et l'on a peur qu'un geste, un mot,
Ramenant aux choses réelles,
Rompe le charme, et qu'aussitôt
Le rêve d'or ferme ses ailes.

Vicomte D'IBARRAT D'ECHEGOYEN.

UN BEAU TEINT fait Toujours Plaisir

L'ORIENTAL CREAM ou l'embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud

Fait disparaître le tétat basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et rend la peau sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 57 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dignes, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. Une bouteille emportée tous les jours durera six mois. **La POUDRE SUBTILE GOURAUD enlève les pellicules sans détériorer la peau.** En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour avoir le témoignage et des circulaires donnant des informations complètes sur cette préparation, et mentionnez ce journal. FRED. T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N.-Y. m-i-s—jno.

EMPLOYES PAR TOUT L'UNIVERS.

Chocolat et Cacao de WALTER BAKER & CO.

Voyez à avoir cette marque de commerce.

Le "Leader" depuis 124 Ans.

Grand Prix à l'Exposition Universelle de St-Louis.

Walter Baker & Co. Ltd.

Etablie en 1780. DORCHESTER, MASS

45 des plus hautes recompenses en Europe et en Amerique.

Succursale :

12 et 14 rue St-Jean, Montréal, P.Q.

POILS FOLLETS

Enrayés par le Nouveau Principe

De Miracle

L'Electrolyse, les Rayons X ou les dépilatoires vous sont offerts sur la simple parole des opérateurs et des fabricants.

DE MIRACLE ne l'est pas. C'est la seule méthode qui soit approuvée par les médecins, les chirurgiens, les dermatologistes, les journaux médicaux et les revues financières.

Notre livret vous sera envoyé gratis, sous enveloppe cachetée. Votre argent vous sera remis, s'il n'accomplit pas tout ce que nous en disons.

DE MIRACLE sera envoyé par la poste, sous enveloppe cachetée, sur réception de $1. Ecrivez aujourd'hui à DE MIRACLE CHEMICAL CO., 23 rue Queen Ouest, Toronto, ont 8

THE ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED TORONTO, ONT.

210—8—jno

LES DAMES

ne parlent maintenant que des rares mérites de la farine

'FIVE ROSES'

La Farine Parfaite

pour le pain et les patisseries.

DEMANDEZ-LA A VOTRE EPICIER.

Lake of the Woods Milling Co'y, Limited.

14-16-18

LES GATEAUX AU LEVAIN ROYAL EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ

IL A MERITÉ LES PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Maison Fondee en 1862.

FABRIQUE DE LIQUEURS

EXTRA FINE

SPECIALITE

De Prunelle & Cassis de Bourgogne

Distillerie d'Absinthe Supérieure

SIMON AINE

CHALON-s-SAONE, France

Représentant Canadien

R. SULLIVAN DAVID,

20 Rue St-Jacques, Montréal.

mar 8-jn TEL. MAIN 3893.

Pour 25c vous pouvez vous trouver une position par les petites annonces dans "La Patrie."

CHAQUES "CANADIENNES"

Elles paraissent comme si dans leur confection, l'apparence avait été l'unique consideration. Elle durent comme si l'on n'avait jamais songé qu'à la durée.

216 P

GALERIE MUNICIPALE

L'ECHEVIN PAYETTE,

Parrain du bain qui porte son nom.

AIR : — "Un Oiseau qui vient de France"

Un matin du printemps dernier,
Dans l'liquid' pur du bain Payette
Un jeun' microbe printanier
Disait en piquant une tête :
Je vivais comme un bienheureux,
Dans un' barbe montréalaise,
J'élevais mes p'tits à mon aise
Quand on bâtit c'bain malheureux.

REFRAIN:

Le cœur débordant de tristesse,
Les microbes répondaient en chœur :
Payette, échevin de malheur, (*bis*)
Tu nous as mis dans la détresse !

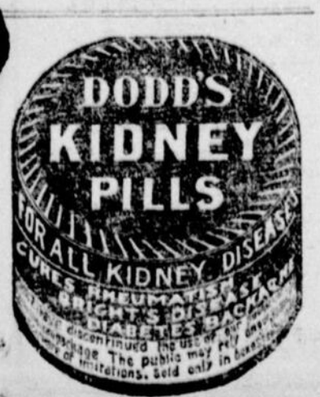
A. B.

LA DOMINION COAL

Une diminution de $135,548 dans la recette brute de 1904.

Le rapport annuel de la Dominion Coal qui sera soumis aux directeurs, le mois prochain, accuse une recette pour 1904, de $1,620,475.33, soit une diminution de $135,548 sur la recette de l'année 1903, qui fut de $1,756,023.68.

En expliquant les causes de cette diminution, le président dit que l'année fut tout de même relativement bonne. La production fut en 1904, de 3,025,522 tonnes contre 3,147,766 tonnes en 1903, bien que le tonnage de la compagnie fut plus considerable en 1904, il y eut une grève qui, cependant ne fut pas aussi désastreuse qu'on aurait pu s'y attendre. De plus le prix de la production augmenta durant la première partie de l'année, à cause de la mauvaise température et par l'imposition d'un nouveau droit sur les exportations aux Etats-Unis. Le dividende sur le stock préférentiel semi-annuel a été payé, mais les directeurs, après avoir étudié la situation ont décidé de ne pas payer maintenant le dividende sur le stock commun. Des améliorations considérables ont été faites aux mines et à tout le matériel de la compagnie. Pendant les mois de juin et juillet, deux célèbres ingénieurs civils anglais, MM. Emmerson Bainbridge et George Blake Walker, ont visité toute la propriété de la compagnie et ont fait un rapport très enthousiaste de la situation. L'actif de la compagnie est de $25,403,548.10 et le passif de $23,579,981.05 et en déduisant un montant affecté aux profits et pertes, il reste un surplus net de $890,338.28.



COMMISSION DU PORT

La commission du Port, a siégé, hier après-midi.

Le secrétaire, a annoncé que, jusqu'à présent, la somme de $443,754, avait été payée à MM. Lyall et fils, pour la construction des entrepôts permanents.

Il reste un item de $6,000, qui devra être approuvé par les ingénieurs.

MM. Lyall et fils pourront-ils terminer le premier groupe des hangars au temps spécifié dans leur contrat?

Les commissaires expriment des doutes sérieux et M. Seath devra écrire aux entrepreneurs à ce sujet.

Lue une lettre de M. Campbell, demandant quel avait été le tonnage de chaque compagnie de navigation océanique pour la dernière saison.

Le secrétaire informa la commission que le rapport était prêt, mais qu'il n'avait pas encore été adressé au ministre de la Marine.

On décida de transmettre ce rapport au gouvernement avant que de le livrer au public.

La conférence entre la commission et la Shipping Federation, au sujet des entrepôts permanents, n'aura probablement jamais lieu.

Le 28 janvier, la Shipping Federation recevait une lettre des commissaires, lui offrant de discuter avec l'ingénieur Kennedy les changements à faire aux hangars.

Or, cette lettre est encore restée sans réponse.

MM. Geoffrion et Doran ont conclu à tort ou à raison, que la Shipping Federation avait abandonné la partie.

Le gérant général du Pacifique, M. D. McNicholl, s'est prononcé en faveur des entrepôts permanents à deux étages.

L'assemblée a passé une résolution complimentant M. McNicholl pour sa lettre d'adhésion. M. Reford seul a été dissident.

M. Weber menace de poursuivre la Commission, si elle ne lui remet pas les $50,000 qu'il a déposés en garantie, quand il a accepté de construire le nouvel élévateur à grain.

M. St-Laurent, qui a surveillé l'entreprise au nom du gouvernement, l'a bel et bien approuvée, l'été dernier.

M. Weber aurait dû rentrer dans ses fonds, dès le mois d'octobre ou novembre, mais il attend encore son argent.

L'avocat de la Commission a été plusieurs fois consulté sur certaines réclamations qu'elle prétendait avoir contre M. Weber, mais il a toujours répondu d'une façon plutôt évasive, quant au droit d'action.

Quelques commissaires ont exprimé l'opinion qu'il était déraisonnable, voire même injuste, de retenir aussi longtemps le dépôt de M. Weber.

Finalement, pour dégager la Commission de toute responsabilité dans l'affaire, M. Bickerdike a provoqué, secondé par le maire Laporte, que Mtre Geoffrion soit consulté à nouveau et que sa réponse soit référée au comité des finances.

Cette motion a été remportée sur division.

CE QUE LE SOUFRE ACCOMPLIT

Pour le corps humain en santé ou malade.

Le nom du soufre rappellera à beaucoup parmi nous nos jeunes années, quand nos mères et nos grand'mères, nous donnaient quotidiennement notre dose de soufre et de mélasse tous les printemps et les automnes.

C'était l'universel "purificateur" du sang, pour l'automne et le printemps, un tonique, une panacée, et rappelez-vous bien, ce vieux remède à la mode n'était pas sans mérite.

L'idée était bonne, mais le remède était cru, désagréable au goût et il fallait en prendre une grande quantité pour en ressentir de l'effet.

De nos jours nous avons tous les effets bienfaisants du soufre dans une forme concentrée agréable au goût, de sorte qu'un seul grain est beaucoup plus effectif qu'une cuillérée de table de soufre cru.

Dans ses dernières années, les recherches et les expériences ont démontré que le meilleur soufre médicinal, provient du Calcium (Sulfure de Calcium) sous le nom de Pastilles de Calcium de Stuart, (Stuart's Calcium Wafers); ce sont de petites pastilles avec enveloppes en chocolat qui contiennent le principe medicinal actif du soufre sous une forme effective très concentrée.

Peu de gens sont au courant de la valeur de cette forme de soufre pour restaurer et conserver la vigueur corporelle et la santé ; le soufre agit directement sur le foie et les organes excréteurs et purifie et enrichit le sang par la prompte élimination des substances nuisibles.

Nos grand'mères connaissaient bien cela quand elles nous donnaient des doses de soufre et de mélasse tous les printemps et les automnes, mais la crudité et l'impureté de la fleur de soufre étaient souvent plus mauvaises que la maladie elle-même et ne pouvaient se comparer aux préparations modernes de soufre concentré parmi lesquelles sont sans aucun doute les Pastilles de Calcium de Stuart, les meilleures et les plus en usage.

Elles sont l'antidote naturel pour les affections du foie et des reins, elles guérissent la constipation et purifient le sang d'une manière qui surprend le patient et le médecin même.

Le docteur R. M. Wilkins faisant des expériences avec des remèdes de soufre découvrit que le soufre de Calcium était supérieur à toute autre forme. Voici ce qu'il dit : "Pour les affections du foie, des reins et du sang, spécialement quand elles proviennent de la constipation et de malaria, j'ai été surpris des résultats obtenus par les Pastilles de Calcium de Stuart. Et chez les patients souffrant de clous, de boutons et même de furoncles, très prononcés, je les ai vus très souvent sécher et disparaître en quatre ou cinq jours, laissant la peau claire et nette. Bien que je sache que les Pastilles de Calcium de Stuart, sont un article appartenant à un propriétaire, qu'elles sont vendues par les pharmaciens, et pour cette raison, dédaignées par plusieurs médecins, je ne connais rien d'aussi sûr et d'aussi recommandable pour la constipation, les affections du foie, et des reins et particulièrement, pour toutes les formes de maladies de la peau, que ce remède."

Dans tous les cas, les gens fatigués des pilules cathartiques et de ces soi-disant "purificateurs" trouveront dans les Pastilles de Calcium de Stuart, (Stuart's Calcium Wafers), une préparation bien plus sûre, plus agréable au goût et plus effective.

LE GRAND MAGASIN FERME TOUS LES JOURS A 5.30 P. M.
PENDANT FEVRIER A 1 P. M. LE SAMEDI.

LA CIE **S. CARSLEY,** Limitee

Des Centaines de Dames Visitent la

GRANDE VENTE de JUPES

Il n'y a aucun doute sur la popularité de cette vente, les foules de Vendredi et Samedi appuient le fait que nous voulons que vous veniez voir les jupes Lundi—rien que pour voir quelles excellentes valeurs elles sont. Vous ne pourrez vous empêcher d'en acheter une couple.

A $3.95—Un beau choix de Jupes de Dames, dans une belle variété de tweeds, draps de Vigogne, serges, et draps Box, dans les plus nouveaux styles, superbement confectionnées ou parfaitement faites. Il n'y a pas une jupe dans le lot qui vaut moins de $5.00, la plupart valent beaucoup plus. Prix spécial, lundi $3.95

A $4.50—Une intéressante collection de jupes de Dames, en drap Venitien, et faites par tailleur, avec band cette fois, d'autres superbement garnies. Les prix réguliers de ces jupes sont de $6.50 à $7.25. Prix spécial $4.50

150 Nouvelles Ceintures de Dames pour 49c chacune

Ce sont les dernières nouveautés en fait de ceintures pour le printemps, dans les couleurs de noir, brun et blanc, avec deux larges boucles dans le dos, s'ajustant en diminuant vers le devant ; finies avec bouts ouverts et grosses boucles. Une splendide ceinture valant 65c à 75c. Prix spécial 49c

Offre Tentante d'Etoffes à Robes Noires

55c—ETOFFES A ROBES NOIRES, 39c LA VERGE.

Nouvelle Crêpeline, belle Armure, étoffant satin Soleil—en pure laine, 42 et 44 pouces de largeur, votre choix de n'importe lequel de ces trois excellents styles d'étoffes à robes noires, vendues régulièrement à 55c la verge ; lundi 39c

RUBAN DUCHESSE pour 12½c au LIEU de 20c

Il n'est pas besoin de rappeler aux dames les mille et un usages auxquels peuvent servir ces jolis rubans. Ces rubans ont 3½ pouces de largeur et sont en satin de splendide qualité. Quelques-unes des couleurs sont celles-ci : ciel, rose, coquelicot, vieux rose, turquoise, et vert nile. Bonne valeur à 20c la verge. Prix spécial, lundi 12½c

Nouveaux Essuie-Mains en Toile pour Frictionner

REGULIER, 15c, LUNDI, 12½c CHAQUE

150 douzaines de ces serviettes essuie-mains sont arrivées hier—elles sont faites en toile naturelle et blanche, de qualité très pure et d'après des principes strictement hygiéniques ; ces essuie-mains sont inestimables pour le bain, car ils réchauffent les pores de la peau. Une belle dimension : 23 par 43 pouces, avec bouts frangés et bordure rouge. Régulier, 15c. Lundi 12½c

500 Longueurs de Blouse en Soie Parisienne pour $3.25---Soies et Voiles Brodés

Notre bureau de Paris a obtenu pour nous un superbe lot de longueurs de blouses, en soie brodée à un prix si minime que les dames qui s'y connaissent en valeurs de soie, s'étonneront que d'aussi élégants et aussi riches dessins puissent être vendus pour si peu.

Il y a 150 de ces longueurs de soie brodée,—chacune est suffisante pour faire une superbe blouse—mises dans de jolies boîtes et arrangées pour être présentées comme cadeau, si désiré. La variété des couleurs est le suivante : champagne, bleu, rouge, grenat, vert, jaune, écru, fawn, noir, blanc, crème, etc. La broderie est de même couleur que la soie ou en nuances formant contraste—teintes délicates et dessins exquis. Toute dame élégante considérera comme essentiel, pour compléter sa garde-robe, d'acheter $3.25 d'une de ces longueurs. Longueurs de blouses, en soie, pour $3.25

29c, BAS EN CACHEMIRE NOIR, 23c

120 douzaines de ces bas en cachemire "spécialement faits pour Carsley", seront mis en vente lundi. Ils sont de couleur noire solide, avec pieds sans couture, en laine moelle et coton ; de bonne dimension ample et très longs. Valeur splendide à 29c ; lundi, 3 paires pour 65c. Spécial à, la paire 23c

LISTE DE PURES EPICERIES

	REG.	LUNDI
Nestle's Milk Food	45c	37c
Blé-d'Inde, pois et tomates, 3 pour	35c	25c
Sucre granulé (17 livres) ..		$1.00
Fromage canadien	15c	12½c
Sirop d'erable, 3 livres ..	40c	25c

	REG.	LUNDI
Marmelade de C. B., 7 lbs.	80c	70c
Avoine roulée, 7 livres ..	35c	25c
Farine Hongroise, 9 livres	35c	20c
Très beau beurre de laiterie	28c	25c
Tapioca Perle, 7 livres ..	35c	25c

LA CIE **S. CARSLEY,** Limitee
1765 à 1783 Notre-Dame 184 à 191 St-Jacques

Le concert de la Symphonie

Le programme donné hier après-midi par la Symphonie, que contenait que trois œuvres pour orchestre, mais quelles œuvres ! L'ouverture, "La Grotte de Fingal" de Liszt, la Marche du Couronnement d'Edouard VII de Saint Saëns, ce sont là trois partitions qui demandent une étude approfondie exclusive.

L'ouverture de Mendelssohn a été interprétée avec la perfection presque absolue et nous pouvons dire la même chose de la Marche du Saint-Saëns; ce ne sont d'ailleurs pas des nouveautés pour l'orchestre.

Le poème Symphonique de Liszt est d'une difficulté presqu'insurmontable et la maigreur des applaudissements dont l'on accueilli est due seulement à ce que l'auditoire n'y a rien compris. Ne l'emblâmons pas, il faut une habitude d'entendre plus grande que la nôtre pour comprendre du premier coup les rêveries géniales de Liszt. L'orchestre s'en est tiré avec un bonheur qu'on ne saurait trop louer sans chercher la petite bête.

La soliste, Melle Clémentine Varney, a beaucoup et justement plu, quoiqu'elle eut choisi une acrobatie vocale d'une rare insignifiance, tirée de l'oubliée "Sémiramide" de Rossini, et deux mélodies insipides d'Allitsen et du Dr True; son goût s'est mieux affirmé dans le choix de son quatrième morceau, le délicieux boléro de Delibes, "Les Filles de Cadix".

M. Oscar Arnold, l'excellent clarinettiste, a remporté un énorme succès avec l'Intermezzo d'Hasenecier. Il sait faire chanter son instrument en même qu'il en possède à fond toutes les difficultés.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Durant février les magazins de la Cie S. Carsley, fermeront à 1 h. p. m. le samedi. Le public appuiera ce mouvement en achetant de bonne heure.
302-1

Un fidéi-commis

Madame Vve Simon Howard, tant en son nom qu'au nom de ses trois enfants mineurs, poursuit la maison W. R. Brock, Ltd., de Toronto et M. R. A. Brock, de Montréal, en recouvrement de la somme de $40,000, déposée en fidéi-commis entre les mains des défendeurs, pour être divisée entre les enfants à mesure qu'ils atteindront l'âge de 40 ans.

Madame Howard allègue que cet argent a été donné sans garantie et d'une façon illégale. Elle demande aux tribunaux de la cité d'Ottawa d'entrer en possession de cette fortune, afin qu'elle l'administre elle-même dans l'intérêt de ses enfants mineurs.

PREUVE POSITIVE D'UNE VERITE ABSOLUE

B. P. Mullen de Boston confirme l'histoire et les mérites de la Father John's Medicine par une expérience personnelle.

M. B. P. Mullen, pourvoyeur bien connu de Boston, dit : "Je suis un près de l'église St Patrice, à Lowell Mass, et je me rappelle le Père John O'Brien, donnant à ma mère une bouteille du remède qui porte son nom. Ce remède est employé dans ma famille depuis 45 ans. Il m'a guéri de bronchite il fut employé par mon père, comme notre remède de famille (Signé) B. P. Mullen, pourvoyeur, 19 rue Leroy Boston Mass.

Cette lettre de M. Mullen offre une nouvelle preuve de l'histoire authentique et du mérite de la Father John's Medicine. Elle fut prescrite par un éminent spécialiste pour feu le Rev. Père John O'Brien, par lequel elle fut recommandée et sont elle tire son nom. Elle guérit les rhumes et toutes les affections de la gorge et des poumons, elle rend la santé et la force aux systèmes, épuisés. Ses éléments nutritifs forment de la chair et reconstituent les tissus épuisés. Son effet doucement laxatif corrige l'estomac et donne à toutes les parties du corps la force de faire leur travail comme il faut, travail par lequel les impuretés sont enrayées du système.

Elle ne contient pas de drogues qui amortissent les nerfs ou de stimulants au moyen desquels tant de remèdes bretés produisent leur effet et qui sont dangereux. L'argent est remis dans tous les cas où elle n'accomplit pas tout ce qu'on en dit.

Vendue en bouteilles de 50c et $1.00. La grandeur de $1.00 contient trois fois la quantité de la grandeur de 50c. Demandez à votre pharmacien la Father John's Medicine. 302-1.

Colonial House, Square Phillips

FOURRURES, ETC.

Nous continuerons de vendre durant les dix jours qui vont suivre, les lignes suivantes aux : : : : :

Prix de la Vente de Janvier

Manteaux, manchons, tours de cou, boas, etc., en fourrure, pour Dames.

Manteaux, manchons, tours de cou et casques en fourrure pour Enfants.

La balance des chapeaux garnis, bonnets et toques d'automne et d'hiver.

Chapeaux de promenade, en feutre (fabrication de Christy), pour Dames.

Capuchons et bonnets en mousseline pour Enfants.

Robes en serge, style marin, pour demoiselles de 8, 10 et 12 ans, à moitié prix.

10 douzaines de blouses en flanellette pour Dames, à moitié prix.
15 douzaines de blouses en flanelle pour Dames, à moitié prix.
3 douzaines de blouses en soie pour Dames, à moitié prix.
Tam O'shanters en drap, serge et cuir, à moitié prix.
La balance des parasols de Dames, à moitié prix.
La balance des corsets P. D. à 89c la paire.

Attention spéciale apportée aux commandes par la poste.

HENRY MORGAN & CO. - Montreal

Pour le Rhumatisme, la Tendance à la Goutte, les Glandes Enflees, les Eruptions de la Peau, l'Eczéma, et

TOUTES LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU

LE MEILLEUR REMEDE EST LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

Elle nettoie le système, purifie le sang et donne de la vigueur et de la force au corps

INSISTEZ POUR AVOIR LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

REFUSEZ TOUS LES SUBSTITUTS

Valeurs Exceptionnelles

Sur Meubles et Tapis

C'est ici que nous démontrons comment se font les épargnes surprenantes durant la Vente de Meubles de Février — par la grande différence entre le prix actuel et le prix vendant.

Si vous avez la moindre idée d'économie vous pourriez vous convaincre par vous-mêmes des grands avantages que nous offrons en visitant notre établissement.

Voici nos Escomptes pour la Semaine Prochaine :

30% Sur Ameublements de Salon, Salle à manger, Chambres à coucher, Couchettes de fer et cuivre, Bureaux et Chiffonniers, Commodes, Sommiers, Matelas, Porte-Chapeaux, Armoires à argenterie, Bibliothèques combinées, Canapés, Sofas, Bureaux-lits.

33% Sur Cabinets de Salon et de Musique, Secrétaires et Pupitres, Tables de Salon et de Librairie, Jardinières, Chaises en Rotin et Chaises Morris.

40% Sur Pianos, Etagères, Bric-à-bracs, Vases dorés, Chaises et Bureaux d'affaires, Bibliothèques, Pendules de fantaisie, Tapis Bruxelles, Wilton et Axminster.

50% Sur Statuettes, Meubles dorés, Articles de fantaisie en bronze et dorés, Palmes, Chaises dépareillées, Ecrans, Ottomans, Chevalets, Coupons de Tapis et Prélarts.

F. Lapointe, 1449 Rue Ste-Catherine Est Angle Montcalm.

VOTRE CREDIT EST BON AVEC NOUS

Vos Comptes de Volailles et Gibiers Sont-ils Trop Elevés ?

P. POULIN & Cie.,

Achètent leurs volailles au comptant et en plus grande quantité que n'importe quelle autre maison.

Leurs marchandises sont achetées et vendues par des personnes d'expérience. La maison a fait ses preuves depuis son établissement en 1865.

Vous pouvez acheter chez eux, en personne, par téléphone ou par la malle.

Les marchandises sont livrées promptement et proprement à domicile.

Nous servons les Hôtels, Clubs, Restaurants, Institutions et les maisons privées.

P. POULIN & CIE.,

Tel. Bell Main 1104. 5 à 8 Marché Bonsecours.

Bottines et Souliers a Bon Marche

Les lignes désassorties de marchandises d'hiver sont maintenant offertes à des prix extraordinairement bas.

Le fait de décrire les marchandises et de citer les prix ne rendrait pas justice aux bons marchés que nous offrons. Venez de bonne heure car les bas prix les feront écouler rapidement.

Les Reçus au Comptant Verts en font des bons marchés encore plus grands.

RONAYNE BROS., 2027 Rue Notre-Dame Square Chabrillez.

TEMPERATURE

Toronto, 18 —Vents de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Beau un peu moins froid demain.

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co", 1628 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	15
Même date l'an dernier	5
Aujourd'hui minimum	2
Même date l'an dernier	7

—Au-dessous de 0.

NOTES DE LA TEMPERATURE

Des vents forts avec une neige légère ont régné généralement des Grands Lacs aux Provinces maritimes, tandisque dans les Territoires et au Manitoba le temps a été beau.

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE 19 FEV. 1905

Fête du jour, Septuagésime.
Lev. du soleil 6.56 h. Lev. de la lune 5.59 h. s.
Coucher " 5.33 h. Coucher " 6.47 h. m.
Longueur du jour ..... 10.37 h.

PHASES DE LA LUNE

Pleine lune, le 19, à 1.58 h. du soir.
Dernier quartier, le 26, à 5.10 du matin.
Nouvelle lune, le 6 mars, à 0.25 du matin.
Premier quartier, le 14, à 4.53 h. du matin.

AVIS

M. M. F. Leclair de Waterburry, Conn., et Jos. St Onge de Ware, Mass., Conn., ont été nommés sous agents de M. E. R. Normandiu de Springfield, Mass. et comme tels, sont autorisés à solliciter et collecter des abonnements pour *La Patrie* et *Le Cultivateur*.

RUSSIE

L'assassinat du Grand-Duc Serge, faisant de si près suite à celui de M. Von Plehve, ministre de l'Intérieur, est un nouveau crime au dossier des socialistes et des révolutionnaires.

Ça n'est pas la réforme que veulent les auteurs de ces attentats, c'est le renversement de l'ordre.

Quelques députés ont exprimé dans la Chambre des Communes, l'opinion que les compagnies de chemin de fer devraient être forcées de permettre aux compagnies de téléphone de placer leurs instruments dans les gares.

Une gare est une propriété privée, qui appartient à des citoyens, qui en ont payé le coût.

En vertu de quel principe, une compagnie ou un particulier en prendraient-ils possession?

Les résidences des députés qui ont parlé dans le sens que nous venons d'indiquer, sont-elles leur propriété? Aimeraient-ils que nous en prenions possession pour en faire, par exemple, des dépôts pour la circulation de la "Patrie", ?

Il doit y avoir moyen, toutefois, pour les compagnies de téléphone d'en venir à un arrangement avec les compagnies de chemins de fer.

LA CONFEDERATION LIFE

La compagnie d'assurances Confederation Life est l'une des plus puissantes organisations du pays. Elle date de trente-trois ans et possède son bureau principal à Toronto.

Le rapport des opérations du dernier exercice mérite une mention spéciale. On y constate que cette prospère compagnie d'assurances prend d'année en année un essor tout à fait étonnant. Son actif est aujourd'hui de $10,353,122.72. La réserve calculée d'après les règles établies par le gouvernement du Canada s'élève à $9,269,595.00, et le surplus en espèce, en sus de tout le passif, à $860,633.96, qui est la garantie des porteurs de polices.

Les recettes ont été de $1,702,099.42.

Durant l'année écoulée, la Confederation Life a reçu des demandes au montant de $5,243,894.00; les nouvelles assurances ont été de $5,017,988.00. Il y a actuellement en force des assurances au montant de $39,347,847.00.

Bref, la Confederation Life traverse une ère de grande prospérité. Nous en sommes d'autant plus heureux que cette compagnie le mérite bien. Elle a su se rendre compte de la situation. En nommant comme agent général de son département français à Montréal un homme compétent et éclairé comme M. A. P. Raymond, elle s'est assuré des sympathies nombreuses.

Il n'est pas étonnant qu'elle marche de succès en succès dans cette province.

LISTE INTERESSANTE DE BONS MARCHES

Une liste de bons marchés qui mérite votre attention est celle de la Cie S. Carsley, limitée, pour lundi. Voyez à la page 23. 302-1

Pour la durée et le confort
LES BRETELLES PRESIDENT
En vente partout.
15-jno

DESPOTISME EN RUSSIE

Le grand duc Serge était le plus grand ennemi du peuple russe

DIT LE PROFESSEUR KERSHAW

LE PROFESSEUR Kershaw, de Bombay, Indes, actuellement à Montréal, a donné hier soir l'appréciation suivante sur l'assassinat du grand-duc Serge de Russie :

"La mort du grand-duc Serge signifie que 50 pour cent de l'élément despotique de la Russie a disparu.

"Cet incident ne créera aucune surprise en Russie, le peuple s'y attendait ; il saluera avec joie la mort de l'homme qu'il regardait comme le pire de ses ennemis.

Les Anglais ne doivent pas se réjouir de cette mort. Le grand-duc, nous devons nous en rappeler, était l'époux de la Princesse Elizabeth, petite-fille de Victoria. Il était donc apparenté au roi d'Angleterre. Les assassinats sont toujours lamentables.

"Le grand-duc était haï en Russie, non pas parce qu'il était de la famille royale, mais à cause de sa cruauté. Il ne faut pas oublier que le peuple russe est absolument loyal à l'empereur. Il l'aime et ne veut pas la chute de la famille royale. Il abhore cependant tous les grands-ducs. Le Czar ne connait pas la moitié du despotisme pratiqué sur ses sujets.

"Il y aura encore plus d'oppression après cet assassinat. Le gouverneur de St Pétersbourg était le grand ami et le lieutenant du duc. Il va venger cette mort en adoptant des méthodes sévères de gouvernement.

"Le parti socialiste n'est pas assez fort pour répondre et diriger un mouvement de révolution."

LA CRISE MINISTERIELLE

SITUATION AIGUE — LES MINISTRES SILENCIEUX — QUE FERA M. PARENT?

"Je n'ai rien à dire, l'hon. M. S. N. Parent.

"Il n'y a rien qui puisse être dit", l'hon. M. Monet.

"Je ne puis rien dire pour la publication", l'hon. J. C. McCorkill.

"Il n'y a réellement rien à dire", l'hon. Horace Archambault.

"Je ne puis rien dire", l'hon. M. Robitaille.

"Ils ne peuvent rien dire pour cette raison qu'ils n'ont rien à dire", M. Maurice Perrault, M. P. P.

"Je suis désolé de ne pouvoir rien dire", E. N. Dupuis, M. P. P.

"Je ne vois pas pourquoi il y aurait quelque chose à dire", Jas. Cochrane, M. P. P.

"Ce sont des jours sombres pour le parti et tout patriote devrait garder le silence", senateur J. P. B. Casgrain.

"Mes intérêts seraient compromis si je disais quelque chose", L. P. P. Cardin, M. P. P.

"On en a déjà trop dit", M. Cherrier, M. P. P.

"Je ne dirai certainement rien", Dr Lacombe, M. P. P.

"Je n'ai jamais rien dit", A. Girard, M. P. P.

"Je ne voudrais pas dire quelque chose qui pourrait être compromettant pour la crise", Etienne Blanchard, M. P. P.

"Je partage les remarques du premier ministre", l'hon. N. Pérodeau.

"Je dois prendre le train à deux heures", le greffier du conseil exécutif, M. Georges Grenier.

Le cabinet a siégé toute la journée, hier, avec le résultat ci-dessus.

Cependant, on s'attend à quelque chose de plus défini aujourd'hui.

Il paraît que nous sommes arrivés au moment critique et que si le premier ministre ne fait rien d'ici à ce soir, il y aura d'autres résignations.

On chuchote que bien que MM. Archambault et McCorkill soient loyaux à leur chef, ils en sont arrivés à cette conclusion que si M. Parent ne peut remplir les vacances dans son cabinet, ils démissionneront eux aussi et qu'ils ont fait part de cette situation au premier ministre.

Stevenson, Blackader & Co

MM. Stevenson, Blackader et Cie., 316 rue Saint-Jacques, ont donné leur démission comme agents vendeurs de la "Dominion Cotton Mills Co.," à dater du 15 février. Ils restent agents vendeurs de la "Montreal Cotton Co." et espèrent que leurs clients leur continueront leur patronage.

BULLETIN DE VOTE

CONCOURS DE POPULARITÉ DE

La Patrie

JE VOTE EN FAVEUR DE

MELLE.....

18 FEVRIER. DE.....

DECOUPEZ CE COUPON, ECRIVEZ sur la ligne pointillée, à la suite du mot, Mlle, LE NOM DE LA CONCURRENTE (UN SEUL NOM SUR CHAQUE COUPON) et, sur la ligne au-dessus, le NOM de la VILLE ou du VILLAGE, du CANADA ou des ETATS-UNIS, où elle demeure.

CONSERVEZ TOUS VOS COUPONS pour nous les ENVOYER TOUS ENSEMBLE, sous enveloppe, APRES LA PUBLICATION du DERNIER BULLETIN DE VOTE — dont la date sera indiquée en temps et lieu—N'EN ENVOYEZ AUCUN AVANT.

ACCIDENT ETRANGE

Un cheval affolé saute avec la voiture par-dessus un petit enfant et ne le touche pas

CRIS DE FRAYEUR

HIER SOIR, vers 5 heures, est arrivé, à l'angle des rues Saint-Ferdinand et Saint-Jacques, à St Henri, l'un des accidents les plus étranges qu'on ait jamais vus.

Un cheval prit le mors aux dents sur la rue Saint-Jacques. A l'angle de la rue Saint-Ferdinand, un bébé jouait tout seul. Arrivée à cet endroit, la bête affolée sauta sur le trottoir et avec la voiture qu'il traînait sauta par-dessus l'enfant. Un M. Napoléon Boudreault qui vit l'accident sauta à la bride du cheval pour l'arrêter, mais ses efforts furent inutiles. On croyait l'enfant mort ou au moins dangereusement blessé. Il n'en était heureusement rien, le bébé s'était relevé, en poussant des cris de terreur, mais il n'avait pas reçu une seule égratignure.

Le cheval continua sa course effrénée jusqu'au point où la voie d'évitement du Grand Tronc croise la rue où il se frappa à un wagon.

Parmi les débris de la voiture on a retrouvé des broches de fer semblables à celle dont les bouchers se servent pour piquer leurs viandes. Le propriétaire pourra les ravoir en s'adressant a "La Patrie."

L'AFFAIRE GAYNOR-GREENE

LE JUGEMENT DU COMITE JUDICIAIRE DU CONSEIL PRIVE

Le jugement du Conseil Privé sur l'appel de la décision de M. le juge Caron, dans l'affaire Gaynor et Greene a été pel étaient le lord Chancelier lord Macle roi le 14 février. Les membres du comité judiciaire qui ont entendu l'appel étaient le lord Chancelier, lord Macnaghten, lord Robertson, lord Lindley, lir Ford North, sir Arthur Wilson.

Après avoir rappelé les faits de la cause, le Conseil Privé fait remarquer que l'habeas corpus ne pouvait être accordé si les accusés étaient légalement détenus et qu'il est difficile de comprendre la détention illégale dans ce cas. Le juge Andrews fit donc ce qu'il devait faire, il remit les deux prisonniers au géolier du district de Montréal, car s'il les avait fait venir devant lui à Québec par erreur, ce n'était pas une raison pour que d'autres s'en prévalussent pour mettre les prisonniers en liberté.

C'est après que le juge Andrews eût rendu son jugement qu'arriva "l'extraordinaire intervention de M. le juge Caron," qui émit un bref d'habeas corpus quoique M. Andrews eût déclaré que cette question ne regardait que lui-même, et qui donna leur liberté aux prisonniers pour des raisons que le conseil a peine à comprendre. M. Caron a confondu, par une erreur singulière, les raisons que donnait M. Andrews avec son jugement.

Il paraîtrait que la décision de M. Caron était que les documents placés devant lui par un bref de certiorari ne prouvaient aucun crime, dans le sens de l'Acte d'Extradition, ce en quoi le Conseil Privé ne peut concourir. La question de bien-fondé de l'accusation aurait été en temps opportun placée devant le savant juge s'il n'avait interrompu indument la marche des procédures. Quand un prisonnier accusé d'un crime qui tombe sous l'Extradition est amené devant un tribunal compétent et détenu pour permettre de prouver l'accusation, l'administration de la justice sera paralysée et rendue impossible, si un juge traite le mandat de détention de nullité et décide en la cause comme s'il avait toute la preuve devant lui.

Les procédures indiqués par le conseil, sont les suivantes: accusation et arrestation, puis, le juge examine la cause et libère le prisonnier, ou ordonne qu'il soit extradé, dans ce dernier cas il doit informer l'accusé qu'il ne sera pas livré avant quinze jours pour lui permettre de porter la légalité de son extradition devant une cour de justice.

En conséquence leurs Seigneuries conseillent humblement à Sa Majesté que les deux jugements de M. le juge Caron en date du 13 août 1902 soient renversés.

Les intimés doivent payer les frais de cet appel.

Le document qu'on appelle d'habitude le jugement du conseil n'est qu'un rapport fait par le comité judiciaire au Roi en Conseil, et le roi donne alors l'ordre que les jugements soient renversés, l'ordre du roi est le véritable jugement.

LA GREFFE HUMAINE

Comment le Dr Nelden entreprend de greffer un doigt sur une main mutilée

L'OPERATION

NOUS avons raconté avant-hier comment une femme privée du doigt médium de la main droite offrit $500 à la femme qui lui donnerait un doigt.

L'opération a été faite jeudi après-midi, par le Dr A. L. Nelden, No 13, vingt-neuvième avenue Est Durant deux ou trois semaines les deux femmes resteront aussi étroitement liées l'une à l'autre que l'étaient les frères Siamois.

Deux médecins et plusieurs journalistes ont assisté à l'opération qui a commencé à 2.30 heures. Les deux femmes se couchèrent sur deux petits lits à côté l'une de l'autre.

La patiente avait la main gauche enveloppée d'une serviette et tourna le dos à l'opérateur qui n'employa ni chloroforme ni éther, mais seulement des injections analgésiantes d'eucaine.

Le Dr Nelden commença par démuder le petit moignon formé par la seconde phalange et l'enleva entièrement. Il enleva ensuite une parcelle de la jointure de la première phalange pour aviver l'os et après avoir disséqué les artères et les muscles en, les avoir antiseptisés, le médecin enveloppa la main dans une serviette et fit entrer l'autre femme.

Après plusieurs injections d'eucaïne, l'opérateur fit dans le médium une incision jusqu'à l'os, juste en dessous de la jointure du milieu, puis il disséqua les artères et les muscles. Après avoir complètement antiseptisé la plaie, l'os fut gratté jusqu'à ce qu'il saignât puis le moignon de la première femme fut fixé au doigt de la seconde.

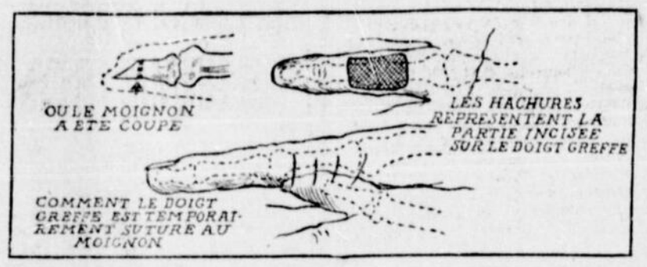
La position des mains était celle-ci. La main qui donnait son doigt fut placée la paume en bas sur le dos de l'autre main pourque l'incision de la première encapuchonnât le moignon de la seconde. Après que la jonction des os eut été complétée, les chairs et la peau furent suturées avec du fil de soie. Il ne restait plus qu'à appliquer le pansement. Les deux doigts sont enveloppés dans des bandages de soie, les mains sont fermement attachées l'une à l'autre par du taffetas gommé qu'enveloppe de la gaze stérilisée.

Les mains et les bras, jusqu'aux coudes, sont enveloppés dans des verges et des verges de bandages. Les deux bras sont liés sur une grande éclisse de métal qui moule parfaitement leurs formes.

Les deux lits sont attachés l'un à l'autre et les membres opérés reposent sur un appareil de repos qui les immobilise.

Dans la soirée les bras ont été mis dans du plâtre où ils resteront une douzaine de jours.

Quand la circulation sera bien établie, le Dr Nelden, séparera le doigt à la deuxième jointure et recoudra complètement les chairs. Le docteur est convaincu que l'opération réussira.



KATE EDWARDS

POURRA-T-ELLE ETRE ENTENDUE COMME TEMOIN AU PROCES DE GREASON?

READING, Pa., 18.—Kate Edwards, qui a été condamnée à mort pour avoir assassiné son mari, et devait être pendue hier, mais a obtenu un sursis, pourra-t-elle être entendue comme témoin au nouveau procès de Greason? Une personne convaincue de parjure ne peut plus être entendue sous serment, dit-on. Or, de ses aveux en faveur de Greason, qu'elle avait d'abord fait condamner à mort comme étant son complice, prouvent qu'elle s'était parjurée.

Il est probable néanmoins, que Greason sera acquitté, mais que Kate Edwards sera exécutée, à moins que la commission des pardons ne commue sa condamnation.

La meurtrière pleure constamment, depuis que son enfant lui a été enlevée.

FATAL ACCIDENT

A Pontbriand, un jeune homme est horriblement écrasé.

(Correspondance régulière)

Pontbriand, 18 — Un jeune homme du nom de Thomas Morin, fils de M. Louis Morin, cultivateur de cette paroisse, a trouvé la mort dans une circonstance bien pénible.

Il accompagnait son père, qui était à abattre un arbre dans la forêt. Quand le père vit que l'arbre allait tomber, il avertit son fils de ne pas bouger, mais le jeune homme, croyant qu'il y avait du danger à rester là, voulut se sauver, quand l'arbre s'abattit sur lui. Il se trouva pris entre deux arbres. Son pauvre père réussit à le retirer de son affreuse position. Il avait la tête horriblement broyée. Transporté à la maison paternelle, il expira quelques instants après.

Le défunt était l'aîné des enfants de M. Morin. Nous sympathisons avec cette famille si profondément désolée.

PERSONNEL

Melle Edna Fournier et Mme J. A. Gauthier avec son fils, Gilles, sont partis ce matin pour Ottawa.

PROCES EN DIVORCE

Le colonel Cody, Buffalo Bill, a de curieux griefs contre sa femme.

LE SANG DE DRAGON

CHEYENNE, Wyo., 16. — Le procès en divorce du colonel W. F. Cody contre Mme Cody, est commencé d'hier.

Le premier témoin entendu, Mme J. W. Boyer, épouse du contremaitre du ranch de Buffalo Bill, a témoigné que Mme Cody, dans trois occasions différentes, avait mis du sang de dragon dans le café de son mari. La première fois ce fut avant le départ de Buffalo Bill pour aller rejoindre le général Nelson dans sa campagne contre les Sioux du Dakota Sud. Le colonel en fut très malade et faillit mourir.

Le but de Mme Cody, disait-elle à Mme Boyer, était de pouvoir contrôler son mari et lui faire signer certains papiers lui transférant des propriétés.

La seconde fois que du sang de dragon fut administré, c'est à un grand banquet donné au colonel, à son retour d'Europe.

La troisième fois, Mme Boyer chargea les verres et ce fut Mme Cody qui tomba malade.

Furieuse, elle mit Mme Boyer à la porte et devint son ennemie.

Mme Boyer a aussi témoigné que Mme Cody était une ivrognesse, acariatre, querelleuse et qu'elle crachait souvent à la figure de sa fille.

En transquestion le témoin a admis que Mme Cody lui avait une fois déclaré qu'elle donnait du sang de dragon à son époux pour le rendre plus amoureux d'elle et non pas pour le rendre malade.

Mme May Bradford, sœur du colonel, a parlé du mariage de Arta Cody, fille de Buffalo Bill, en janvier 1901, des procédures en divorce prises par Cody quelques jours après et de la mort d'Arta à Spokane quelques semaines plus tard.

Mme Cody accusait son mari d'être responsable de la mort de leur fille, par ses procédures en divorce.

FEU MME D. GAUTHIER

Ce matin, à l'église du Gésu, ont eu lieu les funérailles de Mme Gauthier, épouse de M. le docteur J. D. Gauthier, rue Ontario.

M. l'abbé Donat Gouvrette, cousin de la famille, a chanté le service funèbre.

Conduisaient le deuil : M. J. D. Gauthier, l'époux de la défunte, Armand, Emilien et Hector, ses fils, Edouard Von, son frère ; J. B. Lafleur, Alphonse Gauthier, Z. Arcand, P. Nadon, Cyrille Gauthier, J. A. Valeur, ses beaux-frères ; Omer Gauthier, Alfred Arcand, A. Lafleur, P. Lafleur, N. Lecavalier, L. Lecavalier, Omer Gauthier et Cléophas Gauthier, ses neveux.

Remarqués dans le cortège : l'hon. P. E. Leblanc, C.R., l'échevin J. T. Marchand, l'ex-échevin Renaud, les docteurs S. G. Girard, G. E. Larin, F. Fleury, Lecavalier, Désy, N. G. Chabot, O. F. Mercier et A. M. Gagnon, A. Robitaille, A. Mongeau, Jos. Daoust, B. Mercier, P. Provost, Eug. H. Godin, avocat, E. Bernard, avocat ; Handfield, Victor Thériault, E. Duvalde, J. A. Maloœuf, L. Toutant, H. Godin, John Graham, J. B. Nadeau, Louis Gagnon, L. Dubuc, Edmond Côté, B. Mercier, E. Normandin, A. Lafortune, J. T. Lemire, P. Sicotte, P. Trépanier, R. Bachand, Eugène St-Jean, R. Chaumeau, Alphonse Bourdon, J. P. Gervais, A. Laurence, L. Goulet, J. C. Robert, P. E. Maurice, J. A. Hurteau, Arthur Doré, D. Brosseau, O. Lanctôt, T. Arcand, J. O. Turcotte, S. Mondou, F. Bertrand, V. Pauzé.

Le banquet Borden

Le bureau de direction du Club Lafontaine fait exécuter des décorations toutes spéciales pour le banquet qui sera donné en l'honneur du chef de l'opposition samedi, le 25 février. La splendide salle que le Club vient de faire construire présentera ce soir-là un spectacle unique.

L'illumination de la salle offrira de nombreux jeux de lumière dispersés au milieu des massifs de fleurs et de verdure. Les décorations ont été confiées à M. Beullac.

On promet en outre, un programme musical choisi.

La plus grande partie des billets, limités à 200, sont déjà vendus et les personnes qui désirent s'en procurer feront bien de s'adresser au plustôt au Club Lafontaine.

Feu Mme B. Alexandre

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme B. Alexandre, née Blanche Hélène Villeneuve et sœur de MM. Villeneuve et Frères, marchands de pianos de la rue Sainte-Catherine.

Mme Alexandre est décédée à l'âge de 31 ans, et laisse un grand nombre de parents et d'amis pour déplorer sa perte.

Ses funérailles auront lieu lieu lundi à Saint-Louis du Mile-End, et le convoi funèbre quittera le domicile mortuaire à 7.30 heures précises, a.m.

Nos condoléances à la famille.

Vallières

1459 Ste Catherine

Derniere Grande Vente de la Saison

Cette mise en vente monstre commencera . . . . . .

Lundi Prochain.

Nous publions aujourd'hui dans une autre page les items les plus saillants qui devront certainement faire fureur, s'il faut en juger par le succès extraordinaire obtenu par notre vente précédente. . . . . .

ni-j-s- jno

UNE FILLETTE FAUSSAIRE

La police de New-York capture une charmante enfant, coupable de plusieurs faux.

PETITE PRINCESSE

LE sergent Robinson, du poste de Tenderloin à New-York, a reçu ces jours derniers, la visite d'une charmante enfant d'une quinzaine d'années, escortée du policier Brossman. Elle était si jolie et avait l'air si innocente, que le sergent dit de sa grosse voix cherchant à se faire douce : "Mon bon Brossman, vous avez manqué de jugement en arrêtant une aussi gentille enfant, pour une peccadille sans doute".

—"Hélas, non, dit le policier, cette malheureuse enfant que tout le monde trouve si élégante et si gentille, est une malheureuse faussaire qui a commis des faux pour au-delà de $1,600".

La petite Margaret Connolly, habite avec sa tante au No 933 de la 1ème avenue, et si elle a quinze ans elle n'en paraît pas plus de douze. Depuis un an elle était employée chez Mme McCann, grande couturière, près du Waldorf Astoria.

Elle gagnait $6 par semaine et rapportait régulièrement ses semaines à sa tante. Seulement elle avait la néfaste ambition de passer auprès de ses camarades, pour une petite princesse. Ne connaissant pas la valeur de l'argent, et aimant beaucoup à dépenser. Elle était si charmante, que tout le monde, dans le grand magasin de modes où elle était employée, la cajolait et la choyait.

On lui avait même confiée la tâche quotidienne d'aller faire les dépôts à la banque.

Elle a avoué au détective avoir forgé plusieurs chèques variant de $40, à $50, et de façon si habile qu'ils étaient acceptés sans hésitation.

Avec cet argent, elle achetait des cadeaux pour ses petits camarades et ses petits compagnons. Elle ne gardait presque rien pour elle et avait l'unique ambition de passer pour insigne bienfaitrice dans son entourage.

Elle partageait également son argent entre tous, n'ayant aucune préférence, aucune dasgrâcette.

Son procès préliminaire aura lieu la semaine prochaine.

L'ARMEE DU SALUT

Le commissaire Coombs, le successeur de Mlle Booth (qui était à la tête de l'Armée du Salut au Canada), est arrivé à Montréal, venant de Toronto.

M. Coombs présidera demain, à des cérémonies spéciales qui auront lieu au Windsor Hall, à 11 heures p.m.

On s'attend à une affluence considérable de Salutistes et de leurs amis, à ces différentes cérémonies.

SI VOUS ETES DYSPEPTIQUE NE DESESPEREZ PAS

Le remède qui vous guérira, les pilules Brault, ont déjà fait des cures merveilleuses.

De tous les maux qui frappent notre pauvre humanité, le plus accablant est certainement la dyspepsie, qui, de nos jours, se trouve répandue dans toute les classes de la société: parmi les pauvres comme les riches, ceux qui font bonne chère, comme ceux qui ont une nourriture frugale.

Mais, cependant c'est bien à tort que l'on se désespère, car la dyspepsie peut être guérie par un emploi judicieux, des célèbres Pilules Brault.

Lisez ce que disent à ce propos des personnes très en vue :

Montréal, 28 septembre 1904.

Je certifie que j'ai fait usage des Pilules Brault et que j'ai été bien satisfait, moi et ma femme, des Pilules Brault.

(Signé)
JOSEPH BEAUNAIS, barbier,
1611, rue St-Jacques,
Ville Ste-Cunégonde.

Montréal, 22 septembre 1904.

Je certifie que j'ai été complètement guéri de la dyspepsie après avoir pris régulièrement 7 boites de Pilules Digestives de Brault.

(Signé)
ANTOINETTE LAFRENIERE,
58, rue St-Alphonse,
Ville St-Henri.

Ce remède est un spécifique ayant des propriétés toutes particulières pour les cas auxquels il s'applique. Ainsi, non seulement il fait disparaître les acidités de l'estomac, mais il agit comme un diurétique et désobstruant, ce qui en fait un remède indispensable pour les personnes souffrant de gravelle et d'affections scrofuleuses.

En vente chez tous les pharmaciens à $1.00.

Dépôt général: 1790 rue Ste-Catherine. 302-1.

M. PARENT MALADE

Il est forcé de prendre le lit en rentrant chez lui, ce matin.

RUMEURS

(Dépêche spéciale)

QUEBEC, 18 — L'hon. M. Parent est arrivé de Montréal, ce matin, assez gravement malade. En arrivant à sa résidence, il a dû se mettre au lit. Il ne reçoit personne et ne pourra sortir de la journée.

L'hon. M. Robitaille est aussi revenu malade, hier. Il nie la rumeur de la résignation de deux autres ministres, MM. Archambault et McCorkill.

Hier après-midi, l'hon. M. Turgeon, a été appelé soudainement à Montréal. Le prompt départ de l'ex-ministre de l'agriculture a fait croire partout qu'en effet M. Parent venait d'être abandonné de deux autres collègues. Mais la situation n'est évidemment pas changée.

UN DEMENTI AU 'JOURNAL'

M. le rédacteur de "La Patrie", le "Journal" de ce matin publie un compte-rendu absolument faux de l'assemblée qui a eu lieu hier soir à la salle Dumont, à l'occasion de l'inauguration du club Saint-Jacques du parti ouvrier.

Ce compte-rendu et les commentaires de son rédacteur ne valent pas la peine que l'on y réponde autrement que par ce simple démenti qui est, cependant, formel.

J. A. RODIER.

DECES

ALEXANDRE — Le 17 courant, à l'âge de 31 ans, est décédée Madame R. Alexandre, née Blanche Hélène Villeneuve, sœur des MM. Villeneuve Frères, marchands de pianos.

Le service aura lieu lundi, le 20 courant.

Le convoi funèbre partira de sa résidence, No 961 rue Mont-Royal, à 7 1-2 heures, pour se rendre à l'église St-Louis du Mile-End et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont invités d'assister sans autre invitation.

BAILLARGEON — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 3 ans, Antoinette fille de Georges Baillargeon, au No. 20 rue Lafontaine.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

BAILLARGEON — En cette ville le 17 courant, à l'âge de 44 ans, John Morrissey, journalier.

Les funérailles auront lieu dimanche le 19 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 9 rue Eléonore à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

GODON — A St-Henri, le 17 courant, à l'âge de 6 mois et 15 jours, Roméo, fils de Louis Godon, menuisier, au No 889 rue Albert.

Les funérailles ont lieu cette après-midi.

ROE — En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 65 ans, Mary Lee, veuve de William Roe, au No 625 rue des Seigneurs.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

LEFEBVRE — A Beauharnois, le 18 courant, à l'âge de 58 ans et 3 mois, Antoine Lefebvre, ancien marchand et maître de poste.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 20 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 9.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de cette paroisse, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

AVIS est donné qu'à partir du lundi, 20 du courant, jusqu'à vendredi, 24, à midi, des soumissions seront reçues, pour la construction du presbytère, sur la paroisse St-Jacques, à Montréal. Les plans et devis, pour être examinés, se trouvent au Presbytère Ste-Catherine, 1990. Aucune soumission ne sera autrement acceptée. 302-2

4000 soldats russes

aiment à manger la gélatine charlotte

THEATRE NATIONAL

Aux Lecteurs de 'La Patrie'

NOUS échangeons les coupons du **GRAND CONCOURS DE POPULARITE** de "La Patrie" pour un sou chacun payable en billet de théâtre.

Nous invitons donc tous les lecteurs de "La Patrie" à collectionner leurs coupons et quel que soit leur nombre nous les échangerons pour autant de sous à être déduit sur le prix d'un billet de théâtre ou pour le paiement intégral si la quantité est suffisante.